Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guide per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

+ *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.

+ *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.

+ *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.

+ *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertati di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da `http://books.google.com`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

A. Chassang

NOUVELLE GRAMMAIRE FRANÇAISE

Cours Moyen

GARNIER FRÈRES, ÉDITEURS

Digitized by Google

J

3. b. 40

Presented to
the

by
the Publishers
1888

Hommage de l'Auteur
et des Editeurs

Digitized by Google

Digitized by Google

NOUVELLE

GRAMMAIRE

FRANÇAISE

COURS MOYEN.

Hommage de l'Auteur
et des Éditeurs

Digitized by Google

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

LANGUE FRANÇAISE

Nouvelle Grammaire française (*Cours élémentaire*), par A. CHASSANG. 1 volume in-18, cartonné . . . . . 1 fr. »

Exercices oraux et écrits sur le Cours élémentaire, par L. HUMBERT. 1 volume in-18, cartonné. . . . . 1 fr. 25

Corrigé des Exercices sur le Cours élémentaire, par L. HUMBERT. 1 volume in-18. . . . . 1 fr. 50

Nouvelle Grammaire française (*Cours moyen*, avec des notions de grammaire historique), par A. CHASSANG. 1 volume in-18 cartonné. . . . . 1 fr. 60

Exercices oraux et écrits sur le Cours moyen, par L. HUMBERT. 1 volume in-18, cartonné. . . . . 2 fr. »

Corrigé des Exercices sur le Cours moyen, par L. HUMBERT. 1 volume in-18. . . . . 3 fr. »

Nouvelle Grammaire française (*Cours supérieur*), par A. CHASSANG. 1 volume in-18, cartonné. . . . . 3 fr. 50

Exercices sur le Cours supérieur, par L. HUMBERT. 1 volume in-18, cartonné. . . . . 3 fr. »

Corrigé des Exercices sur le Cours supérieur, par L. HUMBERT. 2 volumes in-18, broché. . . . . 4 fr. »

Cours de Dictées, avec renvois à la grammaire de M. CHASSANG, par L. HUMBERT et CH. RINN. *Cours moyen*. 1 volume in-18, cartonné. . . . . 3 fr. »

LANGUE LATINE

Nouvelle Grammaire Latine (*Cours élémentaire*), par A. CHASSANG. 1 volume in-18, cartonné. . . . . 1 fr. »

Nouvelle Grammaire Latine de A. CHASSANG, modifiée et disposée dans un ordre nouveau, en vue du thème latin, par L. MARTEL (*Cours moyen*). 1 volume in-18, cart. toile. 1 fr. 80

LANGUE GRECQUE

Nouvelle Grammaire Grecque (*Cours élémentaire et moyen*), par A. CHASSANG, 1 volume in-8°, cartonné. . . . 1 fr. 50

Paris. — Typ. G. Chamerot, 19, rue des Saints-Pères. — 21597.

Digitized by Google

NOUVELLE

GRAMMAIRE

FRANÇAISE

DE

A. CHASSANG

INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Modifiée à l'usage des classes de sixième et cinquième

PAR

L. HUMBERT

PROFESSEUR AGRÉGÉ AU LYCÉE CONDORCET

COURS MOYEN

Hommage de l'Auteur
et des Éditeurs

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

1888

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT

En composant le *Cours moyen de Grammaire française*, dont la première édition est datée de 1877, M. Chassang s'était attaché, comme il l'a dit dans la préface, « à ne pas excéder la limite des notions qui conviennent *à la quatorzième* ou *à la quinzième année* ». Dans sa pensée, ce livre contenait tout ce que devait savoir un bon élève de quatrième. Mais il a été mis surtout entre les mains des élèves de sixième et de cinquième qui, depuis l'application des nouveaux programmes de l'enseignement secondaire, n'ont guère que onze ou douze ans, arrivent en sixième sans avoir aucune notion du latin et ne commencent l'étude du grec qu'en cinquième. Comment s'étonner qu'à la suite de tels changements dans les études, la *Grammaire* de M. Chassang ait parfois été trouvée trop complète et trop savante et que les professeurs, comme

Digitized by Google

les parents des élèves, aient été d'avis qu'il fallait la réduire et la simplifier.

C'est ce que plusieurs de mes collègues de Paris et des départements ont bien voulu me demander de faire en m'indiquant exactement sur quels points ils désiraient voir porter les suppressions ou les modifications. Ce travail de revision m'était d'ailleurs facilité par de nombreuses notes dont M. Chassang comptait se servir pour refondre ce livre, et par le souvenir très vivant des entretiens que j'avais eus avec mon cher maître quand, sous sa bienveillante direction, je composais les *Exercices* destinés à servir de compléments à sa *Grammaire*.

Le présent volume contient cent pages de moins que le *Cours moyen* publié pour la première fois en 1877 et qui continuera à se vendre chez les mêmes éditeurs. Le plan, la disposition générale et les numéros des paragraphes sont les mêmes, mais tous les chapitres ont été réduits. Les définitions, les règles ont été exprimées plus brièvement, de manière à pouvoir être apprises facilement par cœur. Les remarques les moins importantes ont été supprimées; les autres ont été, pour la plupart, imprimées en petits caractères afin que le maître puisse les faire passer tout d'abord, ou se contenter de les faire lire sans les donner en leçons.

Les règles relatives à la formation du féminin dans les adjectifs ont été modifiées. Les formes principales des verbes irréguliers ont été disposées autrement et

Digitized by Google

accompagnées des remarques qui les concernent. L'étude des propositions a été simplifiée. Dans la syntaxe, ce sont surtout les chapitres du pronom et du verbe qui ont été réduits. Je n'ai pas craint cependant, quand je le croyais nécessaire pour de jeunes élèves, d'ajouter quelques lignes destinées à rendre plus facile l'application d'une règle ; je l'ai fait notamment pour l'accord du participe passé des verbes réfléchis.

Fallait-il, dans ce volume destiné aux élèves de sixième et de cinquième, maintenir les notions de grammaire historique ? Ces notions, comme il est dit dans la préface que j'ai déjà citée, ne sont qu'un commentaire de la grammaire proprement dite. Assurément, elles sont indispensables pour donner la raison de certaines formes ou de certaines règles, mais je crois que le professeur d'une classe peut seul juger de la mesure dans laquelle il peut les enseigner à des enfants dont le degré d'instruction et d'intelligence varie chaque année. C'est surtout à propos de l'explication des auteurs que ces notions peuvent être données. J'ai donc pensé qu'il était préférable d'en réserver la rédaction pour le cours supérieur destiné aux élèves des classes de quatrième et de troisième, classes dans lesquelles l'enseignement de la grammaire historique est indiqué par le programme.

Je ne veux pas terminer cet avertissement sans remercier tous ceux de mes collègues qui ont bien voulu m'aider de leurs conseils et de leur expérience ; leur

Digitized by Google

concours m'a été très précieux et c'est à eux que l'on devra les améliorations que l'on pourra trouver dans ce livre. Quant aux erreurs, s'il y en a, je demande à en assumer seul la responsabilité, et, dans l'intérêt de notre enseignement, je prie ceux qui les remarqueraient de vouloir bien me les signaler.

LOUIS HUMBERT.

Mars 1888.

Digitized by Google

GRAMMAIRE FRANÇAISE

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

CHAPITRE PREMIER

DES LETTRES

§ **1.** La **grammaire** a pour objet l'étude des règles du langage, soit écrit, soit parlé.

On appelle **orthographe** l'ensemble des règles du langage écrit.

§ **2.** Le **langage** se compose de **mots.**

Les **mots** se composent de **lettres.**

ALPHABET

§ **3.** L'**alphabet** est l'ensemble des lettres qui sont en usage dans une langue.

L'alphabet français se compose de 25 lettres qui sont : **a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, x, y, z.**

Les lettres se distinguent en deux classes qui sont les **voyelles** et les **consonnes.**

§ **4.** Les *voyelles* sont les lettres qui, même prononcées seules, forment une voix, c'est-à-dire un son.

Il y a, en français, six voyelles simples qui sont : **a, e, i, o, u** et **y.**

§ **5.** Les *consonnes* sont les lettres qui ne forment un son distinct que si on les prononce avec des voyelles.

Il y a, en français, dix-neuf consonnes simples qui sont : **b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.**

Digitized by Google

SYLLABES

§ **6.** On appelle **syllabe** une voyelle ou seule, ou jointe à d'autres lettres qui se prononcent avec elle par une seule émission de voix. Ex. : **a, ou, fleur, tableau, mo-nu-ment,** etc. [1].

CHAPITRE II

VOYELLES

§ **7.** Les voyelles se distinguent, selon la durée de la prononciation, en **brèves** et en **longues.**

On appelle **brèves** les voyelles dont la prononciation est rapide; **longues** celles dont le son se prolonge davantage. Par exemple :

a est bref dans	*patte*	et long dans	*pâte;*
e	—	*trompette*	—	*prêtre;*
i	—	*lime*	—	*gîte;*
o	—	*robe*	—	*rôle;*
u	—	*cruche*	—	*bûche* [2].

§ **8.** Les variétés de prononciation des voyelles, surtout de l'**e**, sont souvent marquées par des signes, placés au-dessus de ces voyelles dans l'écriture et nommés **accents.**

Il y a trois *accents :* l'**aigu** (´), le **grave** (`), le **circonflexe** (^).

Remarque. — Les accents ne servent souvent qu'à distinguer les mots qui se composent des mêmes lettres. Par exemple :

On n'accentue pas	**ou,** *conjonct.;*	on accentue	**où,** *adverbe;*
—	**la,** *art. fém.;*	—	**là,** *adverbe;*
—	**a,** 3e *pers. sing.;*	—	**à,** *prépos.;*
—	**des,** *adj. indéfini plur.;*	—	**dès,** *prépos.*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 1. — 2. Ex. 2.

Digitized by Google

§ **9.** On distingue trois sortes d'**e**: l'**e** *muet*, l'**é** *fermé*, l'**è** *ouvert*.

1° L'**e** *muet* est ainsi appelé parce qu'il a un son sourd et à peine sensible, par exemple dans *je fe**r**ai*, *tab**l**e*, *plu**i**e*, etc. Il ne porte pas d'accent. Les syllabes dans lesquelles se trouve un **e** muet s'appellent **syllabes muettes**.

2° L'**é** *fermé* est ainsi appelé parce qu'il se prononce la bouche presque fermée, par exemple dans *équ**i**té*, *témér**i**té*.

L'**é** fermé est marqué de l'accent aigu (**é**), excepté quand il est suivi d'une consonne qui en détermine la prononciation, comme dans *n**e**z*, *roch**e**r*, *aim**e**r*.

3° L'**è** *ouvert* est ainsi appelé, parce qu'il se prononce la bouche presque ouverte, par exemple dans *p**è**re*.

Il est marqué de l'accent grave (**è**) ou circonflexe (**ê**), excepté quand il est suivi d'une ou deux consonnes qui en déterminent la prononciation, par exemple dans *ch**e**f*, *v**e**r*, *p**e**ste* [1].

§ **10.** L'**y** se prononce comme un **i** ou comme deux **i**.

1° Il se prononce comme un **i** au commencement et à la fin des mots ou des syllabes. Ex. : ***y**acht*, ***y**eux*, ***y**euse*, *jur**y***, *presb**y**tère*.

2° Il se prononce comme deux **i**, quand il a un son double portant sur deux syllabes. Ex. : *pa**y**s*, *pa**y**er*, *no**y**au*, *ro**y**aume*. — On prononce *pa**i**-**i**s*, *pa**i**-**i**er*, *no**i**-**i**au*, *ro**i**-**i**aume* [2].

§ **11.** 1° Les six voyelles **a**, **e**, **i**, **o**, **u**, **y**, sont figurées par une seule lettre. Mais des sons également simples peuvent être représentés par deux ou trois lettres ; on les appelle **voyelles composées**.

Les *voyelles composées* représentent un **son unique**.

---

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 5. — 2. Ex. 6.

Digitized by Google

Les principales *voyelles composées* sont :

au, qui équivaut à **o**. Ex.: *m***au***x* (qui se prononce comme *m***ot***s*);
eau, qui équivaut à **o**. Ex. : *bat***eau**;
ai, **ei**, qui équivalent le plus souvent à **è** ouvert (Ex. : *f***ai***ble*, *p***ei***ne*); mais **ai** a aussi le son de **e** fermé (**j'ai**) et même celui de **e** muet (*f***ai***sant*, *bienf***ai***sant*);
eu } qui se prononcent également par une seule émission
ou } de voix. Ex. : *f***eu**, *f***ou**.

2° Les *voyelles composées* peuvent être **brèves** ou **longues**. Par exemple :

eu est bref dans	*j***eu***ne*	et long dans	*j***eû***ne*;
ou —	*d***ou***te*	—	*v***oû***te*.

3° On compte aussi comme *voyelles composées :*

ao	équivalant	à un **a** seul dans *f***ao***n*, *p***ao***n*, *L***ao***n* (prononcez *f***an**, *p***an**, *L***an**).
	—	à un **o** seul dans **aoû***t*, *s***ao***ûl*, *t***oa***st* (prononcez **oû***t*, *s***oû***l*, *t***ô***st*).
ae	—	à un **a** dans *C***ae***n* (prononcez *K***an**).
oë	—	**oua** dans *kakat***oës** (on prononce et l'on peut écrire *cacat***ois**).
eui, uei	—	à un son simple dans *d***eui***l*, *acc***uei***l*, *cerc***uei***l*[1].

4° Les *voyelles nasales* sont des voyelles qui, unies aux consonnes **n** ou **m**, figurent un son simple qui paraît s'émettre du nez. Par exemple :

an	dans les mots	*b***an**, **an***chois*;
en	—	**en***can*, **en***ivrer*, *vraim***en***t*;
in, aim, ain	—	**in***st***in***ct*, **in***grat*, *f***aim**, *p***ain**;
ein		*ser***ein**;
on	—	**on***ze*, *b***on**;
un, eun, um	—	*chac***un**, *empr***un***t*, *à j***eun**, *parf***um**;
am } devant	—	**amb***ition*, **amp***oule*;
em } un **b**	—	**emb***alleur*, **emp***loi*;
im } ou	—	**imb***iber*, **imp***orter*;
om } un **p**	—	**omb***re*, *pl***omb**; *pr***omp***t*, *comp***te**.

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 7.

Digitized by Google

Remarque. — Les voyelles suivies d'une **n** ou d'une **m** ne figurent pas un son nasal : 1° quand ces consonnes font partie d'une autre syllabe. Ex. : *é-mouvoir, é-meute, pa-nais, me-ner, fi-nir, mo-narque, u-nir;* 2° quand l'**n** est redoublée. Ex. : *en-nemi, tonner;* (on excepte *ennui*).

Il n'en est pas de même de l'**m** redoublée, qui garde souvent le son nasal. Ex. : *emmener, emmancher* (excepté *femme, flamme, gemme,* etc.)[1].

§ **12.** Les voyelles **o, e** se réunissent quelquefois en une lettre double (**œ**), qui le plus souvent correspond à un **e** muet (Ex. : *bœuf, œuvre, sœur*), ou à un **é** fermé (Ex. : **Œ***dipe, œsophage*), mais qui a le son **eu** dans *œil* et ses dérivés : *œillade, œillet,* etc.

DIPHTONGUES

§ **13.** On appelle **diphtongue** la réunion de plusieurs voyelles servant à former en une seule syllabe un **son composé.**

On peut diviser les diphtongues en trois groupes, suivant qu'elles commencent par **i, o, u.** Exemple :

1er groupe :	**ia**	dans	*pia*no,
—	**iai**	—	*b*iais,
—	**ié, iè**	—	*pi*tié, *pi*ed, *lumi*ère,
—	**ieu**	—	*D*ieu, *p*ieu,
—	**io**	—	*p*ioche,
—	**iou**	—	*chiou*rme;
2e —	**oe**	—	*moe*lle,
—	**oi**	—	*l*oi, *r*oi,
—	**oua**	—	*doua*ne,
—	**ouè (ouet)**	—	*fouet, mouette,*
—	**oui**	—	*l*ouis, *fou*ine;
3e —	**ue**	dans	*écue*lle,
—	**ui**	—	*hui*le, *l*ui,
—	**ua**	—	*équa*teur[2].

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 8. — 2. Ex. 9.

Digitized by Google

Remarque. — De même qu'il y a des *voyelles nasales*, il y a des *diphtongues nasales*. Exemple :

ïam, ïan	dans	**ïam***be*, **vian***de*,
ien (prononcé **iin**)	—	***b*ien, *r*ien, *l*ien, *ch*ien,**
ion	—	***l*ion,**
ouan, ouen	—	***l*ouange, *R*ouen,**
oin	—	***s*oin,**
ouin	—	***barag*ouin,**
uin	—	***j*uin** [1].

§ **14.** Quand **a, e, i,** finissent un mot et que le mot suivant commence par une voyelle, il se produit souvent ce qu'on appelle une **élision** : la voyelle finale du premier mot est *élidée*, c'est-à-dire supprimée, et remplacée par un signe appelé **apostrophe** (’). Ex. : *l'âme, l'usage, s'il vient, qu'il vienne* (pour *la âme, le âge, le usage, si il vient, que il vienne*) [2].

CHAPITRE III

CONSONNES

§ **15.** On a vu qu'il y a dix-neuf consonnes.

On peut ajouter à ce nombre quelques consonnes composées, par exemple :

1° **ch**, dont le son propre est celui qu'il a dans les mots *chambre, chien*, mais qui a l'articulation du **k** dans quelques mots d'origine grecque ou hébraïque, par exemple **ch***rétien*, *ar***ch***ange*, **Ch***aldée ;*

2° **ph**, qui se prononce comme une **f** : **ph***ilosoph***ie** ;

3° **sh**, qui a le son doux de **ch** dans quelques mots d'origine anglaise : **Sh***akespeare* (prononcez *Chekspire*), *shérif* (prononcez *chérif*) ;

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 10. — 2. Ex. 11.

Digitized by Google

4° **w** (double **v**), qui se prononce tantôt **ou**, comme dans **w**hist, tram**w**ay, tantôt **v**, comme dans **W**estphalie, **w**agon[1].

§ **16.** Les consonnes peuvent, selon l'organe qui les articule, se distinguer en **gutturales, dentales, labiales, nasales**, auxquelles s'ajoutent des **liquides**, des **sifflantes** et une **aspirée**.

§ **17.** 1° Les **gutturales** sont particulièrement articulées du gosier (en latin *guttur*). Ce sont les consonnes **c, k, q, g, j** (**c**amarade, **k**ermesse, **q**uartier, **g**obelet, **j**ocrisse). — **C** et **g**, devant *e* et *i*, ont un son doux. Ex. : *Cerveau, citerne; gelée, gibier*[2].

2° Les **dentales** se prononcent en appuyant la langue contre les dents. Ce sont **d** et **t** (**d**ent, **t**ante).

3° Les **labiales** sont articulées surtout par les lèvres (en latin *labia*). Ce sont **b, p, f, v** (**b**on, **p**ère, **f**rère, **v**in[3].

4° Les **nasales** se prononcent un peu du nez (en latin *nasus*). Ce sont **n** et **m** (**n**ez, fai**m**).

5° Les **liquides** sont ainsi appelées parce qu'elles coulent, en quelque sorte, dans la prononciation. Ce sont **l** et **r** (**l**anchi**r**, **b**ranche).

6° Les **sifflantes** sont **s** et **z** (**s**erpent, **z**èbre). — **S**, entre deux voyelles, prend le son de **z** (ha**s**ard, poi**s**on).

§ **18.** La consonne **h** est **muette** ou **aspirée**.

La consonne **h** est **muette** quand elle ne se fait pas sentir dans la prononciation, comme dans **h**omme, **h**irondelle, da**h**lia. Dans ce cas, elle n'empêche ni l'élision ni la liaison : *l'***h***omme, les* **h***irondelles* (prononcez *lè zhirondelles*).

La consonne **h** est **aspirée** quand elle se prononce avec une sorte d'aspiration, comme dans **h**aine, **h**éros, a**h**uri.

L'**h** *aspirée* empêche l'élision et la liaison : *la* **h***aine, les* **h***éros*.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 12 et 14. — 2. Ex. 16. — 3. Ex. 17

Digitized by Google

Remarque. — L'**h** est muette dans les dérivés de *héros*. On dit : *l'***h***éroïsme, l'***h***éroïne*[1].

§ **19.** Les *labiales,* les *gutturales* et les *dentales* peuvent être classées, selon l'intensité de leur prononciation, en **douces** et en **fortes**, comme on le voit dans le tableau suivant :

	LABIALES.		GUTTURALES.		DENTALES.
Douces.	**b**	**v**	**c** prononcé **s**	**g, j**	**d**
Fortes.	**p**	**f**	**c** prononcé **k**	**g** prononcé *gue*	**t**
			k **q** (qu). **h** *aspirée.* **ch.**		

§ **20.** Les consonnes du même **ordre** (*labiales, gutturales*) peuvent changer de **degré** dans la formation des mots, c'est-à-dire de *fortes* devenir *douces*, ou de *douces* devenir *fortes*. Exemple :

Labiales : *veu***f***, veu***v***e; na***ï***f, na***ï***ve.*
Gutturales : *publi***c***, publici***té***.*[2]

§ **21.** Le nom des six voyelles est du masculin, ainsi que celui de la plupart des consonnes. Mais, d'après l'Académie, sept consonnes, dont le nom usuel se termine par un **e** muet, sont du féminin : **f** (*effe*), **h** (*ache*), **l** (*elle*), **m** (*emme*), **n** (*enne*), **r** (*erre*), **s** (*esse*).

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 18. — 2. Ex. 19.

Digitized by Google

CHAPITRE IV

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES ET PONCTUATION ACCENT TONIQUE

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

§ **22.** On appelle **signes orthographiques** les diverses notations servant dans le langage écrit, soit à indiquer la prononciation, soit à séparer les mots et les phrases.

Les signes orthographiques usités en français sont au nombre de cinq : les **accents**, l'**apostrophe**, la **cédille**, le **tréma**, le **trait d'union**.

1° Les **accents** (*aigu, grave, circonflexe*) marquent des variétés de prononciation des voyelles ; on les a déjà vus ;

2° L'**apostrophe** marque l'*élision* des voyelles **a, e, i** ;

3° La **cédille** (¸) se place sous le **c** devant **a, o, u,** pour lui donner l'articulation de l's. Ex. : *façade, façon, reçu ;*

4° Le **tréma** (¨) se met sur les voyelles **e, i, u,** placées après une autre, pour indiquer que la seconde voyelle doit être détachée de la première dans la prononciation. Ex. : *païen, naïf, Saül, aiguë.*

5° Le **trait d'union** (-) sert à réunir en un seul deux ou plusieurs mots. Ex. : *Pays-Bas, arc-en-ciel*[1].

ACCENT TONIQUE

§ **23.** Il ne faut pas confondre l'**accent tonique** avec les **accents** (*accent aigu, accent grave, accent circonflexe*) qui viennent d'être classés parmi les signes orthographiques. L'*accent tonique* consiste dans l'intensité d'émission de la voix sur une des syllabes d'un mot. La syllabe sur laquelle la voix se porte avec intensité est dite **accentuée** : il n'y a jamais qu'une syllabe accentuée dans un mot ; toutes les autres syllabes sont dites **atones** ou **non accentuées.**

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 20.

Digitized by Google

§ **24.** En français, **l'accent tonique** tombe toujours sur la dernière syllabe sonore du mot. Quand la dernière syllabe du mot est muette, c'est l'avant-dernière qui est accentuée. Dans *clai***ron**, l'accent tonique est sur la dernière syllabe; dans *trom***bon***ne*, il est sur l'avant-dernière [1].

PONCTUATION

§ **25.** On appelle **phrase** une réunion de mots formant un sens complet; les phrases peuvent se diviser en *membres de phrase*.

Les phrases et les membres de phrase sont séparés par des **signes de ponctuation.**

§ **26.** On distingue dix signes de ponctuation : la **virgule**, le **point et virgule**, les **deux points**, le **point**, le **point d'interrogation**, le **point d'exclamation**, les **points de suspension**, le **tiret**, les **guillemets**, la **parenthèse**.

1° La **virgule** (,) marque une légère suspension. Ex. :

L'attelage suait, soufflait, était rendu. (La Fontaine.)[2]

2° Le **point et virgule** (;) marque une pause plus forte.

Ne forçons point notre talent;
Nous ne ferions rien avec grâce. (La Fontaine.)[3]

3° Les **deux points** (:) s'emploient devant une citation ou devant une proposition qui explique, développe ou résume ce qui précède. Exemple :

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins :
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents :
Un trésor est caché dedans. (La Fontaine.) [4]

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 21. — 2. Ex. 22. — 3. Ex. 23. — 4. Ex. 24.

Digitized by Google

4° Le **point** (.) se met à la fin des phrases distinctes les unes des autres. Exemple :

La paix fut donnée à l'Église. Constantin la combla d'honneurs et de biens. La victoire le suivit partout.

(BOSSUET.)

5° Le **point d'interrogation** (?) se met à la fin des phrases interrogatives. Exemple :

Que faisiez-vous au temps chaud?

(LA FONTAINE.)

6° Le **point d'exclamation** (!) se met à la fin des phrases où se trouvent exprimées la surprise, l'admiration, une vive émotion. Exemple :

Que le Seigneur est bon! que son joug est aimable!
Heureux qui dès l'enfance en connaît la douceur!

(RACINE.)

7° Les **points de suspension** (...) indiquent la suppression d'un ou de plusieurs mots faciles à suppléer. Exemple :

Je devrais sur l'autel où ta main sacrifie
Te... Mais du prix qu'on m'offre il me faut contenter.

(RACINE.)

C'est Athalie qui parle au grand prêtre Joad. La pensée complète serait : Je devrais t'immoler sur l'autel....

8° Le **tiret** (—) sert, dans un dialogue, à indiquer un changement d'interlocuteur. Exemple :

Est-ce assez? dites-moi. N'y suis-je point encore?
— Nenni. — M'y voici donc? — Point du tout. — M'y voilà?
— Vous n'en approchez point.

(LA FONTAINE.)

9° Les **guillemets** (« ») se mettent au commencement

Digitized by Google

et à la fin d'une citation, et quelquefois devant chaque ligne du passage cité. Exemple :

Le renard s'en saisit, et dit : « Mon bon monsieur,
« Apprenez que tout flatteur
« Vit aux dépens de celui qui l'écoute;
« Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
(La Fontaine.)

10° La **parenthèse** consiste en deux crochets **()** entre lesquels on renferme des mots qui ne font pas corps avec le reste de la phrase. Exemple :

Je croyais, moi (jugez de ma simplicité),
Que l'on devait rougir de la duplicité. (Destouches.)[1]

CHAPITRE V

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE MOTS

§ **27.** Il y a, en français, neuf **espèces de mots** ou **parties du discours,** dont cinq sont **variables,** c'est-à-dire sujettes à des modifications de forme, et quatre **invariables :**

1° **le nom** ou **substantif,**	*variables.*
2° **l'article,**	
3° **l'adjectif,**	
4° **le pronom,**	
5° **le verbe,**	
6° **l'adverbe,**	*invariables.*
7° **la préposition,**	
8° **la conjonction,**	
9° **l'interjection,**	

Remarque. — Un grand nombre de grammairiens distinguent une dixième partie du discours, le **participe** : c'est en réalité un des *modes* du verbe, comme on le verra plus loin.

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 25, 26, 27 et 28.

Digitized by Google

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDE DES MOTS CONSIDÉRÉS SÉPARÉMENT

CHAPITRE PREMIER

LE NOM OU SUBSTANTIF

§ **28.** Le **nom** ou **substantif** est un mot qui sert à désigner les personnes, les animaux ou les choses. Ex. : *homme*, *lion*, *chaise*.

Il y a des **noms communs** et des **noms propres.**

Les **noms communs** conviennent à tous les êtres de la même espèce. Ex. : *ville*, *maison*, *homme*, *femme*.

Les **noms propres** désignent en particulier certains êtres, soit des individus, soit des collections d'individus. Ex. : *Pierre, Paul, Paris, la France, les Français, les Stuarts.*

§ **29.** **Remarque I.** — Les noms de fleuves, de montagnes sont des noms propres. Ex. : *le Rhône, les Alpes.*

Remarque II. — La première lettre des noms propres doit toujours être une **majuscule** ou **grande lettre**[1].

§ **30.** Parmi les noms communs, on distingue les **noms concrets** et les **noms abstraits,** les **noms collectifs**, les **noms composés**, les **mots employés substantivement.**

1° Les **noms concrets** sont ceux qui désignent des *êtres concrets*, c'est-à-dire tombant sous les sens. Ex. : *homme*, *loup*, *fleur*, *table*. Les **noms abstraits** sont ceux qui désignent des *qualités*, séparées, abstraites du sujet

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 29.

Digitized by Google

auquel elles pourraient appartenir. Ex. : *blancheur, courage, prudence* [1].

2° Les **noms collectifs** sont ceux qui expriment une réunion de personnes ou de choses. Ex. : *multitude, flotte, armée,* etc.

Ils se subdivisent en **collectifs généraux**, qui embrassent la généralité ou une partie déterminée des personnes ou des choses indiquées, comme *le peuple, la foule, le tiers*, etc., et **collectifs partitifs,** qui désignent une partie indéterminée, comme *une quantité, une espèce, une sorte*, etc.

3° Les **noms composés** sont ceux qui sont formés de plusieurs mots le plus souvent joints ensemble par des traits d'union, mais ne désignant qu'une personne ou qu'une chose. Ex. : *reine-marguerite, arc-en-ciel.*

4° Les **mots employés substantivement** sont des mots autres que le nom qui sont employés accidentellement comme substantifs; par exemple, des adjectifs : *le riche, le pauvre;* des verbes : *le boire, le manger;* des adverbes : *le oui, le non,* etc.

GENRES

§ **31**. Les substantifs sont du **genre masculin** ou du **genre féminin.**

Les noms d'hommes et d'animaux mâles sont du masculin. Ex. : *un père, un lion.*

Les noms de femmes et de femelles sont du féminin : Ex. : *une mère, une lionne.*

§ **32**. Les noms de choses sont aussi, en français, du masculin ou du féminin, mais l'usage seul peut apprendre à quel genre ils appartiennent. Exemples :

Du masculin : **le monde, le soleil, le courage.**
Du féminin : **la terre, la lune, la prudence** [2].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 30 et 31. — 2. Ex. 32. — Ex. 33, 34, 35 avec l'aide d'un *Dictionnaire français.*

Digitized by Google

FORMATION DU FÉMININ DANS LES NOMS

§ **33.** En général, on forme le féminin des noms en ajoutant un **e** muet au masculin. Exemples :

*cousin, cousin***e**; *marchand, marchand***e.**

§ **34.** Le plus souvent la formation du féminin amène diverses modifications du mot.

1° Les noms terminés par **l, n, t,** redoublent cette consonne devant l'**e** du féminin. Exemples :

*Gabriel, Gabrie***lle**; *paysan, pays***anne**;
*chien, chie***nne**; *chat, cha***tte.**

2° La plupart des noms en **teur** ont le féminin en **trice.** Exemples :

*acteur, act***rice**; *tuteur, tu***trice.**

3° Parmi les noms en **eur** (ou **teur**) dérivés de verbes, les uns changent **eur** en **eresse.** Exemples :

*vengeur, veng***eresse**; *enchanteur, enchant***eresse.**

Les autres changent **eur** en **euse.** Exemples :

*danseur, dans***euse**; *chanteur, chant***euse.**

Remarque. — *Chanteur* fait aussi parfois au féminin *canta***trice**; *empereur* fait *impéra***trice**; *ambassadeur, ambassa***drice.**

4° La plupart des noms terminés au masculin en **e** muet ont au féminin la terminaison **esse.** Exemples :

*tigre, tigr***esse**; *maître, maît***resse.**

Remarque. — On trouve encore la terminaison **esse** au féminin de quelques noms comme : *abbé, abb***esse**; *duc, duch***esse**; *dieu, d***éesse.** — *Locataire, propriétaire, pensionnaire, esclave,* ont la même forme pour le féminin et pour le masculin.

5° Les noms en **er** ont le féminin en **ère.** Ex. :

*berger, berg***ère**; *épicier, épici***ère.**

Digitized by Google

6° Dans les substantifs suivants, le féminin s'éloigne plus ou moins du masculin :

chevreuil,	**chevrette;**	**lévrier,**	**levrette;**
fils,	**fille;**	**neveu,**	**nièce;**
gouverneur,	**gouvernante;**	**roi,**	**reine;**
héros,	**héroïne;**	**serviteur,**	**servante.**

Remarque. — *Loup* fait *louve; Juif, Juive; veuf, veuve,* les **labiales fortes p** et **f** se changeant devant l'e muet en la **labiale douce v.** — *Époux* fait au féminin *épou***se.**

7° Quelquefois le féminin est plus court que le masculin. Exemples :

canard,	**cane;**	**mulet,**	**mule;**
compagnon,	**compagne;**	**vieillard,**	**vieille.**

8° Il y a parfois des mots tout à fait différents pour le masculin et le féminin. Exemples :

père,	**mère;**	**homme,**	**femme;**
frère,	**sœur;**	**cheval,**	**jument;**
oncle,	**tante;**	**coq,**	**poule.**

9° Enfin, dans d'autres cas, le même mot sert pour le masculin et le féminin; on ajoute alors les mots **mâle, femelle.** Exemple :

oiseau mâle,	**oiseau femelle;**
corneille mâle,	**corneille femelle**[1]**.**

NOMBRES

§ **35.** Il y a, en français, **deux nombres,** le **singulier** et le **pluriel.**

Le **singulier** indique une seule personne ou une seule chose. Ex. : *un homme, un livre.*

Le **pluriel** indique plusieurs personnes ou plusieurs choses. Ex. : *des hommes, des livres* [2].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 36 et 37. — 2. Ex. 38.

Digitized by Google

FORMATION DU PLURIEL DANS LES NOMS

§ **36. Règle générale.** — On forme le pluriel des noms en ajoutant une **s** au singulier. Exemples :

un homme,	*des hommes,*
un lion,	*des lions.*

§ **37.** Cette règle comporte un certain nombre d'exceptions.

1° Parmi les noms en **ou**, il y en a sept qui prennent un **x** au pluriel. On écrit :

des bijoux	*des hiboux,*
— *cailloux,*	— *joujoux,*
— *choux,*	— *poux.*
— *genoux,*	

Mais tous les autres noms en **ou** suivent la règle générale : *des licous*, *des clous*, *des sous*, etc.

2° On écrit également avec un **x** au pluriel tous les noms terminés au singulier en **au**, **eau**, **eu**. Ex. : *des noyaux*, *des châteaux*, *des cheveux*.

3° Presque tous les noms terminés au singulier en **al** font leur pluriel en **aux**. Ex. : *un amiral*, *des amiraux* ; *un cheval*, *des chevaux*.

Mais quelques noms en **al** suivent la règle générale. Ainsi l'on dit : *des bals*, *des cals*, *des chacals*, *des festivals*, *des régals*, etc.

4° Sept noms terminés en **ail** changent cette terminaison, au pluriel, en la terminaison **aux**. Ce sont : *bail*, *corail*, *émail*, *soupirail*, *travail*, *vantail* et *vitrail*, qui font *baux*, *coraux*, *émaux*, etc.

Mais la règle générale est observée pour les autres mots en **ail** ; ainsi l'on dit : *des camails*, *des épouvantails*, *des portails*, etc[1].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 39.

Digitized by Google

Remarques. — *Bercail* n'a pas de pluriel. — *Bétail* fait au pluriel *bestiaux*. — Le pluriel de *ail* est en général *aulx*. (V. § 182, 5.)

§ **38.** Plusieurs substantifs n'ont que le nombre pluriel. Ex. : *arrhes, atours, besicles, broussailles, catacombes, décombres, dépens, environs, mânes, mœurs,* etc.

D'autres ne sont guère usités qu'au pluriel, comme *ancêtres, pleurs*, etc.; ou bien ils n'ont pas tout à fait le même sens au singulier et au pluriel (*ciseau, ciseaux; lunette, lunettes;* etc.).

DE L'OMISSION DU SIGNE DU PLURIEL

§ **39.** Le signe du pluriel (**s**) ne se met pas dans les trois cas suivants :

1° A la fin des mots terminés au singulier par une **s**, un **x** ou un **z**. Exemple :

un fils, des fils,	**une perdrix, des perdrix,**
une noix, des noix,	**un nez, des nez.**

2° A la fin des mots qui sont invariables de leur nature ou qui sont le signe d'un objet unique, par exemple : les **oui**, les **non**; les **si**, les **car**; les **qui**, les **que**; les **a**, les **e**; plusieurs **quatre**; des **sol**, des **mi**, etc.

3° A la fin des mots d'origine étrangère qui ne sont pas considérés comme devenus tout à fait français. Exemples :

des adagio (italien),	**des pater** (latin),
— **allegro** (italien),	— **post-scriptum** (latin),
— **credo** (latin),	— **kyrie** (grec).

Remarque. — Mais on écrit avec une **s** le pluriel des noms qu'un fréquent usage a francisés, par exemple :

des accessits,	**des bénédicités,**	**des panoramas,**
— **agendas,**	— **bravos,**	— **pensums,**
— **albums,**	— **duos,**	— **pianos,**
— **alibis,**	— **fac-similés,**	— **quintettes,**
— **alinéas,**	— **déficits,**	— **solos,**
— **alléluias,**	— **factotums,**	— **spécimens,**
— **apartés,**	— **opéras,**	— **vivats.**

§ **39.** Certains noms étrangers conservent en français,

Digitized by Google

au singulier et au pluriel, les deux formes qu'ils ont dans leur pays d'origine. Exemples :

un maximum,	**des maxima** (latin),
un carbonaro,	**des carbonari** (italien),
un dilettante,	**des dilettanti** (italien),
un lazarone,	**des lazaroni** (italien),
une lady,	**des ladies** (anglais) [1].

CHAPITRE II

L'ARTICLE

§ **40.** L'**article** est un mot qui se met devant les noms, en prend le genre et le nombre, et indique qu'ils sont pris dans un sens déterminé.

Remarque. — Les noms propres de personnes sont les seuls qui ne prennent pas d'article en français. Ex. : *Dieu, Jésus-Christ; Pierre, Paul,* etc.

§ **41.** L'article est :
Le, pour le masculin singulier,
La, pour le féminin singulier,
Les, pour le masculin et le féminin pluriel. Exemples :

Singulier.	Pluriel.
le *mur*, **la** *maison*,	**les** *murs*, **les** *maisons*.

§ **42.** L'article est sujet à deux sortes de changements : l'**élision** et la **contraction**.

1° L'**élision** de l'article consiste à remplacer par une apostrophe la voyelle **e** ou **a** de l'article placé devant un mot commençant par une voyelle ou une **h** muette. Exemples :

Le — l'*oiseau*, l'*homme*.
La — l'*alouette*, l'*herbe*.

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 41 et 42.

Digitized by Google

2° La **contraction** de l'article consiste dans la réunion de l'article avec les prépositions **de** ou **à**.

Au singulier, **de le** se contracte en **du**, **à le** se contracte en **au** devant les mots qui commencent par une consonne ou une **h** aspirée. Ex. : **du** *peuple*, **du** *hameau*; **au** *peuple*, **au** *hameau*.

Au pluriel, **de les** se contracte en **des**, **à les** se contracte en **aux** devant tous les mots. Ex. : *La légèreté* **des** *enfants; la tendresse* **des** *mères; on doit obéir* **aux** *maîtres,* **aux** *lois*[1].

§ 43. **Remarque I.** — Les formes **du**, **de la**, **des**, se prennent dans un sens partitif, c'est-à-dire pour marquer une partie des personnes ou des choses indiquées. Ex. : *Prenez* **du** *pain*, **de** l'*eau*, **des** *fruits*.

Remarque II. — L'article pluriel **les**, combiné avec la préposition **en**, a donné l'ancienne locution **ès** (pour **en les**) qui s'est conservée dans quelques expressions : *bachelier* **ès** *lettres, docteur* **ès** *sciences, Saint Pierre* **ès** *liens*, etc.

CHAPITRE III

L'ADJECTIF

§ **44.** L'**adjectif** est un mot que l'on ajoute au nom, soit pour marquer la qualité d'une personne ou d'une chose, soit pour le déterminer d'une manière plus ou moins précise.

Il y a deux espèces d'adjectifs qui sont :

1° Les **adjectifs qualificatifs,** comme *bon*, *méchant, utile, nuisible*, etc.

2° Les **adjectifs déterminatifs,** comme *cent, centième; mon, ton, son; ce, cette; quel; aucun, plusieurs*, etc.

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 43 et 44.

Digitized by Google

§ **45.** L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

FORMATION DU FÉMININ DANS LES ADJECTIFS

§ **46. Règle générale.** — On forme le féminin singulier d'un adjectif en ajoutant un **e** muet au masculin. Exemple :

bleu, *bleu***e** ; *petit*, *petit***e**.

Cette règle donne lieu à plusieurs remarques.

1° *Remarques concernant le féminin des adjectifs terminés au masculin par une voyelle.*

§ **47.** I. (**e** final). Les adjectifs terminés au masculin par un **e** muet ne changent pas au féminin. Ex. : *sage, habile.* Cependant *traitr***e** fait *traitr***esse**.

II. (**gu** final). Les adjectifs terminés en **gu** prennent un tréma sur l'**e** du féminin. Ex. : *ai***gu**, *ai***guë** ; *exi***gu**, *exi***guë**.

III. Les adjectifs *fou, mou, beau, nouveau* que l'on écrit *fol, mol, bel, nouvel* devant une voyelle ou une *h* muette, font au féminin **folle, molle, belle, nouvelle.**

Par analogie, *jumeau* fait **jumelle.**

IV. *Favori* et *coi* font au féminin **favorite** et **coite.**

V. *Hébreu* ne peut se mettre au féminin ; on se sert pour le féminin du mot **hébraïque.** Ex. : *les livres hébreux, la langue hébraïque*[1].

2° *Remarques concernant le féminin des adjectifs terminés au masculin par une consonne.*

§ **48.** Les adjectifs terminés au masculin par une consonne ne forment pas toujours leur féminin par la simple addition d'un **e.** Quelques-uns redoublent leur consonne finale, d'autres modifient leur terminaison.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 45.

Digitized by Google

§ **49.** I. (**adjectifs redoublant la consonne finale**). Un certain nombre d'adjectifs terminés par *l, n, t, s,* redoublent leur consonne finale au féminin. Ce sont :

1° Les adjectifs terminés par **el, eil, il, ol, ul.** Ex. : *cru***el**, *cru***elle** ; *pare***il**, *pare***ille** ; *genti***l**, *genti***lle** ; *fo***l**, *fo***lle** ; *nu***l**, *nu***lle.** Mais *vil* fait *vile.*

2° Les adjectifs terminés par **ien, yen, on.** Ex. : *anc***ien**, *anc***ienne** ; *pay***en**, *pay***enne** ; *bo***n**, *bo***nne.**

3° Les adjectifs terminés en **et.** Ex. : *mu***et**, *mu***ette.** Il en est de même des trois adjectifs **sot, bellot** et **vieillot**, qui font au féminin *so***tte**, *bello***tte**, *vieillo***tte.**

Exceptions. — Quelques adjectifs en **et**, au lieu de doubler le **t**, marquent d'un accent grave l'**e** qui précède cette consonne. Ce sont :

*Compl***et**, *compl***ète** ; *incompl***et**, *incompl***ète** ; *concr***et**, *concr***ète** ; *discr***et**, *discr***ète** ; *indiscr***et**, *indiscr***ète** ; *inqui***et**, *inqui***ète** ; *repl***et**, *repl***ète** ; *secr***et**, *secr***ète.**

4° Les adjectifs terminés en **as** : *gra***s**, *gra***sse**, *ba***s**, *ba***sse** ; *la***s**, *la***sse.** On excepte *ras*, qui fait *ra***se.**

5° **Expres, profès** font *expre***sse**, *profe***sse** ; *métis* fait *métis***se**[1].

6° **Gros** fait *gro***sse**, mais **clos** et **éclos** font *clo***se** et *éclo***se. Dispos** n'a pas de féminin.

7° **Épais** est le seul adjectif en **ais** qui double l'**s** : *épai***sse**[1].

§ **50.** II. (**eur, teur**). Les adjectifs terminés en **eur** ou en **teur** font leur féminin de quatre manières :

1° Les uns suivent la règle générale, c'est-à-dire ajoutent un **e** au masculin ; ce sont les adjectifs qui sont terminés en **ieur** : *extérieur, extérieur***e** ; *antérieur, antérieur***e**, etc., et les adjectifs *majeur, majeur***e** ; *mineur, mineur***e** ; *meilleur, meilleur***e** ;

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 46.

Digitized by Google

2° D'autres changent **eur** en **euse** (*trompeur, trompeuse* ; *boudeur, boudeuse*;

3° D'autres changent **eur** en **eresse** (*vengeur, vengeresse*; *enchanteur, enchanteresse*);

4° D'autres enfin changent **teur** en **trice** (*corrupteur, corruptrice*)[1].

§ **51**. III. (**r** finale). Les autres adjectifs terminés par une **r** suivent la règle générale (addition d'un **e** au féminin). Seulement, si cette consonne est précédée d'un **e** au masculin, cet **e** prend un accent grave au féminin. Ex. : *altier, altière*; *fier, fière*; *étranger, étrangère*.

§ **52**. IV. (**c** final). Le **c** final d'un adjectif masculin produit au féminin plusieurs terminaisons :

1° La terminaison **che**. Ex. : *sec, sèche*; *blanc, blanche*; *franc, franche*;

2° La terminaison **que**. Ex. : *caduc, caduque*; *public, publique*; *turc, turque*; *franc* (quand il désigne une nation, et non une qualité), *franque*.

3° La terminaison **cque** dans un seul mot : *grec, grecque*.

§ **53**. V. (**f** finale). L'**f** finale des adjectifs masculins se change en **v** devant l'**e**, signe du féminin; ce qui donne la terminaison **ve**. Ex. : *neuf, neuve*; *fugitif, fugitive*; *captif, captive*; *vif, vive*; *bref, brève*.

§ **54**. VI. (**g** final). Le **g** final des adjectifs masculins prend un **u** devant l'**e** du féminin; ce qui donne la terminaison **gue**. Ex. : *long, longue*.

§ **55**. VII. (**n** finale). L'**n** finale donne **gne** dans *maligne, bénigne* (de *malin, bénin*).

§ **56**. VIII. (**s** finale). L'**s** finale donne **ce** dans *tierce*,

---

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 47.

Digitized by Google

féminin de *tier***s**, **che** dans *frai***che**, féminin de *frai***s**.

Absous, *dissous* font au féminin **absoute**, **dissoute**. *Résous* n'a pas de féminin.

§ **57**. IX. (**x** final). L'**x** final des adjectifs masculins se change ordinairement en **s** devant l'**e** du féminin; ce qui donne la terminaison **se**. Ex. : *envieu***x**, *envieu***se**; *jalou***x**, *jalou***se**. — Quelquefois l'**s** se redouble. Ex. : *rou***x**, *rou***sse**; *fau***x**, *fau***sse**.

*Dou***x** fait au féminin *dou***ce**. *Vieux*, qui fait *viel* au masculin devant une voyelle ou une *h* muette, fait au féminin *viei***lle**[1].

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS

§ **58. Règle générale.** — On forme le pluriel des adjectifs, comme celui des substantifs, en ajoutant une **s** au singulier.

Il n'y a pas d'exception pour le pluriel du féminin.

Pour le pluriel du masculin, il faut excepter seulement :

1° L'adjectif *tout*, qui devient **tous**;

2° Les adjectifs terminés par une **s** ou un **x**, lesquels, comme les substantifs de même terminaison, ne subissent aucun changement. Ex. : *épais*, *jaloux*.

Remarque I. — Les adjectifs terminés en **eau** prennent un **x** au pluriel. Ex. : *beau***x**, *nouveau***x**.

Il en est de même de l'adjectif *hébreu* (*les livres hébreu***x**).

Remarque II. — Les adjectifs terminés en **al** font leur pluriel en **aux**. Ex. : *égal*, *ég***aux**; *brutal*, *brut***aux**.

L'Académie n'admet qu'une exception, c'est le pluriel **fatals**, qui n'est guère usité.

On peut citer comme n'ayant pas de pluriel masculin usité les adjectifs *colossal*, *filial*, *frugal*, *glacial*, *jovial*, *matinal*, *nasal*, *natal*, *naval*, *théâtral*, etc. [2].

---

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 48 et 49. — 2. Ex. 50.

Digitized by Google

POSITIF, COMPARATIF ET SUPERLATIF

§ **59.** Les adjectifs qualificatifs peuvent avoir trois degrés de signification qui sont le **positif**, le **comparatif** et le **superlatif :**

1° Le *positif* indique simplement une qualité. Ex. : **sage ;**

2° Le *comparatif* indique une qualité avec une idée de comparaison. Il peut marquer la supériorité (**plus sage**), l'infériorité (**moins sage**), l'égalité (**aussi sage**) ;

3° Le *superlatif* indique une qualité portée au plus haut degré ou à un très haut degré. Ex. : **le plus sage, très sage** ou **fort sage**.

On appelle **superlatif absolu** celui qui indique la qualité portée au plus haut degré (*le plus sage*) ; on appelle **superlatif relatif** celui qui indique la qualité portée à un très haut degré (*très sage* ou *fort sage*).

Remarque I. — Les langues anciennes marquaient le plus souvent le comparatif de supériorité et le superlatif par une terminaison particulière de l'adjectif ; en latin, par exemple, *doc***tior** signifie *plus sage*, *doc***tissimus** signifie *le plus sage* et *très sage*. Le français marque ces degrés de signification au moyen d'adverbes, *plus*, *très*, *fort*, etc.

Remarque II. — La langue française possède trois comparatifs d'adjectifs, qui lui viennent tout formés du latin, et qui sont :

Meilleur, qui sert de comparatif à *bon ;*
Pire, Pis, — — à *mauvais ;*
Moindre (*minor*), — — à *petit ;*

Le sens du comparatif est presque effacé dans les adjectifs suivants venus aussi de comparatifs latins, mais ils ne peuvent être précédés de **plus** :

Majeur, mineur, **Intérieur, extérieur,**
Antérieur, postérieur, **Inférieur, supérieur,**
Citérieur, ultérieur, **Plusieurs** (*adj. indéfini*).

Remarque III. — La langue française a formé quelques superlatifs en **issime,** à l'imitation des Latins, ou plutôt des Italiens, qui ont emprunté cette terminaison au superlatif latin.

Ces sortes d'adjectifs ne sont usités que dans certaines formules de cérémonie (**amplissime, éminentissime, illus-**

Digitized by Google

trissime, sérénissime), ou, au contraire, dans le langage familier (**richissime, rarissime, savantissime, ignorantissime**). — La terminaison **issime** a formé aussi le substantif **généralissime.**

ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

§ **60.** Il y a cinq espèces d'adjectifs **déterminatifs,** qui sont :

1° Les **adjectifs numéraux** ou **noms de nombre ;**
2° — **possessifs ;**
3° — **démonstratifs ;**
4° — **interrogatifs** et **conjonctifs ;**
5° — **indéfinis.**

1° *Adjectifs numéraux ou noms de nombre.*

§ **61.** On appelle **noms de nombre cardinaux** ceux qui expriment la quantité sans marquer l'ordre (*un, deux, dix, cent, mille*) ; **noms de nombre ordinaux** ceux qui indiquent, non la quantité, mais l'ordre et le rang (*premier, deuxième* ou *second, dixième, centième, millième*) [1].

§ **62.** Les noms de nombre cardinaux sont en général invariables. On écrit les *onze,* les *dix mille,* etc.

Remarque I. — **Un** prend le féminin (Ex. : **une** *personne*).

Remarque II. — **Vingt** et **cent** prennent le signe du pluriel quand ils sont précédés d'un nombre qui les multiplie; mais ils ne le prennent pas, même dans ce cas, quand ils sont suivis d'un autre nombre. Ainsi l'on écrit :

*Quatre-***vingts** ans; *quatre-***vingt-***deux* ans;
Deux **cents** hommes; *deux* **cent** *vingt* hommes.

Remarque III. — L'usage général est d'écrire **mil** au lieu de *mille* pour désigner le millésime, c'est-à-dire la date de l'année, quand la date commence par ce mot. Ex. : *L'an* **mil** *huit cent quatre-vingt-huit.* Mais on écrit *l'an mille.*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 55 et 56.

Digitized by Google

63. Les noms de nombre ordinaux s'accordent en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent. Ex. : *La* **première** *fois; les* **premiers** *hommes.*

Remarque I. — On forme les noms de nombre ordinaux en ajoutant **ième** au nom de nombre cardinal correspondant. Ex. : *trois, trois***ième.** — Il faut excepter **premier** et **second** qui correspondent à *un* et *deux.*

Second se dit de préférence quand il est question de deux personnes ou de deux choses; **deuxième** se dit de préférence quand il y en a plus de deux.

Remarque II. — Dans **cinquième**, un **u** est ajouté entre *cinq* et la terminaison *ième;* **neuvième** s'écrit par un **v.**

Remarque III. — Au-dessous de cent, quand un nom de nombre est formé de plusieurs mots, ces mots sont joints par des traits d'union. Ex. : **dix-sept, quatre-vingt-dix-neuvième** [1].

2° *Adjectifs possessifs.*

§ **64.** Les adjectifs **possessifs** déterminent les substantifs en y ajoutant une idée de possession. Ce sont :

	1° au singulier		2° au pluriel
	masculin:	*féminin:*	*des deux genres:*
pour la 1re *pers. du sing.*	**mon**	**ma**	**mes**
— 2e —	**ton**	**ta**	**tes**
— 3e —	**son**	**sa**	**ses**
— 1re *pers. du pluriel*	**notre**		**nos**
— 2e —	**votre**		**vos**
— 3e —	**leur**		**leurs** [2].

Remarque I. — Par raison d'euphonie, on emploie **mon, ton, son,** au lieu de *ma, ta, sa,* devant les noms et adjectifs féminins commençant par une voyelle ou une *h* muette. Ex.: **Mon** *étoile,* **ton** *âme,* **son** *humble position.*

Remarque II. — On emploie l'adjectif **votre** au lieu de *ton, ta,* en parlant à une seule personne, pour lui témoigner du respect.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 57. — 2. Ex. 58.

Digitized by Google

Remarque III. — Il y a d'autres adjectifs possessifs moins usités, qui sont :

	1° au singulier :	2° au pluriel :
Pour la 1re pers. du sing.	**mien, mienne;**	**miens, miennes;**
— 2e — —	**tien, tienne;**	**tiens, tiennes;**
— 3e — —	**sien, sienne;**	**siens, siennes**[1].

3° *Adjectifs démonstratifs.*

§ **65.** Les adjectifs **démonstratifs** déterminent les substantifs avec une idée d'indication, soit qu'on montre des objets présents, soit qu'on rappelle ceux dont on a parlé. Ce sont les suivants :

1° singulier		2° pluriel
masculin :	*féminin :*	*des deux genres :*
ce, cet	**cette**	**ces.**

Remarque I. — On met **ce** devant les noms et les adjectifs masculins commençant par une consonne ou une *h* aspirée. Ex. : **Ce** *soldat,* **ce** *héros.*

On met **cet** devant les noms et les adjectifs masculins commençant par une voyelle ou une *h* muette. Ex. : **Cet** *enfant,* **cet** *heureux événement.*

Remarque II. — Il ne faut pas confondre **ces,** pluriel de l'adjectif démonstratif, avec **ses,** pluriel de l'adjectif possessif[2].

4° *Adjectifs interrogatifs et conjonctifs.*

§ **66.** Le seul adjectif **interrogatif** est **quel :**

	1° au masculin	2° au féminin
Singulier :	**quel,**	**quelle**
Pluriel :	**quels,**	**quelles.**

Ex. : **Quel** *chemin,* **quelle** *route dois-je prendre?*

Remarque I. — L'adjectif interrogatif devient **conjonctif** quand il est entre deux propositions. Ex. : *Dites-moi* **quelle** *route je dois prendre.*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 58 et 59. — 2. Ex. 60 et 61.

Digitized by Google

Remarque II. — L'adjectif interrogatif est aussi **exclamatif.** Ex. : **Quel** *beau spectacle!*[1]

5° *Adjectifs indéfinis.*

§ **67.** Les adjectifs **indéfinis** déterminent encore les substantifs, mais d'une manière moins précise que les autres adjectifs.

Ces adjectifs sont : **un** (*masculin*), **une** (*féminin*); *au pluriel* **des** (*pour les deux genres*);

— **aucun, nul;**
— **même, autre;**
— **certain, tel;**
— **plusieurs, chaque;**
— **quelque, quelconque;**
— **tout.**

Remarque. — Il ne faut pas confondre l'adjectif indéfini **un** avec le nom de nombre *un*, ni son pluriel **des** avec l'article contracté *des*[2].

CHAPITRE IV

LE PRONOM

§ **68.** Le **pronom** est un mot qui tient ordinairement la place du nom.

Il y a cinq espèces de pronoms :

1° les pronoms **personnels;**
2° — **possessifs;**
3° — **démonstratifs;**
4° — **interrogatifs** et **conjonctifs;**
5° — **indéfinis.**

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 62 et 63. — 2. Ex. 64, 56 et 66. — RÉCAPITULATION. Ex. 67.

Digitized by Google

Remarque. — Il y a entre les adjectifs et les pronoms cette différence essentielle que l'adjectif est toujours accompagné d'un substantif tandis que le pronom qui tient lieu d'un substantif ne peut jamais être joint à un substantif.

Ainsi, l'on distinguera l'adjectif **mon,** et le pronom **le mien.** Exemple :

C'est **mon** *livre* (adjectif).
A qui ce livre? — C'est **le mien** (pronom).

1° *Pronoms personnels.*

§ **69.** Les pronoms **personnels** marquent ou la personne qui parle (*première personne*), ou celle à qui l'on parle (*deuxième personne*), ou bien la personne ou la chose dont on parle (*troisième personne*). Ce sont les suivants :

		Singulier	Pluriel
1re personne :	*masc. et fém...*	**je, moi, me,**	**nous.**
2e personne :	*masc. et fém..*	**tu, toi, te,**	**vous.**
3e personne :	*masculin....*	**il, le,**	**ils. eux.**
	féminin.....	**elle, la,**	**elles.**
	neutre	**il, le,**	*(sans pluriel).*
	masc. et fém.	**lui, soi,**	**les. leur.**
	masc., fém. et neutre....	**se en y**[1].	

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 68, 69, 70 et 71.

Digitized by Google

Remarque I. — Il n'a pas encore été question du **neutre** (c'est-à-dire du genre qui n'est ni masculin ni féminin), parce que ce genre n'existe pas en français pour les substantifs.

Remarque II. — Les pronoms **je, me, te, se, le, la,** élident leur voyelle quand ils sont suivis d'un verbe commençant par une voyelle, ou des pronoms ou adverbes **en** et **y**. Ex. : **j'***aime, il* **m'***aime, je* **t'***aime, il* **l'***aime, il* **s'aime** *; il* **s'en** *va, j'***y** *vais.*

Remarque III. — Les pronoms **le, la, les,** se distinguent de l'article en ce que, au lieu de précéder un nom, ils accompagnent un verbe et représentent un nom déjà énoncé. Ex. : *Voici* **le** (article) *père de votre ami. Je* **le** (pronom) *vois.*

Remarque IV. — **Leur** signifie *à eux, à elles ;* il se distingue de l'adjectif possessif **leur** en ce qu'il n'accompagne pas un substantif et ne prend jamais le signe du pluriel. Ex. : *Voici des malheureux, il faut* **leur** *porter secours.*

Remarque V. — **En** signifie *de lui, d'elle ; d'eux, d'elles ; de cela* et quelquefois *de moi, de toi,* etc. **Y** signifie *à lui, à elle ; à eux, à elles ; à cela,* etc. Ex. : *J'aime cet enfant et j'***en** *suis aimé. Il n'aime pas le jeu au point d'***y** *donner tout son temps.*

Remarque VI. — On emploie **vous** au lieu de **tu,** en parlant à une seule personne, pour lui témoigner du respect.

Remarque VII. — **Se, soi** sont appelés pronoms réfléchis.

2° *Pronoms possessifs.*

§ **70.** Les pronoms **possessifs** sont :

1° Quand une seule personne possède :

	Singulier		Pluriel	
	masculin :	*féminin :*	*masculin :*	*féminin :*
1er *pers.*	**le mien,**	**la mienne,**	**les miens,**	**les miennes.**
2e —	**le tien,**	**la tienne,**	**les tiens,**	**les tiennes.**
3e —	**le sien,**	**la sienne,**	**les siens,**	**les siennes.**

2° Quand plusieurs personnes possèdent :

1er *pers.*	**le nôtre,**	**la nôtre,**	**les nôtres.**
2e —	**le vôtre,**	**la vôtre,**	**les vôtres.**
3e —	**le leur,**	**la leur,**	**les leurs.**

Digitized by Google

Remarque I. — Le **nôtre** et le **vôtre** se distinguent, par l'accent circonflexe, des adjectifs *notre* et *votre*.

Remarque II. — On emploie **le vôtre**, au lieu de **le tien**, en parlant à une seule personne, pour lui témoigner du respect [1].

3° *Pronoms démonstratifs.*

§ **71.** Il n'y a, en réalité, qu'un pronom **démonstratif**, qui est :

Au singulier			Au pluriel	
masculin :	*féminin :*	*neutre :*	*masculin :*	*féminin :*
Celui,	**celle,**	**ce,**	**ceux,**	**celles.**

Mais, par l'addition des particules **ci** et **là**, on forme de nouveaux pronoms démonstratifs qui sont :

Au singulier			Au pluriel	
masculin :	*féminin :*	*neutre :*	*masculin :*	*féminin :*
Celui-ci,	**celle-ci,**	**ceci,**	**ceux-ci,**	**celles-ci,**
Celui-là,	**celle-là,**	**cela,**	**ceux-là,**	**celles-là.**

Remarque. — Les pronoms suivis de **ci** indiquent des personnes ou des choses rapprochées; ceux qui sont suivis de **là** indiquent des personnes ou des choses éloignées [2].

4° *Pronoms conjonctifs ou relatifs, et pronoms interrogatifs.*

§ **72.** Les pronoms **conjonctifs** servent à joindre un membre de phrase à un autre. On les appelle aussi pronoms **relatifs**, parce qu'ils ont rapport à un nom ou pronom ordinairement placé devant et appelé **antécédent**. Ex. : *L'homme* ou *celui* **qui**...

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 72, 73 et 74. — 2. Ex 75 et 79.

Digitized by Google

Les pronoms **conjonctifs** ou **relatifs** sont :

1° Pour les trois genres et les deux nombres : **qui, que, où, dont, quoi.**

2° Avec diverses modifications, selon les genres et les nombres :

Singulier		Pluriel	
masculin :	*féminin :*	*masculin :*	*féminin :*
Lequel,	**laquelle,**	**lesquels,**	**lesquelles,**
Duquel,	**de laquelle,**	**desquels,**	**desquelles,**
Auquel,	**à laquelle,**	**auxquels,**	**auxquelles.**

Remarque. — **Dont** s'emploie pour **de qui, duquel, de laquelle; desquels, desquelles; de quoi.** Exemples :

Voici l'homme **dont** *je vous ai parlé.*
Voici la femme **dont** *je vous ai parlé.*
Rappelez-vous ce **dont** *je vous ai parlé.*

§ **73.** La plupart des pronoms **conjonctifs** ou **relatifs** s'emploient aussi comme pronoms **interrogatifs.** Exemples :

Qui *vient?* — *Voici deux pommes :* **laquelle** *choisissez-vous?*[1]
Que *dites-vous?*

5° *Pronoms indéfinis.*

§ **74.** Les pronoms **indéfinis** sont :

Autrui, chacun, on, personne, quelqu'un, quiconque, rien, l'un, l'autre, *et au pluriel :* **les uns, les autres**[2].

Remarque I. — Les adjectifs indéfinis **aucun, autre, certain, nul, plusieurs, tout** et **tel** s'emploient fréquemment comme pronoms indéfinis. Ex. : **Nul** *n'est prophète dans son pays.* Dans ce cas, ces mots ne précèdent pas un substantif[3].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 76 et 77. — 2. Ex. 78. — RÉCAPITULATION. Ex. 80, 81,82 et 83.

Digitized by Google

CHAPITRE V

LE VERBE

1re Section. — Du verbe et de ses différentes espèces.

§ **75.** Le **verbe** est un mot qui exprime l'état ou l'action.

On dit aussi que le verbe est un mot qui exprime que l'on est dans un certain état ou que l'on fait quelque chose.

Dans : *Paul est malade, je pars,* les mots **est** et **pars** sont des verbes.

Les mots *Paul* et *je,* qui désignent celui qui est malade et celui qui part, sont appelés **sujets**. Le sujet d'un verbe est généralement un nom ou un pronom.

§ **76.** On appelle **verbes actifs** ou **transitifs** ceux qui expriment une action s'exerçant directement sur une autre personne ou une autre chose que le sujet; et le mot qui désigne cette personne ou cette chose s'appelle **complément direct.** Ex. : *Pierre aime Paul.* — (*Pierre,* sujet; *aime,* verbe actif; *Paul,* complément direct.)

Quand le sujet, au lieu d'exercer l'action, la supporte, le verbe est dit **verbe passif.** Ex. : *Paul est loué par Pierre.* — (*Paul,* sujet; *est loué,* verbe passif; *par Pierre,* complément.)

Quand l'action retombe sur le sujet lui-même, le verbe s'appelle **verbe réfléchi.** Ex. : *Il se loue.* — (*Il,* sujet; *se loue*, verbe réfléchi.)

La plupart des verbes actifs peuvent devenir **passifs** et **réfléchis.**

§ **77.** On appelle **verbes neutres** ou **intransitifs** ceux qui expriment un état, ou bien une action qui ne s'exerce pas directement sur un objet. Ex. : *Le cheval part.* — (*Le cheval,* sujet; *part,* verbe neutre.)

Les verbes neutres ne peuvent pas avoir de complément direct : mais ils ont souvent un **complément indirect,**

Digitized by Google

qui est généralement uni au verbe par une préposition. Ex. : *Cet enfant obéit à ses parents.*

Les verbes neutres n'ont pas de *passif*. Quelques-uns peuvent devenir *réfléchis*. Ex. : *se nuire, se plaire.*

§ **78.** Les **verbes impersonnels** sont ceux qui expriment une action sans la rapporter à un sujet déterminé; ils ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier avec le pronom neutre et indéterminé **il**. Ex. : *Il pleut.*

Les autres verbes ont trois personnes pour le singulier, trois pour le pluriel. Ces personnes sont marquées par les pronoms suivants :

	Singulier	Pluriel
1re *personne :*	**je,**	**nous,**
2e —	**tu,**	**vous,**
3e —	**il, elle,**	**ils, elles.**

La 3e personne est aussi marquée par un nom sujet.

§ **79.** En résumé, il y a deux espèces de verbes :

1° Les verbes **actifs**, qui peuvent en général devenir verbes *passifs* et verbes *réfléchis;*

2° Les verbes **neutres**, auxquels se rattachent les verbes *impersonnels* [1].

§ **80.** Les verbes **être** et **avoir** ont une importance particulière. Chacun d'eux peut être employé seul et a un sens propre; **être,** verbe neutre, signifie *exister,* et **avoir,** verbe actif, signifie *posséder.* Mais ils servent aussi à la conjugaison des autres verbes. On les appelle alors **auxiliaires** et ils perdent leur sens propre.

Remarque. — On peut aussi considérer comme *auxiliaires :*

1° Les verbes **aller** et **devoir** qui, joints à un infinitif, perdent leur sens propre et forment de véritables futurs (*je vais, j'allais partir; je dois, je devais partir demain.*

2° Le verbe **venir,** qui, suivi de la préposition **de** et d'un infinitif, forme une sorte de *parfait indéfini* avec la nuance d'un accomplissement tout récent de l'action indiquée par le verbe. Ex. : *Je viens de rentrer* [2].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 84. — 2. Ex. 85.

Digitized by Google

RADICAL ET TERMINAISONS

§ **81.** On distingue, dans les verbes, le **radical** et la **terminaison**.

Le **radical** est la partie essentielle du verbe, celle qui en indique le sens; il est en général invariable dans les différentes formes que prend le verbe.

Le radical d'un verbe est ce qui reste quand on a retranché la terminaison.

Les **terminaisons**, au contraire, sont variables : leurs variations indiquent les **temps**, les **modes**, les **nombres**, les **genres**, les **personnes**. Exemple :

	Radical.	Terminaisons	
(J')	*aim*	**e**	(1re *personne du singulier*).
(Tu)	*aim*	**es**	(2e — —).
(Il, elle)	*aim*	**e**	(3e — —).
(Nous)	*aim*	**ons**	(1re *personne du pluriel*).
(Vous)	*aim*	**ez**	(2e — —).
(Ils, elles)	*aim*	**ent**	(3e — —)[1].

TEMPS ET MODES

§ **82.** Les **temps** marquent les époques auxquelles se rapporte l'état ou l'action qu'exprime le verbe.

Il y a trois temps principaux :

1° Le **présent**, qui indique qu'une chose est ou qu'un fait s'accomplit. Ex. : *Je lis.*

2° Le **passé**, qui indique qu'une chose a été ou qu'un fait a été accompli. Ex. : *Je lus.*

3° Le **futur**, qui indique qu'une chose sera ou qu'un fait s'accomplira. Ex. : *Je lirai.*

§ **83.** Deux de ces temps (le *passé* et le *futur*) admettent des subdivisions.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 86.

Digitized by Google

Il y a cinq subdivisions pour le **passé**, savoir :
1° L'**imparfait** (*je lisais*);
2° Le **parfait défini** (*je lus*);
3° Le **parfait indéfini** (*j'ai lu*);
4° Le **parfait antérieur** (*j'eus lu*);
5° Le **plus-que-parfait** (*j'avais lu*).
Il y en a deux pour le **futur**, savoir :
1° Le **futur proprement dit** (*je lirai*);
2° Le **futur antérieur** (*j'aurai lu*).
En résumé, avec le présent, il y a en tout **huit temps**.

§ **84. Remarque.** — Les subdivisions du **passé** et du **futur** indiquent des nuances qu'il est bon de préciser.

I. Passé. 1° L'**imparfait** indique, en général, une action passée, mais qui ne l'était pas au moment où une autre s'accomplissait. Ex. : *J'étais absent quand vous êtes venu.*

2° Le **parfait défini** indique une action accomplie à un moment déterminé. Ex. : *Je fis alors de grands efforts.*

3° Le **parfait indéfini** indique une action accomplie à un moment indéterminé. Ex. : *J'ai perdu ma montre.*

4° Le **parfait antérieur** indique une action qui non seulement est accomplie, mais qui encore en a précédé une autre. Ex. : *Quand j'eus contemplé ce spectacle, je m'éloignai.*

5° Le **plus-que-parfait** indique une action passée et qui l'était déjà quand une autre s'est accomplie. Ex. : *J'étais déjà parti quand il est venu.*

II. Futur. 1° Le **futur** indique simplement une action à venir. Ex. : *Je partirai demain.*

2° Le **futur antérieur** indique une action à venir, mais qui aura eu lieu antérieurement à une autre également à venir. Ex. : *Je serai parti quand il arrivera.*

§ **85.** Il y a quatre **temps simples** qui sont :
Le *présent*, l'*imparfait*, le *parfait défini* et le *futur;* les quatre autres temps (le *parfait indéfini*, le *parfait antérieur*, le *plus-que-parfait* et le *futur antérieur*) sont des **temps composés**, c'est-à-dire dans la formation desquels entrent un **auxiliaire** et un participe passé [1].

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 87.

Digitized by Google

§ **86.** Les **modes** sont les différentes manières de présenter l'action indiquée par les temps du verbe.

Il y a en français **six modes :**

1° L'**indicatif** qui s'emploie pour dire qu'une chose se fait, s'est faite ou se fera; ou bien, au contraire, qu'elle ne se fait pas, n'a pas été faite ou ne se fera pas. Ex. : *Je lis; je lus; je lirai; je ne lis pas,* etc.

2° L'**impératif** qui s'emploie quand on commande ou qu'on prie de faire une chose ou de ne pas la faire. Ex. : *Lisez; ne lisez pas.*

3° Le **subjonctif** qui s'emploie quand on veut montrer que cette action dépend d'une autre, exprimée en général par un autre verbe; le subjonctif est uni à ce verbe par la conjonction **que**. Ex. : *Je veux* **que** *vous lisiez.*

4° Le **conditionnel** qui s'emploie quand on veut indiquer que l'accomplissement d'une action est ou était soumis à une condition. Ex. : *Je lirais,* **si** *j'avais de la lumière.*

5° L'**infinitif** qui exprime l'état ou l'action d'une manière vague, sans désignation de nombre ni de personne. Ex. : *Lire.*

6° Le **participe** qui, comme son nom l'indique, tient à la fois du verbe et de l'adjectif.

§ **87.** Le **participe** tient du verbe, en ce qu'il indique l'état ou l'action, marque le temps et peut avoir des compléments directs et indirects; il tient de l'adjectif, en ce qu'il qualifie ou détermine un substantif et souvent s'accorde avec lui en genre et en nombre.

Comme le participe marque le temps, on distingue le **participe présent** (*frappant, étant frappé*) et le **participe passé** (*ayant frappé, frappé*).

§ **88.** Les quatre premiers modes s'appellent **modes personnels,** parce qu'ils admettent la distinction des personnes. Les deux autres, l'*infinitif* et le *participe,* s'appellent **modes impersonnels** [1].

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 88.

Digitized by Google

2e Section. — Tableaux des conjugaisons.

§ **89.** Réciter ou écrire de suite les différents *temps* et les différents *modes*, avec les *personnes* et les *nombres* des modes personnels, cela s'appelle **conjuguer.**

Il y a en français **quatre conjugaisons** différentes, qui sont distinguées par la terminaison de l'*infinitif présent :*

1re *conjugaison :* infinitif terminé en **er : aimer;**
2e *conjugaison :* — — **ir : finir;**
3e *conjugaison :* — — **oir : recevoir;**
4e *conjugaison :* — — **re : rompre.**

§ **90.** La plus usitée des quatre conjugaisons est la première, qui comprend environ dix-huit cents verbes et qui sert encore aujourd'hui à former des verbes nouveaux à l'aide de substantifs.

La conjugaison en **ir** compte environ 350 verbes, dont le nombre est encore sujet à s'accroître par la formation de verbes nouveaux à l'aide d'adjectifs.

Il n'y a qu'une trentaine de verbes dans la conjugaison en **oir** et une soixantaine dans la conjugaison en **re.**

Ces deux dernières conjugaisons ne servent plus à former de verbes nouveaux : elles peuvent être considérées comme des **conjugaisons mortes.**

§ **91.** Les tableaux suivants sont les modèles des **verbes réguliers** des quatre conjugaisons; ils sont précédés des *auxiliaires* **avoir** et **être**, qui entrent dans la formation des temps composés des autres verbes.

Ces modèles sont suivis des remarques auxquelles donne lieu chacune de ces conjugaisons.

N. B. — *Dans ces tableaux, les* TEMPS *sont présentés* VERTICALEMENT, *et les* MODES *sur une ligne* HORIZONTALE.

Digitized by Google

§ 92. — Verbe

1e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	MODE IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Présent.	J'ai. Tu as. Il *ou* elle a. Nous avons. Vous avez. Ils *ou* elles ont.	Aie. Ayons. Ayez.	Que j'aie. Que tu aies. Qu'il *ou* qu'elle ait. Que nous ayons. Que vous ayez. Qu'ils *ou* qu'elles aient.
Imparfait.	J'avais. Tu avais. Il *ou* elle avait. Nous avions. Vous aviez. Ils *ou* elles avaient.		Que j'eusse. Que tu eusses. Qu'il *ou* qu'elle eût. Que nous eussions. Que vous eussiez. Qu'ils *ou* qu'elles eussent.
Parfait défini.	J'eus. Tu eus. Il *ou* elle eut. Nous eûmes. Vous eûtes. Ils *ou* elles eurent.		
Futur.	J'aurai. Tu auras. Il *ou* elle aura. Nous aurons. Vous aurez. Ils *ou* elles auront.		

2e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	MODE IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Parfait indéfini.	J'ai eu. Tu as eu. Il *ou* elle a eu. Nous avons eu. Vous avez eu. Ils *ou* elles ont eu.		Que j'aie eu. Que tu aies eu. Qu'il *ou* qu'elle ait eu. Que nous ayons eu. Que vous ayez eu. Qu'ils *ou* qu'elles aient eu.
Parfait antérieur.	J'eus eu. Tu eus eu. Il *ou* elle eut eu. Nous eûmes eu. Vous eûtes eu. Ils *ou* elles eurent eu.		
Plus-que-parfait.	J'avais eu. Tu avais eu. Il *ou* elle avait eu. Nous avions eu. Vous aviez eu. Ils *ou* elles avaient eu.		Que j'eusse eu. Que tu eusses eu. Qu'il *ou* qu'elle eût eu. Que nous eussions eu. Que vous eussiez eu. Qu'ils *ou* qu'elles eussent eu.
Futur antérieur.	J'aurai eu. Tu auras eu. Il *ou* elle aura eu. Nous aurons eu. Vous aurez eu. Ils *ou* elles auront eu.	Aie eu. Ayons eu. Ayez eu.	

Digitized by Google

auxiliaire AVOIR.

SIMPLES.

MODE CONDITIONNEL.	MODE INFINITIF.	MODE PARTICIPE.
J'aurais. Tu aurais. Il *ou* elle aurait. Nous aurions. Vous auriez. Ils *ou* elles auraient.	Avoir.	Ayant.

COMPOSÉS.

MODE CONDITIONNEL.	MODE INFINITIF.	MODE PARTICIPE.
J'aurais eu *ou* j'eusse eu. Tu aurais eu *ou* tu eusses eu. Il *ou* elle aurait eu *ou* eût eu. Nous aurions eu *ou* eussions eu. Vous auriez eu *ou* eussiez eu. Ils *ou* elles auraient eu *ou* eussent eu.	Avoir eu.	Ayant eu.

Digitized by Google

§ 93. — Verbe

1° TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Présent.	Je suis. Tu es. Il *ou* elle est. Nous sommes. Vous êtes. Ils *ou* elles sont.	Sois. Soyons. Soyez.	Que je sois. Que tu sois. Qu'il *ou* qu'elle soit. Que nous soyons. Que vous soyez. Qu'ils *ou* qu'elles soient.
Imparfait.	J'étais. Tu étais. Il *ou* elle était. Nous étions. Vous étiez. Ils *ou* elles étaient.		Que je fusse. Que tu fusses. Qu'il *ou* qu'elle fût. Que nous fussions. Que vous fussiez. Qu'ils *ou* qu'elles fussent.
Parfait défini.	Je fus. Tu fus. Il *ou* elle fut. Nous fûmes. Vous fûtes. Ils *ou* elles furent.		
Futur.	Je serai. Tu seras. Il *ou* elle sera. Nous serons. Vous serez. Ils *ou* elles seront.		

2° TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Parfait indéfini.	J'ai été. Tu as été. Il *ou* elle a été. Nous avons été. Vous avez été. Ils *ou* elles ont été.		Que j'aie été. Que tu aies été. Qu'il *ou* qu'elle ait été. Que nous ayons été. Que vous ayez été. Qu'ils *ou* qu'elles aient été.
Parfait antérieur.	J'eus été. Tu eus été. Il *ou* elle eut été. Nous eûmes été. Vous eûtes été. Ils *ou* elles eurent été.		
Plus-que-parfait.	J'avais été. Tu avais été. Il *ou* elle avait été. Nous avions été. Vous aviez été. Ils *ou* elles avaient été.		Que j'eusse été. Que tu eusses été. Qu'il *ou* qu'elle eût été. Que nous eussions été. Que vous eussiez été. Qu'ils *ou* qu'elles eussent été.
Futur antérieur.	J'aurai été. Tu auras été. Il *ou* elle aura été. Nous aurons été. Vous aurez été. Ils *ou* elles auront été.	Aie été. Ayons été. Ayez été.	

Digitized by Google

auxiliaire ÊTRE.

SIMPLES.

MODE CONDITIONNEL.	MODE INFINITIF.	MODE PARTICIPE.
Je serais. Tu serais. Il *ou* elle serait. Nous serions. Vous seriez. Ils *ou* elles seraient.	Être.	Étant.

COMPOSÉS.

MODE CONDITIONNEL.	MODE INFINITIF.	MODE PARTICIPE.
J'aurais été *ou* j'eusse été. Tu aurais été *ou* tu eusses été. Il *ou* elle aurait été *ou* eût été. Nous aurions été *ou* eussions été. Vous auriez été *ou* eussiez été. Ils *ou* elles auraient été *ou* eussent été.	Avoir été.	Ayant été.

Digitized by Google

§ 94. — 1re conjugaison,

1° TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Présent.	J' aim **e.** Tu aim **es.** Il *ou* elle aim **e.** Nous aim **ons.** Vous aim **ez.** Ils *ou* elles aim **ent.**	Aim **e.** Aim **ons.** Aim **ez.**	Que j' aim **e.** Que tu aim **es.** Qu'il *ou* qu'elle aim **e.** Que nous aim **ions.** Que vous aim **iez.** Qu'ils *ou* qu'elles aim **ent.**
Imparfait.	J' aim **ais.** Tu aim **ais.** Il *ou* elle aim **ait.** Nous aim **ions.** Vous aim **iez.** Ils *ou* elles aim **aient.**		Que j' aim **asse.** Que tu aim **asses.** Qu'il *ou* qu'elle aim **ât.** Que nous aim **assions.** Que vous aim **assiez.** Qu'ils *ou* qu'elles aim **assent.**
Parfait défini.	J' aim **ai.** Tu aim **as.** Il *ou* elle aim **a.** Nous aim **âmes.** Vous aim **âtes.** Ils *ou* elles aim **èrent.**		
Futur.	J' aim er **ai.** Tu aim er **as.** Il *ou* elle aim er **a.** Nous aim er **ons.** Vous aim er **ez.** Ils *ou* elles aim er **ont.**		

2° TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Parfait indéfini.	J'ai Tu as Il *ou* elle a Nous avons Vous avez Ils *ou* elles ont } aimé.		Que j'aie Que tu aies Qu'il *ou* qu'elle ait Que nous ayons Que vous ayez Qu'ils *ou* qu'elles aient } aimé.
Parfait antérieur.	J'eus Tu eus Il *ou* elle eut Nous eûmes Vous eûtes Ils *ou* elles eurent } aimé.		
Plus-que-parfait.	J'avais Tu avais Il *ou* elle avait Nous avions Vous aviez Ils *ou* elles avaient } aimé.		Que j'eusse Que tu eusses Qu'il *ou* qu'elle eût Que nous eussions Que vous eussiez Qu'ils *ou* qu'elles eussent } aimé.
Futur antérieur.	J'aurai Tu auras Il *ou* elle aura Nous aurons Vous aurez Ils *ou* elles auront } aimé.	Aie Ayons } aimé. Ayez	

Digitized by Google

ou conjugaison en ER.

SIMPLES.

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	PARTICIPE.
J' aim er **ais.** Tu aim er **ais.** Il *ou* elle aim er **ait.** Nous aim er **ions.** Vous aim er **iez.** Ils *ou* elles aim er **aient.**	Aim **er.**	Aim **ant.**

COMPOSÉS.

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	PARTICIPE.
J'aurais *ou* j'eusse Tu aurais *ou* tu eusses Il, elle aurait *ou* il, elle eût Nous aurions *ou* nous eussions Vous auriez *ou* vous eussiez Ils, elles auraient *ou* ils, elles eussent } aimé.	Avoir aimé.	Ayant aimé.

Digitized by Google

§ 95. — 2e conjugaison,

1e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Présent.	Je fin **is.** Tu fin **is.** Il *ou* elle fin **it.** Nous fin **iss ons.** Vous fin **iss ez.** Ils *ou* elles fin **iss ent.**	Fin **is.** Fin **iss ons.** Fin **iss ez.**	Que je fin **iss e.** Que tu fin **iss es.** Qu'il *ou* qu'elle fin **iss e.** Que nous fin **iss ions.** Que vous fin **iss iez.** Qu'ils *ou* qu'elles fin **iss ent.**
Imparfait.	Je fin **iss ais.** Tu fin **iss ais.** Il *ou* elle fin **iss ait.** Nous fin **iss ions.** Vous fin **iss iez.** Ils *ou* elles fin **iss aient.**		Que je fin **iss e.** Que tu fin **iss es.** Qu'il *ou* qu'elle fin **it.** Que nous fin **iss ions.** Que vous fin **iss iez.** Qu'ils *ou* qu'elles fin **iss ent.**
Parfait défini.	Je fin **is.** Tu fin **is.** Il *ou* elle fin **it.** Nous fin **îmes.** Vous fin **îtes.** Ils *ou* elles fin **irent.**		
Futur.	Je fin **ir ai.** Tu fin **ir as.** Il *ou* elle fin **ir a.** Nous fin **ir ons.** Vous fin **ir ez.** Ils *ou* elles fin **ir ont.**		

2e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Parfait indéfini.	J'ai Tu as Il *ou* elle **a** Nous avons Vous avez Ils *ou* elles ont } fini.		Que j'aie Que tu aies Qu'il *ou* qu'elle ait Que nous ayons Que vous ayez Qu'ils *ou* qu'elles aient } fini.
Parfait antérieur.	J'eus Tu eus Il *ou* elle eut Nous eûmes Vous eûtes Ils *ou* elles eurent } fini.		
Plus-que-parfait.	J'avais Tu avais Il *ou* elle avait Nous avions Vous aviez Ils *ou* elles avaient } fini.		Que j'eusse Que tu eusses Qu'il *ou* qu'elle eût Que nous eussions Que vous eussiez Qu'ils *ou* qu'elles eussent } fini.
Futur antérieur.	J'aurai Tu auras Il *ou* elle aura Nous aurons Vous aurez Ils *ou* elles auront } fini.	Aie Ayons } fini. Ayez.	

Digitized by Google

ou conjugaison en IR.

SIMPLES.

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Je fin ir **ais.** Tu fin ir **ais.** Il *ou* elle fin ir **ait.** Nous fin ir **ions.** Vous fin ir **iez.** Ils *ou* elles fin ir **aient.**	Fin **ir.**	Fin iss **ant.**

COMPOSÉS.

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	PARTICIPE.
J'aurais *ou* j'eusse Tu aurais *ou* tu eusses Il, elle aurait *ou* il, elle eût Nous aurions *ou* nous eussions Vous auriez *ou* vous eussiez Ils, elles auraient *ou* ils, elles eussent } fini.	Avoir fini.	Ayant fini.

Digitized by Google

§ 96. — 3e conjugaison,

1e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Présent.	Je reç **ois.** Tu reç **ois.** Il *ou* elle reç **oit.** Nous rec ev **ons.** Vous rec ev **ez.** Ils *ou* elles reç oiv **ent.**	Reç **ois.** Rec ev **ons.** Rec ev **ez.**	Que je reç oiv **e.** Que tu reç oiv **es.** Qu'il *ou* qu'elle reç oiv **e.** Que nous rec ev **ions.** Que vous rec ev **iez.** Qu'ils *ou* qu'elles reç oiv **ent.**
Imparfait.	Je rec ev **ais.** Tu rec ev **ais.** Il *ou* elle rec ev **ait.** Nous rec ev **ions.** Vous rec ev **iez.** Ils *ou* elles rec ev **aient.**		Que je reç **usse.** Que tu reç **usses.** Qu'il *ou* qu'elle reç **ût.** Que nous reç **ussions.** Que vous reç **ussiez.** Qu'ils *ou* qu'elles reç **ussent.**
Parfait défini.	Je reç **us.** Tu reç **us.** Il *ou* elle reç **ut.** Nous reç **ûmes.** Vous reç **ûtes.** Ils *ou* elles reç **urent.**		
Futur.	Je rec evr **ai.** Tu rec evr **as.** Il *ou* elle rec evr **a.** Nous rec evr **ons.** Vous rec evr **ez.** Ils *ou* elles rec evr **ont.**		

2e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Parfait indéfini.	J'ai Tu as Il *ou* elle a Nous avons Vous avez Ils *ou* elles ont } reçu.		Que j'aie Que tu aies Qu'il ait Que nous ayons Que vous ayez Qu'ils *ou* qu'elles aient } reçu.
Parfait antérieur.	J'eus Tu eus Il *ou* elle eut Nous eûmes Vous eûtes Ils *ou* elles eurent } reçu.		
Plus-que-parfait.	J'avais Tu avais Il *ou* elle avait Nous avions Vous aviez Ils *ou* elles avaient } reçu.		Que j'eusse Que tu eusses Qu'il *ou* qu'elle eût Que nous eussions Que vous eussiez Qu'ils *ou* qu'elles eussent } reçu.
Futur antérieur.	J'aurai Tu auras Il *ou* elle aura Nous aurons Vous aurez Ils *ou* elles auront } reçu.	Aie Ayons Ayez } reçu.	

Digitized by Google

ou conjugaison en OIR.

SIMPLES.

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Je rec evr **ais**. Tu rec evr **ais**. Il *ou* **elle** rec evr **ait**. **Nous** rec evr **ions**. **Vous** rec evr **iez**. **Ils** *ou* **elles** rec evr **aient**.	Rec ev **oir**.	Rec ev **ant**

COMPOSÉS.

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	PARTICIPE.
J'aurais *ou* j'eusse Tu aurais *ou* tu eusses Il, elle aurait *ou* il, elle eût Nous aurions *ou* nous eussions Vous auriez *ou* vous eussiez Ils, elles auraient *ou* ils, elles eussent } reçu.	Avoir reçu.	Ayant reçu.

Digitized by Google

§ 97. — 4e conjugaison,

1e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Présent.	Je romp **s.** Tu romp **s.** Il *ou* elle romp **t.** Nous romp **ons.** Vous romp **ez.** Ils *ou* elles romp **ent.**	Romp **s.** Romp **ons.** Romp **ez.**	Que je romp **e.** Que tu romp **es.** Qu'il *ou* qu'elle romp **e.** Que nous romp **ions.** Que vous romp **iez.** Qu'ils *ou* qu'elles romp **ent.**
Imparfait.	Je romp **ais.** Tu romp **ais.** Il *ou* elle romp **ait.** Nous romp **ions.** Vous romp **iez.** Ils *ou* elles romp **aient.**		Que je romp **isse.** Que tu romp **isses.** Qu'il *ou* qu'elle romp **it.** Que nous romp **issions.** Que vous romp **issiez.** Qu'ils *ou* qu'elles romp **issent.**
Parfait défini.	Je romp **is.** Tu romp **is.** Il *ou* elle romp **it.** Nous romp **imes.** Vous romp **ites.** Ils *ou* elles romp **irent.**		
Futur.	Je romp r **ai.** Tu romp r **as.** Il *ou* elle romp r **a.** Nous romp r **ons.** Vous romp r **ez.** Ils *ou* elles romp r **ont.**		

2e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Parfait indéfini.	J'ai Tu as Il *ou* elle a Nous avons Vous avez Ils *ou* elles ont } rompu.		Que j'aie Que tu aies Qu'il *ou* qu'elle ait Que nous ayons Que vous ayez Qu'ils *ou* qu'elles aient } rompu.
Parfait antérieur.	J'eus Tu eus Il *ou* elle eut Nous eûmes Vous eûtes Ils *ou* elles eurent } rompu.		
Plus-que-parfait.	J'avais Tu avais Il *ou* elle avait Nous avions Vous aviez Ils *ou* elles avaient } rompu.		Que j'eusse Que tu eusses Qu'il *ou* qu'elle eût Que nous eussions Que vous eussiez Qu'ils, qu'elles eussent } rompu.
Futur antérieur.	J'aurai Tu auras Il *ou* elle aura Nous aurons Vous aurez Ils *ou* elles auront } rompu.	Aie Ayons Ayez } rompu.	

Digitized by Google

ou conjugaison en RE.

SIMPLES.

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Je romp r **ais.** Tu romp r **ais.** Il *ou* elle romp r **ait.** Nous romp r **ions.** Vous romp r **iez.** Ils *ou* elles romp r **aient.**	Romp **re.**	Romp **ant.**

COMPOSÉS.

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	PARTICIPE.
J'aurais *ou* j'eusse Tu aurais *ou* tu eusses Il, elle aurait *ou* il, elle eût Nous aurions *ou* nous eussions Vous auriez *ou* vous eussiez Ils, elles auraient *ou* ils, elles eussent } rompu.	Avoir rompu.	Ayant rompu.

Digitized by Google

PASSIF DES QUATRE

§ **98.** Le passif de tous les verbes français est formé divers temps et modes du verbe **être,** et ce participe Exemples : Elle *est aimée,* ils *sont aimés.*

Modèle de la

1e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Présent.	Je suis { aimé *ou* aimée. / fini *ou* finie. / reçu *ou* reçue. / rompu *ou* rompue.	Sois { aimé *ou* aimée, etc.	Que je sois { aimé *ou* aimée, etc.
Imparfait.	J'étais { aimé *ou* aimée, etc.		Que je fusse { aimé *ou* aimée, etc.
Parfait défini.	Je fus { aimé *ou* aimée, etc.		
Futur.	Je serai. { aimé *ou* aimée, etc.		

2e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Parfait indéfini.	J'ai été { aimé *ou* aimée, etc.		Que j'aie été. { aimé *ou* aimée etc.
Parfait antérieur.	J'eus été { aimé *ou* aimée, etc.		
Plus-que-parfait.	J'avais été { aimé *ou* aimée, etc.		Que j'eusse été { aimé *ou* aimée, etc.
Futur antérieur.	J'aurai été { aimé *ou* aimée, etc.		

VERBES

§ **99.** La conjugaison des verbes **réfléchis** ne diffère
1° Ils peuvent se conjuguer avec deux pronoms de la
mier, l'autre qui est le complément et se met immédia-
2° Ils forment leurs temps composés avec l'auxiliaire

Digitized by Google

CONJUGAISONS

de la même manière ; ils joignent leur participe passé aux s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

conjugaison passive.

SIMPLES.

MODE CONDITIONNEL.	MODE INFINITIF.	MODE PARTICIPE.
Je serais { aimé *ou* aimée, etc.	Être { aimé *ou* aimée, etc.	Étant { aimé *ou* aimée, etc.

COMPOSÉS.

MODE CONDITIONNEL.	MODE INFINITIF.	MODE PARTICIPE.
J'aurais *ou* J'eusse été { aimé *ou* aimée, etc.	Avoir été. { aimé *ou* aimée, etc.	Ayant été. { aimé *ou* aimée. etc.

RÉFLÉCHIS

de celle des verbes **actifs** qu'en deux points :
même personne, l'un qui est le sujet et se met le pretement après le sujet. Exemple : *Je me loue.*
être, et non avec l'auxiliaire **avoir**.

Digitized by Google

Modèle de verbe réfléchi :

1e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Présent.	Je me repen **s.** Tu te repen **s.** Il *ou* elle se repent. Nous nous repent **ons.** Vous vous repent **ez.** Ils *ou* elles se repent **aient.**	Repens-toi. Repentons-nous. Repentez-vous.	Que je me repent **e.** Que tu te repent **es.** Qu'il *ou* qu'elle se repent **e.** Que nous nous repent **ions.** Que vous vous repent **iez.** Qu'ils *ou* qu'elles se repent **ent.**
Imparfait.	Je me repent **ais.** Tu te repent **ais.** Il *ou* elle se repent **ait.** Nous nous repent **ions.** Vous vous repent **iez.** Ils *ou* elles se repent **aient.**		Que je me repent **isse.** Que tu te repent **isses.** Qu'il *ou* qu'elle se repent **ît.** Que nous nous repent **issions.** Que vous vous repent **issiez.** Qu'ils *ou* qu'elles se repent **issent.**
Parfait défini.	Je me repent **is.** Tu te repent **is.** Il *ou* elle se repent **it.** Nous nous repent **îmes.** Vous vous repent **îtes.** Ils *ou* elles se repent **irent.**		
Futur.	Je me repent ir **ai.** Tu te repent ir **as.** Il *ou* elle se repent ir **a.** Nous nous repent ir **ons.** Vous vous repent ir **ez.** Ils *ou* elles se repent ir **ont.**		

2e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Parfait indéfini.	Je me suis / Tu t'es / Il s'est / Nous nous sommes / Vous vous êtes / Ils *ou* elles se sont — repenti *ou* repentie. repentis *ou* repenties.		Que je me sois / Que tu te sois / Qu'il *ou* qu'elle se soit / Que nous nous soyons / Que vous vous soyez / Qu'ils *ou* qu'elles se soient — repenti *ou* repentie. repentis *ou* repenties.
Parfait antérieur.	Je me fus / Tu te fus / Il *ou* elle se fut / Nous nous fûmes / Vous vous fûtes / Ils *ou* elles se furent — repenti *ou* repentie. repentis *ou* repenties.		
Plus-que-parfait.	Je m'étais / Tu t'étais / Il *ou* elle s'était / Nous nous étions / Vous vous étiez / Ils *ou* elles s'étaient — repenti *ou* repentie. repentis *ou* repenties.		Que je me fusse / Que tu te fusses / Qu'il *ou* qu'elle se fût / Que nous nous fussions / Que vous vous fussiez / Qu'ils *ou* qu'elles se fussent — repenti *ou* repentie. repentis *ou* repenties.
Futur antérieur.	Je me serai / Tu te seras / Il *ou* elle se sera / Nous nous serons / Vous vous serez / Ils *ou* elles se seront — repenti *ou* repentie. repentis *ou* repenties.		

Digitized by Google

Le verbe SE REPENTIR.

SIMPLES.

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	MODE PARTICIPE.
Je me repent ir **ais.** Tu te repent ir **ais.** Il *ou* elle se repent ir **ait.** Nous nous repent ir **ions.** Vous vous repent ir **iez.** Ils *ou* elles se repent ir **aient.**	Se repent **ir.**	Se repent **ant.**

COMPOSÉS.

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	MODE PARTICIPE.
Je me serais *ou* je me fusse } repenti Tu te serais *ou* tu te fusses } *ou* Il, elle se serait *ou* il, elle se fût } repentie. Nous nous serions *ou* nous nous fussions } repentis Vous vous seriez *ou* vous fussiez } *ou* Ils, elles se seraient *ou* ils, elles se fussent } repenties.	S'être repenti *ou* repentie, repentis *ou* repenties.	S'étant repenti *ou* repentie, repentis *ou* repenties.

Digitized by Google

Remarque I. — Les verbes **réfléchis** sont quelquefois appelés verbes **pronominaux,** parce qu'ils se conjuguent souvent avec deux pronoms, dont l'un est *sujet* et l'autre *complément.* Ils peuvent se conjuguer avec un seul pronom (le pronom *complément*), quand le *sujet* est exprimé par un substantif. Ex. : *Pierre se repent. Je me repens.*

A l'infinitif, au participe et à l'impératif, le pronom *complément* est seul exprimé. Ex. : *se repentir, se repentant, repens-toi, va-t'en.*

Remarque II. — La plupart des verbes **actifs** et quelques verbes **neutres** peuvent devenir **réfléchis.** Ex. : *Il repose sa tête* (**actif**); *il se repose* (**réfléchi**). *Il plaît* (**neutre**); *il se plaît à...* **réfléchi**). Ce sont des verbes **accidentellement réfléchis.**

Les **verbes essentiellement réfléchis** sont ceux qui n'existent que comme **verbes réfléchis.** Exemple :

s'abstenir,	**se dédire,**	**se lamenter,**
s'arroger,	**s'emparer,**	**se pâmer,**
s'écrier,	**s'enfuir,**	**se récrier,**
s'évanouir,	**s'enquérir,**	**se réfugier,**
s'évader,	**se moquer,**	**se repentir,** etc. [1]

VERBES NEUTRES

§ **100.** Les verbes **neutres** se conjuguent les uns avec l'auxiliaire **avoir,** les autres avec l'auxiliaire **être.**

Ceux qui ont l'auxiliaire **avoir** se conjuguent exactement comme les verbes actifs de la conjugaison à laquelle ils appartiennent, et leur participe passé est constamment invariable. Les autres remplacent l'auxiliaire **avoir** par l'auxiliaire **être** dans les temps composés et leur participe s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe, comme dans les verbes passifs.

Remarque I. — On compte neuf verbes neutres qui se conjuguent exclusivement avec l'auxiliaire *être.* Ce sont les verbes : **aller, arriver, choir, décéder, échoir, éclore, mourir, naître** et **venir.**

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 89-96.

Digitized by Google

Remarque II. — Il ne faut pas confondre les temps des verbes neutres conjugués avec l'auxiliaire *être* et les temps des verbes passifs. Ainsi *je suis venu* (verbe neutre) est au parfait indéfini; *je suis aimé* (verbe passif) est au présent de l'indicatif.

Nous prendrons pour modèle de la conjugaison des verbes neutres le verbe **tomber** dont nous ne donnerons que les temps composés; les autres temps se conjuguent sur **aimer.** (*Voir le premier tableau page suivante.*) [1]

VERBES IMPERSONNELS

§ **101.** Les verbes dits **impersonnels** ne s'emploient qu'à la 3e personne du singulier, avec le pronom neutre **il**; ces verbes se conjuguent, du reste, comme les autres.

Certains verbes neutres deviennent accidentellement impersonnels. Ex. : *Il convient, il arrive.*

Quelques verbes actifs même peuvent devenir impersonnels. Ex. : **Il fait** *beau :* **il y a** *des nuages.*

§ **102.** La plupart des verbes impersonnels forment leurs temps composés avec l'auxiliaire **avoir.** Ex. : **Il a** *tonné.*

Quelques-uns les forment avec **être.** De ce nombre sont tous les verbes impersonnels **réfléchis.** Ex. : **Il est arrivé, il est résulté. Il s'est agi** *de vous,* **il s'est passé** *des faits graves,* **il s'en est fallu** *de peu.*

Remarque I. — Les verbes impersonnels, n'étant employés qu'à la 3e personne, n'ont ni impératif ni participe présent.

Remarque II. — L'infinitif parfait ne s'emploie qu'après une autre forme impersonnelle. Ex. : *Il doit avoir grêlé cette nuit; il doit être advenu bien des accidents.*

Nous donnons comme modèles de verbe impersonnel aux temps composés les verbes **grêler** et **advenir.** (*Voir le deuxième tableau page suivante.*) [2]

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 97 et 98. — 2. Ex. 99.

Digitized by Google

Modèle de verbe neutre

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Parfait indéfini.	Je suis / Tu es } tombé *ou* tombée. Il est tombé *ou* elle est tombée. Nous sommes / Vous êtes } tombés *ou* tombées. Ils sont tombés *ou* elles sont tombées.	Sois / Soyons / Soyez } tombé *ou* tombée. Soyons / Soyez } tombés *ou* tombées.	Que je sois / Que tu sois } tombé *ou* tombée. Qu'il soit tombé *ou* qu'elle soit tombée. Que nous soyons / Que vous soyez } tombés *ou* tombées. Qu'ils soient tombés *ou* qu'elles soient tombées.
Parfait antérieur.	Je fus / Tu fus } tombé *ou* tombée. Il fut tombé *ou* elle fut tombée. Nous fûmes / Vous fûtes } tombés *ou* tombées. Ils furent tombés *ou* elles furent tombées.		
Plus-que-parfait.	J'étais / Tu étais } tombé *ou* tombée. Il était tombé *ou* elle était tombée. Nous étions / Vous étiez } tombés *ou* tombées. Ils étaient tombés *ou* elles étaient tombées.		Que je fusse / Que tu fusses } tombé *ou* tombée. Qu'il fût tombé *ou* qu'elle fût tombée. Que nous fussions / Que vous fussiez } tombés *ou* tombées Qu'ils fussent tombés *ou* qu'elles fussent tombées.
Futur antérieur.	Je serai / Tu seras } tombé *ou* tombée. Il sera tombé *ou* elle sera tombée. Nous serons / Vous serez } tombés *ou* tombées. Ils seront tombés *ou* elles seront tombées.		

Modèles de verbe impersonnel

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Parfait indéfini.	Il a grêlé. Il est advenu.	*Inusité.*	Qu'il ait grêlé. Qu'il soit advenu.
Parfait antérieur.	Il eut grêlé. Il fut advenu.		
Plus-que-parfait.	Il avait grêlé. Il était advenu.		Qu'il eût grêlé. Qu'il fût advenu.
Futur antérieur.	Il aura grêlé. Il sera advenu.		

Digitized by Google

aux temps composés (TOMBER).

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Je serais / Tu serais / Il serait tombé *ou* elle serait tombée, *ou* elle fût tombée. — Nous serions / Vous seriez / Ils seraient tombés *ou* elles seraient tombées, *ou* elles fussent tombées. — *ou* Je fusse / Tu fusses / Il fût tombé *ou* tombée. — Nous fussions / Vous fussiez / Ils fussent tombés *ou* tombées.	Être tombé *ou* tombée; être tombés *ou* tombées.	Étant tombé *ou* tombée; étant tombés *ou* tombées.

aux temps composés (GRÊLER, ADVENIR).

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Il aurait grêlé. Il serait advenu.	Avoir grêlé. Être advenu.	*Inusité.*

Digitized by Google

§ 103. — Modèle de verbe

1e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Présent.	Je n'aime pas.	N'aime pas.	Que je n'aime pas.
Imparfait.	Je n'aimais pas.		Que je n'aimasse pas.
Parfait défini.	Je n'aimai pas.		
Futur.	Je n'aimerai pas.		

2e TEMPS

TEMPS.	MODE INDICATIF.	IMPÉRATIF.	MODE SUBJONCTIF.
Parfait indéfini.	Je n'ai pas aimé.		Que je n'aie pas aimé.
Parfait antérieur.	Je n'eus pas aimé.		
Plus-que-parfait.	Je n'avais pas aimé.		Que je n'eusse pas aimé.
Futur antérieur.	Je n'aurai pas aimé.		

Remarques sur les verbes conjugués avec une négation.

Remarque I. — Quand un verbe est conjugué **avec une négation**, la première partie de la négation (*ne*) se met avant le verbe dans les temps simples, ou avant l'auxiliaire dans les temps composés; la seconde partie (*pas, point, jamais*, etc.) se met après le verbe ou après l'auxiliaire. Ex. :

Je **ne** *mens* **pas**; *je* **ne** *mens* **jamais**;
Ne *mentez* **pas**; **ne** *mentez* **jamais**;
Je **n'***ai* **pas** *menti*; *je* **n'***ai* **jamais** *menti* [1].

Remarque II. — Il y a exception pour l'infinitif présent. A ce mode les deux parties de la négation se mettent avant le verbe. Ex. : *ne pas mentir.*

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 100.

Digitized by Google

conjugué avec une négation (AIMER).

SIMPLES.

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	MODE PARTICIPE.
Je n'aimerais pas.	Ne pas aimer.	N'aimant pas.

COMPOSÉS.

MODE CONDITIONNEL.	INFINITIF.	MODE PARTICIPE.
Je n'aurais pas aimé *ou* je n'eusse pas aimé.	N'avoir pas aimé.	N'ayant pas aimé.

VERBES CONJUGUÉS SOUS LA FORME INTERROGATIVE

§ **104.** Dans les verbes conjugués **sous la forme interrogative** (*voir le modèle, page* 63), le pronom se place : 1° après le verbe, dans les temps simples (*Entendez-vous?*) ; 2° entre l'auxiliaire et le participe, dans les temps composés (*Avez-vous entendu?*).

Remarque I. — Il y a toujours un trait d'union entre le verbe ou l'auxiliaire et le pronom sujet, rejeté après ce verbe.

Remarque II. — Si le verbe conjugué sous la forme interrogative se termine par un **e** muet à la 1re personne du singulier (*indicatif présent*), on remplace cet **e** muet par un **é** fermé : *Aimé-je?* — Il en est de même à la 1re personne de la seconde forme du parfait indéfini du conditionnel : *Eussé-je aimé?*

Digitized by Google

Remarque III. — Si le verbe conjugué sous la forme interrogative se termine à la troisième personne du singulier (*à l'indicatif du présent, du parfait défini et du futur*) par les voyelles **e** ou **a**, on met un **t** entre le verbe et le pronom, avec deux traits d'union. Ex. : *Pense-t-il? pensa-t-elle? pensera-t-il?*

Remarque IV. — Quand le verbe conjugué interrogativement est un monosyllabe d'un son sourd, ou se termine par une syllabe sourde (**ou**, **on**, etc.), il est d'usage de prendre une autre tournure pour éviter un son désagréable.

Ainsi l'on ne dit pas : *Que rends-je ? où cours-je? quand réponds-je?* mais : *Qu'est-ce que je rends ? où est-ce que je cours? quand est-ce que je réponds ?*

Mais on dit très bien : *Ai-je, suis-je, fais-je, puis-je, sais-je, vois-je?*

Remarque V. — Les verbes peuvent se conjuguer interrogativement à tous les temps, mais seulement à deux modes, l'*indicatif* et le *conditionnel.*

Remarque VI. — Dans les verbes réfléchis conjugués interrogativement, le pronom sujet se met après le verbe, comme dans les autres verbes interrogatifs, mais le pronom complément reste placé avant. Ex. : *Se repent-il?*

Remarque VII. — Toutes les règles de la conjugaison interrogative s'appliquent à certaines formes exclamatives, par exemple : *Puissé-je vous revoir! puisse-t-il réussir!*

VERBES CONJUGUÉS SOUS LA FORME INTERROGATIVE ET NÉGATIVE

§ **105.** Dans les verbes conjugués à la fois sous la forme **interrogative** et sous la forme **négative**, le pronom se met avant la seconde partie de la négation. Ex. : *Ne plaisantez-vous pas? N'avez-vous pas plaisanté?*[1]

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 101 et 102.

Digitized by Google

Modèle de verbe conjugué

1° *Sous la forme interrogative.*

1° TEMPS SIMPLES.		
TEMPS.	MODE INDICATIF.	MODE CONDITIONNEL.
PRÉSENT.	Aimé-je ? Aimes-tu ? Aime-t-il ? *ou* aime-t-elle ? Aimons-nous ? Aimez-vous ? Aiment-ils ? *ou* aiment-elles ?	Aimerais-je, etc.
IMPARFAIT	Aimais-je ? etc.	
PARFAIT DÉFINI. . . .	Aimai-je ? etc.	
FUTUR.	Aimerai-je ? etc.	
2° TEMPS COMPOSÉS.		
PARFAIT INDÉFINI. . .	Ai-je aimé ?	Aurais-je aimé ? *ou* eussé-je aimé ?
PARFAIT ANTÉRIEUR. .	Eus-je aimé ?	
PLUS-QUE-PARFAIT. .	Avais-je aimé ?	
FUTUR ANTÉRIEUR. .	Aurai-je aimé ?	

2° *Sous la forme interrogative et négative.*

1° TEMPS SIMPLES.		
TEMPS.	MODE INDICATIF.	MODE CONDITIONNEL.
PRÉSENT.	N'aimé-je pas ?	N'aimerais-je pas ?
IMPARFAIT	N'aimais-je pas ?	
PARFAIT DÉFINI. . . .	N'aimai-je pas ?	
FUTUR.	N'aimerai-je pas ?	
2° TEMPS COMPOSÉS.		
PARFAIT INDÉFINI. . .	N'ai-je pas aimé ?	N'aurais-je pas aimé ? *ou* n'eussé-je pas aimé ?
PARFAIT ANTÉRIEUR. .	N'eus-je pas aimé ?	
PLUS-QUE-PARFAIT. .	N'avais-je pas aimé ?	
FUTUR ANTÉRIEUR. .	N'aurai-je pas aimé ?	

Digitized by Google

3e Section. — Remarques générales sur les verbes.

FORMATION DES TEMPS ET DES MODES

1° *Temps simples.*

§ **106.** On forme les **temps simples** en ajoutant au **radical** du verbe certaines terminaisons.

Remarque. — Dans les verbes réguliers de la deuxième conjugaison, la syllabe **iss** est intercalée entre le radical et la terminaison : 1° aux trois personnes du pluriel de l'indicatif présent; 2° au subjonctif présent; 3° au participe présent; 4° à l'imparfait de l'indicatif.

§ **107.** L'**infinitif présent** est le mode où le *radical* est le mieux conservé : on le forme en ajoutant au radical les terminaisons **er, ir, oir, re,** qui sont les signes des quatre conjugaisons. Ex. : *Aim* **er**, *fin* **ir**, *recev* **oir**, *romp* **re.**

L'**indicatif présent** se forme en ajoutant au *radical :*
e pour la 1re conjugaison. Ex. : *j'aim* **e.**
is pour la 2e conjugaison. Ex. : *je fin* **is.**
ois pour la 3e conjugaison (avec altération du radical du verbe, qui perd les lettres **ev**). Ex. : *je reç* **ois.**
s pour la 4e conjugaison. Ex. : *je romp* **s.**

Les formes de l'**impératif** sont semblables à celles de l'indicatif présent; mais ce mode ne prend pas de pronom ; de plus, il n'a pas d'**s** à la 2e personne du singulier dans la 1re conjugaison et dans quelques verbes irréguliers.

Remarque. — L'impératif se forme irrégulièrement dans les verbes *être, avoir, savoir* et *vouloir* (*sois, aie, sache, veuille,* etc.).

On forme le **participe présent** en ajoutant au *radical* la syllabe **ant.** Ex. : *Aim* **ant,** *recev* **ant,** *romp* **ant,** et à la 2e conjugaison, *fin* **iss** *ant.*

Digitized by Google

On forme le **subjonctif présent** en ajoutant au *radical* la voyelle **e**. Ex. : *Que j'aime*, *que je romp* **e**, et à la 2e conjugaison, *que je fin* **iss e**.

Le subjonctif de la 3e conjugaison se forme irrégulièrement (*que je reçoive*).

Le **conditionnel présent** se forme de l'**infinitif**, auquel on ajoute **ais**. Ex. : *j'aimer* **ais**, *je finir* **ais**.

Dans la 3e conjugaison, la diphtongue **oi** disparaît. Ex. : *je recevr* **ais**. Dans la 4e, l'**e** final s'élide. Ex. : *je rompr* **ais**.

§ **108**. L'**imparfait** de l'indicatif se forme du *radical* auquel on ajoute la syllabe **ais**. Ex. : *j'aim* **ais**, *je recev* **ais**, *je romp* **ais**, et, à la 2e conjugaison, *je fin* **iss ais**.

§ **109**. On forme le **parfait défini** en ajoutant au *radical* :

ai pour la 1re conjugaison. Ex. : *j'aim* **ai**.

is pour la 2e et la 4e conjugaison. Ex. : *je fin* **is**; *je romp* **is**.

us pour la 3e conjugaison (avec altération du radical du verbe). Ex. : *je reç* **us**.

Remarque. — Quelques verbes de la 4e conjugaison se terminent en **us** au parfait défini. Ex. : *Lire*, **je lus**.

L'imparfait du subjonctif se forme du parfait défini par le changement de :

ai en **asse**. Exemple :		*que j'aim* **asse**;
is en **isse**	—	*que je fin* **isse**; *que je romp* **isse**;
us en **usse**	—	*que je reç* **usse**;

§ **110**. Le **futur** se forme de l'*infinitif présent*, auquel on ajoute **ai**. Ex. : *J'aimer* **ai**, *je finir* **ai**. Dans la 3e conjugaison, la diphtongue **oi** disparaît. Ex. : *je recevr* **ai**. Dans la 4e, l'**e** final s'élide. Ex. : *je rompr* **ai**.

Digitized by Google

2° *Temps composés.*

§ **111.** On forme les **temps composés** en ajoutant l'auxiliaire **être** ou l'auxiliaire **avoir** au *participe passé*. On forme le participe passé lui-même en ajoutant au *radical :*

é pour la 1re conjugaison. Ex. : *aim* **é**.

i pour la 2e conjugaison. Ex. : *fin* **i**.

u pour la 3e conjugaison (avec altération du radical du verbe). Ex. : *reç* **u**.

u pour la 4e conjugaison (sauf diverses exceptions). Ex. : *romp* **u**.

Les autres terminaisons du participe passé de la 4e conjugaison sont :

is. Ex. : *m***is** (*de* **mettre**) ;

s. Ex. : *clo***s** (*de* **clo re**) ;

t. Ex. : *fai***t** (*de* **fai re**) ; *construi***t** (*de* **construi re**)[1].

3° *Temps surcomposés.*

§ **112.** On appelle **temps surcomposés** des temps formés avec les temps composés des auxiliaires. Ces temps rendent des nuances diverses du passé, mais sont en général peu usités. En voici des exemples :

1° Mode indicatif :
Dès que **j'ai eu fini,** *je suis parti.*
Si **j'avais eu fini,** *je serais parti.*
2° Mode subjonctif :
Avant **que j'aie eu fini,** *tout le monde sera parti.*
Avant **que j'eusse eu fini,** *tout le monde était parti.*
3° Mode conditionnel :
J'aurais eu fini, *si l'on ne m'eût retardé.*
4° Mode infinitif :
Après **avoir eu fini,** *je suis parti.*
5° Mode participe :
Ayant eu fini, *je suis parti.*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 103, 104, 105, 106.

Digitized by Google

4° *Terminaisons et désinences.*

§ **113.** On appelle **terminaisons** les lettres ou les syllabes qui s'ajoutent au *radical* pour former les temps et les modes. (Voyez § 106.)

Tous les *modes* ont des *terminaisons*. Exemples :

Modes personnels	indicatif :	*j'aim* **e.**
	impératif :	*aim* **e.**
	subjonctif :	*que j'aim* **e.**
	conditionnel :	*j'aim* **erais.**
Modes impersonnels	infinitif :	*aim* **er.**
	participe :	*aim* **ant.**

§ **114.** On appelle plus spécialement **désinences** les *terminaisons des modes personnels,* qui indiquent les personnes. Ainsi :

s indique généralement la deuxième personne du singulier. Exemples :

Tu aime **s,** *tu romp* **s;**

ons et **mes** indiquent la première personne du pluriel. Exemples :

Nous aim **ons,** *nous aimâ* **mes;**

ez et **tes** indiquent la deuxième du pluriel. Exemples :

Vous aim **ez,** *vous aimâ* **tes;**

ent, ont, rent indiquent la troisième personne du pluriel. Exemples :

Ils aim **ent,** *ils aim er* **ont,** *ils aim é* **rent**[1].

N. B. — Le tableau suivant indique toutes les désinences des trois personnes du singulier et du pluriel. Il est suivi de remarques qu'il est important de connaître pour écrire correctement certaines formes des verbes.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 107.

Digitized by Google

§ 115. — TABLEAU DES DÉSINENCES

1° SINGULIER.

1re personne : *pas de désinence à* l'indicatif du présent et du parfait défini dans la 1re conjugaison (**j'aime, j'aimai**). De même : **j'ai**;
id. au présent de l'indicatif de quelques verbes irréguliers en **ir** (**je cueille, je tressaille**, etc.);
id. au futur de toutes les conjugaisons (**j'aimerai**, etc.);
id. au présent et à l'imparfait du subjonctif (**que j'aime, que j'aimasse, que je reçoive**);
— **s** à l'indicatif du présent et du parfait défini dans les 2e, 3e et 4e conjugaisons (**je finis; je reçois, je reçus; je romps, je rompis**); **x** pour **s** dans **je veux**, etc.
id. à l'imparfait (**j'avais, j'aimais**);
id. au conditionnel (**j'aurais, j'aimerais**).

2e personne : **s** à tous les temps et à tous les modes, excepté à l'impératif des verbes de la 1re conjugaison, et de quelques verbes irréguliers : **aime, aie, va, sache, cueille**, etc.
— **x** par exception, **tu veux**, etc.

3e personne : *pas de désinence* à l'indicatif présent dans la 1re conjugaison (**il aime**) et dans le verbe **avoir** (**il a**);
id. à l'indicatif présent dans les verbes de la 4e conjugaison dont le radical est terminé par un **d** (**il rend, il mord**);
id. au parfait défini de la 1re conjugaison (**il aima**);
id. au subjonctif présent (**qu'il aime, qu'il finisse, qu'il reçoive, qu'il rende**);
id. au futur (**il aimera, il finira, il recevra, il rendra**).
— **t** à l'indicatif présent dans la 2e, la 3e et la 4e conjugaison (**il finit, il reçoit, il rompt**);
id. au parfait défini des 2e, 3e et 4e conjugaisons (**il finit, il reçut, il rompit**); et aussi dans les verbes **être** et **avoir** (**il fut, il eut**);
id. à l'indicatif et au subjonctif de l'imparfait (**il avait, il aimait, qu'il aimât**);
id. au conditionnel (**il aurait, il aimerait**).

2° PLURIEL.

1re personne : **ons**, à l'indicatif présent et à l'impératif (**aimons, nous aimons**);
id. au futur (**nous aurons**).
— **ions**, à l'imparfait de l'indicatif (**nous avions, nous aimions**);
id. au conditionnel (**nous aurions, nous aimerions**);
id. au subjonctif du présent et de l'imparfait (**que nous aimions, que nous aimassions**);
— **mes**, au parfait défini (**nous fûmes, nous eûmes, nous aimâmes, nous reçûmes**, etc.) et au présent du verbe **être** : **nous sommes**.

2e personne : **ez**, aux temps et modes où la 1re personne se termine en **ons**.
iez, aux temps et modes où la 1re personne se termine en **ions**.
tes, au parfait défini, quand la 1re personne se termine en **mes**; et au présent du verbe **être** : **vous êtes**.

3e personne : **ent**, au présent de l'indicatif et du subjonctif (**ils aiment, qu'ils rompent**), excepté dans quelques verbes (**ils sont, ils ont, ils vont, ils font**);
id. à l'imparfait et au conditionnel (**ils avaient, ils aimaient, ils auraient**).
— **ont**, au futur de tous les verbes (**ils seront, ils auront, ils aimeront**, etc.).
— **rent**, au parfait défini (**ils eurent, ils furent, ils aimèrent**, etc.).

Digitized by Google

Remarque I. — Deuxième personne du singulier. L'**s**, qui est supprimée à la deuxième personne du singulier de l'impératif de certains verbes, reparaît, pour cause d'euphonie, quand le verbe est suivi des mots **en** et **y**. Ex. : *Tu as entendu le commencement de cette histoire : écoutes-***en** *la fin. — Vas-***y** *toi-même. — Voici des fleurs; cueilles-***en**.

Remarque II. — Troisième personne du singulier. A la troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif, il y a un accent circonflexe sur la terminaison, par suite d'une contraction. Ainsi :

*Qu'il f***û***t* s'écrivait autrefois *qu'il fust;*
— *e***û***t* — — *eust;*
— *aim***â***t* — — *aimast;*
— *fin***î***t* — — *finist,* etc.

Remarque III. — Personnes du pluriel. Il y a un accent circonflexe sur l'avant-dernière syllabe de la terminaison du parfait défini, aux deux premières personnes du pluriel, dans toutes les conjugaisons. Exemple :

*Nous aim***â***mes,* *Vous aim***â***tes,*
*nous fin***î***mes,* *vous fin***î***tes,*
*nous reç***û***mes,* *vous reç***û***tes,*
nous rompîmes. *vous rompîtes.*

Cet accent circonflexe provient également d'une contraction.

4e section. — Remarques particulières sur les verbes.

1° *Verbes auxiliaires.*

§ **116. Remarque.** — La seconde forme du *parfait indéfini* du verbe **avoir**, au *conditionnel* (**j'eusse eu**), est la même que la forme du *plus-que-parfait du subjonctif*, moins la conjonction **que**, laquelle du reste ne fait pas, en réalité, partie du subjonctif.

2° *Première conjugaison* (*en* **er**).

§ **117.** La première conjugaison donne lieu à huit remarques principales.

§ **118.** I. (*Verbes en* **cer**.) — Les verbes terminés à l'infinitif présent par **cer** prennent une cédille sous le **c**

Digitized by Google

devant **a** et **o**, afin de laisser partout au **c** la prononciation douce qu'il a à l'infinitif. Ex. : *Placer, il plaça, nous plaçons.*

§ **119**. II. (*Verbes en* **ger**.) — Les verbes terminés à l'infinitif par **ger** ont un **e** muet après le **g** devant **a** et **o**, pour garder la prononciation douce qu'a le **g** à l'infinitif, et n'en ont pas devant **i** ni devant **e**, parce que cette addition n'est pas nécessaire. Ex. : *Manger, nous mangeâmes, nous mangions, nous avons mangé*[1].

§ **120**. III. (*Verbes qui ont un* **é fermé** *à l'avant-dernière syllabe.*) — Les verbes qui, à l'infinitif, ont un **é** fermé à l'avant-dernière syllabe, changent cet **é** fermé en **è** ouvert quand la syllabe qui suit est muette, et termine le verbe. Ex. : *Abréger, j'abrège; espérer, j'espère, tu espères, ils espèrent.*

L'accent aigu se conserve au futur et au conditionnel : *J'abrégerai, j'abrégerais; j'espérerai, j'espérerais*[2].

§ **121**. IV. (*Verbes qui ont un* **e muet** *à l'avant-dernière syllabe.*) — Les verbes qui, à l'infinitif, ont un **e** muet à l'avant-dernière syllabe, changent cet **e** en **è** ouvert devant une syllabe muette. Ex. : *Achever, j'achève, j'achèverai.*

§ **122**. V. (*Verbes en* **eler, eter**.) — La règle précédente s'applique à quelques verbes en **eler, eter**, dont les plus usités sont les suivants :

acheter, racheter,	**geler, dégeler,**
becqueter,	**harceler,**
bourreler,	**marteler,**
celer, déceler,	**modeler,**
colleter, décolleter,	**peler.**

On écrira donc : *J'achète, je décèle, je gèle, je harcèle, je modèle, je pèle*, etc.

Mais, le plus généralement, les verbes en **eler, eter** doublent leur **l** ou leur **t** devant une syllabe muette.

---

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 108. — 2. Ex. 109.

Digitized by Google

Ex. : *Appeler, j'appe***lle**, *j'appe***lle***rai; jeter, je je***tte**, *je je***tte***rai* [1].

Cette règle est celle des verbes suivants :

Verbes en **eler :**		*Verbes en* **eter :**	
amonceler,	**ensorceler,**	**cacheter,**	**feuilleter,**
appeler,	**épeler,**	**caqueter,**	**fureter,**
atteler,	**étinceler,**	**crocheter,**	**jeter,**
carreler,	**ficeler,**	**décacheter,**	**rejeter,**
chanceler,	**niveler,**	**empaqueter,**	**projeter,**
ciseler,	**rappeler,** etc,	**épousseter,**	**souffleter,** etc.

§ **123.** VI. (*Verbes en* **éer, ier.**) — Dans les verbes **en éer, ier,** les voyelles **é, i** font partie du *radical*, et l'on doit y ajouter toutes les *terminaisons* nécessaires à la conjugaison. En conséquence :

1° Les verbes en **éer** ont un **é** fermé et un **e** muet partout où la *terminaison* commence par un **e** muet. Ex. : *Créer, je cré***e**, *je cré***erai;** et ils ont, au *participe passé du féminin,* trois **e** de suite, dont deux fermés et un muet. Ex. : *Cr***éée**, *agr***éée.**

2° Les verbes en **ier** ont deux **i** de suite à la 1re et à la 2e personne du pluriel de l'*imparfait* de l'*indicatif* et du *subjonctif présent.* Ex. : *Prier, nous pr***iions,** *vous pr***iiez,** *que nous pr***iions,** etc. [2].

§ **124.** VII. (*Verbes en* **yer.**) — Parmi les verbes en **yer,** il faut distinguer les verbes en **ayer, eyer** et les verbes en **oyer, uyer.**

1° Les verbes en **ayer, eyer** gardent partout leur **y.** Ex. : *Payer, je pa***ye**, *je pa***yerai**; *grasseyer, je grasse***ye**, *je grasse***yerai.**

2° Les verbes en **oyer, uyer** changent l'**y** en **i** devant une syllabe muette. Ex. : *Employer, j'emploie, j'emploierai; essuyer, j'essuie, j'essuierai.*

Remarques. — Cependant l'Académie admet, dans les verbes en **ayer,** le remplacement de l'**y** par l'**i,** aux troisièmes per-

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 110. — 2. Ex. 111.

Digitized by Google

sonnes du présent de l'indicatif : *il paye* ou *il paie*, *ils payent* ou *ils paient;* et elle indique, pour le futur et le conditionnel, les trois formes suivantes : *je payerai, je paierai, je paîrai*; *je payerais, je paierais, je paîrais.*

Dans les verbes en **yer,** l'**y** fait partie du radical ; il doit donc être toujours suivi d'un **i** quand la terminaison commence par un **i.** Ex. : *Nous essay***ions,** *vous essay***iez ; *que nous employ***ions,** *que vous employ***iez**[1].

§ **125.** VIII. (*Verbes en* **ouer** et **uer.**) — Dans les verbes en **ouer**, comme *jouer,* et dans ceux en **uer** dont l'**u** se prononce, comme *distribuer*, *arguer*, on met un tréma sur l'**i** de la terminaison, à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif. Ex. : *Nous jouïons, vous distribuïez, que nous arguïons,* etc.

De plus, le verbe *arguer* prend un tréma sur l'**e** quand cet **e** est muet. Ex. : *J'arguë, j'arguërai.*

Remarque. — Les verbes en **quer,** comme *pratiquer,* et ceux en **guer,** où l'**u** ne se prononce pas, comme *alléguer,* se conjuguent sans tréma[2].

3° *Deuxième conjugaison* (*en* **ir**).

§ **126.** Les seuls verbes de la 2e conjugaison qui soient dits **réguliers** sont ceux qui, comme *finir*, ont la syllabe **iss** aux trois personnes du pluriel de l'indicatif présent, au subjonctif présent, au participe présent et à l'imparfait de l'indicatif. Tels sont : *agir, applaudir, choisir, emplir, mûrir,* etc.

§ **127.** Trois verbes de la 2e conjugaison donnent lieu à des remarques particulières : **bénir, haïr, fleurir.**

1° **Bénir** a deux participes passés, qui diffèrent par l'orthographe et par le sens : le premier (*béni*) est conforme au modèle de la 2e conjugaison (*fini*) ; il signifie *qui est l'objet de bénédictions.* **Ex.** : *Que son nom soit* **béni !**

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 112. — 2. Ex. 113.

Digitized by Google

Maison **bénie** *du ciel.* Le second (*bénit*) signifie *consacré par une cérémonie religieuse.* Ex. : *De l'eau* **bénite,** *du pain* **bénit.**

2° **Haïr** conserve le tréma sur l'**i** dans toute sa conjugaison, excepté aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent (*je hais, tu hais, il hait*) et à la 2e personne du singulier de l'impératif (*hais*).

3° **Fleurir** est régulier lorsqu'il est employé au sens propre (*être en fleur*). Quand il est pris au sens figuré (*prospérer*), il a pour participe présent *florissant*, devenu adjectif verbal, et pour imparfait *je florissais.* Ex. : *Les arts* **florissaient** *en Grèce au temps de Périclès*[1].

4° *Troisième conjugaison* (*en* **oir**).

§ **128.** Les seuls verbes de la 3e conjugaison qui suivent le modèle *recevoir*, et qui, par conséquent, soient dits **réguliers,** sont les verbes terminés en **evoir;** par exemple :

*Perc*evoir, *aperc*evoir,	*Déc*evoir,
*Conc*evoir,	Devoir, *red*evoir, etc.

Les caractères communs à ces verbes sont les suivants :

1° Ils suppriment partout les lettres **ev** devant la diphtongue **oi,** excepté à l'infinitif (*je reçois,* que je *reçoive*), et devant **u** (*reçu, je reçus, que je reçusse*);

2° Ils suppriment la diphtongue **oi** dans la jonction de l'infinitif avec les terminaisons **ai, ais,** pour former le futur et le conditionnel. Ex. : *Recevoir, je recevrai, je recevrais; devoir, je devrai, je devrais.*

Parmi ces verbes, ceux qui se terminent en **cevoir** prennent une cédille sous le **c,** quand il est suivi de **o** ou de **u,** pour que le **c** garde la prononciation douce qu'il a à l'infinitif. Ex.: *Recevoir, je reçois, je reçus.*

Les verbes *devoir* et *redevoir* prennent un accent circonflexe au masculin singulier du participe passé : **dû,**

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 114.

Digitized by Google

redû. Il en est de même du verbe irrégulier *mouvoir* (**mû**) [1].

5° *Quatrième conjugaison* (*en* **re**).

§ **129**. Le verbe **rompre** est maintenant adopté comme modèle de la 4e conjugaison, parce que ce verbe est complètement régulier.

Les verbes terminés en **endre, andre, ondre, ordre** comme, par exemple, *rendre, répandre, tondre, mordre*, offrent une irrégularité; au présent de l'indicatif, ils perdent la désinence **t**, désinence de la troisième personne du singulier. Ex. : *Il rend, il répand, il tond, il mord.*

Les verbes terminés en **attre** et en **ettre**, comme *battre, mettre*, n'ont qu'un **t** aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif : *je mets, tu mets, il met*, et à la deuxième personne du singulier de l'impératif: *mets.*

§ **130**. Les verbes terminés par **indre** (*aindre, eindre, oindre*) et par **soudre**, comme *craindre, peindre, poindre* et *résoudre*, perdent la dernière consonne de leur radical aux trois personnes du singulier du présent de l'indicatif et à la deuxième personne du singulier de l'impératif. Ex. : *Je crains, tu crains, il craint; crains.*

Remarque. — Les verbes en **oudre**, comme *coudre* et *moudre*, se conjuguent comme les verbes en **endre** : *je couds, tu couds, il coud.*

§ **131**. Les verbes en **aître, oître**, comme *paraître, croître*, le verbe **plaire** et ses composés prennent l'accent circonflexe sur l'**i** quand il est suivi d'un **t** : *il con***naît**, *il cr***oît**, *il pl***aît**.

Dans les verbes en *aître* et en *oître*, il n'y a pas de **t** aux deux premières personnes du singulier du présent de l'indicatif et à la deuxième personne du singulier de l'impératif. Ex. : *Je connais, tu connais; connais* [2].

---

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 115. — 2. Ex. 116.

Digitized by Google

5e Section. — Verbes irréguliers et verbes défectifs.

§ **132.** On appelle **verbes réguliers** ceux qui sont conformes aux modèles des quatre conjugaisons, dont on a récapitulé ici les formes principales :

INFINITIF.	TEMPS SIMPLES				PARFAIT INDÉFINI.
	PRÉSENT.	IMPARFAIT.	PARF. DÉF.	FUTUR.	
I. AIMER. . .	J'aime.	J'aimais.	J'aimai.	J'aimerai.	J'ai aimé.
II. FINIR. . . .	Je finis.	Je finissais.	Je finis.	Je finirai.	J'ai fini.
III. RECEVOIR.	Je reçois.	Je recevais.	Je reçus.	Je recevrai.	J'ai reçu.
IV. ROMPRE. .	Je romps.	Je rompais.	Je rompis.	Je romprai.	J'ai rompu.

On appelle **verbes irréguliers** ceux qui s'écartent de ces modèles; **verbes défectifs** ceux qui manquent de plusieurs temps, de plusieurs modes ou de plusieurs personnes.

Mais quelques-uns des verbes dits *irréguliers* sont, comme nous le verrons, soumis à des règles fixes et constantes.

N. B. — Pour chaque verbe irrégulier désigné, selon l'usage suivi en français, par l'infinitif présent, les pages suivantes donnent les quatre temps simples (le présent, l'imparfait, le parfait défini, le futur de l'indicatif) et le parfait indéfini qui contient le participe passé et qui suffit pour représenter les temps composés. — Au-dessous des formes principales on a indiqué, en plus petit caractère, le présent de tous les modes et les autres temps qui peuvent présenter quelque difficulté. Les temps formés irrégulièrement sont distingués des autres par des lettres italiques.

I. — VERBES IRRÉGULIERS DE LA 1re CONJUGAISON.

§ **133.** Il n'y a que deux verbes irréguliers à la 1re conjugaison.

Ces deux verbes sont les verbes *aller* et *envoyer*.

Digitized by Google

1. ALLER, **je vais, j'allais, j'allai, j'irai, je suis allé.**
PRÉSENT INDIC. : *Je vais* (et dans le style familier : *je vas*), *tu vas, il va*, nous allons, vous allez, *ils vont*. — IMPÉRATIF : *Va*, allons, allez. — SUBJ. : *Que j'aille, que tu ailles, qu'il aille*, que nous allions, que vous alliez, *qu'ils aillent*. — CONDITIONNEL : *J'irais, tu irais*, etc. — PARTICIPE : Allant. — IMPARF. SUBJ. : Que j'allasse, que tu allasses, etc.

Remarque. — Les irrégularités de ce verbe viennent de ce qu'il a trois radicaux : 1° VA ; 2° IR ; 3° ALL.
Le premier se trouve à l'indicatif présent et à l'impératif (*je vais, tu vas, il va, ils vont — va*) ;
Le deuxième est au futur et au conditionnel (*j'irai, j'irais*) ;
Le troisième apparaît aux deux premières personnes du pluriel de l'indicatif présent (*nous allons, vous allez*), à l'infinitif et au participe présent (*aller, allant*), au parfait défini (*j'allai*), etc.

2. ENVOYER, **j'envoie, j'envoyais, j'envoyai, j'enverrai, j'ai envoyé.**
Au conditionnel : *j'enverrais*. — Ainsi se conjugue le composé RENVOYER[1].

II. — VERBES IRRÉGULIERS DE LA 2e CONJUGAISON.

§ **134**. Les verbes **irréguliers** de la 2e conjugaison sont ceux qui n'ont pas la syllabe **iss** aux trois personnes du pluriel de l'indicatif présent, au subjonctif présent, au participe présent et à l'imparfait de l'indicatif. Ce sont les plus anciens de la langue.
Ces verbes n'offrent aucun modèle commun de conjugaison.

1. ACQUÉRIR, **j'acquiers, j'acquérais, j'acquis, j'acquerrai, j'ai acquis.**
PRÉSENT INDIC. : *J'acquiers, tu acquiers, il acquiert, nous acquérons, vous acquérez, ils acquièrent*. — IMPÉR. : *Acquiers, acquérons, acquérez*. — SUBJ. : *Que j'acquière, que tu acquières, qu'il acquière, que nous acquérions, que vous acquériez, qu'ils acquièrent*. — CONDIT. : *J'acquerrais*, etc. — PARTIC. : *Acquérant*. — IMPARF. SUBJ. : *Que j'acquisse*, etc.

---

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 117.

Digitized by Google

S'ENQUÉRIR, CONQUÉRIR et REQUÉRIR se conjuguent comme ACQUÉRIR, auquel ils se rattachent par leur racine qui est celle du verbe défectif QUÉRIR.

CONQUÉRIR n'est guère usité qu'à l'infinitif présent, au parfait défini, au participe présent et passé et aux temps composés.

2. ASSAILLIR, **j'assaille, j'assaillais, j'assaillis, j'assaillirai, j'ai assailli.**

TRESSAILLIR se conjugue comme ASSAILLIR.

Les verbes ASSAILLIR et TRESSAILLIR ne sont irréguliers qu'à l'indicatif, à l'impératif, au subjonctif, au participe présent et à l'imparfait de l'indicatif : — PRÉS. INDIC. : *J'assaille, je tressaille.* — IMPÉR. : *Assaille, tressaille.* — SUBJ. : *Que j'assaille, que je tressaille.* — PARTIC. : *Assaillant, tressaillant.* — IMPARF. INDIC. : *J'assaillais, je tressaillais.*

3. BOUILLIR, **je bous, je bouillais, je bouillis, je bouillirai, j'ai bouilli.**

PRÉS. INDIC. : *Je bous, tu bous, il bout, nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent.* — IMPÉR. : *Bous, bouillons, bouillez.* — SUBJ. : *Que je bouille,* etc. — CONDIT. : Je bouillirais. — PART. : *Bouillant.* — IMPARF. SUBJ. : Que je bouillisse.

4. COURIR, **je cours, je courais, je courus, je courrai, j'ai couru.**

PRÉS. INDIC. : *Je cours, tu cours, il court, nous courons, vous courez, ils courent.* — IMPÉR. : *Cours, courons, courez.* — SUBJ. : *Que je coure.* — CONDIT. : *Je courrais,* etc. — PARTIC. : *Courant.* — IMPARF. SUBJ. : Que je courusse, etc.

Sur COURIR se conjuguent les verbes suivants : ACCOURIR, CONCOURIR, DISCOURIR, PARCOURIR, RECOURIR, SECOURIR.

Remarque. — Les irrégularités du verbe *courir* et de ses dérivés tiennent à ce que ses formes ne se rattachent pas à l'infinitif COURIR, qui n'est pas très ancien dans la langue, mais au vieux verbe *coure* qui est resté dans la locution *chasse à courre.* Ce verbe était de la 4e conjugaison, *courre,* et donnait régulièrement *je cours,* imparfait *je courais,* futur *je courrai,* conditionnel *je courrais,* etc.

5. COUVRIR, **je couvre, je couvrais, je couvris, je couvrirai, j'ai couvert.**

PRÉS. INDIC. : *Je couvre, tu couvres, il couvre, nous couvrons,* etc.

Digitized by Google

— IMPÉR. : *Couvre.* — SUBJ. : *Que je couvre*, etc. — CONDIT. : Je couvrirais. — PARTIC. : *Couvrant.* — IMPARF. INDIC. : Je *couvrais.* — SUBJ. : Que je couvrisse. — PARTICIPE PASSÉ : *Couvert.*

OUVRIR, OFFRIR, SOUFFRIR se conjuguent comme COUVRIR ; il en est de même de DÉCOUVRIR et de RECOUVRIR qu'il ne faut pas confondre avec RECOUVRER.

6. CUEILLIR, **je cueille, je cueillais, je cueillis, je cueillerai, j'ai cueilli.**

Remarque. — Ce verbe a les mêmes irrégularités que le verbe ASSAILLIR, au présent et à l'imparfait : *je cueille, cueille, que je cueille, cueillant ; je cueillais.* De plus, il fait au futur *je cueillerai*, et au conditionnel *je cueillerais.*

RECUEILLIR se conjugue comme CUEILLIR.

7. DORMIR, **je dors, je dormais, je dormis, je dormirai, j'ai dormi.**

PRÉS. INDIC. : *Je dors, tu dors, il dort, nous dormons, vous dormez, ils dorment.* — IMPÉR. : *Dors, dormons, dormez.* — SUBJ. : *Que je dorme, que tu dormes, que nous dormions*, etc. — CONDIT. : Je dormirais. — PARTIC. : *Dormant.* — IMPARF. SUBJ. : Que je dormisse.

ENDORMIR se conjugue comme DORMIR.

MENTIR, PARTIR, SENTIR, SERVIR, SORTIR } et leurs composés (DÉMENTIR ; REPARTIR, DÉPARTIR ; CONSENTIR, PRESSENTIR, RESSENTIR ; DESSERVIR ; RESSORTIR) se conjuguent comme DORMIR. Tous ces verbes perdent la consonne finale de leur radical aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent.

Remarque I. — REPARTIR. Il faut distinguer REPARTIR et RÉPARTIR. Le premier signifie *partir de nouveau*, et se conjugue comme PARTIR : *je repars, je repartais.* Le second signifie *distribuer* et se conjugue comme FINIR : *je répartis, je répartissais.*

Remarque II. — RESSORTIR. Il faut distinguer deux verbes RESSORTIR. L'un signifie *sortir de nouveau*, c'est celui qui se conjugue comme SORTIR : *il ressort, il ressortait.* L'autre signifie *être du ressort de* (*ressortir à*), et se conjugue comme FINIR : *il ressortit, il ressortissait.*

Le verbe ASSORTIR se conjugue également comme FINIR : *il assortit, il assortissait.*

Remarque III. — ASSERVIR. Malgré l'identité du radical, le verbe ASSERVIR ne se conjugue pas comme SERVIR, mais comme FINIR : *j'asservis, j'asservissais.*

Digitized by Google

8. FAILLIR, **je faux** (*inusité*), **je faillais, je faillis, je faillirai** *ou* **je faudrai, j'ai failli.**

PRÉS. INDIC. : *Je faux, tu faux, il faut* (ces trois personnes sont inusitées), *nous faillons, vous faillez, ils faillent.* — SUBJ. : *Que je faille,* etc. — PARTIC. : *Faillant.* — IMPARF. SUBJ. : Que je faillisse.

Remarque. — La forme *faut* se retrouve dans *Montereau-faut-Yonne*, ainsi que dans les deux locutions : *Le cœur me faut* (me manque) et *Au bout de l'aune faut le drap* (le drap manque, finit au bout de l'aune, en d'autres termes *toute chose a sa fin*).

DÉFAILLIR se conjugue comme FAILLIR, mais la plupart des formes de ce verbe sont inusitées.

9. FUIR, **je fuis, je fuyais, je fuis, je fuirai, j'ai fui.**

PRÉS. INDIC. : Je fuis, tu fuis, il fuit, *nous fuyons, vous fuyez,* ils fuient. — IMPÉR. : Fuis, *fuyons, fuyez.* — SUBJ. : Que je fuie, etc., *que nous fuyions, que vous fuyiez,* qu'ils fuient. — PARTIC. : *Fuyant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que je fuisse* (inusité).

S'ENFUIR se conjugue comme FUIR; il fait au parfait défini : je me suis enfui.

10. MOURIR, **je meurs, je mourais, je mourus, je mourrai, je suis mort.**

PRÉS. INDIC. : *Je meurs, tu meurs, il meurt, nous mourons, vous mourez, ils meurent.* — IMPÉR. : *Meurs, mourons, mourez.* — SUBJ. : *Que je meure, que tu meures, qu'il meure, que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent.* — CONDIT. : — *Je mourrais,* etc. — PARTIC. : *Mourant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que je mourusse.* (Voir page 81, Remarque I.)

11. TENIR, **je tiens, je tenais, je tins, je tiendrai, j'ai tenu.**

PRÉS. INDIC. : *Je tiens, tu tiens, il tient, nous tenons, vous tenez, ils tiennent.* — IMPÉR. : *Tiens, tenons, tenez.* — SUBJ. : *Que je tienne, que tu tiennes, qu'il tienne, que nous tenions, que vous teniez, qu'ils tiennent.* — CONDIT. : *Je tiendrais,* etc. — PARTIC. : *Tenant.* — IMPARF. INDIC. : *Je tenais,* etc. — SUBJ. : *Que je tinsse,* etc. — PARF. : *Je tins, tu tins, il tint, nous tînmes, vous tîntes, ils tinrent.* — FUT. : *Je tiendrai,* etc. : — PARTICIPE PASSÉ : *Tenu.*

Il faut remarquer, dans la conjugaison de ce verbe, le *d* euphonique qui s'intercale, au futur et au conditionnel, entre le radical et la terminaison.

Digitized by Google

Ainsi se conjuguent les composés de TENIR : S'ABSTENIR, APPARTENIR, CONTENIR, DÉTENIR, ENTRETENIR, MAINTENIR, etc.

VENIR se conjugue sur TENIR, ainsi que ses composés (CONVENIR, DEVENIR, DISCONVENIR, INTERVENIR, PRÉVENIR, REVENIR, SE SOUVENIR, etc.).

12. VÊTIR, **je vêts, je vêtais, je vêtis, je vêtirai, j'ai vêtu.**

PRÉS. INDIC. : *Je vêts, tu vêts, il vêt, nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent.* — IMPÉR. : *Vêts, vêtons, vêtez.* — SUBJ. : *Que je vête; que nous vêtions*, etc. — CONDIT. : Je vêtirais. — PARTIC. : *Vêtant.* — IMPARF. INDIC. : *Je vêtais*, etc. — SUBJ. : Que je vêtisse, etc. — PARTIC. PASSÉ : *Vêtu.* — PARF. DÉF. : Je vêtis.

Ainsi se conjugue le composé de ce verbe, REVÊTIR [1].

Verbes défectifs de la 2e conjugaison.

1 FÉRIR n'est plus usité qu'à l'infinitif présent, dans cette locution : *sans coup férir* (sans frapper un seul coup, sans se battre).

2. GÉSIR (être couché) n'est plus usité que dans les formes suivantes : PRÉS. INDIC. : *Il gît, nous gisons, vous gisez, ils gisent.* — PARTIC. : *Gisant.* — IMPARF. INDIC. : *Je gisais*, etc.

3. ISSIR n'est plus usité qu'au participe passé : *Issu, issue.*

4. OUÏR (entendre) n'est plus usité qu'à l'infinitif et aux temps composés : *J'ai ouï, j'avais ouï* dire.

5. QUÉRIR n'est plus usité qu'à l'infinitif présent et dans ses dérivés. (Voyez plus haut ACQUÉRIR, etc.)

III. — VERBES IRRÉGULIERS DE LA 3e CONJUGAISON.

§ **135.** Parmi les verbes irréguliers de cette conjugaison, la plupart ont, au parfait défini et au participe

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 118 et 119.

Digitized by Google

passé, les mêmes terminaisons **us, u** que le modèle de cette conjugaison (*je reçus, reçu*). Ex. : *je voulus, j'eus, je déchus, je mus, je pus, je sus,* etc. Deux ont le parfait défini terminé en **is**, comme les verbes de la 4e conjugaison : *voir, je vis ; asseoir, j'assis.* Un seul, le verbe **asseoir** (de même que le verbe défectif **seoir**), a le participe passé terminé en **is**, *assis*.

Les trois verbes **mouvoir, pouvoir, vouloir** gardent la voyelle composée **ou** dans toutes les formes où le radical est atone ; ils prennent la voyelle **eu** à toutes les formes où le radical est frappé de l'accent tonique :

	Ou	**Eu**
MOUVOIR.	Nous mouvons, vous mouvez ; que nous mouvions, que vous mouviez ;	Je meus, tu meus, il meut, ils meuvent. Que je meuve, que tu meuves, qu'il meuve, qu'ils meuvent.
POUVOIR.	Nous pouvons, vous pouvez ;	Je peux, tu peux, il peut, ils peuvent.
VOULOIR.	Nous voulons, vous voulez ; que nous voulions, que vous vouliez ; je voulus, etc.	Je veux, tu veux, il veut, ils veulent. Que je veuille, que tu veuilles, qu'il veuille, qu'ils veuillent.

Remarque I. — On trouve la même règle appliquée dans un verbe de la deuxième conjugaison, le verbe **mourir** : *Nous mourons, — je meurs, tu meurs,* etc.

Remarque II. — Dans les deux verbes *pouvoir, vouloir,* le futur et le conditionnel sont formés de l'infinitif d'une façon irrégulière. Exemple :

POUVOIR. — Je pourrai, je pourrais (suppression de la diphtongue **oi** et changement de **vr** en **rr**) ;
VOULOIR. — Je voudrai (suppression du son **oi** et changement de **l** en **d**, par euphonie).

Remarque III. — Dans *mouvoir*, le futur et le conditionnel sont formés régulièrement : *je mouvrai, je mouvrais.*

1. ASSEOIR, **j'assois** ou mieux **j'assieds, j'assoyais** ou

Digitized by Google

mieux **j'asseyais, j'assis, j'assoirai** ou mieux **j'assiérai,** ou encore **j'asseyerai, j'ai assis.**

PRÉS. INDIC. : *J'assois, tu assois, il assoit, nous assoyons, vous assoyez, ils assoient;* ou mieux : *j'assieds, tu assieds, il assied, nous asseyons, vous asseyez, ils asseyent.* — IMPÉR. : *Assois, assoyons, assoyez,* ou mieux : *assieds, asseyons, asseyez.* — SUBJ. : *Que j'assoie, que nous assoyions,* etc.; ou mieux : *que j'asseye, que nous asseyions,* etc. — CONDIT. : *J'assoirais, j'assiérais,* ou mieux : *j'asseyerais.* — PARTIC. : *Assoyant,* ou mieux : *asseyant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que j'assisse*[1].

Ainsi se conjuguent : S'ASSEOIR qui, étant *réfléchi,* fait au parfait défini : *Je me suis assis,* et SURSEOIR. Mais *surseoir* n'a pas les formes en *ied* (je m'assieds, etc.); au futur et au conditionnel, il garde l'*e* de l'infinitif : *Je surseoirai, je surseoirais.*

Asseoir est un dérivé de SEOIR. Ce dernier verbe a deux sens. 1° Dans le sens d'*asseoir,* il n'est usité qu'au participe présent, *séant,* au participe passé, *sis, sise,* et à l'impératif, *sieds-toi.* 2° Dans le sens de *être convenable,* il ne s'emploie aussi qu'à certaines formes : *il sied, ils siéent; il seyait; il siéra; il siérait; seyant.*

2. AVOIR, **j'ai, j'avais, j'eus, j'aurai, j'ai eu.** (Voyez sa conjugaison page 40.) — Du verbe *Avoir* vient le composé RAVOIR (avoir de nouveau) qui n'est usité qu'à l'infinitif.

3. DÉCHOIR, **je déchois, je déchoyais** (*inusité*), **je déchus, je décherrai, j'ai déchu** *ou* **je suis déchu.**

PRÉS. INDIC. : Je déchois, tu déchois, il déchoit, *nous déchoyons, vous déchoyez,* ils déchoient. — SUBJ. : Que je déchoie, *que nous déchoyions,* etc. — CONDIT. : *Je décherrais.* — IMPARF. SUBJ. : Que je déchusse.

L'impératif, le participe présent et l'indicatif imparfait de ce verbe sont inusités.

ÉCHOIR se conjugue comme DÉCHOIR; il a en plus le participe présent : *échéant,* et il n'a que la forme du parfait indéfini avec l'auxiliaire *être* : *il est échu.*

L'un et l'autre de ces verbes viennent du verbe CHOIR, qui n'est usité qu'à l'infinitif et à l'indicatif présent : Je chois.

Remarque. — On ne met pas indifféremment : *j'ai déchu* et *je suis déchu.* L'un indique l'action de déchoir qui s'accomplit; l'autre,

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 120.

Digitized by Google

l'état de déchéance. Ex. : *Depuis ce temps* **il a déchu** *de jour en jour.* — **Il est** *aujourd'hui fort* **déchu** *de sa réputation.*

4. FALLOIR, **il faut, il fallait, il fallut, il faudra, il a fallu.**

PRÉS. CONDIT. : *Il faudrait.* — SUBJ. : *Qu'il faille.* — IMPARF. SUBJ. : Qu'il fallût.

5. MOUVOIR, **je meus, je mouvais, je mus, je mouvrai, j'ai mû.**

PRÉS. INDIC. : *Je meus, tu meus, il meut,* nous mouvons, vous mouvez, *ils meuvent.* — IMPÉR. : *Meus,* mouvons, mouvez. — SUBJ. : *Que je meuve,* etc., que nous mouvions, que vous mouviez, *qu'ils meuvent.* — CONDIT. : Je mouvrais. — PARTIC. : Mouvant. — PARF. DÉF. : Je mus, tu mus, il mut, nous mûmes, vous mûtes, ils murent. — IMPARF. SUBJ. : Que je musse.

Ainsi se conjuguent les composés de ce verbe : ÉMOUVOIR, PROMOUVOIR; mais dans les composés, le participe passé ne prend pas l'accent circonflexe : *ému, promu.*

6. PLEUVOIR, **il pleut, il pleuvait, il plut, il pleuvra, il a plu.**

PRÉS. SUBJ. : Qu'il pleuve. — CONDIT. : Il pleuvrait. — PARTIC. : Pleuvant. — IMPARF. SUBJ. : Qu'il plût.

7. POUVOIR, **je peux** *ou* **je puis, je pouvais, je pus, je pourrai, j'ai pu.**

PRÉS. INDIC. : *Je peux* ou *je puis, tu peux, il peut,* nous pouvons, vous pouvez, *ils peuvent.* — SUBJ. : *Que je puisse,* etc. — CONDIT. : *Je pourrais.* — PARTIC. : Pouvant. — SUBJ. : Que je pusse, etc. — PARF. DÉFINI : Je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous pûtes, ils purent.

Remarque. — Ce verbe n'a pas d'impératif.

8. SAVOIR, **je sais, je savais, je sus, je saurai, j'ai su.**

PRÉS. INDIC. : *Je sais, tu sais, il sait,* nous savons, vous savez, ils savent. — IMPÉR. : *Sache, sachons, sachez.* — SUBJ. : *Que je sache,* etc., *que nous sachions.* — CONDIT. : *Je saurais,* etc. — PARTIC. : *Sachant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que je susse.* — PARF. DÉF. : *Je sus,* etc., *nous sûmes, vous sûtes, ils surent.*

Remarque. — Le subjonctif présent de ce verbe s'emploie au sens de l'indicatif, avec une nuance de doute, dans la locution suivante,

Digitized by Google

qui n'est guère usitée qu'à la 1re personne du singulier : *je ne sache pas, que je sache.*

9. VALOIR, **je vaux, je valais, je valus, je vaudrai, j'ai valu.**

PRÉS. INDIC. : *Je vaux, tu vaux, il vaut,* nous valons, vous valez, ils valent. — IMPÉR. : *Vaux,* valons, valez. — SUBJ. : *Que je vaille, que tu vailles, qu'il vaille,* que nous valions, que vous valiez, *qu'ils vaillent.* — CONDIT. : *Je vaudrais,* etc. — PARTIC. : Valant. — IMPARF. SUBJ. : Que je valusse.

Ainsi se conjuguent les composés de ce verbe : ÉQUIVALOIR, REVALOIR, PRÉVALOIR. Mais il y a une exception pour le subjonctif présent de ce dernier verbe qui est : Que je prévale, que tu prévales, qu'il prévale, que nous prévalions, que vous prévaliez, qu'ils prévalent.

Remarque. — Le verbe VALOIR et ses composés font régulièrement au participe présent *valant.* On dit aussi *vaillant* dans certaines expressions relatives à l'argent : *N'avoir pas un sou vaillant.*

10. VOIR, **je vois, je voyais, je vis, je verrai, j'ai vu.**

PRÉS. IND. : Je vois, tu vois, il voit, *nous voyons, vous voyez,* ils voient. — IMPÉR. : Vois, *voyons, voyez.* — SUBJ. : Que je voie ; *que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient.* — CONDIT. : *Je verrais.* — PARTIC. : *Voyant.* — IMPARF. INDIC. : *Je voyais, nous voyions, vous voyiez, ils voyaient.* — PARF. DÉF. : *Je vis, tu vis, il vit, nous vîmes, vous vîtes, ils virent.* — IMPARF. SUBJ. : *Que je visse.*

Ainsi se conjuguent les composés : ENTREVOIR et REVOIR.

PRÉVOIR fait au futur : *je prévoirai,* au conditionnel : *je prévoirais.*

POURVOIR forme son futur et son conditionnel comme *prévoir* (*je pourvoirai, je pourvoirais*) ; il forme son parfait défini autrement que *voir* et *prévoir : je pourvus ;* et fait, par suite, au subjonctif imparfait : *que je pourvusse.*

11. VOULOIR, **je veux, je voulais, je voulus, je voudrai, j'ai voulu.**

PRÉS. INDIC. : *Je veux, tu veux, il veut,* nous voulons, vous voulez, *ils veulent.* — IMPÉR. : *Veuille, veuillons, veuillez.* — SUBJ. : *Que je veuille,* etc. ; que nous voulions, que vous vouliez, *qu'ils veuillent.* — CONDIT. : *Je voudrais.* — PARTIC. : Voulant. — SUBJ. : Que je voulusse.

Digitized by Google

Remarque. — L'Académie reconnaît aussi, mais comme peu usitées, les formes suivantes de l'impératif : *Veux, voulons, voulez* [1].

IV. — VERBES IRRÉGULIERS DE LA 4e CONJUGAISON.

§ **136.** Parmi les verbes irréguliers de la 4e conjugaison, on peut distinguer :

1° Les verbes en **aître** et en **oître;**
2° — en **indre;**
3° — en **ire;**
4° D'autres verbes de terminaisons diverses.

1° *Verbes en* aître *et en* oître.

REMARQUE GÉNÉRALE. — Les caractères communs à ces verbes sont les suivants :

1° Leur parfait défini (excepté celui de **naître**) se termine en **us,** comme celui de la 3e conjugaison.

2° Le **t** qui précède la terminaison **re** est une lettre *euphonique :* il ne se rencontre que dans les temps où se trouve la lettre **r** (infinitif, et temps qui en sont formés : futur de l'indicatif et présent du conditionnel).

3° Ces verbes prennent tous un accent circonflexe sur l'**i** quand il est suivi d'un **t.** Ex. : *connaître, il connaît, je connaîtrai, je connaîtrais.*

1. CONNAITRE, **je connais, je connaissais, je connus, je connaîtrai, j'ai connu.**

PRÉS. INDIC. : *Je connais, tu connais, il connaît, nous connaissons, vous connaissez, ils connaissent.* — IMPÉR. : *Connais, connaissons, connaissez.* — SUBJ. : *Que je connaisse,* etc. — CONDIT. : Je connaîtrais. — PARTIC. : *Connaissant.* — SUBJ. : *Que je connusse,* etc.

Ainsi se conjuguent : les composés de *connaître* (MÉCONNAITRE, RECONNAITRE);

PARAITRE et ses composés COMPARAITRE, DISPARAITRE;

PAITRE et son composé REPAITRE; mais le parfait indéfini du verbe PAITRE, *j'ai pû,* est aujourd'hui inusité.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 121 et 122.

Digitized by Google

2. NAITRE, **je nais, je naissais, je naquis, je naîtrai, je suis né.**

Le verbe *naître* s'écarte des formes communes aux autres verbes en AITRE par son parfait défini (*je naquis*), son subjonctif imparfait (*que je naquisse*), et son participe passé (*né, née*).

3. CROITRE, **je crois, je croissais, je crûs, je croîtrai, j'ai crû.**

PRÉS. INDIC. : *Je crois, tu crois, il croit, nous croissons, vous croissez, ils croissent.* — IMPÉR. : — *Crois, croissons, croissez.* — SUBJ. : *Que je croisse*, etc. — CONDIT. : Je croîtrais. — PARTIC. : *Croissant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que je crûsse.*

Ainsi se conjuguent les composés de ce verbe : DÉCROITRE, ACCROITRE.

Remarque. — L'accent circonflexe sert à distinguer plusieurs formes du verbe CROITRE qui sans cela se confondraient avec des formes analogues du verbe CROIRE.

CROITRE :	CROIRE :
PRÉS. INDIC. : *je crois, tu crois, il croit.*	*Je crois, tu crois, il croit.*
PARF. DÉF. : *je crûs, tu crûs, il crût.*	*Je crus, tu crus, il crut.*
PARF. INDÉF. : *j'ai crû.*	*J'ai cru.*
IMPARF. SUBJ. : *que je crûsse*, etc.	*Que je crusse*, etc.

Aux verbes de cette classe on peut ajouter le verbe **être** dont les irrégularités sont très nombreuses :

4. ÊTRE, **je suis, j'étais, je fus, je serai, j'ai été.** (Voir la conjugaison de ce verbe, page 42.)

2° *Verbes en* **indre.**

Les caractères communs à ces verbes sont les suivants :

1° Leur parfait défini est en **is** : *je craign***is**, *je plaign***is**, etc.

2° Leur participe passé se termine par un **t**, qui remplace le **d** du radical : *craind-re*, *crain***t**; *joind-re*, *join***t**.

3° Le **d** du radical disparaît aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent : *je crains, tu crains, il craint.*

Digitized by Google

4° Les deux dernières lettres du radical **nd** se changent en **gn** devant toutes les terminaisons commençant par une voyelle, ce qui donne à ces formes du verbe un son adouci et mouillé : *craind-re, craignant, craignons*, etc.

CRAINDRE, **je crains, je craignais, je craignis, je craindrai, j'ai craint.**

PRÉS. INDIC. : *Je crains, tu crains, il craint, nous craignons, vous craignez, ils craignent.* — IMPÉR. : *Crains, craignons, craignez.* — SUBJ. : *Que je craigne*, etc. — CONDIT. : Je craindrais. — PARTIC. : *Craignant.* — IMPARF. INDIC. : *Je craignais*, etc., *nous craignions*, etc. — SUBJ. : *Que je craignisse.*

Ainsi se conjuguent les verbes CONTRAINDRE, PLAINDRE; ASTREINDRE, ATTEINDRE, CEINDRE, EMPREINDRE, ÉTEINDRE, FEINDRE, GEINDRE, PEINDRE (et son composé DÉPEINDRE), RESTREINDRE; OINDRE, JOINDRE (et ses composés : ADJOINDRE, DISJOINDRE, REJOINDRE); POINDRE.

Remarque. — Le verbe POINDRE peut s'employer comme verbe actif ou comme verbe neutre.

1° Comme verbe actif, il a le sens de PIQUER, mais n'est plus usité aujourd'hui que comme adjectif verbal : *chagrin poignant, peine poignante.* On le trouve dans un vieux proverbe : « *Oignez vilain, il vous poindra; poignez vilain, il vous oindra.* »

2° Comme verbe neutre, et avec une signification assez éloignée de l'étymologie (*pungere*, piquer), dans le sens de *commencer à paraître*, il n'est guère usité qu'à l'infinitif et au futur : « *Le jour va poindre. Dès que le jour poindra*[1]. »

3° *Verbes en* **ire.**

Le caractère commun à ces verbes est celui-ci : comme leur radical se termine par la voyelle **i**, on insère une **s** euphonique entre ce radical et les désinences, quand ces désinences commencent par une voyelle. EX. : *Instruire; instruisant, instruisons, que j'instruise*, etc.

Cette règle s'applique aussi aux verbes **faire, plaire,** dont le radical est également terminé par un **i.**

Sont exceptés de cette règle les verbes suivants :

1° **Rire** et son composé **sourire**, qui unissent direc-

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 123.

Digitized by Google

tement le radical aux désinences. Ex. : *rire, riant, rions, que je rie*, etc.

2° Le vieux verbe **bruire** n'est plus usité qu'à l'infinitif et à la 3e personne du singulier de l'indicatif et de l'imparfait : *il bruit, il bruissait*. Le participe présent n'est plus employé que comme adjectif verbal : *bruyant, bruyante*.

1. INSTRUIRE, **j'instruis, j'instruisais, j'instruisis, j'instruirai, j'ai instruit.**

PRÉS. INDIC. : J'instruis, tu instruis, il instruit, *nous instruisons, vous instruisez, ils instruisent*. — IMPÉR. : Instruis, *instruisons, instruisez*. — SUBJ. : *Que j'instruise*, etc. — CONDIT. : J'instruirais. — PARTIC. : *Instruisant*. — IMPARF. SUBJ. : *Que j'instruisisse*.

Ainsi se conjuguent : CUIRE; CONDUIRE, DÉDUIRE, ENDUIRE, PRODUIRE, SÉDUIRE, CONSTRUIRE, DÉTRUIRE.

2. DIRE, **je dis, je disais, je dis, je dirai, j'ai dit.**

PRÉS. INDIC. : Je dis, tu dis, il dit, *nous disons, vous dites, ils disent*. — IMPÉR. : Dis, disons, dites. — SUBJ. : *Que je dise*. — CONDIT. : Je dirais. — PARTIC. : *Disant*. — IMPARF. SUBJ. : *Que je disse*.

Remarque. — Le verbe DIRE et ses composés présentent diverses particularités :

1° Ils suppriment au parfait défini l'**s** euphonique, qu'on trouve, par exemple, dans *j'instruisis*. De là résulte une contraction : *je dis*.

2° Le verbe DIRE et son composé REDIRE ont **tes** pour désinence de la 2e personne du pluriel à l'indicatif présent et à l'impératif, comme au parfait défini. Ex. : *vous dites, dites*. Mais les autres composés de ce verbe, CONTREDIRE, DÉDIRE, INTERDIRE, MÉDIRE, PRÉDIRE, ont à ces modes la désinence ordinaire; Ex. : *vous contredisez, vous dédisez, vous interdisez, vous médisez, vous prédisez*.

3° Un des composés de ce verbe, MAUDIRE, redouble partout l'**s** euphonique : *nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent; maudissons, maudissez; que je maudisse; je maudissais; maudissant*.

Sur *dire* se conjuguent les deux verbes suivants :

CONFIRE (parf. déf. : *je confis;* partic. passé : *confit*); seulement la 2e personne du pluriel de l'indicatif présent est : *vous confisez*;

CIRCONCIRE; ce verbe a une **s** au lieu d'un **t** au participe passé : *circoncis*.

Digitized by Google

3. ÉCRIRE, **j'écris, j'écrivais, j'écrivis, j'écrirai, j'ai écrit.**

PRÉS. INDIC. : J'écris, tu écris, il écrit, *nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent.* — IMPÉR. : Écris, *écrivons, écrivez.* — SUBJ. : *Que j'écrive,* etc. — CONDIT. : J'écrirais. — PARTIC. : *Écrivant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que j'écrivisse.*

Ainsi se conjuguent les composés de ce verbe : CIRCONSCRIRE, DÉCRIRE, INSCRIRE, PRESCRIRE, PROSCRIRE, SOUSCRIRE, TRANSCRIRE.

4. LIRE, **je lis, je lisais, je lus, je lirai, j'ai lu.**

Ainsi se conjuguent : RELIRE, ÉLIRE.

Le parfait défini et le participe passé de ces trois verbes se rattachent aux formes de la 3e conjugaison.

5. NUIRE, **je nuis, je nuisais, je nuisis, je nuirai, j'ai nui.**

Ce verbe se conjugue comme INSTRUIRE, sauf au participe passé qui ne prend pas de *t*.

6. RIRE, **je ris, je riais, je ris, je rirai, j'ai ri.**

PRÉS. INDIC. : Je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient. — IMPÉR. : Ris, rions, riez. — SUBJ. : Que je rie; que nous riions, que vous riiez, qu'ils rient. — CONDIT. : Je rirais. — PARTIC. : Riant. — IMPARF. SUBJ. : *Que je risse.*

Ainsi se conjugue SOURIRE.

7. SUFFIRE, **je suffis, je suffisais, je suffis, je suffirai, j'ai suffi.**

Ce verbe se conjugue comme INSTRUIRE, sauf au parfait défini et au participe passé.

Ainsi se conjuguent LUIRE et RELUIRE, mais ces deux derniers verbes sont inusités au parfait défini.

4° *Verbes de terminaisons diverses.*

1. BOIRE, **je bois, je buvais, je bus, je boirai, j'ai bu.**

PRÉS. IND. : Je bois, tu bois, il boit, *nous buvons, vous buvez, ils boivent.* — IMPÉR. : Bois, *buvons, buvez.* — SUBJ. : Que je boive; *que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent.* — CONDIT. : Je boirais. — PARTIC. : *Buvant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que je busse.*

Digitized by Google

2. CONCLURE, **je conclus, je concluais, je conclus, je conclurai, j'ai conclu.**

PRÉS. INDIC. : Je conclus, tu conclus, il conclut, nous concluons, vous concluez, ils concluent. — IMPÉR. : Conclus, *concluons, concluez.* — SUBJ. : Que je conclue, etc. — CONDIT. : Je conclurais. — PARTIC. : Concluant. — IMPARF. SUBJ. : *Que je conclusse.*

Ainsi se conjugue le verbe : EXCLURE. — INCLURE et RECLURE ne sont usités qu'à l'infinitif et aux temps composés.

3. COUDRE, **je couds, je cousais, je cousis, je coudrai, j'ai cousu.**

PRÉS. INDIC. : Je couds, tu couds, *il coud, nous cousons, vous cousez, ils cousent.* — IMPÉR. : Couds, *cousons, cousez.* — SUBJ. : *Que je couse.* — CONDIT. : Je coudrais. — PARTIC. : *Cousant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que je cousisse.*

Ainsi se conjuguent les verbes : DÉCOUDRE, RECOUDRE.

4. CROIRE, **je crois, je croyais, je crus, je croirai, j'ai cru.**

PRÉS. INDIC. : Je crois, tu crois, il croit, *nous croyons, vous croyez,* ils croient. — IMPÉR. : Crois, *croyons, croyez.* — SUBJ. : *Que je croie; que nous croyions,* etc. — CONDIT. : Je croirais. — PARTIC. : *Croyant.* — IMPARF. INDIC. : *Je croyais; nous croyions, vous croyiez, ils croyaient.* — SUBJ. : *Que je crusse.*

Remarque. — Le composé ACCROIRE n'est usité qu'à l'infinitif, et seulement dans la locution *faire accroire.*

5. FAIRE, **je fais, je faisais, je fis, je ferai, j'ai fait.**

PRÉS. INDIC. : Je fais, tu fais, il fait, *nous faisons, vous faites, ils font.* — IMPÉR. : Fais, *faisons, faites.* — SUBJ. : *Que je fasse,* etc. — CONDIT. : *Je ferais.* — PARTIC. : *Faisant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que je fisse.*

Ainsi se conjuguent les composés : CONTREFAIRE, DÉFAIRE, REFAIRE, SATISFAIRE, SURFAIRE.

Remarque. — Les deux composés PARFAIRE et FORFAIRE ne sont guère usités qu'à l'infinitif et aux temps composés : *Il a forfait à l'honneur, j'ai parfait la somme.*

6. MOUDRE, **je mouds, je moulais, je moulus, je moudrai, j'ai moulu.**

PRÉS. INDIC. : Je mouds, tu mouds, *il moud, nous moulons,*

Digitized by Google

vous moulez, ils moulent. — IMPÉR. : Mouds, *moulons, moulez.* — SUBJ. : *Que je moule.* — CONDIT. : Je moudrais. — PARTIC. : *Moulant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que je moulusse.*

Ainsi se conjuguent les composés de ce verbe : ÉMOUDRE, REMOUDRE.

Remarque. — Les formes de ce verbe qui ont une *l* se confondent pour l'orthographe avec celles du verbe MOULER. Mais elles s'en distinguent pour la prononciation : celles du verbe MOUDRE sont brèves ; celles du verbe MOULER sont longues.

7. PLAIRE, **je plais, je plaisais, je plus, je plairai, j'ai plu.**

PRÉS. INDIC. : Je plais, tu plais, il plaît, *nous plaisons, vous plaisez, ils plaisent.* — IMPÉR. : Plais, *plaisons, plaisez.* — SUBJ. : *Que je plaise.* — CONDIT. : Je plairais. — IMPARF. SUBJ. : Que je plusse.

Ainsi se conjuguent : 1° les composés COMPLAIRE, DÉPLAIRE ; 2° le verbe TAIRE.

8. PRENDRE, **je prends, je prenais, je pris, je prendrais, j'ai pris.**

PRÉS. INDIC. : Je prends, tu prends, *il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent.* — IMPÉR. : Prends, *prenons, prenez.* — SUBJ. : *Que je prenne ; que nous prenions, que vous preniez, qu'ils prennent.* — CONDIT. : Je prendrais. — PARTIC. : *Prenant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que je prisse.*

Ainsi se conjuguent les composés : APPRENDRE, COMPRENDRE, DÉPRENDRE, REPRENDRE, SURPRENDRE.

Remarque. — PRENDRE a une fausse analogie avec RENDRE. Les seules formes qui ressemblent à celles du verbe RENDRE sont les trois personnes du singulier du présent de l'indicatif, le futur et le conditionnel.

9. RÉSOUDRE, **je résous, je résolvais, je résolus, je résoudrai, j'ai résolu.**

PRÉS. INDIC. : *Je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent.* — IMPÉR. : Résous, *résolvons, résolvez.* — SUBJ. : *Que je résolve.* — CONDIT : Je résoudrais. — PARTIC. : *Résolvant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que je résolusse.*

Ainsi se conjuguent : ABSOUDRE, DISSOUDRE ; mais leur parfait défini et leur subjonctif imparfait sont inusités, et ils font au participe passé : *absous, absoute ; dissous, dissoute.*

Digitized by Google

Remarque. — Le participe passé *résolu* ne s'emploie que lorsque ce verbe signifie DÉTERMINER, DÉCIDER. Ex. : *J'ai résolu de faire telle chose. La chose est résolue.*

Mais le verbe RÉSOUDRE a aussi un sens analogue à celui de DISSOUDRE. Employé dans ce dernier sens, il a un autre participe passé : *résous* (sans féminin), comme on dit *dissous*. Ex. : *Brouillard résous en pluie.*

10. SUIVRE, **je suis, je suivais, je suivis, je suivrai, j'ai suivi.**

PRÉS. INDIC. : *Je suis, tu suis, il suit*, nous suivons, vous suivez, ils suivent. — IMPÉR. : *Suis*, suivons, suivez. — SUBJ. : Que je suive. — CONDIT. : Je suivrais. — PARTIC. : Suivant. — IMPARF. SUBJ. : Que je suivisse.

Ainsi se conjugue le composé POURSUIVRE. De même S'ENSUIVRE. Mais ce dernier n'est usité qu'à la troisième personne de ses différents temps et modes.

11. TRAIRE, **je trais, je trayais**, *le parfait défini est inusité*, **je trairai, j'ai trait.**

PRÉS. INDIC. : Je trais, tu trais, il trait, *nous trayons, vous trayez*, ils traient. — IMPÉR. : Trais, *trayons, trayez*. — SUBJ. : Que je traie, *que nous trayions*, qu'ils traient. — CONDIT. : Je trairais. — PARTIC. : *Trayant.*

Ainsi se conjuguent les verbes ABSTRAIRE, DISTRAIRE, EXTRAIRE, SOUSTRAIRE.

12. VAINCRE, **je vaincs, je vainquais, je vainquis, je vaincrai, j'ai vaincu.**

PRÉS. INDIC. : Je vaincs, tu vaincs, *il vainc, nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent.* — IMPÉR. : Vaincs, *vainquons, vainquez.* — SUBJ. : *Que je vainque.* — CONDIT. : Je vaincrais. — PARTIC. : *Vainquant.* — IMPARF. SUBJ. : *Que je vainquisse.*

Ainsi se conjugue : CONVAINCRE.

Remarque. — La principale irrégularité de ces verbes consiste dans le changement de **c** en **qu** devant les voyelles (excepté devant **u**).

13. VIVRE, **je vis, je vivais, je vécus, je vivrai, j'ai vécu.**

PRÉS. INDIC. : Je vis, tu vis, *il vit*, nous vivons, vous vivez, ils vivent. — IMPÉR. : *Vis*, vivons, vivez. — SUBJ. : Que je vive. — CONDIT. : Je vivrais. — PARTIC. : Vivant. — IMPARF. SUBJ. : *Que je vécusse.*

Digitized by Google

Ainsi se conjuguent les composés : REVIVRE et SURVIVRE [1].

Verbes défectifs de la 4e conjugaison.

1. BRAIRE n'est guère usité qu'à l'infinitif et aux troisièmes personnes du présent de l'indicatif, du futur et du conditionnel : *il brait, il braira, il brairait.* On pourrait dire aussi à l'imparfait : *il brayait,* et au parfait défini : *il a brait.*

2. CLORE n'est usité qu'aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent (*je clos, tu clos, il clôt*), à toutes les personnes du futur et du conditionnel (*je clorai, je clorais*), et à celles des temps composés qui se forment avec le participe *clos.*

Son composé ÉCLORE, est usité aux mêmes personnes et a de plus les formes *ils éclosent, qu'il éclose, qu'ils éclosent.*

3. FRIRE n'est usité qu'aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent (*je fris, tu fris, il frit*), au futur (*je frirai*), au conditionnel (*je frirais*), à la deuxième personne du singulier de l'impératif (*fris*), et aux temps composés (*j'ai frit, j'avais frit,* etc.). On supplée aux temps et aux modes dont manque le verbe *frire,* en employant la locution *faire frire,* par exemple : *Nous faisons frire.*

4. SOURDRE n'est usité qu'aux troisièmes personnes du pluriel des *temps simples.* Les eaux *sourdent, sourdaient, sourdirent, sourdront; qu'elles sourdent, qu'elles sourdissent.*

CHAPITRE VI

DE L'ADVERBE

§ **137.** L'**adverbe** est un mot invariable qui se joint à un autre mot pour en modifier la signification en y ajoutant une idée de lieu, de temps, de manière, etc.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen, Ex. 124, 125 et 126. — RÉCAPITULATION. Exercices 127 à 144.

Digitized by Google

§ **138.** On appelle **locutions adverbiales** des locutions qui équivalent à des adverbes. Ex. : *Tout à fait.*

§ **139.** On divise les adverbes, d'après leur sens, en cinq espèces :

1° *Adverbes de lieu;*
2° *Adverbes de temps;*
3° *Adverbes de manière et de qualité;*
4° *Adverbes de quantité;*
5° *Adverbes d'affirmation, de négation, d'interrogation ou de doute.*

1° *Adverbes de lieu.*

§ **140.** Les principaux **adverbes de lieu** sont :

ici, là, y, en, où,	**avant, après, depuis,**
dedans, dehors,	**loin, auprès, alentour,**
dessus, dessous,	**ailleurs, partout,**
devant, derrière,	**çà, deçà, delà,** etc.

Il y a un adverbe de lieu interrogatif, qui est : **où?**[1]

2° *Adverbes de temps.*

§ **141.** Les principaux **adverbes de temps** sont :

hier, aujourd'hui, demain,	**tôt, tard, encore,**
bientôt, tantôt,	**maintenant, autrefois, jadis,**
parfois, quelquefois,	**toujours, jamais,**
souvent,	**lors, alors, désormais,**
longtemps,	**dorénavant,**
déjà, ensuite, enfin,	**puis, depuis,** etc.

Il y a un adverbe de temps interrogatif, qui est : **quand?**[2]

3° *Adverbes de manière.*

§ **142.** Les **adverbes de manière** sont fort nombreux; ils comprennent d'abord des adverbes formés d'adjectifs

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 145. — 2. Ex. 146.

Digitized by Google

et qui sont presque tous terminés en **ment** (*sagement*, *poliment*, *courageusement*), puis quelques adverbes particuliers comme :

bien, mieux, mal, pis,	**plutôt,**
ainsi, ensemble,	**exprès,**
comme,	**gratis,** etc.

Il y a deux adverbes de manière interrogatifs, qui sont : **pourquoi? comment?**

§ **143. Remarque I.** — Les adverbes de manière dérivés d'adjectifs sont en général tirés de l'adjectif féminin auquel on ajoute le suffixe **ment.** Ex. : *courageusement*, *dévotement.*

Quelquefois la forme féminine a disparu, par exemple :

1° Elle a disparu dans les adverbes formés d'adjectifs terminés en **é**, en **i**, en **u** : *effrontément*, *hardiment*, *éperdument.*

2° La forme féminine a également disparu dans la plupart des adverbes formés d'adjectifs terminés en **ent** ou **ant** : dans ces derniers, le **t** final de l'adjectif a été supprimé devant le suffixe **ment**, et l'**n** s'est changé en **m**, par assimilation avec la lettre initiale de ce suffixe. Ex. : *prudent*, *prudemment; savant*, *savamment.*

§ **144. Remarque II.** — L'**e** muet de l'adjectif, soit féminin, soit masculin, se change très souvent en **é** fermé. Ex. : *aveuglément*, *précisément*, *profondément*[1].

§ **145. Remarque III.** — Il y a aussi en français des adverbes de manière formés d'adjectifs employés au neutre. Ex : *parler* **bas**, *voir* **clair**, *chanter* **juste,** etc.

§ **146. Remarque IV.** — Comme les adjectifs qualificatifs, les adverbes de manière peuvent avoir trois degrés de signification, qui se marquent comme ceux de ces adjectifs, auxquels ils correspondent :

1° Le **positif.** Ex. : *longtemps;*

2° Le **comparatif.** Ex. : *plus longtemps, moins longtemps; aussi longtemps;*

3° Le **superlatif.** Ex. : *le plus longtemps, très longtemps* ou *fort longtemps.*

Deux adverbes de manière seulement ont, pour le comparatif

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 147, 148.

Digitized by Google

et le superlatif, une forme spéciale qui répond au comparatif et au superlatif des adjectifs de même origine. Ce sont :

1° **Bien**, comparatif **mieux** ; superlatif, **le mieux** et **très bien**.

2° L'adverbe **mal**, comparatif **pis** (ou **plus mal**) ; superlatif **le pis** (ou **le plus mal**) et **très mal**.

4° Adverbes de quantité.

§ **147.** Les principaux **adverbes de quantité** sont :

assez, trop,	**très, le plus,**
peu, beaucoup,	**si, tant, tellement,**
plus, moins,	**encore, presque,**
autant, davantage,	**que, combien,** etc.

Il y a un adverbe de quantité interrogatif, qui est : **combien ?**

§ **148. Remarque.** — Deux adverbes de quantité ont plusieurs degrés de signification : **Beaucoup** a pour comparatif **plus** et pour superlatif **le plus** ; **peu** a pour comparatif **moins** et pour superlatif **le moins** [1].

5° Adverbes d'affirmation, de négation et de doute.

§ **149.** Les **adverbes d'affirmation** sont :

oui, si,	**certes, assurément,**
vraiment,	**volontiers,**
même, aussi,	**surtout.**

Les **adverbes de négation** sont :

non, ne, pas, point,
nullement, aucunement, etc.

Les **adverbes de doute** sont :

peut-être,
apparemment, probablement,
environ.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 149.

Digitized by Google

Ces divers adverbes peuvent s'employer presque tous interrogativement. Ex. : *Oui ou non? Vraiment ?* [1]

CHAPITRE VII

DE LA PRÉPOSITION

§ **150**. La **préposition** est un mot invariable qui se place entre deux mots dont le second est le *complément* du premier.

Le premier mot peut être un nom, un adjectif, un verbe ou un adverbe ; le second est un nom, un pronom ou l'infinitif d'un verbe. Ex. : *Le livre* **de** *Pierre ; utile* **à** *son pays ; content* **de** *soi ; il travaille* **pour** *vivre*.

§ **151**. On distingue :

1° Les prépositions qui sont formées d'un seul mot, ou **prépositions simples ;**

2° Les prépositions formées de plusieurs mots, ou **prépositions composées.** Les *prépositions composées* peuvent aussi s'appeler **locutions prépositives.**

§ **152**. Les *prépositions simples* sont les suivantes :

à,	**devant,**	**par,**
après,	**devers** (*peu usité*),	**parmi,**
avant,	**durant,**	**pendant,**
avec,	**en,**	**pour,**
chez,	**entre,**	**sans,**
contre,	**envers,**	**sauf,**
dans,	**excepté,**	**selon,**
de,	**hormis,**	**sous,**
deçà,	**hors,**	**suivant,**
delà,	**jusque,**	**sur,**
depuis,	**malgré,**	**vers,**
derrière,	**moyennant,**	**voici,**
dès,	**outre,**	**voilà.**

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 150, 151. — RÉCAPITULATION. Ex. 152.

Digitized by Google

§ **153.** Les **prépositions composées** sont formées à l'aide de substantifs, d'adverbes et de prépositions simples.

Les principales sont :

à cause de,	**d'avec,**	**jusque sur,**
à côté de,	**de chez,**	**le long de,**
à l'aide de,	**de crainte de,**	**loin de,**
à l'égard de,	**de devant,**	**par chez,**
à la faveur de,	**d'entre,**	**par deçà,**
à force de,	**de façon à,**	**par delà,**
afin de,	**de par,**	**par-dessus,**
au-dessus de,	**de peur de,**	**par-dessous,**
au-dessous de,	**en deçà de,**	**par devant,**
au milieu de,	**en dépit de,**	**par devers,**
au lieu de,	**en dehors de,**	**par en bas,**
auprès de,	**en face de,**	**par rapport à,**
au prix de,	**faute de,**	**près de,**
autour de,	**grâce à,**	**proche de,**
au travers de,	**hors de,**	**quant à,**
d'après,	**jusqu'à,**	**sauf à,**
d'auprès,	**jusque dans,**	**vis-à-vis de**[1]**.**

CHAPITRE VIII

DE LA CONJONCTION

§ **154.** La **conjonction** est un mot invariable ou une réunion de mots servant à *joindre*, à *lier* ensemble plusieurs mots ou plusieurs propositions. Ex. : *Pierre* **et** *Paul jouent. Il pleure* **et** *il rit en même temps.*

§ **155.** On distingue, d'après leur usage, différentes sortes de conjonctions, dont les principales sont les suivantes :

1° Pour marquer *la liaison :* **et, ni, aussi, que.**

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 153, 154 et 155.

Digitized by Google

2° Pour marquer *opposition :* **mais, cependant, pourtant, néanmoins, au lieu que, loin que.**

3° Pour marquer *division :* **ou, ou bien, soit, soit que.**

4° Pour marquer *exception :* **sinon, quoique, bien que, à condition que, à moins que, si ce n'est que, du moins.**

5° Pour *comparer :* **comme, de même que, ainsi que.**

6° Pour *ajouter :* **outre que.**

7° Pour *expliquer et rendre raison :* **car, parce que, puisque, vu que, attendu que, selon que, c'est pourquoi, c'est-à-dire.**

8° Pour marquer *l'intention :* **afin que, pour que.**

9° Pour *conclure :* **or, donc, ainsi, de sorte que, de manière que.**

10° Pour marquer *le temps :* **quand, lorsque, comme, dès que, tandis que, pendant que, après que, aussitôt que, avant que, depuis que, jusqu'à ce que.**

11° Pour marquer *le doute* ou *la crainte :* **si, supposé que, soit que, pourvu que, en cas que, de peur que**[1].

Remarque I. — On peut aussi distinguer deux autres sortes de conjonctions : 1° les conjonctions de **coordination**, qui servent à joindre des propositions de même nature et indépendantes l'une de l'autre (voir § 172); 2° les conjonctions de **subordination**, qui servent à unir des propositions dont l'une dépend de l'autre.

Les principales conjonctions de *coordination* sont : *et, ni, ou, mais, or, donc, car.*

Les principales conjonctions de *subordination* sont : *quand, si, comme, que,* et toutes les conjonctions formées de *que, lorsque, quoique, puisque, afin que, pour que, soit que,* etc.

Remarque II. — Les conjonctions formées de deux ou plusieurs mots s'appellent parfois *locutions conjonctives.*

Remarque III. — Il ne faut pas confondre la conjonction **ou**, signifiant *ou bien*, et l'adverbe **où**, marquant le lieu. **Ou**, conjonction, ne prend pas d'accent; **où**, adverbe, est marqué d'un accent grave. Ex. : *Pierre* **ou** *Paul sera nommé. Je ne sais pas* **où** *est mon frère.*

Remarque IV. — **Que** peut être pronom conjonctif ou inter-

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 156, 157, 158, 159 et 160.

Digitized by Google

rogatif (*le livre* **que** *je lis*, **que** *dites-vous?*) ; adverbe de quantité (**que** *la vertu est aimable!*) ; conjonction (*il faut* **que** *je réponde*).

Remarque V. — **Si** peut être adverbe de quantité (*je ne vous croyais pas* **si** *naïf*) ; conjonction (*il viendra*, **si** *vous le demandez*).

CHAPITRE IX

DE L'INTERJECTION

§ **156.** L'**interjection** est un mot ou une réunion de mots servant à exprimer un mouvement de l'âme, par exemple :

1° *La joie :* **ah! bon!**

2° *La douleur :* **ah! aïe! hélas! ouf!**

3° *La surprise :* **ah! hé! bah! eh bien! eh quoi! peste! ouais! comment! grand Dieu! juste ciel! miséricorde!**

4° *La crainte, l'aversion :* **oh! fi! ah fi! fi donc! foin!**

5° Le désir d'*encourager, d'exciter :* **allons! sus! sus donc! ferme! patience! alerte! preste! zest! çà! or çà! courage!**

6° Le désir d'*arrêter* ou de *faire taire :* **la! tout doux! tout beau! halte-là! grâce! chut! paix! silence!**

7° L'intention de faire une *concession :* **soit!**

8° L'action d'*appeler*, d'*interroger :* **hé! hem! ho! holà! ô, st, st! hein? comment?**

9° L'action de *saluer :* **salut! bonjour! bonsoir! adieu! serviteur!**

10° L'action d'*applaudir :* **bravo! vivat!** [1]

Remarque I. — On voit que quelques-unes de ces interjections sont formées d'un substantif, d'un adjectif, d'un pronom ou d'un verbe.

Remarque II. — Les interjections sont toujours suivies du point d'exclamation.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 161. — EXERCICES DE RÉCAPITULATION : Ex. 162, 163, 164 et 165.

Digitized by Google

SECONDE PARTIE

SYNTAXE

OU

ÉTUDE DES MOTS RÉUNIS EN PHRASES

PREMIÈRE SECTION

SYNTAXE GÉNÉRALE

OU

SYNTAXE DES PROPOSITIONS ET RÈGLES COMMUNES AUX DIFFÉRENTES ESPÈCES DE MOTS

CHAPITRE PREMIER

DE LA PROPOSITION ET DE SES ÉLÉMENTS

§ **157.** Une **phrase** est une réunion de mots formant un sens complet : sa forme la plus simple est la *proposition.*

La **proposition** est l'énonciation d'un fait ou d'un jugement.

§ **158.** Une phrase peut se composer de plusieurs propositions.

Il y a, dans une phrase, autant de propositions qu'il s'y trouve de verbes à un mode personnel exprimés ou sous-entendus.

Digitized by Google

Les phrases sont séparées entre elles par un point ou par deux points; les propositions, par la virgule ou le point et virgule, à moins qu'elles ne soient liées par une conjonction [1].

§ **159**. Toute proposition se compose de trois termes: un **sujet**, un **verbe**, un **attribut**.

On entend par **sujet** le mot indiquant la personne ou la chose qui est dans l'état ou qui fait l'acte exprimé par le verbe. Le sujet est exprimé par un nom, un pronom et quelquefois par un infinitif ou toute une proposition.

L'**attribut** est le mot indiquant la qualité qui est jugée appartenir ou ne pas appartenir au sujet. C'est un adjectif, un substantif pris adjectivement, ou un participe.

Le **verbe** affirme que la qualité représentée par l'attribut appartient au sujet. Cette affirmation est exprimée par le verbe *être*. Ce verbe est toujours contenu, avec l'*attribut*, dans les autres verbes, qui sont appelés **verbes attributifs**; par exemple, *je dors* est un verbe qui équivaut à *je* (sujet), *suis* (verbe), *dormant* (attribut).

EXEMPLES DE PROPOSITIONS :

Dieu	**est**	**grand.**
Ce livre	**est**	**le mien.**
La vertu	**est**	**honorée** [2].

§ **160**. **Remarque I.** — Tout verbe à un mode personnel constitue une proposition distincte.

Il y a donc trois propositions dans ce vers de La Fontaine :

Après qu'il eut brouté, trotté, fait tous ses tours.

1re Proposition : *après qu'il eut brouté;* 2e, *après qu'il eut trotté;* 3e, *après qu'il eut fait tous ses tours*.

Il n'est même pas nécessaire que le sujet soit exprimé; et il ne saurait être exprimé à certains modes, par exemple à l'im-

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 166. — 2. Ex. 167, 168 169.

Digitized by Google

pératif. En conséquence, il y a quatre propositions dans cette fin de vers de Corneille :

Va, cours, vole et nous venge.

§ **161. Remarque II.** — Nous avons dit qu'il y a, dans une phrase, autant de propositions qu'il s'y trouve de verbes à un mode personnel. Les verbes à un mode impersonnel peuvent aussi former des propositions : ainsi l'on distingue la **proposition infinitive** et la **proposition participe.**

§ **162.** Du sujet et de l'attribut dépendent le plus souvent certains mots qui en complètent le sens, et que, pour cette raison, on appelle des **compléments.** Exemples :

Sujet.	Complément du sujet.	Verbe.	Attribut.	Complément de l'attribut.
Un ami	de la vérité	est	un homme	sans parti pris.
Le récit	de cet accident	tira		des larmes de tous les yeux.
		pour (fut tirant)		

Dans ce dernier exemple : *tira des larmes de tous les yeux*, le verbe a deux compléments :

1° Un complément **direct,** qui indique la personne ou la chose sur laquelle s'exerce l'action du sujet; le complément direct est ici *des larmes;*

2° Un complément **indirect,** qui indique sur qui et comment s'exerce l'action, et qui, en général, est marqué par une préposition; le complément indirect est ici: *de tous les yeux*[1].

§ **163. Remarque I.** — Le même verbe peut avoir plusieurs *compléments directs* ou *indirects.* Ex. :

J'écrirai *au notaire, la semaine prochaine, au sujet de cette affaire.*
La mer irritée s'élève vers le ciel, — et vient en murmurant se briser contre des digues inébranlables, — qu'avec tous ses efforts, elle ne peut détruire ni surmonter. (BUFFON.)

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 170.

Digitized by Google

Il y a, dans cette dernière phrase, trois propositions, que nous avons séparées par des tirets.

Dans la première, le complément indirect du verbe est *vers le ciel;* dans la deuxième, *vient* a deux compléments : 1° *en murmurant*, 2° *se briser*, etc. ; dans la troisième, *peut* a deux compléments : 1° *avec tous ses efforts ;* 2° *détruire, surmonter.*

Remarque II. — On peut distinguer des compléments indirects les compléments **circonstanciels.** On appelle plus particulièrement ainsi ceux qui marquent quelque circonstance de temps, de lieu, de manière, etc. Exemples :

Tu veux m'assassiner demain *au Capitole*,
Pendant le sacrifice... (CORNEILLE, *Cinna.*) [1]

§ **164.** On appelle **sujet logique, attribut logique, complément logique,** le mot sujet, l'attribut ou le complément avec tout ce qui s'y rattache. Exemples :

Sujet logique.	Verbe.	Attribut logique.
La bonté de Dieu	est	adorable dans toutes ses manifestations.

Sujet.	Verbe attributif.	Complément logique.
La mer	se brise	en murmurant — contre s rochers.

CHAPITRE II

DE CERTAINES PARTICULARITÉS DES PROPOSITIONS

§ **165.** Au sujet, à l'attribut et aux compléments on joint quelquefois un mot ou une réunion de mots qui forment une sorte de proposition abrégée : c'est ce qu'on appelle une **apposition.** Exemples :

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 171 et 172.

Digitized by Google

Alexandre, **roi de Macédoine,** vainquit Darius, **roi des Perses.**

Quittez-moi cette serpe, **instrument de dommage.**

(La Fontaine.)

Les mots mis en apposition peuvent n'être pas du même genre et du même nombre que le terme qu'ils modifient. Ex. : *Les Romains,* **nation belliqueuse,** *firent la conquête du monde*[1].

Remarque. — Les mots formant apposition sont toujours entre deux virgules.

§ **166.** On appelle **pléonasme** l'emploi de mots qui sont inutiles pour le sens, mais qui peuvent donner à la phrase plus de force ou de grâce. Exemples :

... Je l'ai *vu,* dis-je, *vu,*
Ce qu'on appelle *vu,* **de mes propres yeux** *vu.* (Molière.)

Et que *m'a* fait, **à moi,** cette Troie où je cours?[2] (Racine.)

§ **167.** L'**ellipse** consiste à supprimer un des termes nécessaires à la construction régulière de la proposition. **Ex.** : *Aimez votre prochain* **comme vous-même.**

Ici il y a ellipse de *vous vous aimez.*

L'ellipse est d'un usage très fréquent dans les réponses à une question. Exemples :

Où le conduisez-vous ? — **A la mort. — A la gloire.**

(Corneille, *Polyeucte.*)

Les propositions complètes seraient : « *Je le conduis à la mort. — On me conduit à la gloire.* »

§ **168.** L'ellipse est encore très fréquente dans les locutions populaires qu'on appelle proverbes. Ex. : **A**

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 173 et 174. — 2. Ex. 175.

Digitized by Google

bon entendeur salut. — A bon chat bon rat. — Après la pluie le beau temps, etc.

§ **169.** Il y a quelquefois ellipse d'un verbe à un mode personnel, constituant une proposition, dans les exclamations. Exemples :

Heureux le peuple qui est conduit par un sage roi!

(FÉNELON.)

(Il y a ellipse du verbe **être** : *ce peuple est heureux qui...*)

Moi, **lui céder ! Moi, me déclarer vaincu !**

(La proposition complète serait : *Moi, je pourrais lui céder, me déclarer vaincu !* [1])

§ **170.** Il y a **inversion** quand il y a transposition, changement de l'ordre dans lequel les mots sont habituellement rangés, par exemple quand le sujet est mis après le verbe, quand les compléments ou les attributs se trouvent avant les mots qu'ils déterminent. Ainsi : **Quand viendra** *le printemps...* **De là vient** *tout le mal.* **Grande fut** *ma surprise* [2].

CHAPITRE III

DES DIVERSES ESPÈCES DE PROPOSITIONS

§ **171.** Les propositions sont **simples** ou **composées.**

On appelle *propositions simples* celles qui n'ont qu'un sujet, un verbe et un attribut, ces trois termes étant ou n'étant pas accompagnés de compléments. **Ex.** : *La vertu est honorée. Le récit de cet accident tira des larmes de tous les yeux.*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 176 et 177. — 2. Ex. 178.

Digitized by Google

On appelle *propositions composées* celles qui ayant plus d'un sujet, d'un verbe ou d'un attribut équivalent, en réalité, à plusieurs propositions. Ex. : *Ce père et cette mère sont heureux.* Deux sujets, deux propositions : 1° *Ce père est heureux ;* 2° *Cette mère est heureuse.*

Le soleil éclaire, échauffe la terre. Deux verbes, deux propositions : 1° *Le soleil éclaire...* ; 2° *Le soleil échauffe...*

Charles Ier était juste, modéré, magnanime. Trois attributs, trois propositions : 1° *Charles Ier était juste ;* 2° *Charles Ier était modéré,* etc.

§ **172.** Les propositions sont **indépendantes** ou **subordonnées.**

1° Une proposition *indépendante* ne dépend d'aucune autre. On l'appelle **proposition principale**, quand elle exprime, dans une phrase, l'idée principale et que d'autres propositions en dépendent.

2° Une proposition *subordonnée* est celle qui dépend d'une autre proposition. Elle commence ordinairement soit par une conjonction de subordination (*que, si, lorsque,* etc.), soit par un pronom ou par un adjectif interrogatif ou conjonctif (*qui, quel,* etc.). Exemples :

Propositions principales :	Propositions subordonnées :
Je ne crois pas	**qu'***il soit ici.*
Je ne sais pas	**s'***il viendra.*
Je ne connais pas la personne	**qui** *est venue.*
J'ignore	**quelle** *personne est venue.*

§ **173.** Les propositions indépendantes et les propositions subordonnées peuvent être **coordonnées.** On appelle ainsi les propositions de même nature qui sont mises l'une après l'autre, séparées par un signe de ponctuation, ou jointes par une conjonction de coordination (*et, ou, ni, mais, or, donc, car,* etc.). Exemples :

On se menace, on court, l'air gémit, le fer brille. (RACINE.)

L'ignorance d'une jeune fille est cause *qu'elle s'ennuie et qu'elle ne sait à quoi s'occuper.* (FÉNELON.)

Digitized by Google

Remarque I. — Une proposition subordonnée peut dépendre d'une autre proposition subordonnée qui joue par rapport à elle le rôle de proposition principale.

Remarque II. — On distingue trois espèces de *propositions subordonnées*, les **complétives**, les **incidentes** et les **circonstancielles.**

1° On appelle **propositions complétives** celles qui sont indispensables pour *compléter* le sens de la proposition principale, et qui lui sont rattachées par la conjonction **que**, ou par un mot interrogatif. Ex. : *Je veux* **qu'***il obéisse ; je ne sais* **que** *dire,* **comment** *répondre,* etc.

2° On appelle **propositions incidentes** celles qui sont jointes à la principale par un pronom relatif. Ex. : *L'ennui est une maladie* **dont** *le travail est le remède.*

3° On appelle **propositions circonstancielles** celles qui ne font que modifier la proposition principale en y ajoutant des *circonstances* de cause, de temps, de lieu, etc. Elles sont rattachées à la principale par les conjonctions **quand, lorsque, si,** etc. Ex. : *Je viendrai* **quand** *je pourrai* [1].

CHAPITRE IV

RÈGLES COMMUNES AUX DIVERSES ESPÈCES DE MOTS

§ **174.** Les mots, dans les rapports qu'ils ont les uns avec les autres, sont soumis à deux sortes de règles : les **règles d'accord** et les **règles de dépendance** ou **de complément.**

1° *Règles d'accord.*

§ **175.** Les adjectifs et les participes passés, seuls ou accompagnés de l'auxiliaire **être,** s'accordent en

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 181.

Digitized by Google

genre et en nombre avec les substantifs ou pronoms dont ils sont les attributs ou qu'ils modifient; les verbes à un mode personnel s'accordent en nombre et en personne avec les substantifs ou pronoms qui sont leurs sujets. Exemples :

La vertu est **aimée.** (*Aimée* est au féminin, parce que le sujet *vertu* est du féminin.)

Je suis **content** ou **contente.** (On met le masculin *content*, si *je* représente un homme ; le féminin *contente*, si *je* représente une femme.)

Nous **sommes tous mortels.** (*Sommes* est à la première personne du pluriel, parce que son sujet *nous* est le pronom de la première personne du pluriel; *tous* et *mortels* sont au pluriel masculin, parce que *nous* représente le pluriel masculin) [1].

§ **176.** Quelquefois les mots sont mis en rapport ensemble, non d'après les règles de la grammaire, mais d'après la pensée : un adjectif, un pronom ou un verbe, au lieu de s'accorder avec le substantif auquel il se rapporte grammaticalement, s'accorde avec un autre dont la pensée est éveillée par ce substantif. C'est ce qu'on appelle une **syllepse.** Exemples :

Quand le **peuple hébreu** *entra dans la terre promise, tout y célébrait* **leurs ancêtres.** (BOSSUET.)

Entre **le pauvre** *et vous, vous prendrez Dieu pour juge,*
Vous souvenant, mon fils, que, caché sous ce lin,
Comme eux *vous fûtes pauvre, et comme eux orphelin.*
(RACINE.) [2]

2° *Règles de dépendance ou de complément.*

§ **177.** Le sujet, le verbe et l'attribut sont souvent accompagnés de mots qui en dépendent, et que l'on appelle des **compléments.** Les compléments sont en gé-

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 182. — 2. Ex. 183.

Digitized by Google

néral joints par des prépositions aux différents mots dont ils dépendent. Exemples :

1. Complément du sujet : *Le livre* **de** *Pierre est perdu.*
2. — du verbe : *La gelée nuit* **aux** *fleurs.*
3. — de l'attribut : *Le jardin est plein* **de** *fruits.*

Mais le complément direct du verbe se joint au verbe sans préposition. Ex. : *J'aime* **les fleurs**.

CHAPITRE V

ANALYSE GRAMMATICALE

§ **178.** L'**analyse grammaticale** a pour objet de faire distinguer les diverses espèces de mots, d'en faire connaître les formes et de faire saisir les rapports qui les unissent les uns aux autres dans une même proposition.

Remarque. — Après avoir dit pour chaque mot l'espèce à laquelle il appartient (*nom, article, adjectif*, etc.), on ajoute :

1° Pour le **nom,** l'espèce particulière (*commun* ou *propre*), le genre, le nombre, le rôle qu'il joue dans la proposition, c'est-à-dire que l'on indique de quel mot il est sujet ou complément;

2° Pour l'**article,** le genre, le nombre, le mot auquel il se rapporte;

3° Pour l'**adjectif,** l'espèce particulière, le genre, le nombre, le mot auquel il se rapporte;

4° Pour le **pronom,** l'espèce particulière, le genre, le nombre, le rôle qu'il joue dans la proposition;

5° Pour le **verbe,** la personne, le nombre (si le verbe est à un mode personnel), le temps, le mode, l'espèce et les formes principales; on dit aussi quel est le sujet du verbe;

6° Pour l'**adverbe,** l'espèce particulière et le mot qu'il modifie;

7° Pour la **préposition,** l'indication de son complément;

8° Pour la **conjonction,** les mots ou les membres de phrase qu'elle unit.

9° Pour l'**interjection,** le mouvement de l'âme qu'elle exprime.

Quand un mot donne lieu à une remarque grammaticale particulière, cette remarque peut être ajoutée.

Digitized by Google

MODÈLE D'ANALYSE GRAMMATICALE[1]

Analyse de la phrase suivante :

Le dernier des Stuarts, dépouillé de ses États, s'enfuit d'Angleterre et vint chercher un asile à la cour de Louis XIV.

Le	article, masculin singulier, se rapporte à **dernier des Stuarts.**
dernier	adjectif qualificatif, masculin singulier, se rapporte à un substantif sous-entendu (**Stuart**).
des	article, masculin pluriel (**pour de les**), se rapporte à **Stuarts.**
Stuarts,	nom propre indiquant une famille de rois, masculin pluriel ; formant avec la prép. **de** le complément de **dernier.**
dépouillé	participe passé au singulier masculin, du verbe **dépouiller** : *je dépouille, je dépouillais, je dépouillai, je dépouillerai, j'ai dépouillé ;* se rapporte à **dernier des Stuarts.**
de	préposition, qui sert à marquer le compl. ind. de **dépouillé.**
ses	adjectif possessif, masculin pluriel, se rapporte à **États.**
États,	nom commun, masculin pluriel, formant avec la préposition **de** le complément indirect de **dépouillé.**
s'	(élision pour **se**), pronom personnel, complément direct du verbe qui suit.
enfuit	3e personne du singulier du parfait défini, à l'indicatif, du verbe réfléchi **s'enfuir** : *je m'enfuyais, je m'enfuis, je m'enfuirai, je me suis enfui ;* a pour sujet **le dernier des Stuarts.**
d'	(élision pour **de**), préposition qui sert à marquer le complément circonstanciel du verbe **s'enfuit.**
Angleterre	nom propre de pays, féminin singulier, formant avec la préposition **de** le complément circonstanciel de **s'enfuit.**
et	conjonction, unit les deux membres de phrase, *s'enfuit d'Angleterre, vint chercher*, etc.
vint	troisième personne du singulier du parfait défini, à l'indicatif, du verbe neutre **venir** : *je viens, je venais, je vins, je viendrai, je suis venu ;* a pour sujet **le dernier des Stuarts.**
chercher	infinitif présent du verbe actif **chercher** : *je cherche, je cherchais, je cherchai, je chercherai, j'ai cherché.*
un	adjectif indéfini, masculin singulier, se rapportant à **asile.**
asile	nom commun, masculin singulier, complément direct de **chercher.**
à	préposition, servant à marquer le complément circonstanciel de **chercher.**
la	article, féminin singulier, se rapportant à **cour.**
cour	nom commun, féminin singulier, formant avec la préposition **à** le complément circonstanciel de **chercher.**
de	préposition, servant à marquer le complément de **cour.**
Louis XIV	nom propre de personne, masculin singulier, formant avec la préposition **de** le complément de **cour.** — C'est un nom de roi : les rois se désignent par leur nom de baptême suivi d'un numéro d'ordre. On dit **Louis quatorze,** pour **Louis quatorzième.**

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 184 à 189.

Digitized by Google

CHAPITRE VI

ANALYSE LOGIQUE

§ **179. L'analyse logique** a pour objet de distinguer les propositions et leurs rapports, et de marquer dans chacune les trois termes essentiels (*sujet, verbe, attribut*) avec leurs compléments.

Remarque I. — On sait déjà que le verbe indique si la qualité est jugée appartenir au sujet. Si elle est jugée ne pas lui appartenir, le verbe est accompagné d'une *négation*, qui, pour l'analyse grammaticale, paraît jointe au verbe, mais est en réalité, pour l'analyse logique, jointe à l'attribut. Ex. : *Il ne dort pas.* — Sujet : *Il.* — Verbe : *est.* — Attribut et négation : *non dormant.*

Remarque II. — Les adverbes, qui modifient les verbes et les adjectifs, et les adjectifs qui modifient les substantifs, ne sont pas non plus considérés à part dans l'analyse logique. Ex. : Sujet (avec adjectif) : *L'honnête homme.* Verbe (avec adverbe) : *Est toujours.* Attribut (avec adverbe) : *Honoré partout.*

Remarque III. — Outre les trois *termes* essentiels, il y a quelquefois dans une proposition un ou plusieurs mots qui servent à appeler l'attention des auditeurs ; c'est ce qu'on nomme **vocatif, formule vocative** ou **apostrophe;** ces mots ne font pas partie de la proposition, pas plus que les *exclamations* ou *interjections* qui s'y trouvent mêlées : aussi peut-on les mettre au commencement, au milieu, à la fin, ou même les supprimer, sans altérer le sens de la proposition. Ex. :

Dieu seul est grand, mes frères. (MASSILLON.)

Ici *Dieu seul* est le **sujet;** *est,* le **verbe;** *grand,* l'**attribut.** *Mes frères* est une **formule vocative** ou plus simplement un **vocatif**, par lequel l'orateur appelle ses auditeurs pour obtenir leur attention ; si on le supprimait, il resterait *Dieu seul est grand;* et la proposition serait complète comme auparavant.

Remarque IV. — Quelquefois aussi il entre dans la proposition une *conjonction;* la conjonction servant à lier deux propositions entre elles ne fait, à parler rigoureusement, partie ni de l'une ni de l'autre ; on la place, dans l'analyse, au commencement de la

Digitized by Google

proposition qu'elle précède, en énonçant que c'est une conjonction, et après elle on met les trois *termes* nécessaires. On fait de même pour les *interjections*, qui restent aussi en dehors des *termes* essentiels de la proposition.

Exemples d'analyse logique

1er EXEMPLE

Indiquant les propositions principales, coordonnées, subordonnées :

« La Gaule était devenue, depuis la conquête de Jules César, une province de l'empire romain; deux peuples barbares, les Wisigoths et les Bourguignons, en avaient déjà enlevé une partie considérable aux empereurs, lorsque les Francs, autres barbares sortis de la Germanie, leur enlevèrent le reste, et y fondèrent le royaume de France sous Clovis. »

Il y a dans ce passage **quatre propositions :**

1re proposition (**principale**).
- **Sujet** : la Gaule.
- **Verbe** : était.
- **Attribut** (avec compléments) : devenue, depuis la conquête de César, une province, etc.

2e proposition (**coordonnée**, unie à la précédente sans conjonction).
- **Sujet** : deux peuples barbares, les Wisigoths et les Bourguignons.
- **Verbe et attribut** : avaient enlevé (*pour* étaient ayant enlevé). *Compléments de l'attribut :* une partie considérable d'elle (*en*) aux empereurs.

3e proposition (**subordonnée**, jointe aux précédentes par la conjonction *lorsque*).
- **Sujet** : les Francs. — *Apposition au sujet :* autres barbares sortis de la Germanie.
- **Verbe et attribut** : enlevèrent (*pour* furent enlevant). — *Compléments de l'attribut :* à eux (*leur*), le reste.

4e proposition (**coordonnée**, unie à la précédente par la conjonction *et*).
- **Sujet** (sous-entendu) : ils.
- **Verbe et attribut** : fondèrent (*pour* furent fondant). — *Compléments de l'attribut* : là (*y*) le royaume de France, sous Clovis.

Digitized by Google

2e EXEMPLE

Distinguant, parmi les propositions subordonnées, les complétives et les incidentes.

Celui qui met un frein à la fureur des flots,
Sait aussi des méchants arrêter les complots.
Soumis avec respect à sa volonté sainte,
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte.
Cependant je rends grâce au zèle officieux
Qui sur tous mes périls vous fait ouvrir les yeux.
Je vois que l'injustice en secret vous irrite,
Que vous avez encor le cœur israélite.
Le ciel en soit béni! (RACINE, *Athalie.*)

Il y a dans ce morceau **dix propositions** :

1re proposition (**principale**).
- **Sujet** : Celui.
- **Verbe et attribut** : sait (*pour* est sachant). — *Compléments de l'attribut :* aussi arrêter les complots des méchants.

2e proposition (**incidente**).
- **Sujet** : qui.
- **Verbe et attribut** : met (*pour* est mettant). — *Compléments de l'attribut :* un frein à la fureur des flots.

3e proposition (**principale**).
- **Sujet** : je. — *Apposition au sujet* : soumis avec respect à sa volonté sainte. Cette apposition contient en réalité une proposition subordonnée incidente, si l'on change *soumis* en son équivalent ; *qui* (sujet) *suis* (verbe) *soumis* (attribut), etc.
- **Verbe et attribut** : crains (*pour* suis craignant). — *Complément de l'attribut :* Dieu.
- — *Cher Abner* est un vocatif qui reste en dehors de la proposition.

4e proposition (**coordonnée**, unie à la précédente par la conjonction *et*).
- **Sujet** (sous-entendu) : je.
- **Verbe et attribut** : n'ai pas (*pour* suis n'ayant pas). — *Compléments de l'attribut :* d'autre crainte.
- — La conjonction *cependant* unit la 4e et la 5e proposition.

Digitized by Google

5e proposition (**principale**).
- **Sujet** : je.
- **Verbe et attribut** : rends (*pour* suis rendant). — *Compléments de l'attribut :* grâce au zèle officieux.

6e proposition (**incidente**).
- **Sujet** : qui.
- **Verbe et attribut** : vous fait (*p.* est faisant). — *Compléments de l'attribut :* ouvrir les yeux sur tous mes périls.

7e proposition (**principale**).
- **Sujet** : je.
- **Verbe et attribut** : vois (*pour* suis voyant).

8e proposition (**complétive,** unie à la précédente par la conjonction *que*).
- **Sujet** : l'injustice.
- **Verbe et attribut** : irrite (*pour* est irritant). — *Compléments de l'attribut :* vous, en secret.

9e proposition (**coordonnée,** unie à la précédente sans conjonction, également complétive).
- **Sujet** : vous.
- **Verbe et attribut** : avez (*pour* êtes ayant). — *Compléments de l'attribut :* encore le cœur israélite.

10e proposition (**principale**).
- **Sujet** : le ciel.
- **Verbe** : soit.
- **Attribut** : béni. — *Complément :* de cela, pour cela (*en*)[1].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 190 à 193.

Digitized by Google

DEUXIÈME SECTION

SYNTAXE PARTICULIÈRE

OU

REMARQUES SUR LES DIVERSES ESPÈCES DE MOTS

Considérées dans leurs rapports avec les autres mots et dans la construction des phrases.

CHAPITRE PREMIER

SYNTAXE DU SUBSTANTIF

1° Règles d'accord et particularités relatives aux genres et aux nombres.

I. — ACCORD DU SUBSTANTIF.

§ **180.** Le substantif employé adjectivement s'accorde le plus souvent, comme l'adjectif, en genre et en nombre avec le substantif auquel il se rapporte. Ex. : *La reine* **mère**; *les soldats* **laboureurs.** *Dunois était un* **héros,** *Jeanne d'Arc une* **héroïne.**

Remarque I. — Quand le substantif n'est employé qu'au masculin, il peut servir de qualificatif même à un nom féminin. Ex. : *Une femme* **poète.** *Mme de Sévigné est* **un grand écrivain.**

Remarque II. — **Témoin** ne prend pas la marque du pluriel quand il est au commencement d'une proposition et dans la locution adverbiale **à témoin.** Ex. : **Témoin les victoires** *qu'il a remportées; je vous prends* **tous à témoin.**

Mais on dirait : *Vous m'êtes tous* **témoins** *que...*

Remarque III. — Certains substantifs indiquant des couleurs

Digitized by Google

s'ajoutent à d'autres comme des adjectifs qualificatifs et restent invariables comme des adverbes. Ex. : *Des rubans* **couleur de feu**, *des nœuds* **cerise**, *des robes* **feuille-morte**, *une redingote* **marron**, *des gants* **paille** [1].

II. — NOMS A DOUBLE GENRE.

§ **181.** Quelques substantifs changent de genre en changeant de sens ou de nombre, ou même seulement par suite de diverses circonstances grammaticales. Les principaux sont les suivants :

1. **Aigle** est masculin dans le sens d'*oiseau de proie*, féminin dans le sens d'*enseigne militaire*. Ex. : **Un aigle** *des Pyrénées; les* **aigles romaines**. — On dit encore, au masculin, en parlant de certaines décorations : **le grand aigle, l'aigle noir.**

2. **Amour, délice, orgue,** sont du masculin au singulier et du féminin au pluriel. Ex. : **Un fol** *amour*, de **folles** *amours*. — **Un grand** *délice*, **de grandes** *délices*. — **Un bon** *orgue*, **de bonnes** *orgues*.

Remarque. — Les *Amours*, êtres mythologiques, sont du masculin.

3. **Automne** est des deux genres, selon l'Académie; mais l'usage lui donne plutôt le genre masculin. Ex. : **Un bel** *automne;* **un** *automne pluvieux* [2].

4. **Chose.** La locution **quelque chose**, employée d'une manière indéfinie, est une sorte de pronom neutre. Ex. : *J'ai appris* **quelque chose** *de* **fâcheux**. *Pour savoir* **quelque chose**, *il faut* **l'***avoir* **appris.**

Mais si le mot *chose* garde toute sa valeur dans cette locution, il est du genre féminin. Ex. : **Quelque chose** *que je lui aie* **dite**, *je n'ai pu le convaincre.*

Remarque. — *Autre chose*, employé dans un sens vague, est

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 194. — 2. Ex. 195.

Digitized by Google

également neutre. Ex. : *Autre chose a été* **fait**. *Avez-vous autre chose de* **curieux** *à nous dire?*

5. **Couple** est du féminin quand il indique simplement le nombre deux (**une couple** *d'œufs*). Il est du masculin quand il indique, chez les animaux, le mâle et la femelle, chez les hommes, deux personnes unies par le mariage, la sympathie, etc. Ex. : **Un** *couple de chiens, de tourterelles;* **un** *couple d'amis, de fripons;* **un heureux** *couple.*

6. **Enfant** est du masculin quand ce nom désigne un petit garçon, du féminin quand il désigne une petite fille. Ex. : **Un bel** *enfant*, **une belle** *enfant.*

7. **Foudre** est du féminin quand il signifie le feu du ciel. Ex. : **La foudre** *brille dans les airs.* Il est du masculin quand il est employé au figuré, comme dans les locutions : **un foudre de guerre, un foudre d'éloquence.**

Il est encore masculin quand il s'agit de la représentation de la foudre par les peintres et les sculpteurs (*un aigle tenant* **un foudre** *dans ses serres*), et dans le sens de *grande tonne* (**un foudre** *de vin*).

8. **Gens**, substantif pluriel, est masculin; toutefois l'adjectif qui le précède immédiatement se met au féminin pluriel. Ex. : *Les* **méchantes gens; quelles gens** *êtes-vous?* Mais on écrit : *Les* **gens sensés: quels** *sont* **ces gens?**

Remarque I. — L'adjectif **tout** reste au masculin : 1° quand il est le seul adjectif qui précède *gens* (**Tous** *les gens de bien*); 2° quand il est suivi d'un adjectif ayant le féminin semblable au masculin (**Tous** *les braves gens;* **tous** *les honnêtes gens*). Mais on dit d'après la règle générale : **Toutes les bonnes** *gens.*

Remarque II. — Avec *gens*, suivi d'un complément, l'adjectif reste au masculin. Ex. : *De* **nombreux** *gens de guerre.* **Certains** *gens d'étude.*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 196.

Digitized by Google

Remarque III. — Le singulier *gent*, qui signifie *race, peuple*, est toujours féminin. Ex. : **La** *gent trotte-menu;* **la** *gent* **emplumée.**

9. **Hymne** est masculin dans le sens général de chant. Ex. : **Un** *hymne* **national;** mais il s'emploie ordinairement au féminin, dans le sens spécial de *chant d'église.* Ex. : *Saint Thomas d'Aquin a composé de* **belles** *hymnes.*

10. **Mémoire** est du féminin dans le sens de *la faculté qui rappelle les idées ou les objets;* il est masculin dans le sens d'*écrit sommaire*, d'*exposé*, de *récit*, etc.

11. **Œuvre** est en général du féminin. Ex. : *Les* **œuvres complètes** *de Bossuet.* Mais il s'emploie au masculin singulier pour désigner le recueil des compositions d'un graveur, d'un musicien (**tout l'œuvre** *de Callot,* **l'œuvre entier** *de Mozart*), ou encore dans la langue de l'alchimie : **le grand œuvre** (*la recherche de la pierre philosophale,* c'est-à-dire de l'art de changer en or les plus vils métaux).

On dit aussi en architecture : **le gros œuvre**, pour indiquer les grosses murailles d'une bâtisse.

12. **Orge** est un substantif féminin. Cependant l'usage, consacré par l'Académie, le fait du genre masculin dans les locutions : **orge perlé, orge mondé** [1].

13. **Pâque**, fête religieuse des Juifs, et **Pâques**, fête religieuse des Chrétiens, sont du féminin. Ex. : **La Pâque** *des Juifs;* **Pâques fleuries** (*les Rameaux*) ; *faire de* **bonnes Pâques.** Quand il indique une époque de l'année, le mot *Pâques* est masculin et s'emploie sans article. Ex. : *A Pâques* **prochain;** *quand* **Pâques** *sera* **venu.**

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 197.

Digitized by Google

14. **Pendule** est du masculin quand il indique un poids suspendu de manière qu'étant mis en mouvement, il fasse, en allant et venant, des oscillations régulières; il est féminin quand il indique une horloge dont le mouvement est réglé par un pendule. Ex. : *Les oscillations* du pendule. **La pendule** *est sur la cheminée.*

15. **Période** est féminin comme terme de chronologie, de médecine, de grammaire et d'astronomie. Ex. : **La** *période du moyen âge; la maladie est à* **sa dernière** *période;* **une** *période à trois membres;* **la** *période solaire.*

Période est du masculin quand il indique, soit un espace de temps indéterminé, soit le plus haut point où puisse parvenir une personne ou une chose. Ex. : *Il était dans* **le dernier** *période de sa vie. Les arts ont été portés par les Grecs à leur plus* **haut** *période.*

16. **Relâche** est en général masculin (Ex. : *Il n'a pris* **aucun** *relâche*); mais il est féminin en terme de marine. (Ex. : *Nous avons fait* **une** *relâche à Majorque*).

17. Les substantifs **aide, garde, manœuvre,** etc., sont du féminin quand ils désignent l'*action d'aider, de garder, de manœuvrer*, etc.; **trompette** est du féminin quand il désigne l'instrument de ce nom. Ces mots sont du masculin quand ils désignent *celui qui aide, qui garde, qui manœuvre, qui joue de la trompette.* Exemple :

1° **Une** *aide* **puissante;**	2° **Un** *aide* **puissant;**
Faire **bonne** *garde;*	*Avoir de* **bons** *gardes;*
La *manœuvre des troupes;*	*C'est* **un** *manœuvre;*
Le son de **la** *trompette;*	**Un bon** *trompette.*

Mais, si la personne *qui aide, qui garde,* est une femme, ces substantifs sont naturellement du féminin. Ex. : *la cuisinière a* **une** *aide;* **une** *garde-malade* [1].

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 198. — RÉCAPITULATION. Ex. 199 et 200.

Digitized by Google

III. — NOMS A DOUBLE PLURIEL.

§ **182.** Les substantifs suivants ont au pluriel deux formes, qui chacune ont un sens différent :

1. Aïeul *fait au pluriel*

1° **Aïeuls,** pour désigner les deux grands-pères (paternel et maternel). Ex. : *Beaucoup ont le bonheur de conserver leurs aïeuls, mais peu voient leurs bis-aïeuls;*

2° **Aïeux,** dans le sens d'ancêtres. Ex. : *Il est bien fier de ses aïeux.*

2. Ciel *fait au pluriel*

1° **Ciels**, dans le mot composé *ciels de lit;* dans le sens de climat (Ex. : *La Provence est sous un des plus beaux ciels de l'Europe*), et en termes de peinture (Ex. : *Ce peintre fait bien les ciels*);

2° **Cieux,** dans le sens du séjour céleste (Ex. : *Notre Père qui êtes aux cieux*); ou poétiquement pour *ciel.* Exemple :

Les cieux instruisent la terre
A révérer leur auteur. (J.-B. ROUSSEAU.)

3. Œil *fait au pluriel*

1° **Œils,** quand il est suivi d'un nom d'être animé, mais est pris au figuré : *œils-de-bœuf* (sorte de lucarnes), *œils-de-bouc* (coquillage), etc.;

2° **Yeux**, dans tous les autres cas : *des yeux noirs, les yeux du pain, du bouillon, du fromage; les yeux de la vigne,* etc.

4. Travail *fait au pluriel*

1° **Travails**, dans les sens spéciaux de *rapport officiel* et de *machine pour maintenir des chevaux vicieux;*

2° **Travaux**, dans tous les autres sens : *de grands travaux, de longs travaux.*

Digitized by Google

5. **Ail** *fait au pluriel* { 1° **Ails**, en botanique; 2° **Aulx**, dans le sens de *plante potagère* [1].

IV. — PLURIEL DES NOMS PROPRES.

§ **183**. Lorsque les noms propres désignent les individus eux-mêmes, ils ne prennent pas le signe du pluriel. Ex. : **les deux Tarquin, les deux Corneille**; *le règne de Louis XIV a été illustré par* **les Bossuet, les Racine, les Boileau,** etc.

Mais les noms propres prennent le signe du pluriel quand ils éveillent dans l'esprit l'idée de pluralité, par exemple :

1° Quand ils sont considérés moins comme individus que comme membres d'une famille. Ex. : **les Pharaons, les Horaces, les Curiaces, les Gracques, les Antonins, les Bourbons, les Condés, les Stuarts,** etc.;

2° Quand ils représentent, non les personnes qui ont porté ces noms, mais leur caractère et leur genre d'esprit. Ils cessent alors d'être des *noms propres*, pour devenir de véritables *noms communs :* Exemple :

Un Auguste aisément peut faire des **Virgiles.**

(BOILEAU.)

— *Des Virgiles*, c'est-à-dire des poètes comme Virgile.

3° Quand le nom propre est employé pour désigner des œuvres ou des produits de la personne ainsi nommée (artistes, écrivains, imprimeurs, etc.). Ex. : **des Raphaëls, des Poussins, des Virgiles, des Elzévirs;**

4° Quand on désigne plusieurs pays qui ont le même nom. Ex. : **les Gaules, les deux Amériques, les Guyanes,** etc.

Remarque. — Avec les noms désignant des livres, on met le pluriel pour désigner des éditions différentes (Ex. : *J'ai trois*

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 201 et 202.

Digitized by Google

Virgiles, *dont chacun a ses mérites*); on met le singulier, s'il s'agit seulement d'exemplaires de la même édition (Ex. : *Il n'y a que deux* **Virgile** *pour trois élèves*) [1].

V. — PLURIEL DES NOMS COMPOSÉS.

§ **184**. Parmi les noms composés, on peut distinguer :

1° Ceux qui s'écrivent en un seul mot ;

2° Ceux dont les différentes parties sont jointes par des traits d'union.

§ **185**. I. Les noms composés qui s'écrivent en un seul mot, c'est-à-dire ceux dont les différentes parties ne sont plus distinctes, doivent être considérés comme des substantifs simples et suivre la règle commune. Ex. : *des* **becfigues**, *des* **contredanses**, *des* **contrevents**, *des* **portefeuilles**, *des* **portemanteaux**, *des* **pourparlers**, *des* **havresacs**, *etc.*

On excepte les mots **gentilhomme** et **bonhomme** qui, au pluriel, s'écrivent comme s'ils étaient formés de deux mots bien distincts : on écrit *des* **gentilshommes**, *des* **bonshommes**.

§ **186**. II. Dans les noms composés, dont les différentes parties sont jointes par des traits d'union, les seuls mots variables sont le **substantif** et l'**adjectif** ; tout autre mot (verbe, adverbe, préposition) reste invariable.

§ **187**. 1° Quand le nom composé est formé de deux substantifs, ou d'un substantif et d'un adjectif, ils prennent l'un et l'autre la marque du pluriel. Exemples :

des chefs-lieux,	*des basses-cours*,
des choux-fleurs,	*des beaux-pères*,
des oiseaux-mouches,	*des coffres-forts*,
des reines-marguerites,	*des cerfs-volants*, etc.

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 203 et 204.

Digitized by Google

§ **188**. 2° Le premier substantif seul est mis au pluriel dans les mots composés de deux substantifs, dont le second est le complément de l'autre. Ex. : *des chef***s***-d'œuvre, des mont***s***-de-piété, des pot***s***-de-vin, des arc***s***-en-ciel.*

Remarque I. — Il en est de même des mots : *hôtel***s***-Dieu, fête***s***-Dieu, bain***s***-marie.*

Remarque II. — On excepte : *des tête-à-tête, des coq-à-l'âne, des pied-à-terre, des pot-au-feu.*

Remarque III. — On écrit : *des Gallo-Romain***s**, *des Anglo-Saxon***s**, *des Austro-Hongroi***s**, et aussi : *des vice-roi***s**.

§ **189**. 3° Quand un nom est composé avec un substantif et un verbe ou un mot invariable, le substantif ne se met au pluriel que s'il y a pluralité dans l'idée. Exemples :

des hausse-cols,	**des avant-gardes,**
des prête-noms,	**des contre-épreuves,**
des avant-coureurs,	**des ex-généraux,** etc.

Au contraire, le substantif reste toujours au singulier, s'il est pris dans un sens général et n'indique pas, par lui-même, l'idée de pluralité. Exemples :

des abat-jour,	**des porte-monnaie,**
des coupe-gorge,	**des prie-Dieu,**
des gagne-pain,	**des réveille-matin,**
des porte-drapeau,	**des serre-tête,** etc.

Remarque I. — Quand le substantif est régi par la préposition, il ne prend pas le signe du pluriel. Ex. : *Des hors-d'œuvre, des après-midi, des sous-sol.*

Remarque II. — Parfois l'idée de pluralité est tellement indiquée par le substantif qu'il se met toujours au pluriel. Exemple :

un ou **des chasse-mouches,**	**un** ou **des porte-liqueurs,**
un ou **des porte-allumettes,**	**un** ou **des serre-papiers.**

Remarque III. — On écrit : *un* **blanc-seing** et *des* **blancs-seings** (c'est-à-dire des *seings en blanc*); l'Académie admet aussi *blanc***s***-seings; un* **chevau-léger** et *des* **chevau-légers** ou **chevaux-légers**; *un* **haut-le-corps**, *des* **haut-le-corps**;

Digitized by Google

un **terre-plein** (espace de terre plane), *des* **terre-pleins**; *un* **nouveau-né**, *des* **nouveau-nés**, c'est-à-dire nouvellement *nés*.

Remarque IV. — Dans les noms composés avec le mot **garde**, on distingue ceux où ce mot désigne une personne et ceux où il désigne une chose.

Dans les premiers, le mot garde est considéré comme substantif et prend la marque du pluriel. Ex. : des **gardes-***magasins*, des **gardes-***malades*.

Dans les seconds, il est rapporté au verbe *garder* et reste invariable. Ex. : des **garde-***manger*, des **garde-***meubles*.

Remarque V. — Il y a contestation entre les grammairiens sur des formes comme les suivantes :

Des *appui-main*, des *appui-main***s** ou des *appui***s**-*main***s**; des *sauf-conduit*, des *sauf-conduit***s** ou des *sauf***s**-*conduit***s**.

Il semble préférable d'écrire des *appui***s**-*main* (des appuis pour la main), et, au contraire, des *sauf-conduit***s**, parce que *sauf* est ici employé adverbialement, et signifie *en sûreté*.

§ **190.** 4° Enfin, l'on ne mettra au pluriel aucune des parties du mot composé, s'il ne renferme ni substantif ni adjectif. Exemples :

des **gagne-petit** (*petit* est mis ici pour *peu*), — **oui-dire**, des **passe-partout**, — **pince-sans-rire**, — **qui-vive**[1].

2° *Règles de complément.*

§ **191.** Les compléments des substantifs leur sont, en général, unis par les prépositions *de, à, par, pour, envers*. Ex. : *L'amour* **de** *Dieu; l'obéissance* **aux** *lois; le zèle* **pour** *la vérité; un voyage* **par** *eau; les devoirs* **envers** *Dieu*[2].

Remarque I. — Les substantifs *verbaux*, c'est-à-dire dérivés d'un verbe, ont souvent le même complément que le verbe d'où ils sont tirés. Ex. : *Sa vie a été une préparation* **à bien mourir**; *et sa mort est pour vous une exhortation* **à bien vivre.** (Fléchier.)

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 205, 206 et 207.—2. Ex. 208 et 209.

Digitized by Google

Remarque II. — L'emploi des substantifs verbaux avec la préposition **de** donne quelquefois lieu à un double sens : le complément peut indiquer l'objet de l'action ou le sujet qui l'accomplit. Le vrai sens est marqué par l'ensemble de la phrase. Exemples :

Compléments indiquant

1° l'objet de l'action :	2° le sujet qui l'accomplit :
l'amour *de la famille*,	l'amour *d'une mère* pour ses enfants.
la conquête *de l'Asie* par Alexandre.	les conquêtes *d'Alexandre* en Asie;
l'oubli *du devoir;*	l'oubli *des hommes* [1].

Remarque III. — Le substantif employé comme complément se met au singulier quand il est pris dans un sens général, au pluriel quand il est pris dans un sens particulier. Exemples :

Compléments indiquant

1° un sens général :	2° un sens particulier :
des habits *de femme*,	des réunions *de femmes;*
des marchands *de soie*, *de papier*, *de musique*,	des marchands *de châles*, *de dentelles*, *de peaux*, *de fourrures;*
un baril *d'huile;*	un baril *d'olives.*

Quelquefois, on peut mettre indifféremment le singulier ou le pluriel. Exemples :

des fleurs *de toute espèce;*	des fleurs *de toutes espèces.*

On trouve, dans le *Dictionnaire de l'Académie*, des exemples qui prouvent que cette double orthographe est facultative en bien des cas. Exemples :

du lait *d'amande;*	de la pâte *d'amandes;*
de la gelée *de groseille;*	du sirop *de groseilles;*
du sucre *de betterave;*	du sucre *de pommes* [2].

§192. Quand deux substantifs demandent après eux la même préposition, ils peuvent avoir le même complément. Ex. : *L'amour et l'adoration* **de** *Dieu; son ardeur et son application* **au** *travail; son zèle et son dévouement* **pour** *la vérité.*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 210.— 2. Ex. 211 et 212.

Digitized by Google

Mais, quand plusieurs substantifs se suivent et demandent des prépositions différentes, chacun d'eux doit avoir le complément qui lui convient. Ex. : *J'estime son amour* **pour** *ses parents et son obéissance* **envers** *eux.*

3° *Divers emplois du substantif.*

§ **193.** Le substantif s'emploie de diverses manières :

1° Il s'emploie comme sujet des propositions, avec et quelquefois sans article. Ex. : **Le travail** *est un trésor.* — **Contentement** *passe richesse.*

2° Il s'emploie comme complément direct sans préposition, comme complément circonstanciel avec et quelquefois sans préposition. Ex. : *J'aime* **mon père.** *Il est parti* **avec la rage dans le cœur,** ou : *Il est parti* **la rage au cœur.**

3° Il se met comme attribut après les verbes qui marquent un état, tels que *être, devenir, rester.* Ex. : *David devint* **roi.**

4° Quelquefois il sert de qualificatif, et accompagne un autre substantif avec ou sans trait d'union. Ex. : *Un maître* **maçon** ; *les monts* **Pyrénées** ; *le peuple-***roi.**

5° Il s'emploie pour marquer l'*apostrophe,* l'*exclamation* ou l'*interrogation.* Dans le premier cas, il est, en général, acccompagné de l'interjection *ô.* Exemples :

1. Apostrophe :

Que vois-je? Mardochée? **O mon père,** est-ce vous? (RACINE.)

2. Exclamation :

Malheur à nous, si nous louons ce que Dieu n'a pas approuvé! (FLÉCHIER.)

3. Interrogation :

Il faut en revenir à la Providence; et **le moyen** de vivre sans cette divine doctrine? (Mme DE SÉVIGNÉ) [1].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 213.

Digitized by Google

CHAPITRE II

SYNTAXE DE L'ARTICLE

I. — EMPLOI OU OMISSION DE L'ARTICLE.

§ **194.** Nous savons déjà que l'article indique un substantif pris dans un sens déterminé.

L'article s'emploie : 1° pour désigner un objet présent aux sens ou à l'esprit. Ex. : *Marchons à* **l'***ennemi;* **l'***Évangile;* **les** *deux tiers;* **l'***un* **des** *sept sages;* 2° pour marquer l'évaluation. Ex. : *Ce drap vaut trois francs* **le** *mètre; vers* **les** *cinq heures,* etc.

Remarque I. — L'article s'omet lorsqu'on veut donner aux substantifs un sens plus général, et s'exprime quand on veut leur donner un sens plus déterminé. Exemples :

1° Après les prépositions, les adverbes de quantité et les verbes :

Sens déterminé.	**Sens général ou indéterminé.**
La vie *de l'homme,*	une vie *d'homme;*
la république *des lettres,*	les gens *de lettres;*
l'eau *de la mer,*	de l'eau *de mer;*
vous reste-t-il beaucoup *de l'argent* qu'on vous a donné ?	vous reste-t-il beaucoup *d'argent ?*
il entend *la raillerei* (*c.-à-d.*, il sait plaisanter).	il entend *raillerie* (*c.-à-d.*, il ne s'offense pas d'une plaisanterie).

2° Avec les substantifs mis en apposition :

Sens déterminé.	**Sens général ou indéterminé.**
Attila, *le fléau* de Dieu.	Cette serpe, *instrument* de dommage. (LA FONTAINE.)

3° Dans les énumérations :

Sens déterminé.	**Sens général ou indéterminé.**
Les devoirs de la société, *les fonctions* d'une charge, *les soins domestiques,* tout lasse, tout devient insipide. (MASSILLON.)	*Grands et petits, riches et pauvres,* tout parvenait jusqu'à saint Louis. (FLÉCHIER.)
	Adieu, *veau, vache, cochon, couvée !* (LA FONTAINE.)

Digitized by Google

4° Dans les proverbes et sentences :

Sens déterminé.	Sens général ou indéterminé.
L'oisiveté est la mère de tous les vices.	*Noblesse* oblige. Plus fait *douceur* que *violence*.

5° Dans les apostrophes :

Sens déterminé.	Sens général ou indéterminé.
Passez votre chemin, *la fille*... (La Fontaine.)	Priez, *justes;* priez, *pécheurs;* prions tous ensemble.
Que dites-vous, *l'ami?*	(Bossuet) [1].

Remarque II. — En général, l'article ne se met pas en français devant les noms propres de personnes ou de villes (*Molière, Paris*).

Il y a exception : 1° pour certains noms traduits de l'italien : **le** *Corrège*, **le** *Titien*, **le** *Tasse;* 2° pour les noms propres servant de qualificatifs et employés en quelque sorte comme noms communs. Ex. : **l'***Eschyle de l'Angleterre* (*Shakespeare*), **le** *Démosthène de la France* (*Mirabeau*); 3° pour les noms accompagnés d'un adjectif : **le** *grand Corneille*, **la** *Jérusalem céleste*, **la** *moderne Babylone*, etc.; 4° pour certains noms de ville : **Le** *Havre*, **Le** *Mans*.

Remarque III. — L'article se met devant les noms de contrées, de fleuves et de montagnes : **l'***Asie;* **l'***Afrique*, **la** *Seine;* **les** *Pyrénées*. Cependant l'article peut s'omettre avec ces noms dans quelques locutions. Ex. : *Les peuples d'Occident; du vin d'Espagne; de l'eau de Seine*, etc. [2].

§ **195.** Quand plusieurs substantifs se suivent, l'article doit se répéter devant chacun d'eux. Ex. : **Le** *père et* **la** *mère;* **les** *officiers et* **les** *soldats*.

Cependant l'article ne se répète pas dans quelques locutions indivisibles, comme **les** *arts et métiers*, **les** *tenants et aboutissants*, **les** *ponts et chaussées*, **les** *frères et sœurs*, **les** *officiers, sous-officiers et soldats*, etc.

Il ne se répète pas non plus devant la conjonction **ou** suivie d'un substantif qui explique le premier. Ex. : **Le** *Bosphore ou canal de Constantinople;* **le** *lynx ou loup-cervier*, etc. [3].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 214. — 2. Ex. 215. — 3. Ex. 216.

Digitized by Google

§ **196.** Quand deux adjectifs unis par **et** modifient le même substantif, mais ne se rapportent pas au même objet, l'article doit se répéter. Ex. : **Le** *premier et* **le** *second étage;* **l'***histoire ancienne et* **la** *moderne.*

S'il s'agit du même objet, l'article ne se répète pas, en général. Ex. : *Rien n'est plus précieux que* **la** *vraie et solide amitié* [1].

II. — EMPLOI DE L'ARTICLE DANS LE SENS PARTITIF.

§ **197.** On emploie les articles **du, de la, des** avec les noms pris dans un sens partitif. Ex. : *Voici* **du** *pain,* **des** *plumes,* **des** *maisons.*

Mais quand un nom ainsi employé est précédé d'un adjectif, on met **de**, et non *du, de la, des*, devant cet adjectif. Ex. : *Voici* **de** *bon pain,* **de** *bonnes plumes,* **de** *belles maisons.*

Remarque I. — On emploie l'article quand l'adjectif s'unit au substantif de manière à former une sorte de mot composé (**Ex. : des** *bons mots,* **des** *jeunes gens*); ou tout au moins de manière à lui donner un sens déterminé (**Ex. : du** *vrai marbre,* **du** *gros parchemin*).

Remarque II. — Dans les phrases négatives, on met **de** quand la négation est absolue ; on met **du, de la, des,** quand la négation est limitée ou détruite par le reste de la phrase. **Ex. :**

Je n'ai pas *d'argent;*	Je n'ai pas *de l'argent* pour le dépenser follement.
Il n'avait pas *d'outils;*	Il n'avait pas *des outils* à revendre. (La Fontaine.)
Ne me fais point ici *de contes superflus.* (Molière.)	Je ne vous ferai point *des reproches frivoles.* (Racine.)

Remarque III. — La locution partitive *de* s'emploie devant un adjectif, même quand le substantif est sous-entendu. Ex. : *J'observais des mouches. Il y en avait* **de** *dorées,* **d'***argentées.* (Bernardin de Saint-Pierre.) [2]

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 217. — 2. Ex. 218 et 219.

Digitized by Google

III. — ACCORD DE L'ARTICLE.

§ **198.** L'article s'accorde en genre et en nombre avec le substantif auquel il se rapporte. Ex. : **Le** *jour*, **la** *nuit*, **les** *nuages*, **du** *tonnerre*.

Dans un sens emphatique, il se met au pluriel avec un nom singulier. Ex. : **Les** *Homère*, **les** *Virgile*.

L'usage admet l'article au pluriel avec deux mots au singulier qui sont unis dans la pensée, et auxquels l'article se rapporte également. Ex. : **Les** *père et mère*, **les** *frère et sœur*.

L'usage admet encore que l'article, accompagné de deux adjectifs au singulier, soit mis au pluriel ainsi que le substantif. Ex. : **Les** *langues grecque et latine*, **les** *deuxième et troisième chapitres*. Mais le plus souvent, on répète l'article et on le laisse au singulier. Ex. : **La** *langue grecque et* **la** *langue latine ;* **le** *deuxième chapitre et* **le** *troisième*.

§ **199.** L'article, suivi de *plus*, *moins*, *mieux*, se construit de deux manières :

1° Il est variable, et s'accorde en genre et en nombre avec le substantif, quand un objet est comparé à d'autres. Ex. : *Le printemps est* **la plus** *belle saison de l'année*.

2° L'article forme avec *plus*, *moins*, *mieux* une locution adverbiale qui indique la qualité supérieure ou inférieure d'un objet comparé à lui-même. L'article est alors du genre neutre, et par conséquent invariable. Ex. : *C'est au printemps que la terre est* **le plus** *belle*.

Remarque. — Une même phrase peut, selon le sens, se construire des deux manières. Exemple :

Les rois qui sont *les plus respectés* (c'est-à-dire qui sont les plus respectés d'entre les rois).	Dans les temps où les rois sont *le plus respectés* (c'est-à-dire au moment où ils sont l'objet des plus grands respects)[1].

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 220.

Digitized by Google

IV. — DE L'ARTICLE NEUTRE.

§ **200.** L'article **le** sert pour le masculin et pour le neutre. Comme neutre, il s'emploie :

1° Avec les adjectifs ou les verbes pris substantivement. Ex. : **Le** *beau*, **le** *vrai*, **le** *sublime*, **le** *manger*, **le** *boire*.

2° Avec quelques locutions et avec quelques mots invariables pris substantivement. Exemples :

le *quant à soi;*	**le** *peu*, **le** *trop;*
le *qu'en dira-t-on;*	**le** *dedans*, **le** *dehors;*
sur **le** *tard;*	**le** *oui*, **le** *non;*
le *mieux*, **le** *pis;*	**le** *pourquoi*, **le** *comment;*
le *plus*, **le** *moins;*	**le** *combien*[1].

CHAPITRE III

SYNTAXE DE L'ADJECTIF

I. — EMPLOI DES DIVERS ADJECTIFS.

1° *Adjectifs qualificatifs.*

201. Les adjectifs qualificatifs placés à la suite l'un de l'autre sont en général séparés par une conjonction ou par une virgule. Ex. : *Un homme* **vertueux** *et* **bon**; *un homme* **vertueux, bon, charitable.**

Mais ils peuvent s'unir directement aux adjectifs déterminatifs. Ex. : *Son* **excellent** *père. Cet* **excellent** *homme. Quelle* **charmante** *personne!*

Il n'y a pas de règle absolue pour la place que doivent occuper les adjectifs qualificatifs. Certains adjectifs qualificatifs se placent de préférence avant le substantif,

1. *Exercice de* RÉCAPITULATION. Cours moyen. Ex. 221.

Digitized by Google

d'autres se placent après. On dit, par exemple : *Un* **beau** *jardin*, *un* **grand** *arbre;* mais on dit *un habit* **bleu**, *une table* **ronde**.

Quelques adjectifs changent de signification suivant qu'ils sont placés avant ou après le substantif. Exemples :

Un homme bon	signifie	*un homme plein de bonté;*
Un bon homme	—	*un homme simple, sans malice ;*
Un homme grand	—	*un homme de haute taille;*
Un grand homme	—	*un homme de génie.*
Un homme brave	—	*un homme qui a de la bravoure;*
Un brave homme	—	*un homme bon et obligeant.*
Un homme galant	—	*un homme qui a de la galanterie;*
Un galant homme	—	*un homme d'une grande probité.*
Un homme honnête	—	*un homme poli;*
Un honnête homme	—	*un homme plein d'honneur.*
Un homme pauvre	—	*un homme qui n'est pas riche;*
Un pauvre homme	—	*un homme qui n'est pas intelligent.*
Un air faux	—	*un air dissimulé;*
Un faux air	—	*un air apparent.*
Un livre triste	—	*un livre portant à la tristesse;*
Un triste livre	—	*un livre sans mérite*, etc. [1].

§ **202.** Les adjectifs qualificatifs peuvent, comme nous l'avons vu, avoir trois degrés de signification : le **positif**, le **comparatif** et le **superlatif.** (Voir § 59.)

Remarque I. — Les comparatifs *meilleur, pire, moindre,* peuvent être suivis, comme tous les comparatifs, de la conjonction **que**. Mais avec les comparatifs *antérieur, postérieur, supérieur, inférieur*, etc., le second terme de la comparaison est marqué par la préposition **à**. Ex. : *Il est meilleur* **que** *moi. — Corneille fut antérieur* **à** *Racine.*

Les comparatifs *majeur* et *mineur* ne peuvent ni être précédés de l'adverbe **plus**, ni être suivis de **que** ou de **à**.

Remarque II. — Les comparatifs *meilleur, pire, moindre,* deviennent des superlatifs quand ils sont précédés de l'article ou d'un adjectif possessif. Ex. : **Le meilleur** *homme du monde.* **Mon meilleur** *ami.*

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 222 et 223.

Digitized by Google

2° *Adjectifs déterminatifs.*

I. — ADJECTIFS NUMÉRAUX.

§ **203.** Les adjectifs ordinaux peuvent s'employer absolument, soit au neutre, comme substantifs, soit au masculin ou au féminin, avec ellipse de quelque substantif. Exemples :

Payer **le dixième, le vingtième** de son revenu (ici l'adjectif est au neutre);

Il était **le premier, le second** sur la liste (on sous-entend *élève* ou tout autre mot);

Habiter au **second** (on sous-entend *étage*);

Cet écolier **est en seconde** (*c.-à-d.*, dans la seconde classe).

§ **204.** Les adjectifs cardinaux s'emploient pour les ordinaux dans deux cas :

1° Pour désigner une heure, une date. Ex. : *Il est* **une** *heure;* **deux** *heures; l'an* **mil huit cent quatre-vingt-neuf**; *le* **deux** *janvier, le* **trois,** etc.; *nous partirons le* **deux**, *le* **trois**, *le* **dix**, etc.

2° Pour désigner la page, le livre, le chapitre d'un ouvrage ou le rang d'un souverain dans une dynastie. Ex. : *A la page* **vingt**; *à la page* **cent**; *au livre* **quatre**; *au chapitre* **cinq**; *Louis* **quatorze**.

Remarque I. — Employés ainsi, *vingt* et *cent* sont toujours invariables. Ex. : *A la page* **cinq cent.**

Remarque II. — L'adjectif ordinal **premier** n'est jamais remplacé par l'adjectif cardinal *un*. On dit : *François* **premier,** *le* **premier** *du mois*, etc. [1].

II. — ADJECTIFS POSSESSIFS.

§ **205.** L'adjectif possessif est soumis à deux des règles de l'article.

1° Comme l'article, il doit se répéter devant chaque substantif. Ex. : **Leur** *frère ou* **leur** *sœur*.

---

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 225.

Digitized by Google

2° Comme l'article, il doit se répéter devant deux adjectifs unis par *et*, quand ils modifient le même substantif, mais ne se rapportent pas au même objet. Ex. : *Les nouveaux mariés doivent aimer* **leur** *ancienne et* **leur** *nouvelle famille* [1].

Remarque I. — L'adjectif possessif est remplacé par l'article, quand le rapport de possession est assez clairement indiqué par le sens général de la phrase. Par exemple, on dira : *Il s'est cassé* **la** *jambe; j'ai mal à* **la** *tête; il y a perdu* **la** *vie.*

Mais quand on veut insister sur le rapport de possession ou exprimer une sensation habituelle, on emploie l'adjectif possessif. Ex. : *Je l'ai vu de* **mes** *yeux; elle a* **sa** *migraine; il est incommodé de* **son** *bras.*

Remarque II. — En général, l'adjectif possessif est remplacé dans un complément direct par le pronom **en** et l'article, quand on parle d'une chose, d'un objet inanimé. Ex. : *J'ai vu cette ville et j'***en** *ai admiré la beauté* [2].

III. — ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

§ **206.** Les noms déterminés par l'adjectif démonstratif **ce, cet**, peuvent être suivis des adverbes **ci** et **là**, qui leur sont unis par un trait d'union et servent à indiquer la proximité ou l'éloignement. Ex. : *Cet arbre-***ci** (pour indiquer un arbre très rapproché); *cet arbre-***là** (pour indiquer un arbre un peu éloigné).

IV. — ADJECTIFS INTERROGATIFS ET CONJONCTIFS.

§ **207.** L'adjectif interrogatif **quel** est généralement remplacé par le pronom neutre **que**, quand il sert d'attribut à un nom ou à un pronom personnel employé comme sujet. Ex. : **Que** *deviendrai-je?* **Que** *deviendrez-vous?* **Que** *deviendront-ils?* **Que** *deviendra César?*

Quel devient adjectif conjonctif dans la locution **quel que** (en deux mots) et il est toujours suivi des verbes

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 226. — 2. Ex. 227.

Digitized by Google

être, paraître, sembler, etc. (au subjonctif). Ex. : **Quelle que** *soit la légèreté des enfants, ils ne sont pas incapables d'application.* (Pour *quelque,* voir § 208, 7.)

V. — ADJECTIFS INDÉFINIS.

§ **208.** 1. **Aucun** a le sens de *quelque, un,* lorsqu'il n'est pas accompagné d'un adverbe négatif; il ne s'emploie guère en ce sens que dans les phrases interrogatives ou dubitatives. Ex. : *Avez-vous* **aucun** *reproche à lui faire?* — *Je doute que vous ayez* **aucune** *faute à lui reprocher.*

Mais le plus souvent *aucun* signifie *pas un,* et il est accompagné de la négation **ne** ou de la préposition **sans** qui renferme une idée de négation. Ex. : *Vous* **n'***avez* **aucun** *moyen de réussir. Il a obtenu ce qu'il demandait,* **sans aucuns** *frais.*

2. **Autre**, comme l'adjectif **même**, peut être suivi de **que**. Ex.: *Il n'a d'***autre** *règle* **que** *ses passions.* (MASSILLON.)

Il se joint à quelques pronoms personnels pour établir une distinction. Ex. : *Nous* **autres**, *vous* **autres**.

Il peut se répéter pour marquer une opposition entre deux objets. Ex. : **Autres** *sont les temps de Moïse,* **autres** *ceux de Josué.* (BOSSUET.)

Remarque. — Dans la locution **l'un et l'autre,** toute préposition placée devant *l'un* doit être répétée devant *l'autre,* lorsque les deux objets sont considérés comme distincts. Ex. : *J'aimerais également à habiter* **dans** *l'une et* **dans** *l'autre ville.*

Mais la préposition peut n'être pas répétée, si les deux objets sont réunis par la pensée en une sorte d'idée collective. Ex. : *Dans l'une et l'autre armée.* (CORNEILLE.)

Avec la locution **ni l'un ni l'autre,** la préposition doit toujours être répétée. Ex. : *Ni* **dans** *l'une ni* **dans** *l'autre armée.*

3. **Certain**, employé comme adjectif indéfini, précède toujours le substantif. Au contraire, **certain,** employé comme adjectif qualificatif, le suit toujours. Exemples :

Indéfini :	Qualificatif :
De **certaines** *choses.*	*Des choses* **certaines.**

Digitized by Google

4. **Chaque** est toujours du singulier ; il s'emploie pour le masculin et pour le féminin et accompagne toujours un substantif. Ex. : **Chaque** *soldat,* **chaque** *chose.* — Il ne faut pas le confondre avec *chacun.* (Voir § 262.)

5. **Même** est adjectif ou adverbe.

Même, adjectif. — *Même* est adjectif et variable quand il indique l'identité ; il est alors placé devant un nom. Ex. : *Ce sont les* **mêmes** *hommes. Nous avons* **mêmes** *goûts.*

Même est aussi adjectif quand il s'emploie immédiatement après les noms ou les pronoms, pour marquer plus expressément la personne ou la chose dont on parle. Ex. : *Nous*-**mêmes** ; *eux*-**mêmes.** *Les Romains ne vainquirent les Grecs que par les Grecs* **mêmes.**

Un trait d'union joint *même* aux pronoms personnels.

Même, adverbe. — *Même* est adverbe et invariable quand il signifie *encore, aussi, de plus.* On reconnaît que *même* est adverbe :

1° Quand il modifie un adjectif, un verbe ou un adverbe. Ex. : *Tout citoyen doit obéir aux lois,* **même** *injustes. Nous louerons, nous récompenserons* **même** *les élèves laborieux.*

2° Quand, placé après un substantif, il pourrait être déplacé et mis avant ce substantif. Ex. : *Les vieillards, les femmes, les enfants* **même** *furent mis à mort.* On pourrait dire : *même les enfants.*

6. **Nul,** employé comme adjectif indéfini, précède toujours le substantif et doit toujours être accompagné d'une négation. Au contraire, *nul,* employé comme adjectif qualificatif, se met après le substantif et s'emploie sans adverbe de négation. Exemple :

Indéfini :	Qualificatif :
Nul *homme* **n'***est content de son sort.*	*Le notaire a fait un testament* **nul.**

Digitized by Google

7. **Quelque** est adjectif ou adverbe.

Quelque, adjectif. — *Quelque* est adjectif et par conséquent variable, quand il se rapporte à un nom; il signifie alors *une certaine quantité, plusieurs*. Ex. : *Nous avons reçu* **quelques** *bons livres.*

Quelques crimes toujours précèdent les grands crimes.
(RACINE.)

Quelque, adverbe. — *Quelque* est adverbe, et par conséquent invariable, quand il modifie un adjectif, un participe ou un adverbe. Il a toujours dans ce cas le sens de *à quelque point que, si*. Ex. : **Quelque** *bons musiciens qu'ils soient, ils ne joueront pas ce morceau.* **Quelque** *adroitement que vous vous y preniez, vous ne réussirez pas.*

Quelque est encore adverbe, quand il a le sens de *environ* devant les noms de nombre. Ex. : *J'ai* **quelque** *soixante ans.*

Remarque. — Il ne faut pas confondre **quelque,** adjectif indéfini, avec **quel que,** adjectif conjonctif qui s'écrit en deux mots et qu'on a vu plus haut (§ 207) [1].

8. **Tout** est adjectif ou adverbe.

Tout, adjectif. — *Tout* est adjectif quand il signifie la totalité ou qu'il peut être remplacé par *chaque*. Il s'accorde alors en genre et en nombre avec le nom ou pronom auquel il se rapporte. Ex. : **Tous** *les hommes sont mortels. Nous sommes* **tous** *obligés au bien. La forêt lui parut* **toute** *enflammée. En* **toute** *chose il faut considérer la fin.*

Tout, adverbe. — *Tout* est adverbe quand il signifie *entièrement, tout à fait;* il se rapporte alors à un adjectif, à un adverbe ou à un substantif tenant lieu d'adjectif. Ex. : *Mon grand-père a les cheveux* **tout** *blancs. La joie*

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 229 et 230.

Digitized by Google

de faire le bien est **tout** *autrement douce que la joie de le recevoir. Des femmes* **tout** *en larmes. Le chien est* **tout** *zèle,* **tout** *ardeur,* **tout** *obéissance.*

Cependant, par euphonie, *tout,* même employé adverbialement, s'accorde quand il est suivi immédiatement d'un adjectif féminin commençant par une consonne ou une *h* aspirée. Ex. : *Elle est* **toute** *malade,* **toute** *honteuse. Elles furent* **toutes** *surprises de nous voir.*

Remarque I. — Quand **tout autre** signifie *tout à fait autre, différent,* **tout** est adverbe et par conséquent invariable. Ex. : *Vous méritez sans doute une* **tout autre** *destinée.* (MOLIÈRE.)

Mais quand *tout autre* signifie *un autre, n'importe quel autre,* **tout** reste adjectif et variable. Ex. : **Toute autre** *place qu'un trône eût été indigne d'elle.* (BOSSUET.)

Remarque II. — Quand *tout* est accompagné de plusieurs substantifs, on peut ne l'exprimer, ainsi que l'article, que devant le premier de ces substantifs. Ex. : **Tous** *les matériaux et documents dont j'aurais besoin.* (J.-J. ROUSSEAU.)

Remarque III. — *Tout* peut être employé comme substantif. Il fait alors au pluriel **touts.** Ex. : *Plusieurs* **touts** *distincts les uns des autres.*

Remarque IV. — **Tout... que** a le sens de *si... que, quelque... que, quoique;* mais il s'emploie avec l'indicatif. Ex. : **Tout** *votre ami* **qu'***il est.* — **Tout** *habiles* **que** *vous êtes*[1].

9. **Un.** Le pluriel de l'adjectif indéfini *un,* qui est **des,** se supprime après la préposition **de.** Ainsi l'on dit au singulier : *il a la réputation d'un homme sage,* et au pluriel : *ils ont la réputation d'hommes sages.*

II. — RÈGLES D'ACCORD DE L'ADJECTIF.

§ **209.** Nous savons que l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec les noms ou pronoms auxquels il se rapporte. A cette règle il faut ajouter celles-ci :

1° Si l'adjectif se rapporte à plusieurs noms ou pro-

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 231 et 232.

Digitized by Google

noms du singulier, il se met au pluriel, surtout quand ces noms ou pronoms sont unis par la conjonction *et*. Ex. : *Le père et le fils sont* **unis, estimés.**

2° Si les substantifs sont de genres différents, l'adjectif se met au pluriel masculin. Ex. : *Le père et la mère sont* **bons.**

Ces règles sont les mêmes pour le participe passé seul, ou accompagné de l'auxiliaire *être*.

Remarque I. — Quand plusieurs substantifs se suivent, sans conjonction, l'adjectif peut ne s'accorder qu'avec le dernier. Exemple :

Mais le fer, le bandeau, la flamme est **toute prête.**
(RACINE, *Iphigénie*.)

Remarque II. — Quand deux substantifs sont unis par la conjonction **ou**, l'adjectif et le participe s'accordent avec le dernier, si l'un des substantifs exclut l'autre; avec les deux, s'il n'y a pas exclusion. Exemples :

1° Accord avec le dernier.	2° Accord avec les deux.
Cet homme est d'une simplicité *ou* d'une dissimulation **incroyable.**	Nous croyons cet homme *ou* son fils **exposés** à de très grands dangers.

Remarque III. — Quand les substantifs sont de genres différents, le substantif masculin s'énonce en général le dernier, surtout lorsque l'adjectif n'a pas la même terminaison au féminin qu'au masculin. Ex. : *Ils ont l'humeur et le goût* **différents.**

Remarque IV. — Quand les substantifs sont des noms de choses, l'accord de l'adjectif peut se faire avec le dernier substantif seulement, surtout si l'on veut appeler spécialement l'attention sur ce dernier. Exemple :

Armez-vous d'un courage et d'une foi **nouvelle.** (RACINE.)

Remarque V. — Dans les adjectifs composés de deux adjectifs, ou d'un adjectif et d'un participe, les deux parties s'accordent. Ex. : *des poires* **aigres-douces** ; *des enfants* **premiers-nés, derniers-nés** ; *des filles* **aveugles-nées.**

Il n'y a exception que lorsque ces adjectifs désignent la couleur (voir § 213, 7°) ou que l'une des parties qui les composent reste au neutre (voir § 214).

Digitized by Google

Remarque VI. — L'adjectif reste au singulier, même avec un verbe au pluriel, après les pronoms *nous, vous*, quand ces pronoms désignent une seule personne. Ex. : *Vous êtes bien* **jeune**, *mon ami. — Allons, mon ami, soyez* **raisonnable**[1].

§ **210.** Quand l'adjectif se trouve avec un substantif collectif, il peut s'accorder de deux manières :

1° Il s'accorde avec le nom collectif, si la pensée s'arrête sur ce nom ; 2° il s'accorde avec le complément de ce collectif, si la pensée se porte sur le complément. Exemples :

1° accord avec le nom collectif.	2° accord avec le complément du collectif.
J'ai vu une multitude de poissons **prodigieuse.**	J'ai vu une multitude de poissons **rouges.**

Remarque. — La règle est la même quand l'adjectif se construit après deux substantifs dont l'un est le complément de l'autre. Exemples :

Des **peaux** de renards **tannées.**	Des peaux de **renards bleus.**
Une **table** d'acajou **massive.**	Une table d'**acajou massif.**[2]

§ **211.** Lorsque la locution **avoir l'air** est suivie d'un adjectif, l'accord peut se faire de deux manières : 1° l'adjectif s'accorde avec le mot *air*, quand ce mot a toute sa signification (*mine, expression de la physionomie*) ; 2° il s'accorde avec le sujet du verbe, quand *avoir l'air* signifie seulement *paraître, sembler*, etc. Exemples :

Elle a l'air **spirituel, railleur, majestueux, hautain.**	*Elle a l'air* **embarrassée, fâchée** *de cette nouvelle.*

Dans le second cas, on dira plus clairement et plus régulièrement : *Elle a l'air d'être embarrassée, fâchée de cette nouvelle*, etc.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 233 et 234. — 2. Ex. 235.

Digitized by Google

EXCEPTIONS AUX RÈGLES D'ACCORD

§ **212.** Les locutions **grand'mère, grand'route, grand'messe,** etc., forment aujourd'hui des mots composés, dont la première partie reste toujours invariable. On dit : *des* **grand'mères,** *des* **grand'routes,** *des* **grand'messes**. On dit aussi quelquefois *une* **mère-grand.** Dans l'ancienne langue française, l'adjectif *grand* avait la même forme au féminin et au masculin.

ADJECTIFS ET PARTICIPES PASSÉS AU NEUTRE, INVARIABLES

§ **213.** Quelques adjectifs et quelques participes passés s'emploient au neutre et restent invariables.

1° Les participes passés **approuvé, attendu, ci-inclus, ci-joint, excepté, non compris, passé, supposé, vu,** restent invariables quand ils sont placés devant le substantif et au commencement de la phrase. Ex. : **Approuvé** *l'écriture ci-dessus.* **Non compris** *la somme de...* **Ci-joint** *les pièces.* **Excepté** *les enfants.*

Au contraire, on dit avec accord : *La somme de...* **non comprise ;** *les enfants* **exceptés ;** *les pièces* **ci-jointes.**

Remarque. — Si ces participes sont placés au milieu d'une phrase avec un substantif employé sans article, ils sont également invariables. Ex. : *Vous trouverez* **ci-joint** *copie du procès.*

Mais si le substantif est précédé de l'article ou d'un adjectif déterminatif, le participe prend l'accord. Ex. : *Vous trouverez* **ci-jointe** *ou* **ci-incluse** *la copie de sa lettre.*

2° L'adjectif **nu** reste invariable dans les locutions telles que *nu-tête, nu-pieds, nu-jambes ;* dans ces locutions il n'est pas précédé de l'article, et il est joint au substantif par un trait d'union. Ex. : *Ces ouvriers travaillent* **nu**-*tête et* **nu**-*jambes.* On écrit aussi : *un va-***nu**-*pieds.*

Dans tous les autres cas, *nu* varie. Ex. : *Aller les pieds* **nus ;** *la* **nue** *propriété* (c'est-à-dire la propriété d'un fonds dont un autre a les revenus) ; *les* **nus** *propriétaires.*

Digitized by Google

3° L'adjectif **demi** placé devant un nom ou un adjectif s'y joint par un trait d'union et reste invariable. Ex. : *Une* **demi**-*minute. Des peuples* **demi**-*barbares.*

Demi, placé après un nom, en prend le genre et reste au singulier, parce qu'il est bien évident que c'est le singulier du substantif qui est sous-entendu. Ex. : *Deux heures et* **demie.** *Trois mètres et* **demi.** — On écrit aussi abusivement *midi et demi, minuit et demi.*

Remarque I. — **Demi** peut s'employer comme substantif. Il est masculin en arithmétique. Ex. : *Quatre demis font deux unités.* Il est féminin et s'écrit **demie** quand il signifie une demi-heure. Ex. : *Cette horloge sonne les heures et les demies.*

Remarque II. — **Mi** et **semi** sont des particules toujours invariables et toujours unies à un nom ou à un adjectif par un trait d'union. Ex. : *La mi-carême. Des fleurs semi-doubles.*

4° On dit **haut** *la main,* et *la main* **haute;** *vous recevrez* **franc** *de port la lettre que je vous envoie,* et *vous recevrez cette lettre* **franche** *de port;* **plein** *la cave* et *la cave* **pleine.**

5° L'adjectif **feu** signifiant *décédé* n'a point de pluriel, et il ne prend la terminaison féminine que lorsqu'il est placé après l'article ou après l'adjectif possessif. Ex. : **Feu** *la reine; la* **feue** *reine; ma* **feue** *tante* [1].

6° L'adjectif **possible** reste invariable dans les locutions superlatives : *le plus, le mieux, le moins.* Ex. : *Il ne faut pas lire le plus de livres* **possible,** *mais les meilleurs* **possible** (c'est-à-dire qu'il est possible).

En dehors de ces locutions, cet adjectif reste soumis à l'accord. Ex. : *Il a éprouvé tous les malheurs* **possibles.**

7° Les adjectifs composés qui désignent la couleur restent invariables. Ex. : *Des cheveux* **châtain clair,** *des yeux* **bleu foncé,** *une robe* **gris perle,** etc. [2].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 237. — 2. Ex. 238.

Digitized by Google

§ **214.** Il faut voir des adjectifs neutres et invariables dans la première partie des adjectifs composés : **nouveau-nés, mort-né** (on dit *une fille nouveau-née, des enfants mort-nés*).

Mais *nouveau*, tout en conservant le sens de *nouvellement*, est variable avec d'autres participes qui deviennent des substantifs. Ex. : *Une* nouvelle *mariée ; les* nouveaux *venus ; les* nouvelles *converties*.

Remarque I. — Il faut encore voir des adjectifs neutres ou des adjectifs pris adverbialement :

1° Dans les locutions comme celles-ci : il fait *beau*, il fait *doux*, il fait *sec*, il fait *noir* comme dans un four ; avoir *beau* dire et *beau* faire ; parler *clair*, *net*, *haut*, *bas ;* chanter *juste ;* dire bien *haut ;* crier *fort ;* marcher *ferme et droit ;* cette fleur sent *bon ;* cette étoffe se vend *cher ;* les balles pleuvaient *dru* comme grêle ; vous serez hachés *menu ;* des chevaux qui trottent *menu ;* plusieurs harangueurs sont demeurés *court ;* une femme *court* vêtue ; ils se faisaient *fort* de triompher ; filer *doux*, etc.

2° Dans d'autres locutions, où l'adjectif joue le rôle d'un substantif, et ne peut être qu'au genre neutre : le *beau*, le *vrai*, le *grand*, le *sublime*, etc.

Remarque II. — L'adjectif *frais*, bien qu'il soit employé au neutre et avec le sens de *fraîchement*, s'accorde, par raison d'euphonie, dans des expressions comme : *des fleurs* **fraîches** *écloses, des roses* **fraîches** *cueillies*.

EMPLOI PARTICULIER DE L'ADJECTIF FÉMININ

§ **215.** Quelques adjectifs s'emploient au féminin dans diverses locutions adverbiales, par suite d'une ellipse de quelque nom féminin. Exemples :

Habit à **la française** (c'est-à-dire à la mode française) ;

Attendez-vous à **la pareille** (c'est-à-dire à une pareille manière d'agir) ;

J'en ai appris de **belles** (c'est-à-dire de belles histoires) ;

Il a recommencé de **plus belle** (c'est-à-dire d'une plus belle manière) ;

Digitized by Google

Il a fait des **siennes** (c'est-à-dire de ses fantaisies, de ses folies);
En voici bien **d'une autre** (c'est-à-dire une chose surprenante);
Vous me **la** *baillez* **belle,** *vous me* **la** *baillez* **bonne** (c'est-à-dire une belle, une bonne histoire);
Vous l'avez **belle** (c'est-à-dire une belle occasion);
Vous l'avez manqué, échappé **belle** (c'est-à-dire une circonstance favorable ou périlleuse). (Voir § 348, Rem. II.)

III. — COMPLÉMENTS DE L'ADJECTIF.

§ **216.** Les principales prépositions qui peuvent unir les adjectifs à leur complément sont *de, à, pour, sur, envers,* etc. La préposition qui doit être employée pour chaque adjectif est réglée par l'usage. Ex. : *Plein* **de** *bonté; utile* **à** *tous; bon* **pour** ou **envers** *tous,* etc.

Remarque I. — Divers compléments d'adjectifs sont marqués par les prépositions **à** et **de** suivies d'un infinitif. Ex. : *Enclin* **à** *médire; assuré* **de** *vaincre.*

Avec la préposition **à**, cet infinitif a tantôt le sens actif, tantôt le sens passif. Exemples :

1° Sens actif.	2° Sens passif.
Homme sujet **à changer** d'avis;	Chose triste **à dire, à penser;**
Homme facile **à recevoir** des impressions;	Chose difficile **à croire;**
Fleur belle **à ravir.**	Homme facile **à tromper;**
	Homme fou **à lier.**

Remarque II. — Il faut distinguer l'adjectif **prêt à** qui signifie *disposé à,* et la locution prépositive **près de** qui signifie *sur le point de.* Exemples :

Ce malade est **prêt à** mourir. Ce malade est **près de** mourir.

§ **217.** Quand deux adjectifs admettent après eux la même préposition, ils peuvent avoir le même complément. Ex. : *Ce maître est utile et cher* **à** *ses élèves.*

Mais quand plusieurs adjectifs se suivent et demandent des prépositions différentes, chacun d'eux doit avoir le complément qui lui convient. Ex. : *Ce maître est sévère* **pour** *ses élèves et cependant cher* **à** *tous*[1].

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 241, 242. — RÉCAPITULATION. Ex. 243, 244.

Digitized by Google

CHAPITRE IV

SYNTAXE DU PRONOM

§ **218.** Tout pronom prend le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte ou de la personne qu'il représente.

§ **219.** Il y a beaucoup de rapports pour le sens et pour la forme entre la plupart des pronoms et des adjectifs déterminatifs, mais les pronoms se distinguent toujours des adjectifs en ce qu'ils tiennent lieu d'un nom et n'en peuvent être accompagnés ; les adjectifs, au contraire, doivent toujours accompagner un nom ou supposent l'ellipse d'un nom [1].

1° *Des pronoms personnels.*

LES PRONOMS PERSONNELS, SUJETS OU COMPLÉMENTS

§ **220.** Les pronoms personnels remplissent dans la proposition les fonctions de sujet, de complément direct ou de complément indirect.

Quelques-uns ont des formes spéciales pour chacune de ces fonctions. Ainsi, **je, tu, il, ils** sont exclusivement employés pour marquer le sujet ; **me, te, le, les, lui, leur,** pour marquer les compléments (direct ou indirect).

Moi, toi, lui, eux s'emploient ordinairement comme compléments indirects, et cela même sans préposition. Ex. : *Répondez-***moi.** — *Je* **lui** *dirai.*

Mais ils sont aussi employés comme compléments directs et comme sujets dans des cas que l'usage apprendra. Ex. : *Voulez-vous me perdre,* **moi,** *votre ami? Est-ce* **lui** *ou* **moi? Toi,** *tu trahirais ta patrie?*

§ **221.** La place et l'emploi des pronoms personnels donnent lieu à plusieurs remarques [2].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 245. — 2. Ex. 246.

Digitized by Google

PLACE DES PRONOMS PERSONNELS DANS LA PHRASE

§ **222**. Les pronoms personnels faisant fonction de sujet se mettent avant le verbe, excepté :

1° Dans les interrogations. Ex. : *Venez*-**vous ?**

2° Dans quelques exclamations. Exemple :

Dieux! que ne suis-**je** assise à l'ombre des forêts! (RACINE.

3° Dans certaines formules employées pour citer des paroles prononcées par une autre personne. Ex. : *Dit*-**il.**

4° Dans quelques propositions indiquant une supposition. Ex. : *Eussé*-**je,** *dussé*-**je,** etc.

Remarque. — Quand le pronom personnel sujet est placé après le verbe, il y est joint par un trait d'union.

§ **223**. Dans certaines formules interrogatives, le pronom personnel sujet peut rester avant le verbe. Ex. : *Ainsi,* **vous** *venez ?* (ce qui équivaut à : *n'est-ce pas que vous venez ?*).

On peut placer le pronom personnel sujet, soit après, soit avant le verbe, quand il y a dans la phrase les conjonctions ou adverbes suivants : **aussi, en vain, peut-être, toujours, à peine, encore,** etc. Ex. : *A peine étiez-***vous** *né.* — **Nous** *partions à peine que la pluie tomba*[1].

§ **224**. Les pronoms personnels faisant fonction de complément se mettent avant ou après le verbe :

1° Dans les propositions dont le verbe n'est pas à l'impératif, les pronoms personnels se mettent avant le verbe. Ex. : *Je* **l'***estime infiniment. Je* **le lui** *ai dit.*

Remarque. — Cependant ces pronoms doivent se placer après le verbe s'ils sont accompagnés d'un autre complément. Ex. : *J'estime son père et* **lui.** *Je l'ai dit à son père et à* **lui.**

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 247.

Digitized by Google

2° Dans les propositions dont le verbe est à l'impératif, il faut considérer si le verbe est accompagné ou non d'une négation.

S'il y a négation, les pronoms se placent toujours avant le verbe. Ex. : *Ne* **me** *trompez pas. Ne* **me** *refusez pas cela.*

S'il n'y a pas négation, les pronoms se placent toujours après le verbe, avec un trait d'union. Ex. : *Conduisez*-**moi.** *Répondez*-**lui.**

§ **225**. Quand un verbe à l'impératif a deux pronoms pour compléments, l'un direct, l'autre indirect, tous deux se placent après le verbe, auquel ils sont joints par des traits d'union, et le complément direct s'énonce le premier. Ex. : *Dites*-**le**-**lui**. *Rendez*-**le**-**moi**.

Mais si l'impératif est accompagné d'une négation, les deux pronoms se mettent avant le verbe. Ex. : *Ne* **le lui** *dites pas. Ne* **me le** *rendez pas.*

Remarque I. — Dans ce dernier cas, l'usage apprend quel est l'ordre des pronoms et quelle est la forme que l'on emploie pour certains d'entre eux.

Remarque II. — Quand les compléments directs *moi, toi, le, la,* sont construits avec le complément indirect *y,* ce dernier complément se place le premier. Ex. : *Menez*-**y**-**moi.** Mais on dit : *Rendez*-**vous**-**y**. Ces tournures sont d'ailleurs à éviter et il vaut mieux dire : *Veuillez* **m'y** *mener. — Veuillez* **vous y** *rendre.*

§ **226**. Quand les pronoms personnels sont compléments d'un infinitif dépendant d'un autre verbe, ils se placent immédiatement avant cet infinitif. Exemple :

De quelle trahison pouvez-vous donc **vous** *plaindre?*

(MOLIÈRE.)

EMPLOI DES PRONOMS PERSONNELS

§ **227**. Lorsque le pronom **moi** est avec un autre pronom ou avec un substantif, c'est une règle de politesse, en français, qu'il s'énonce le dernier. Ex. : *Vous et* **moi**; *cette personne et* **moi.**

Digitized by Google

§ **228.** Les pronoms **je, me, te, se, le, la** élident leur voyelle : 1° quand ils sont suivis d'un verbe dont ils sont sujet ou complément et qui commence par une voyelle; 2° quand ils sont suivis des pronoms **en, y.** Ex. : **J'***appelle, je* **t'***appelle, il* **l'***appelle, il* **s'***aime, — il* **s'***en va, il* **s'***y promène.* — On dit aussi : *donnez-***m'***en.*

§ **229.** Les pronoms **moi, me, te, nous, vous** se mettent quelquefois avec un verbe, par une formule explétive qui ne sert qu'à donner du mouvement à la phrase. Ex. : *On va* **me** *gâter cela. Je* **te** *le fustigerai bel et bien.*

Prends-**moi** le bon parti, laisse là tous tes livres. (BOILEAU.)

§ **230.** Le pronom **nous** s'emploie quelquefois pour *je* ou *moi.* Ex. : **Nous** *pensons...* **Nous** *sommes persuadé...* **Nous,** *maire de la ville, déclarons...*

§ **231.** Dans le langage familier, le pronom **nous** tient quelquefois lieu même d'un pronom de la 2e personne. Ex. : *Il paraît, mon enfant, que* **nous** *n'avons pas été sage.*

§ **232.** Le pronom **vous** s'emploie pour **tu** par respect; ainsi, dans Racine, Iphigénie dit à son père :

Quand **vous** commanderez, **vous** serez obéi.

Le *tutoiement* qui, dans le langage usuel, est un signe de familiarité, a au contraire une certaine solennité en poésie. Exemple :

O mon souverain roi,
Me voici donc tremblante et seule devant **toi**. (RACINE.)

§ **233.** Dans les phrases interrogatives, les pronoms de la 3e personne (**il, elle; ils, elles**) se placent après le verbe, et cela même quand le sujet du verbe est exprimé. Ex. : *Votre père est-***il** *arrivé?*

Ces pronoms forment un pléonasme avec le sujet; mais ce pléonasme est nécessaire pour marquer l'interrogation, qui, en français, est généralement indiquée par

Digitized by Google

la position du pronom personnel sujet après le verbe.

Ce pléonasme se rencontre encore dans les diverses tournures dans lesquelles le sujet est placé après le verbe. Ex. : *Rome dût-***elle** *périr ! A peine l'univers eut-***il** *été créé...*

§ **234.** Le pronom de la troisième personne forme encore pléonasme dans certains tours de phrase rapides et expressifs. Ainsi :

1° Il peut être en quelque sorte jeté au commencement de la phrase, pour annoncer le sujet. Ex. : **Le** *voilà donc mort, ce grand ministre, cet homme si considérable, qui tenait une si grande place !* » (Mme DE SÉVIGNÉ.)

2° Il peut venir après un complément mis au commencement de la phrase par inversion, pour le rappeler et pour former le complément régulier au point de vue grammatical. Exemple :

Le bien, nous **le** faisons; le mal, c'est la Fortune.

(LA FONTAINE.)

§ **235**. Le pronom **il**, qui s'emploie au neutre avec les verbes impersonnels (*il faut, il pleut, il neige, il tonne*), sert de sujet grammatical ou apparent à des verbes dont le sujet logique ou réel est quelquefois au féminin ou au pluriel. Ex. : **Il** *pleut des balles;* **il** *est trois heures.*

Souvent le sujet est un verbe à l'infinitif, soit seul, soit, plus souvent, précédé de la préposition *de.* Exemple :

Il est beau **de mourir** maître de l'univers. (CORNEILLE.)

(Mourir maître de l'univers, *sujet réel,* est beau.)

§ **236.** Dans l'emploi des pronoms de la 3e personne, il faut éviter avec soin les équivoques auxquelles ils peuvent donner lieu. La règle unique est la clarté; pour l'obtenir, on doit quelquefois répéter le substantif. Ex. : « *Hypéride a imité Démosthène en tout ce que* **Démosthène** *a de beau.* » (BOILEAU.)

Il, mis au lieu du nom de *Démosthène* répété, eût produit une amphibologie.

Digitized by Google

§ **237.** Les pronoms de la 3e personne, **lui, elle, eux, elles,** accompagnés des prépositions *à* et *de,* ne s'emploient guère qu'en parlant des personnes.

En général, lorsqu'on parle des choses ou des animaux, on se sert des pronoms **en** (pour *de lui, d'elle, d'eux, d'elles*) et **y** (pour *à lui, à elle,* etc.). Ex. : *Ce cheval est méchant; n'***en** *approchez pas, n'***y** *touchez pas.*

Mais on se sert des pronoms ordinaires (**lui, leur**) quand on considère les animaux comme des personnes ou quand on personnifie les choses. Ex. : *Ces animaux ont faim; donnez-***leur** *à manger. Aimez le travail; vous* **lui** *devrez l'aisance et la considération*[1].

§ **238.** Les pronoms **en, y,** qui s'appliquent surtout aux choses, s'emploient aussi quelquefois quand il s'agit des personnes. Exemples :

Parlerez-vous de moi? — **J'en** *parlerai.*

On me dit tant de mal de cet homme et j'**y** en vois si peu.
(La Bruyère.)[2]

§ **239.** Les pronoms **en, y,** employés comme neutres, peuvent représenter des propositions. Exemples :

Il a été clément jusqu'à s'**en** repentir. (Bossuet.)
Je vois qu'on m'a trahi. Vous m'**y** voyez rêver. (Corneille.)

Remarque. — Les pronoms **en** et **y** entrent aussi dans plusieurs idiotismes, où ils paraissent explétifs. Ex. : **En** *croirai-je mes yeux? — A* **en** *croire les apparences. —* **En** *venir aux mains. — S'***en** *tenir à. —* **En** *imposer à. —* **En** *vouloir à quelqu'un. — N'***en** *pouvoir plus, n'***en** *pouvoir mais,* etc. — *Il* **y** *va de la vie. — Je vous* **y** *prends. — Vous n'***y** *pensez pas. — Je n'***y** *vois goutte. —* **Y** *regarder à deux fois,* etc.

§ **240.** **En** s'emploie dans les phrases dont le sens est partitif, surtout avec les adverbes de quantité et les adjec-

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 248. — 2. Ex. 249.

Digitized by Google

tifs numéraux non suivis d'un substantif. Ex. : *A-t-il des protecteurs? Il* **en** *a beaucoup. — Au lieu de deux, j'***en** *ai eu trois.*

§ **241**. Les pronoms **se, soi** sont employés, en général, comme *pronoms personnels réfléchis*, et, par conséquent, marquent un complément. Ex. : *Il* **s'***aime; il* **se** *nuit; trop souvent on ne pense qu'à* **soi.**

Cependant le pronom **soi** peut être sujet dans certaines phrases indéfinies. Exemple :

On a souvent besoin d'un plus petit que **soi.** (La Fontaine.)

Que soi équivaut à : que *soi* (pour *on*) *n'est;* c'est-à-dire : *que l'on n'est soi-même.*

§ **242**. Le pronom **soi** ne s'emploie guère, quand on parle des personnes, qu'après les adjectifs ou pronoms indéfinis *on, chacun, quiconque, nul, personne,* ou après un infinitif employé d'une manière indéterminée. Ex. : *On doit éviter de parler de* **soi.** — *Dire « chacun pour* **soi** *» et n'aimer que* **soi,** *c'est de l'égoïsme.*

Ce pronom peut s'employer après les noms de choses, mais rarement si ces noms sont au pluriel. Ex. : *Toute faute entraîne après* **soi** *le repentir.* (On dit avec le pluriel : *Toutes les fautes entraînent après* **elles** *le repentir.*)[1]

§ **243**. Les pronoms de la 3e personne ne peuvent remplacer un nom pris dans un sens indéterminé. Ainsi, l'on ne dira pas :

J'ai demandé **pardon; il** *m'a été accordé.*
J'ai demandé **grâce; elle** *m'a été accordée.*

Mais on dira, en employant les noms dans un sens déterminé :

J'ai demandé **mon pardon; il** *m'a été accordé.*
J'ai demandé **ma grâce; elle** *m'a été accordée.*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 250.

Digitized by Google

§ **244**. Lorsque le pronom de la 3e personne, employé comme attribut, représente un nom pris dans un sens déterminé, il s'accorde avec ce nom en genre et en nombre ; on emploie alors **le, la, les**. Exemples :

Êtes-vous la mère de cet enfant? *Je* **la** *suis.*
Êtes-vous les témoins? *Nous* **les** *sommes.*

Mais lorsque ce pronom représente un adjectif, un nom pris dans un sens indéterminé, un verbe ou une proposition, il se met au neutre, et reste invariable. Exemples :

Madame, êtes-vous malade? — *Je* **le** *suis.*
Serez-vous attentifs? — *Nous* **le** *serons.*
Il faut aider les autres, autant qu'on **le** *peut.*

Les fourbes croient aisément que les autres **le** *sont.*
(La Bruyère.)[1]

§ **245**. Le pronom neutre **le** s'emploie comme synonyme de *cela,* et comme complément de verbes actifs et même de verbes neutres, dans certaines locutions. Exemple :

Ainsi vous l'emportez! (Corneille, *le Cid.*)[2]

2° *Des pronoms possessifs.*

§ **246**. Le pronom possessif peut s'employer d'une manière absolue :

1° Au neutre et au singulier, pour indiquer le bien de chacun (de moi, de toi, de lui, etc.). Exemple :

Et **le tien** et **le mien**, deux frères pointilleux. (Boileau.)

2° Au pluriel, pour désigner les parents ou les amis de chacun. Ex. : *On ne trouve de bien dit et de bien fait que ce qui part* **des siens**. (La Bruyère.)

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 251.— 2. Récapitulation. Cours moyen. Ex. 252.

Digitized by Google

Remarque. — C'est une faute de commencer une lettre par ces mots : *J'ai reçu* **la vôtre** *en date du...* On ne s'exprime pas mieux quand on écrit en se servant de l'adjectif : *J'ai reçu votre honorée du...* Il faut dire : *J'ai reçu* **votre lettre** *du...*

3° *Des pronoms démonstratifs.*

§ **247.** Bien que le pronom tienne la place du nom, il ne peut être, comme le nom, suivi d'un adjectif. C'est une faute grave de faire suivre d'un adjectif ou d'un participe les pronoms *celui, celle, ceux, celles.*

Ainsi l'on ne dira pas : *Ces personnes sont venues joindre* **celles déjà nommées;** mais : **les personnes déjà nommées;** ou bien : **celles qui ont été déjà nommées.**

Remarque I. — **Celui** ne s'emploie que lorsqu'il est suivi du conjonctif *qui, que, dont,* etc. Ex. : **Celui qui** *a parlé;* **celui** *de vous* **qui** *a parlé.*

Remarque II. — Suivi de la préposition *de,* le pronom **celui** a quelquefois le sens partitif. Ex. : **Ceux de** *vous qui voudront me suivre.*

§ **248.** Le pronom démonstratif **ce,** au neutre, est d'un usage très étendu :

1° *Ce* s'emploie très fréquemment avec le verbe *être,* surtout dans les interrogations. Exemples :

*Est-***ce** *convenu?*	**C'***est moi,* **c'***est vous,* **c'***est lui qui...*
*N'est-***ce** *rien?*	
*Que sera-***ce ?**	**Ce** *sont eux qui...*

2° *Ce* doit nécessairement s'employer devant le verbe *être* quand le vrai sujet est après l'attribut, surtout quand l'attribut est marqué par *celui qui, celle qui, ce qui,* etc. Exemple :

Ce que je sais le mieux, **c'est** mon commencement.
(Racine, *les Plaideurs.*)[1]

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 254.

Digitized by Google

Remarque. — *Ce* entre encore dans un grand nombre de constructions et de gallicismes. Exemples :

Ce qui..., **ce** que...	C'*est* affaire à lui.
Ce semble, **ce** me semble.	C'*est* à savoir.
Sur **ce**, partons !	C'*est*-à-dire.
C'*est à qui* fera telle chose.	*Est*-**ce** à dire que... ?
C'*est à qui* mieux mieux.	*Qu'est*-**ce** à dire ?

§ **249.** *Ce*, joint au verbe *être* au commencement d'une phrase, et suivi de la conjonction *que*, donne de la vivacité au style. Ex. : C'*est ma vie*, c'*est mon âme* **que** *votre amitié*. (Mme DE SÉVIGNÉ.) [1]

§ **250.** *Ce*, joint au verbe *être*, donne encore la formule explicative **c'est que,** et, avec négation, **ce n'est pas que,** avec interrogation, **est-ce que**. Ex. : *Pourquoi un ballon s'élève-t-il?* **C'est** qu'*il est plus léger que l'air.*

§ **251.** *Ce* a formé les composés **ceci, cela,** qui ont un sens plus déterminé. Ex. : *On m'a dit* **ceci,** *j'ai vu* **cela.**

Cela s'emploie dans quelques expressions familières, par exemple : *C'est* **cela !** — *Voyez ces enfants :* **cela** *ne fait que jouer.*

Remarque. — Dans certaines interrogations, on sépare *ce* de *ci*, *ce* de *la*. Ex. : *Qu'est*-**ce-ci ?** *Quels hommes sont*-**ce-là ?**

4° Des pronoms interrogatifs et conjonctifs.

§ **252.** Nous étudierons séparément les *pronoms interrogatifs* et les *pronoms conjonctifs* ou *relatifs*.

§ **253. Qui, que,** *pronoms interrogatifs*, peuvent servir de sujet, de complément ou d'attribut.

Qui ne s'emploie que pour les personnes. Ex. : **Qui** *est là ?* — **Qui** *cherchez-vous ?* — *De* **qui** *parlez-vous ?* — **Qui** *êtes-vous ?*

Que ne s'emploie, en général, que pour les choses. Ex. : **Que** *se passe-t-il ?*

---

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 255.

Digitized by Google

Cependant on l'emploie aussi, comme neutre, en parlant des personnes : **Que** *va-t-il devenir ?* Il est alors attribut.

Que, employé comme complément, n'est d'ordinaire que complément direct. Ex. : **Que** *dites-vous ?* Cependant on dit aussi : **Que** *sert-il ?* (pour : *A quoi sert-il ?*) — **Qu'***importe ?* (pour : *En quoi importe-t-il ?*)

Remarque I. — **Qui** et **que** se placent entre deux propositions pour exprimer une interrogation indirecte. Ex. : *Je ne sais* **qui** *est venu. Je ne sais* **que** *faire.*

Remarque II. — On dit interrogativement : 1° **Qui...** et : **qui est-ce qui?** Ex. : **Qui** *a parlé?* **qui** *est-ce qui a parlé?* 2° **Que...** et : **qu'est-ce que...?** Ex. : **Qu'***avez-vous dit?* **qu'***est-ce que vous avez dit?*

Remarque III. — **Qui,** interrogatif, s'emploie avec la conjonction *que,* dans le sens de *si ce n'est.* Ex. : **Qui** *le sait, que lui seul?*

Remarque IV. — On peut encore remarquer les locutions suivantes ou *que* signifie *pourquoi :* **Que** *tardez-vous?* **Que** *ne faites-vous ce que je dis ?* Etc.

§ **254. Qui,** *pronom conjonctif,* s'emploie comme sujet, et, avec une préposition, comme complément indirect : **que** ne s'emploie que comme complément. Ex. : *L'enfant* **qui** *rit. L'homme* **à qui** *je parle. La personne* **que** *vous connaissez.*

Le pronom conjonctif est toujours de la même personne, du même genre et du même nombre que son antécédent. Ex. : *C'est moi* **qui** *commande. — C'est toi* **qui** *exécutes. — C'est nous* **qui** *commandons,* etc. — *C'est moi* **qui** *suis le maître* (si c'est un homme qui parle). *C'est moi* **qui** *suis la maîtresse* (si c'est une femme) [1].

Remarque I. — Tout pronom conjonctif suppose un antécédent, exprimé ou sous-entendu, toujours dans une autre proposition. Ex. : *Aimez* **qui** *vous aime* (c'est-à-dire *celui qui*). — *C'est en* **quoi** *vous vous trompez* (c'est-à-dire *ce en quoi*). — *Voilà* **qui** *va bien* (c.-à-d. *quelque chose qui*), etc.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 256 et 257.

Digitized by Google

Remarque II. — Quand l'antécédent est suivi d'une apposition ou d'un attribut, on fait rapporter le pronom conjonctif à celui des deux termes sur lequel on veut appeler l'attention. Exemples :

1. Conjonctif rapporté au sujet.	2. Conjonctif rapporté à l'attribut.
Et je serai le seul *qui ne pourrai* rien dire. (BOILEAU.)	*On pourrait dire aussi en modifiant le sens.* Et je serai *le seul qui ne pourra.*
Je suis Diomède, roi d'Étolie, *qui blessai* Vénus au siège de Troie. (FÉNELON.)	Je suis Diomède, *le roi d'Étolie qui blessa...*

Remarque III. — **Qui,** répété, s'emploie dans le sens de *les uns... les autres.* Ex. : *Ils se saisirent* **qui** *d'une épée,* **qui** *d'une pique.*

Remarque IV. — **Qui,** suivi de **que** et du verbe **être** au subjonctif, forme la locution elliptique *qui que ce soit* (c'est-à-dire *quelque personne que ce soit*).

Remarque V. — On emploie encore *qui* avec diverses ellipses apparentes ou réelles. Ex. : *Il tient cela de je ne sais plus* **qui.** (Il n'y a pas ellipse réelle, mais inversion : *Il tient cela, de qui? je ne sais plus.*) — *On est entré secrètement : devinez* **qui.** (Il y a ellipse : devinez *qui est entré.*)

Remarque VI. — **Que,** employé comme complément indirect, remplace quelquefois *de qui, à qui, pour qui,* etc. Ex. : *C'est de vous* **que** *je parle.*

Que remplace aussi, en parlant des choses, *pendant lequel, dans lequel,* etc. Ex. : *L'hiver* **qu'***il fit si froid. Du temps* **que** *les bêtes parlaient.*

Remarque VII. — **Ce qui, ce que** forment des locutions conjonctives du genre neutre; dans *ce qui, qui* est sujet; dans *ce que, que* peut être attribut ou complément. Ex. : **Ce qui** *me chagrine est* **ce que** *vous savez.*

Remarque VIII. — L'ancien français disait *que* pour *ce que* et cet emploi s'est conservé dans le proverbe : *Fais ce que dois, advienne* **que** *pourra.*

§ **255. Quoi** est un pronom neutre, qui est interrogatif dans le sens de *quelle chose*, et conjonctif dans le sens de *laquelle chose.*

1° Dans les interrogations directes ou indirectes, *quoi* est ordinairement complément : Ex. : *De* **quoi** *est-ce que vous parlez? Dites-moi en* **quoi** *je puis vous servir.*

Digitized by Google

Il n'est sujet que dans certaines phrases elliptiques. Ex. : **Quoi** *de nouveau?* (qu'y a-t-il *de nouveau?*)

2° Comme conjonctif, *quoi* est toujours complément. Ex. : *Voilà ce sur* **quoi** *l'on a tant disputé.*

Remarque I. — **Quoi** s'emploie quelquefois avec ellipse d'un substantif qui devrait lui servir d'antécédent. Ex. : *Donnez-moi de* **quoi** *écrire.* — *Avoir de* **quoi** *vivre;* et, avec ellipse du verbe : *Avoir de* **quoi**.

Remarque II. — **Quoi,** suivi de **que,** équivaut à *quelque chose que.* Ex. : **Quoi que** *vous disiez.* Il s'écrit alors en deux mots et ne doit pas être confondu avec la conjonction **quoique.** Ex. : **Quoique** *vous disiez de bonnes choses.*

§ **256.** Il faut éviter les équivoques dans l'emploi des pronoms conjonctifs **qui, que, dont,** etc.

1° Pour cela, on doit rapprocher ces pronoms autant que possible de leur antécédent. Ex. : *Il y a dans l'histoire* **des faits qu'***on ne doit pas oublier* (et non : *il y a* **des faits** *dans l'histoire* **qu'***on ne doit pas oublier.*)

Mais s'il n'y a pas d'ambiguïté à craindre, l'antécédent peut être éloigné du conjonctif, surtout en poésie. Exemple :

> **Un loup** survint à jeun, **qui** cherchait aventure.
>
> (La Fontaine.)

2° On peut encore, pour éviter les équivoques, remplacer *qui, dont, à qui,* par **lequel, duquel, auquel, laquelle, lesquels,** etc. Ex. : Au lieu de : *la femme du voisin, à qui j'ai parlé hier,* il faut dire, selon le sens : **auquel** ou **à laquelle** *j'ai parlé.*

Remarque I. — **Lequel,** comme *qui,* est à la fois interrogatif et conjonctif. Employé interrogativement, *lequel* se prend comme sujet, comme complément direct et comme complément indirect (après les prépositions *dans, pour, vers, sur,* etc.). Ex. : **Lequel** *est venu?* **lequel** *avez-vous vu? Pour* **lequel** *s'est-il prononcé?*

Remarque II. — Comme conjonctif, **lequel** fait plus souvent fonction de complément indirect que de sujet et surtout de complément direct. Il s'emploie comme sujet dans le style sou-

Digitized by Google

tenu. Ex. : L'éloquence est un don de l'âme, **lequel** nous rend maîtres du cœur et de l'esprit des autres. (La Bruyère.)

§ **257**. **Qui**, employé comme complément indirect et précédé d'une préposition (*à qui*, *pour qui*, *en qui*, etc.), ne se dit que des personnes. Ex. : *J'ai vu l'homme* **à qui** *vous avez parlé.*

Quand on parle des animaux ou des choses (à moins qu'elles ne soient personnifiées), on emploie les pronoms *lequel, laquelle,* etc., précédés d'une préposition. Ex. : *Les travaux* **auxquels** *je suis adonné;* mais on peut aussi employer ces pronoms quand on parle des personnes. Ex. : *Les maîtres* **auxquels** *est confiée votre éducation* [1].

§ **258. Dont** marque le complément qu'exprime la préposition *de*, précédant les pronoms *qui, lequel, laquelle, quoi*, etc. (à tous les genres et à tous les nombres). Mais, à la différence des locutions *de qui, duquel, de quoi*, etc., il est exclusivement conjonctif. Ex. : *Le livre* **dont** *je me sers* [2].

§ **259.** Après les verbes qui indiquent *extraction, descendance*, ou bien *sortie*, on emploie **dont** ou **d'où** :

1° On met **dont** pour marquer un rapport d'*origine*, de *descendance*. Ex. : *Les ancêtres* **dont** *il est descendu. La maison* (race, famille) **dont** *sortait Bayard était fort ancienne.*

2° On emploie **d'où** pour indiquer la sortie d'un lieu. Ex. : *La ville* **d'où** *je viens; la maison* (bâtiment) **d'où** *je sors.*

§ **260. Où** fait encore office de pronom conjonctif dans certaines locutions qui ont le sens de *auquel, dans lequel, vers lequel*, etc. Ex. : *L'honneur* **où** *j'aspire. Les affaires* **où** *je suis intéressé. C'est le but* **où** *je tends*, etc. [3].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 258 et 259. — 2. Ex. 260. — 3. Récapitulation. Ex. 261.

Digitized by Google

5° *Des pronoms indéfinis.*

§ **261.** Le pronom indéfini **on** est du masculin, à moins qu'il ne désigne une femme. Ex. : **On** *n'est pas plus* **insolent** *que lui.* **On** *n'est pas plus* **pieuse** *que cette femme.*

Remarque I. — **On** est toujours du singulier, bien qu'il puisse se rapporter à plusieurs personnes et avoir un attribut au pluriel. Ex. : *Vous autres, qu'on se retire. On n'est pas des esclaves, pour endurer de si mauvais traitements.*

Remarque II. — Quelquefois, pour la douceur de la prononciation, on dit **l'on**, au lieu de *on*. Ex. : *Si* **l'on** *nous entendait.*

Remarque III. — Ce pronom sert à former les expressions suivantes : *le* **qu'en-dira-t-on** (avec trois traits d'union), et *les* **on dit** (sans trait d'union).

Remarque IV. — Le pronom **on** est parfois suivi d'une négation qui se fait peu sentir dans la prononciation, mais qu'il se faut bien garder d'omettre dans l'écriture. Ex. : **On n'***est heureux que par la vertu.* **On n'***apprend rien sans peine.* Pour reconnaître s'il faut ou non la négation, il suffit de remplacer **on** par un autre pronom : Nous *ne sommes heureux que...* etc.

§ **262. Chacun** est pronom et s'emploie seul. Ex. : *Ces volumes coûtent cinq francs* **chacun.** *Chaque* est adjectif et doit toujours être suivi immédiatement d'un nom. Ex. : **Chaque** *volume coûte cinq francs* [1].

§ **263.** *Chacun* veut après lui tantôt **son, sa, ses,** tantôt **leur, leurs.**

Lorsque *chacun* est sujet de la phrase, et que le verbe est au singulier, il est suivi de *son, sa, ses.* Ex. : *Chacun a* **son** *goût.*

Il en est de même lorsque le pronom *chacun* suit le complément direct du verbe et s'y rattache. Ex. : *Il faut mettre ces livres chacun à* **sa** *place.*

Mais lorsque *chacun* vient, comme apposition, après un sujet et un verbe au pluriel, il peut être suivi de *leur* ou de *son, sa, ses :*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 262.

Digitized by Google

1° Il est suivi de *leur*, quand la première partie de la phrase n'offre pas un sens complet, ce qui arrive quand *chacun* précède un complément direct. Ex. : *Ils ont apporté chacun* **leur** *offrande. Les langues ont chacune* **leurs** *bizarreries.* (BOILEAU.)

2° Il est suivi de *son, sa, ses*, quand la première partie de la phrase offre un sens complet, ce qui arrive quand *chacun* précède un complément indirect. Ex. : *Le vainqueur et le vaincu se retiraient chacun dans* **sa** *ville.* (MONTESQUIEU.)

Remarque. — *Chacun* est substantif dans la locution familière et aujourd'hui peu usitée : **un chacun**[1].

§ **264. Un** et **autre**, qui se construisent comme adjectifs indéfinis, peuvent aussi se construire comme pronoms indéfinis. Ex. : **L'un** *est riche*, **l'autre** *est pauvre.*

La locution **l'un et l'autre** signifie *tous les deux.* Ex. : *Retenez vos larmes* **l'un et l'autre.**

La locution **l'un..... l'autre** exprime la réciprocité; *l'un* est sujet, *l'autre* est complément. Ex. : *Ils se gâtent* **l'un l'autre.** *Ils se sont battus* **l'un** *contre* **l'autre**[2].

§ **265. Quiconque** est généralement du masculin et ne se dit que des personnes. Il ne s'emploie qu'avec deux propositions; il peut être le sujet des deux, ou le complément de l'une et le sujet de l'autre. Ex. : **Quiconque** *est loup agisse en loup. J'ai promis de le protéger contre* **quiconque** *l'attaquerait.*

§ **266. Personne**, pronom indéfini, est toujours masculin et n'a pas de pluriel. Ex. : **Personne** *n'est venu.*

Remarque. — Le plus souvent *personne* se construit avec une expression négative, mais il s'emploie aussi sans négation dans le sens de *quelqu'un.* Ex. : Personne *oserait-il nier? Si jamais* personne *est assez hardi pour l'entreprendre, il réussira. Je doute que* personne *y réussisse.*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 263.—2. Ex. 264.

Digitized by Google

§ **267. Rien** est un pronom indéfini qui signifie proprement *quelque chose*.

Il s'emploie sans négation et avec un sens positif : 1° dans des phrases interrogatives; 2° après *si* et *sans*. Ex. : *Est-il* **rien** *de plus beau que la vertu? — Si* **rien** *pouvait l'affliger, c'était cette nouvelle. — Il est parti sans* **rien** *vouloir accepter*.

Avec une négation, *rien* équivaut à *nulle chose* et devient comme un substantif masculin. Ex. : *Cela ne sert à* **rien**. — **Rien** *n'est beau que le vrai*.

Même sans négation *rien* a parfois un sens négatif. Ex. : *Je compte cela pour* **rien**. *Que vous a coûté cela ?* **Rien**.

Remarque. — *Rien* est un véritable substantif quand il a le sens de *peu de chose, chose de nul prix*. Ex. : *Il vit content de* **rien**. *Dire des* **riens**.

COMPLÉMENTS DES PRONOMS.

§ **268**. Comme le nom dont il tient la place, le pronom peut avoir des compléments. Ex. : *Quelqu'un* **de nous**. *Qui* **de nous** *n'a pas de défauts? Chacun* **de nous** *doit chercher à corriger les siens et pardonner à ceux* **d'autrui**[1].

CHAPITRE VI

SYNTAXE DU VERBE

1° Du verbe, du sujet et de l'attribut.

I. — DU VERBE ET DU SUJET.

§ **269.** Tout verbe à un mode personnel, excepté au mode impératif, a un sujet (nom ou pronom), exprimé ou sous-entendu.

---

1. *Exercices français*. RÉCAPITULATION. Ex. 265 et 266.

Digitized by Google

Remarque I. — Le même sujet peut, par ellipse, servir pour plusieurs verbes. Ex. : **L'impertinent** *rebute, aigrit, irrite, offense.* (LA BRUYÈRE.)

Remarque II. — Le verbe peut être omis, par ellipse, dans une proposition subordonnée. Ex. : *Aimez votre prochain comme vous-même,* c'est-à-dire *comme vous vous aimez vous-même.*

Remarque III. — Le sujet se met généralement avant le verbe ; mais par *inversion,* il se met quelquefois après. L'inversion est fréquente en poésie et dans le style oratoire ; elle est de règle, même en prose, dans les phrases interrogatives et après une citation. Ex. : *Partirons-***nous** *bientôt? demanda-t-***il.**

II. — DU VERBE ET DE L'ATTRIBUT.

§ **270.** Nous avons distingué le verbe **être** et les verbes *attributifs,* c'est-à-dire ceux qui contiennent le verbe *être* et l'attribut.

Il faut remarquer que quelques verbes attributifs peuvent, comme le verbe *être,* unir l'attribut au sujet. De ce nombre sont les verbes **paraître, sembler, devenir, demeurer, rester, vivre.** Ex. : *Il me* **paraît** (*ou* **il me semble**) *plus grand que son frère; il* **est devenu** *très raisonnable; il* **demeure** (ou *il* **reste**) *libre de ses actions; il* **a vécu** *pauvre.*

2° *Règle d'accord du verbe avec son sujet.*

§ **271.** Tout verbe prend le **nombre** et la **personne** de son sujet. Ex. : *Je parle; parle* est au singulier et à la première personne, parce que son sujet *je* est au singulier et de la première personne.

Remarque I. — Quand plusieurs sujets au singulier sont unis par la conjonction *et,* le verbe se met au pluriel. Ex. : *Pierre et Paul* **jouent.**

Remarque II. — Quand les sujets indiquent des personnes différentes, le verbe se met au pluriel et à la 1re personne, quand un pronom de la 1re personne fait partie du sujet. Ex. : *Son père, sa mère et moi,* **sommes** *du même avis.*

S'il n'y a pas de pronom de la 1re personne, mais qu'il y en

Digitized by Google

ait un de la 2e, le verbe se met au pluriel et à la 2e personne. Ex. : *Vous et lui m'en* **répondrez.**

Remarque III. — En général, quand les sujets indiquent des personnes différentes, on exprime, devant le verbe, un pronom qui peut s'appliquer à toutes et qui détermine l'accord. Ex. : *Son père, sa mère et moi,* **nous** *sommes du même avis. Vous et lui,* **vous** *m'en répondrez.*

Remarque IV. — Quand les sujets sont unis par une des deux conjonctions **ou** et **ni**, on peut mettre le verbe au pluriel ou au singulier : on met le pluriel, si les deux sujets concourent ou peuvent concourir à la même action ; on met le singulier, s'il est question d'actions considérées comme séparées ou s'excluant l'une l'autre.

1° ACTION COMMUNE (verbe au pluriel)	2° ACTION SÉPARÉE (verbe au singulier)
Le temps *ou* la raison **corrigent** bien des défauts.	*Ou* votre frère *ou* votre oncle **sera élu.**
Ni l'or *ni* la grandeur ne nous **rendent** heureux. (La Fontaine.)	*Ni* votre frère *ni* votre oncle ne **sera élu.**

Remarque V. — Une distinction analogue peut être établie pour les verbes qui suivent **l'un et l'autre, ni l'un ni l'autre.** Ils se mettent tantôt au singulier, tantôt au pluriel. Ainsi l'on dit : *Ni l'un ni l'autre ne* **viendra** ou *ne* **viendront.** — *L'un et l'autre* **se dit** ou **se disent.** Le pluriel cependant est préférable.

Remarque VI. — **L'un ou l'autre** ne peut se construire qu'avec le singulier. Ex. : *L'un ou l'autre* **sera** *le premier.*

Remarque VII. — Quand plusieurs sujets au singulier se suivent sans conjonction, le verbe peut se mettre au pluriel ou au singulier :

1° Il se mettra au pluriel, quand tous les sujets sont envisagés collectivement. Exemple :

L'ambition, l'amour, l'avarice, la haine
Tiennent, comme un forçat, notre esprit à la chaîne. (Boileau.)

2° Il se met au singulier, lorsqu'il y a entre les divers substantifs une sorte de gradation ou de synonymie, et que chacun est en quelque sorte considéré séparément. Ex. : *Une parole, un sourire, un regard* **suffit.**

Le singulier peut se mettre même après plusieurs substantifs

Digitized by Google

au pluriel, quand ils sont en quelque sorte résumés par les mots : **tout, rien, personne, chacun, nul, aucun.** Exemple :

Femmes, moine, vieillards, **tout** était descendu.

(LA FONTAINE.)[1]

§ **272.** Quand le verbe **être** est précédé du pronom **ce** et suivi d'un nom pluriel, ou d'un pronom à la troisième personne du pluriel qui en est le sujet logique, il se met lui-même à la troisième personne du pluriel. Ex. : *Ce* **sont les Espagnols** *qui les premiers ont colonisé l'Amérique.* — *Ce* **sont eux** *qui se sont trompés.*

Avec tout autre sujet, le verbe *être* précédé du pronom *ce* reste au singulier. Ex. : **C'est nous** *qui devons partir.*

Remarque. — La première de ces règles n'est pas absolue. Ainsi, dans certaines formes interrogatives, le verbe reste au singulier. Ex. : **Fût-ce** *nos propres biens qu'il fallût sacrifier.* (ACADÉMIE.) Parfois aussi on peut mettre indifféremment le singulier ou le pluriel. Ex. : *Quand* **ce serait** ou *quand* **ce seraient** *des Romains* qui *auraient élevé ce monument.* — **Ce n'était** ou **ce n'étaient** *que festins, bals, concerts* (ACADÉMIE.)[2]

§ **273.** Quand le verbe a pour sujet un nom collectif, il peut se construire de deux manières :

1° Il s'accorde avec le nom collectif, si la pensée s'arrête sur ce collectif (ce qui a lieu lorsque le nom collectif est considéré comme général (*voir* § 30), et qu'il est accompagné de l'article *le, la, les*, ou d'un adjectif démonstratif). Ex. : *La foule des affaires* **l'accable.** (ACADÉMIE.)

2° Le verbe s'accorde avec le complément du collectif, si la pensée se porte sur le complément (ce qui a lieu lorsque le nom collectif est partitif et qu'il est indéterminé ou accompagné de l'adjectif indéfini *un, une*). Ex. : *Une foule de gens* **diront** *qu'il n'en est rien.* (ACADÉMIE.) *Un nombre infini d'oiseaux* **faisaient** *résonner les bocages de leurs chants.* (FÉNELON.)

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 267 et 268. — 2. Ex. 269.

Digitized by Google

Remarque I. — Le verbe s'accorde toujours avec le complément des locutions collectives *beaucoup de, assez de, peu de, bien des, la plupart des, la plus grande partie des, nombre de,* **etc.** Ex. : *La plus grande partie des hommes ne* **connaissent** *que leur intérêt.*

Le verbe se met au pluriel, même après un collectif dont le complément au pluriel est sous-entendu. Exemples :

Un petit nombre **échappèrent.** (J.-J. Rousseau.)
Combien à cet écueil **se sont** déjà **brisés !** (Corneille.)

Remarque II. — Après *le peu de,* suivi d'un complément au pluriel, le verbe suit la règle des collectifs :

1° Il se met au singulier, si la pensée porte sur *le peu,* qui signifie alors *quantité insuffisante, manque.* Ex. : *Le peu de connaissances qu'il a lui* **nuit.**

2° Il se met au pluriel, si la pensée porte sur le complément de *le peu,* qui signifie alors simplement *petite quantité.* Ex. : *Le peu de connaissances qu'il a lui* **suffisent.**

Remarque III. — On met le verbe au singulier après *plus d'un,* au pluriel après *moins de deux, de trois,* etc. Ex. : *Plus d'un témoin* **a été entendu.** *Moins de deux ans* **se sont écoulés**[1].

§ **274.** Les *verbes impersonnels* ont pour sujet le pronom neutre **il** (**il** *pleut,* **il** *importe*). Mais quelques-uns d'entre eux peuvent, en prenant un sujet déterminé, devenir simplement *neutres.* Ex. : *Qu'*__importent__ *de vaines menaces? Les balles* **pleuvaient.**

Remarque I. — Quand ces verbes sont ainsi employés avec un sujet déterminé, ils peuvent avoir un impératif et un participe présent. Ex. : **Tonnez,** *foudres de Jupiter!*

Les diadèmes vont sur ma tête **pleuvant.** (La Fontaine.)

Remarque II. — Un grand nombre de verbes attributifs peuvent devenir accidentellement impersonnels, ainsi : *il paraît, il semble,* etc. Ex. : **Il s'élève** *un nuage de poussière.*

Remarque III. — Le pronom *il* peut se sous-entendre avec certains verbes impersonnels. Ex. : **Reste** *à savoir si...* — **Suffit** *qu'on vous ait entendu.*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 270.

Digitized by Google

3° *Règles de complément.*

I. — COMPLÉMENT DIRECT.

§ **275.** On appelle *verbes actifs* ou *transitifs* les verbes qui peuvent avoir un **complément direct.** Le complément peut se composer de plusieurs substantifs. Exemple :

Alléguez *la beauté, la vertu, la jeunesse.* (LA FONTAINE.)

Remarque I. — Quand le complément direct d'un verbe est un substantif, il se met après le verbe, sans préposition. Ex. : *Dieu a créé* **l'univers.**

Cependant, si le complément a un sens partitif, il est précédé de la préposition *de* et de l'article. Ex. : *Boire* **du** *vin ; avoir* **de** *l'argent.*

Remarque II. — Quand le complément direct d'un verbe est un pronom, il se met en général avant le verbe. Ex. : *Je* **vous** *vois; vous* **m'***entendez; vous* **que** *j'entends.* (*Pour la place des pronoms compléments, voir* §§ 224 et 225.)

II. — COMPLÉMENT INDIRECT ET CIRCONSTANCIEL.

§ **276.** Le **complément indirect** des verbes actifs se marque en général par les prépositions **à, sur, vers, contre** (indiquant le *but*), et par les prépositions **de, de la part de, par** (indiquant le *point de départ, la manière*). Ex. : *J'envoie une lettre* **à** *mon ami. J'ai reçu une lettre* **de** *mon ami.*

Les verbes neutres et les verbes passifs n'ont que des compléments indirects.

1° Les verbes neutres prennent devant leur complément les mêmes prépositions que les verbes actifs.

2° Ceux des verbes passifs qui indiquent un sentiment prennent en général devant leur complément la préposition **de.** Ex. : *Il est aimé, chéri, détesté* **de** *tous.* Les autres verbes passifs prennent la préposition **par.** Ex. : *Pompée a été vaincu* **par** *César* [1].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 271.

Digitized by Google

§ **277**. Le **complément circonstanciel** ne prend pas toujours de préposition, quand c'est un nom marquant la durée, le prix, le poids, la manière, etc. Ex. : *Ils restèrent* **quelque temps** *immobiles. J'ai acheté ce livre* **cinq francs**. *Cela ne pèse pas* **trente grammes**[1].

§ **278**. Lorsqu'un verbe a deux compléments, l'un direct, l'autre indirect, et d'égale longueur, le complément direct s'énonce le premier. Ex. : *J'enverrai une lettre à Paul.*

Si les compléments sont d'inégale étendue, le plus court s'énonce ordinairement le premier. Ex. : *Les pères donnent à leurs fils des conseils pleins de sagesse.*

§ **279**. Dans les locutions commençant par *c'est*, le pronom faisant fonction de complément indirect est précédé d'une préposition et suivi de *que*. Ex. : **C'est à vous que** *je parle.* (Voir § 254, Rem. VI.)

En se servant d'une autre tournure, on pourrait dire : **C'est vous à qui** *je parle.*

On dit aussi : *C'est* **là que** *je dois aller.*

§ **280**. Deux verbes peuvent avoir une même expression pour complément, s'ils ne demandent pas un complément différent ou si leur complément indirect se marque par la même préposition. Ex. : *Ce général assiégea, prit et saccagea* **cette ville**. — *Un bon citoyen obéit et se conforme* **à la loi**.

Mais s'ils ont des compléments différents, ou s'ils marquent leur complément indirect par des prépositions différentes, chacun d'eux doit avoir le complément qui lui convient. Ex. : *Ce général assiégea* **cette ville**, *s'***en** *empara et* **la** *saccagea. Un bon citoyen respecte* **la loi** *et s'***y** *conforme.*

Remarque I. — En général, après un même verbe, les compléments doivent être de même nature : les substantifs vont avec

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 272.

Digitized by Google

les substantifs, les verbes avec les verbes, etc. Il ne faudrait donc pas dire : *Il aime l'étude et à se promener;* mais : *Il aime l'étude et la promenade.*

Remarque II.—Le verbe **faire** s'emploie quelquefois pour éviter la répétition d'un autre verbe, dont il prend le complément, surtout quand c'est un verbe neutre. Ex. : *On ne peut s'intéresser plus tendrement que* **je fais à** *ce qui vous touche.* (Mme DE SÉVIGNÉ) [1].

III. — VERBES TANTÔT ACTIFS, TANTÔT NEUTRES, TANTÔT RÉFLÉCHIS.

§ **281.** Un certain nombre de verbes peuvent, ordinairement en modifiant plus ou moins leur sens, s'employer tantôt comme verbes actifs (avec complément direct), tantôt comme verbes neutres (avec ou sans complément indirect); par exemple :

1° Comme verbes actifs.	2° Comme verbes neutres.
Aider. *Aider quelqu'un* (lui donner une aide durable).	*Aider à quelqu'un* (lui prêter une aide momentanée).
Changer. *Changer une chose pour une autre.*	*Changer de résolution, de parti.*
Insulter. *Insulter quelqu'un* (l'outrager en paroles ou en actes).	*Insulter au malheur de quelqu'un* (manquer aux égards dus à ce malheur).
Croire. *Croire une chose* (la tenir pour vraie); *croire quelqu'un* (le tenir pour véridique).	*Croire à quelque chose* (avoir confiance en cette chose); *croire en Dieu* (croire à son existence).
Toucher. *Toucher une chose* (mettre la main sur une chose pour la palper).	*Toucher à une chose* (y porter légèrement la main, l'effleurer).

Remarque. — On peut ajouter à cette liste les verbes APPLAUDIR, APPROCHER, AUGMENTER, COMMANDER, COUCHER, COURIR, DESCENDRE, GRANDIR, PENSER, REMUER, SERVIR, SORTIR, SUPPLÉER, PASSER, TOURNER, TRAITER, etc.

On verra plus loin que ces verbes, en changeant d'emploi, changent en général d'auxiliaire [2].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 273 et 274.— 2. Ex. 275 et 276.

Digitized by Google

§ **282**. Quelques verbes s'emploient à la fois comme verbes actifs ou neutres et comme verbes réfléchis. Exemples :

Promener. *Promener un cheval; aller se promener.*
Accroître. *Accroître sa fortune ; sa fortune s'accroît* [1].

IV. — DES PRONOMS COMPLÉMENTS DE VERBES RÉFLÉCHIS.

§ **283**. En général, dans les verbes *essentiellement réfléchis*, le pronom qui précède immédiatement le verbe est complément direct. Il y a exception pour le verbe **s'arroger**.

Quant aux verbes *accidentellement réfléchis*, le pronom qui les précède immédiatement est tantôt complément direct, tantôt complément indirect. Exemples :

1° *Pronom complément direct.*

s'attacher à;	**s'ennuyer de ;**	**se quereller;**
se confondre;	**se lasser;**	**se taire;**
s'éloigner;	**se louer de;**	**se troubler.**

2° *Pronom complément indirect.*

se donner, **se disputer**, **se réserver** } **un droit;**
s'attacher quelqu'un; **se rappeler**, **s'imaginer** } **une chose.**

Le pronom est presque toujours complément indirect avec les verbes neutres qui deviennent accidentellement réfléchis. Exemples :

se nuire, s'entre-nuire;	**se plaire, se déplaire, se complaire;**
se parler;	
se rire de quelque chose;	**se succéder.**

Cette différence importante est à noter, particulièrement pour les règles d'accord du participe passé.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 277.

Digitized by Google

Remarque I. — Le verbe **disputer** ne s'emploie correctement que de deux manières : 1° comme verbe neutre. Ex. : *disputer d'une chose* ; 2° comme verbe réfléchi, avec le pronom faisant fonction de complément indirect. Ex. : *se disputer une chose.*

C'est donc une faute que d'employer *se disputer* dans le sens de *avoir une querelle;* il faut dire *se quereller.*

Remarque II. — Les *verbes actifs*, devenant *réfléchis*, prennent quelquefois la signification passive. Ex. : Cela *se voit, s'entend, se lit, se remarque*, etc. (c'est-à-dire *est vu, entendu, lu, remarqué);* il ne *se parlera* plus de lui (c'est-à-dire *il ne sera plus parlé*) ; la porte *se referme.*

Remarque III. — D'autres fois ils prennent un sens spécial, un peu détourné de leur signification ordinaire. Exemples :

attaquer,	*s'attaquer à;*	étonner,	*s'étonner de;*
attendre,	*s'attendre à;*	étudier,	*s'étudier à;*
aviser,	*s'aviser de;*	louer,	*se louer de;*
apercevoir,	*s'apercevoir de;*	servir,	*se servir de;*
connaître,	*se connaître à* ou *en;*	tromper,	*se tromper de;*
		taire,	*se taire de* ou *sur.*

Il en est de même des verbes neutres *plaire, rire* (*se plaire à, se rire de*), etc.

Remarque IV. — Enfin quelques verbes *neutres* semblent devenir *actifs*, en devenant *réfléchis*, ou du moins leur complément, au lieu d'être indirect comme dans *se plaire, se rire*, se présente sous forme de complément direct. : Exemples :

aller,	*s'en aller* (*ils s'en sont allés*) ;
douter,	*se douter* (*ils se sont doutés*) ;
venir, revenir,	*s'en venir, s'en revenir* (*ils s'en sont venus*) ;
prévaloir,	*se prévaloir* (*ils se sont prévalus*) ;
mourir,	*se mourir* (ce verbe réfléchi n'est guère usité qu'au présent : *je me meurs*) [1].

3° *Observations sur l'emploi des temps considérés au mode indicatif.*

I. — PRÉSENT.

§ **284.** Le **présent** s'emploie quelquefois pour le *passé* ou pour le *futur*, ce qui donne plus de vivacité à la phrase.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 278.

Digitized by Google

Les vers suivants fournissent un exemple de ce double emploi du présent pour le passé et pour le futur :

Mais hier **il m'aborde,** *et, me tendant la main :*
Ah! monsieur, m'a-t-il dit, **je vous attends** *demain.*

(BOILEAU.)[1]

II. — IMPARFAIT.

§ **285.** L'**imparfait** s'emploie quelquefois pour le *conditionnel passé*, ce qui donne plus de vivacité à la phrase. Exemples :

Si j'avais dit un mot, on vous **donnait** la mort. (VOLTAIRE.)
Pyrrhus **vivait** heureux, s'il eût pu l'écouter. (BOILEAU.)

(c'est-à-dire : *On vous eût donné la mort; Pyrrhus aurait vécu heureux.*)

III. — PARFAIT DÉFINI ET PARFAIT INDÉFINI.

§ **286.** Le **parfait défini** indique seulement un temps entièrement écoulé ou des circonstances déterminées. Ex. : *Je le* **vis** *hier; je le* **vis** *la semaine dernière; je le* **vis** *l'année passée.*

Le **parfait indéfini** indique indifféremment un temps entièrement écoulé et une période de temps qui dure encore. Par exemple, on peut dire :

1° Temps entièrement écoulé.	2° Temps qui dure encore.
*Je l'***ai vu** *hier;*	*Je l'***ai vu** *aujourd'hui;*
*Je l'***ai vu** *la semaine dernière;*	*Je l'***ai vu** *cette semaine;*

ou, sans préciser une époque : *Je l'ai vu.*

§ **287.** Le **parfait indéfini** s'emploie pour le *futur antérieur*, quand on veut indiquer une action qui sera très prochainement terminée. Ex. : *Encore une minute, et j'***ai fini** (au lieu de : *j'aurai fini*).

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 279 et 280.

Digitized by Google

IV. — FUTUR ET FUTUR ANTÉRIEUR.

§ **288.** Le **futur** est quelquefois une formule adoucie du mode *impératif* (à la 2e personne). Ex. : *Vous* **irez** *en tel endroit; vous ne* **cesserez** *pas de m'importuner?*

Il s'emploie surtout pour les prescriptions, pour les règles de conduite :

> Entre le pauvre et vous, *vous* **prendrez** Dieu pour juge.
>
> (RACINE, *Athalie.*)

Le **futur antérieur** s'emploie pour le *parfait indéfini* quand on veut indiquer un fait d'une façon moins affirmative. Ex. : *Si vous n'avez pas compris, c'est que vous* **aurez** *mal* **écouté** (au lieu de : *c'est que vous avez probablement mal écouté*) [1].

V. — DES AUXILIAIRES DANS LES TEMPS COMPOSÉS.

§ **289.** Aux temps composés, les différents verbes prennent l'auxiliaire **avoir** pour indiquer l'action, l'auxiliaire **être** pour indiquer l'état.

Les *verbes actifs,* qui indiquent une action, ont l'auxiliaire *avoir.*

Les *verbes passifs,* qui indiquent toujours un état, se forment avec le verbe *être* suivi du participe passé.

Les *verbes réfléchis* prennent l'auxiliaire *être* à leurs temps composés; dans ces verbes, le sujet fait et subit l'action en même temps.

Parmi les *verbes neutres,* les uns se conjuguent toujours soit avec l'auxiliaire *avoir,* soit avec l'auxiliaire *être;* les autres prennent tantôt l'un, tantôt l'autre de ces auxiliaires.

Pour les verbes qui admettent les deux auxiliaires *avoir* et *être,* les temps conjugués avec l'auxiliaire **avoir** indi-

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 281.

Digitized by Google

quent l'*action;* ceux qui ont l'auxiliaire **être** indiquent l'*état,* le *résultat* ou le *fait accompli.* Exemples :

1° avec *avoir.*	2° avec *être.*
Cesser. *Les chants* **avaient cessé.** (RAYNOUARD.)	*Et du Dieu d'Israël les fêtes* **sont cessées.** (RACINE.)
Demeurer. *J'ai* **demeuré** *captif en Égypte.* (FÉNELON.)	*Il ne lui* **est** *pas* **demeuré** *de quoi se faire enterrer.* (LA BRUYÈRE.)
Échapper. *L'un des coupables* **a échappé** *à la gendarmerie.* (*Dict. Acad.*)	*Ce voleur* **est échappé** *de prison.* (*Dict. Acad.*)

Il en est de même pour les verbes ACCOURIR, APPARAITRE, DISPARAITRE, DESCENDRE, PASSER, etc.

Remarque I. — Quelquefois la différence d'auxiliaire indique une différence de sens encore plus marquée; par exemple, pour le verbe *convenir :*

Cette maison *m'a convenu* (c'est-à-dire *m'a plu*);	C'est une chose qui *est convenue* (c'est-à-dire *conclue*) entre nous.

Remarque II. — Les verbes qui s'emploient comme actifs et comme neutres prennent l'auxiliaire **avoir** dans le premier sens, l'auxiliaire **être** dans le second. Exemples :

On *a descendu* les tableaux;	Les tableaux *sont descendus;*
Il *a échoué* sa barque;	La barque *était échouée;*
On *a sorti* les orangers;	Les orangers *sont-ils sortis?*[1]

4° *Observations sur l'emploi des modes personnels.*

I. — INDICATIF ET SUBJONCTIF.

§ **290.** L'**indicatif** énonce un fait ou un jugement d'une manière positive et formelle, le **subjonctif** l'exprime d'une manière plus vague et en général avec une idée de doute : Ex. : *Il* **peut** *venir* (indicatif);

Je doute qu'il **puisse** *venir* (subjonctif).

En conséquence, le subjonctif ne s'emploie pas, d'ordinaire, dans les propositions principales.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 282.

Digitized by Google

§ **291.** Dans les propositions subordonnées, on n'emploie l'indicatif qu'autant que le fait ou le jugement exprimé par le verbe est énoncé d'une manière positive: dans le cas contraire, on met le subjonctif. Exemples :

1° *Indicatif* dans les propositions subordonnées :		2° *Subjonctif* dans les propositions subordonnées :	
je crois *je sais* *je suppose* *je me doute* *je prétends* *je dis* *il est certain*	qu'il **viendra.**	*je ne crois pas* *je ne suppose pas* *je ne dis pas* *je ne prétends pas* *je doute* *je suis étonné* *il n'est pas certain*	qu'il **vienne.**

Selon qu'il y a affirmation ou doute, on met l'indicatif ou le subjonctif après le même verbe ou le même adjectif. Exemples :

Il est vrai qu'il **s'est** *bien* **battu;**
*je suis d'avis qu'***il doit** *partir* (on affirme ou l'on croit que la chose est ou sera);

s'il est vrai qu'il **se soit** *bien* **battu;**
*je suis d'avis qu'***il parte** (on ne sait au juste si la chose est ou sera).

On trouve ces deux modes alternativement dans une même phrase :

Les soldats criaient qu'**on** les **menât** au combat; qu'**ils voulaient** venger la mort de leur père, de leur général; qu'**on** les **laissât** faire; qu'**ils étaient** furieux. (Mme DE SÉVIGNÉ.)

Dans cette phrase, ce que les soldats affirment est mis à l'indicatif; ce qu'ils demandent, ignorant si cela leur sera accordé, par conséquent avec doute, est au subjonctif[1].

§ **292. Remarque I.** — Le subjonctif se met après la conjonction **que** et les verbes exprimant le doute ou la crainte, comme *douter*, *craindre*, *trembler*. Ex. : *Je doute qu'***il** *en* **soit** *ainsi*[2].

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 283. — 2. Ex. 284.

Digitized by Google

Il en est de même après les verbes accompagnés d'une négation ou conjugués sous la forme interrogative, et qui expriment une idée de doute, d'incertitude. Ainsi l'on dit : *On ne me persuadera pas qu'***il** *en* **soit** *ainsi. Croyez-vous qu'***il** *en* **soit** *ainsi?*

§ **293. Remarque II.** — Le subjonctif se met après **que** et les verbes ou les adjectifs exprimant un ordre, une défense, un désir, un mouvement de l'âme, une obligation, une cause, etc. ; par exemple :

1° Les verbes *vouloir, ordonner, défendre, consentir, permettre, souffrir, attendre, mériter, se réjouir, rougir;*

2° La plupart des verbes impersonnels, comme *il convient, il faut, il importe, il est temps, c'est assez, il est juste, il est bon, il est possible, tant s'en faut que*, etc. ;

3° Les adjectifs *content, satisfait, heureux, ravi, mécontent, fâché, affligé, désolé, honteux, confus, bon, joyeux, convenable, fâcheux, nécessaire, possible*, etc.

Ainsi l'on dit : *Je veux qu'***on obéisse** ; *je défends que l'***on sorte** ; *je me réjouis qu'***il vienne.** — *Il convient qu'***il parte.** — *Je suis content qu'***il ait réussi**[1].

§ **294. Remarque III.** — Le subjonctif se met encore dans les propositions subordonnées formées par les conjonctions, locutions conjonctives et pronoms conjonctifs qui suivent :

à condition que,	**jusqu'à ce que,**	**quoique,**
à moins que,	**loin que,**	**sans que,**
afin que,	**non que,**	**si peu que,**
au cas que,	**pour peu que,**	**si... que** (*signifiant* quelque... que),
avant que,	**pour que,**	**si tant est que,**
bien que,	**pourvu que,**	**soit que,**
de crainte que,	**quel que,**	**supposé que,**
de peur que,	**quelque... que,**	etc.[2].
en cas que,	**qui que,**	
encore que,	**quoi que,**	

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 285. — 2. Ex. 286.

Digitized by Google

§ **295. Remarque IV.** — On met tantôt l'indicatif, tantôt le subjonctif avec les conjonctions suivantes :

de manière que,	**en sorte que,**	**si ce n'est que,**
de sorte que,	**jusqu'à ce que,**	**tellement que.**

1° On met l'indicatif pour indiquer quelque chose de positif ou un fait accompli. Ex. : *Il a fait en sorte qu'on* **a été** *content de lui.*

2° On met le subjonctif pour exprimer quelque doute; et il y a toujours doute, s'il s'agit d'un fait à venir. Ex. : *Faites en sorte qu'***on soit** *content de vous.*

On met encore le subjonctif après la locution *ce n'est pas que*, parce qu'elle indique un doute. Ex. : *Ce n'est pas que* **je veuille** *vous faire des reproches.*

Remarque V. — L'adjectif conjonctif **tel que** est suivi tantôt du subjonctif, tantôt de l'indicatif. Exemples :

Ayez une conduite *telle qu'***on** vous **applaudisse** (fait à venir, incertain).	Sa conduite a été *telle que* tout le monde l'**a applaudi** (affirmation d'un fait).

Remarque VI. — Dans certaines propositions subordonnées où le verbe indique une cause, ce verbe peut être uni à la phrase principale par la conjonction *que* ou la conjonction *de ce que*. Après **que**, le verbe de la proposition subordonnée se met au subjonctif; après **de ce que**, il se met à l'indicatif. Exemples :

Il se plaint *qu'*on l'**ait insulté;**	Il se plaint *de ce qu'*on l'**a insulté;**
Je suis heureux *qu'***il ait réussi;**	Je suis heureux *de ce qu'***il a réussi** [1].

§ **296. Remarque VII.** — Le subjonctif se met après les pronoms et adverbes conjonctifs quand la phrase exprime un doute, une crainte, un souhait, une tendance vers un but. Ex. : *Indiquez-moi un endroit où* **je puisse** *me reposer.* Si l'on voulait parler d'une manière affirmative, on dirait : *Je connais un endroit où* **je puis** *me reposer.*

La négation et l'interrogation entraînent ordinaire-

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 287.

Digitized by Google

rement le subjonctif après les pronoms conjonctifs. Ex. : *Connaissez-vous un homme qui* **soit** *complètement heureux ?*[1]

§ **297. Remarque VIII.** — Après les superlatifs suivis de *qui* et les locutions *le seul qui, le premier qui, le dernier qui*, on met généralement le subjonctif, si l'on énonce un simple jugement soumis à doute ou à contestation, et l'indicatif, si l'on énonce un fait positif et formel. Exemples :

1° Subjonctif.	2° Indicatif.
C'est la seule chose qui **dépende** *de moi.* (ACAD.)	*C'est la seule loi qu'il* **faut** *suivre.* (ACAD.)[2]

§ **298. Remarque IX.** — Le subjonctif s'emploie même dans quelques propositions principales.

1° On le trouve avec *que*, dans les prières ou dans les exclamations . Ex. : **Que** *votre volonté* **soit faite.**

Moi, **que j'ose** opprimer et noircir l'innocence ! (RACINE.)

2° Il s'emploie sans *que*, dans les formules de souhait, d'imprécation, de concession, d'indignation. Exemples :

Fasse le ciel, Dieu **veuille** que... **Puisse** ce vœu s'accomplir !
Qui m'aime, me **suive. Comprenne** qui pourra.
Périsse le Troyen auteur de nos alarmes ! (RACINE.)

Remarque X. — Le verbe *savoir* se met au subjonctif dans les locutions suivantes qui sont aussi des propositions principales : *Je ne* **sache** *pas que... Je ne* **sache** *personne qui...* Dans ces locutions, le subjonctif exprime la pensée d'une manière moins affirmative que l'indicatif : *Je ne sais.*

Le subjonctif du même verbe marque la même nuance dans la locution : *que je sache.* Ex. : *Il n'est pas arrivé* **que je sache**[3].

II. — IMPÉRATIF.

§ **299.** L'**impératif** n'ayant pas de 1re personne du

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 288 et 289. — 2. Ex. 290. — 3. Ex. 291 et 292.

Digitized by Google

singulier, celui qui se parle peut employer soit la 2e personne du singulier, soit la 1re personne du pluriel. Exemples :

Rentre en toi-même, Octave, et **cesse** de te plaindre.
(CORNEILLE, *Cinna.*)

Soyons indigne sœur d'un si généreux frère.
(CORNEILLE, *Horace.*)

Remarque. — L'impératif s'emploie quelquefois pour indiquer, non un commandement, mais une supposition. Exemple :

Prenez femme, abbaye, emploi, gouvernement,
Les gens en parleront, n'en doutez nullement. (LA FONTAINE.)

III. — CONDITIONNEL.

§ **300.** Le **conditionnel** s'emploie d'ordinaire dans une proposition principale, avant ou après une proposition subordonnée formée par un *si* conditionnel. Ex. : **J'irais**, *si je pouvais; si je pouvais,* **j'irais.**

Dans des phrases comme celle-ci : **Je voudrais** *être écouté*, la pensée complète serait : *Je voudrais, si je le pouvais...*

§ **301.** Le conditionnel s'emploie quelquefois dans certaines phrases exclamatives exprimant l'étonnement, l'indignation. Exemple :

Moi, **je m'arrêterais** à de vaines menaces! (RACINE.)

§ **302.** Dans certaines propositions indiquant une supposition, on exprime, comme dans la conjugaison interrogative, le pronom personnel après le verbe. Ex. : *Cela* **serait-il** ou **fût-il** *vrai, ce n'est pas bon à dire.*

§ **303.** Le conditionnel indique parfois le doute dans des propositions subordonnées, surtout après les verbes indiquant supposition. Ex. : *On suppose que les choses* **se seraient passées** *ainsi, mais on n'en est pas certain*[1].

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 293.

Digitized by Google

5° *Correspondance entre les temps et les modes.*

§ **304.** Dans *les propositions subordonnées*, les temps et les modes des verbes sont en général déterminés par le verbe de la *proposition principale*[1].

I. — CORRESPONDANCE DES TEMPS DE L'INDICATIF.

§ **305.** On ne peut donner de règles précises pour la correspondance des temps de l'indicatif entre eux. Il faut se borner aux remarques principales.

Lorsqu'un des verbes énonciatifs *dire*, *croire*, *affirmer*, suivi de la conjonction *que* et d'un autre verbe se trouve à un des temps du passé, deux cas se présentent :

1° Quand le second verbe exprime une action également passée et qui se rapporte au même temps que l'action exprimée par le premier, on met ce second verbe à l'**imparfait** ou au **plus-que-parfait.** Exemples :

on m'affirmait
on m'affirma
on m'a affirmé
on m'avait affirmé
} *que vous* **travailliez,**
que vous vous **étiez enfermé**
pour travailler ;

2° Quand le second verbe exprime une chose également vraie dans tous les temps, ou bien une action présente, on met en général le second verbe au présent. Exemples :

j'affirmais
j'affirmai
j'ai affirmé
j'avais affirmé
} *que vous* **êtes** *malade ;*
que Dieu **voit** *tout,* **entend** *tout ;*
que contentement **passe** *richesse ;*

§ **306. Remarque.** — Cette règle, toutefois, n'est pas absolue ; souvent le verbe de la proposition subordonnée peut se mettre à un temps passé, comme celui de la proposition principale. Ex. : *Antonin avait appris à son fils Marc-Aurèle qu'il*

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 294.

Digitized by Google

valait *mieux sauver un seul citoyen que de défaire mille ennemis.* (BOSSUET.) [1].

II. — CORRESPONDANCE DES TEMPS DU SUBJONCTIF AVEC CEUX DE L'INDICATIF.

§ **307**. Pour la correspondance des temps du subjonctif avec ceux de l'indicatif, les règles générales sont les suivantes :

1° Si le premier verbe est au présent ou au futur, le second se met au présent du subjonctif. Ex. : *J'ordonne, j'ordonnerai* **qu'il vienne.**

Cependant le second verbe se met au passé, quand il exprime une action ayant précédé celle du premier verbe. Ex. : *Je crains qu'il ne* **soit parti.**

2° Si le premier verbe est à un des temps du passé ou bien au conditionnel (mode qui est assimilé à un temps passé), le second verbe se met à l'imparfait du subjonctif; il se met au plus-que-parfait du subjonctif quand l'action du second verbe a dû précéder celle du premier. Exemples :

J'ordonnais *j'ordonnai* *j'ai ordonné* *j'avais ordonné* *j'ordonnerais* *j'aurais ordonné*	qu'il **vînt.**	*J'ordonnais* *j'ordonnai* *j'ai ordonné* *j'avais ordonné* *j'ordonnerais* *j'aurais ordonné*	qu'il **fût venu** [2].

§ **308. Remarque I.** — Il peut y avoir dans le subjonctif présent une idée de futur. Ex. : *Je ne crois pas qu'il* **sorte.** Cette phrase équivaut à : *Sortira-t-il? je ne le crois pas.*

§ **309. Remarque II.** — Le présent du subjonctif peut se mettre après un des temps du parfait, s'il sert à exprimer une vérité générale, ou une chose qui puisse exister dans tous les

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 295. — 2. Ex. 296.

Digitized by Google

temps. Ex. : *La liberté a été donnée à l'homme pour qu'*il **fasse** *le bien.*

§ **310. Remarque III.** — Dans la correspondance des temps passés, on met l'*imparfait* du subjonctif, si l'action exprimée par le second verbe est passée, présente ou future. Ex. : *Il s'en est fallu de peu que* **je partisse** (action passée) ; *vous avez voulu que* **je fusse** *près de vous* (action présente) ; *je désirais que l'*on **travaillât** *davantage* (action future).

§ **311. Remarque IV.** — On met le *plus-que-parfait* du subjonctif, seulement si l'action est passée par rapport à l'action du verbe principal, déjà passée elle-même. Ex. : *Je ne savais pas que* **vous eussiez été trompé.**

§ **312. Remarque V.** — Le *conditionnel* se met pour le *futur* dans les propositions subordonnées, quand le verbe de la proposition principale est à un des temps du passé et qu'il y a quelque doute dans l'esprit. Ex. : *Je voulais voir s'*il **viendrait** ; *je croyais qu'*il **viendrait.**

CHAPITRE VI

SUITE DE LA SYNTAXE DU VERBE

Observations sur l'emploi des modes impersonnels.

I. — INFINITIF.

§ **313.** L'**infinitif** peut être considéré comme **nom verbal** et comme **mode.**

Comme *nom verbal*, c'est-à-dire employé substantivement, il peut quelquefois être précédé de l'article, et peut toujours servir de sujet ou de complément.

Comme *mode*, il a des temps, des compléments directs et indirects, et peut former des propositions.

Digitized by Google

1° *Infinitif employé comme sujet et comme complément.*

§ **314.** Quelques infinitifs en français sont de véritables substantifs, pouvant être accompagnés d'articles et d'adjectifs, et pouvant se mettre au pluriel. Ex. : Le **lever,** le **coucher;** le **boire** et le **manger;** *un grand* **pouvoir;** des **déjeuners,** des **devoirs** [1].

§ **315.** L'infinitif peut servir de *sujet* à une proposition. Ex. : **Mentir** *est chose honteuse.*

Remarque. — L'infinitif, sujet des propositions impersonnelles, est en général accompagné de la préposition *de* qui dans ce cas est purement explétive (Voir § 406). Ex. : *Il est utile* **d'agir** *ainsi.* — *Le plus sûr est* **de parler.**

§ **316.** L'infinitif sert souvent de *complément,* et il a lui-même des compléments directs et indirects. Ex. : *Nous voulons* **adresser** *des lettres à nos parents* [2].

§ **317.** L'infinitif peut être uni par des prépositions à des substantifs, à des adjectifs ou à des verbes. Ex. : *Le plaisir* **de voyager.** — *Capable* **de réussir.** — *Il aime* **à jouer** [3].

Remarque. — L'infinitif construit avec une préposition et formant une proposition subordonnée doit se rapporter au sujet, à un des compléments, ou à quelque mot sous-entendu qui sert de sujet. Ex. : *L'homme est né* **pour travailler.** — *On lui a donné l'ordre* **de partir.** — *Cela va* **sans dire** (c'est-à-dire *sans qu'***on** *le dise*) [4].

§ **318.** L'infinitif peut aussi se construire immédiatement après certains verbes que l'usage apprendra. Tels sont les suivants :

Aller,	**désirer,**	**laisser,**
compter,	**devoir,**	**paraître,**
daigner,	**faire,**	**vouloir,** etc.

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 298. — 2. Ex. 299. — 3. Ex. 300. — 4. Ex. 301.

Digitized by Google

Ex. : *Nous allons* **nous promener.** *Nous désirons* **marcher.** *Nous voulons* **réussir.**

§ **319.** Certaines nuances de sens peuvent être marquées par l'infinitif, suivant qu'il est construit immédiatement après un verbe, ou qu'il est joint à ce verbe par une préposition. Ainsi : *Il ne fait qu'entrer et sortir* signifie *il entre et sort sans cesse*, tandis que : *Il ne fait que de sortir* signifie *il vient de sortir.*

2° *Temps de l'infinitif.*

§ **320.** 1. L'*infinitif* dit **présent** s'emploie pour le présent, l'imparfait et le futur. Exemple :

Il croit *il croyait* *il pense* ou *il espère*	**arriver,** c.-à-d.	*qu'il arrive;* *qu'il arrivait;* *qu'il arrivera.*

2. L'infinitif présent ne suffit pas toujours pour marquer l'idée du futur : cette idée est plus distinctement exprimée par l'addition du verbe **devoir,** qui remplit alors l'office d'auxiliaire. Ex. : *Voilà ce que je crois* **devoir** *arriver.*

3. L'infinitif du parfait indéfini a le sens de ce temps et du plus-que-parfait. Exemple :

Il croit *il croyait*	**l'avoir fait,** c.-à-d.	*qu'il l'a fait;* *qu'il l'avait fait.*

3° *Propositions infinitives.*

§ **321.** Les verbes à l'infinitif peuvent former de véritables propositions, dites **propositions infinitives.** Ces propositions sont, en général, dépendantes ou subordonnées; mais elles peuvent aussi être indépendantes.

Digitized by Google

I. — PROPOSITIONS INFINITIVES DÉPENDANTES.

§ **322.** Les plus communes, parmi les propositions infinitives dépendantes, sont celles où l'infinitif tient lieu d'une proposition subordonnée commençant par la conjonction *que*.

Dans ces sortes de propositions, le sujet peut être le même que celui de la proposition principale, ou en être distinct.

1° Même sujet. Ex. : *Il pense* **partir** *bientôt* (équivalant à deux propositions : 1. proposition principale : *il pense;* — 2. proposition subordonnée : *qu'il partira*).

2° Sujet distinct. Ex. : *Je vois le moment du départ* **approcher**. (1. proposition principale : *je vois;* — 2. proposition subordonnée : *que le moment du départ approche*).

§ **323. Remarque I.** — Quand l'infinitif a un sujet distinct de l'autre verbe, ce sujet se met quelquefois, par inversion, après le verbe, mais seulement quand le verbe à l'infinitif est neutre ou employé comme tel. Ex. : *J'ai entendu chanter* **cette personne.**

§ **324. Remarque II.** — Des propositions infinitives de ce genre sont formées par le verbe *faire*. Ex. : *Il a fait fuir l'***ennemi.** — *J'ai fait sortir* **ces personnes.**

§ **325. Remarque III.** — Le pronom *que*, appartenant à une proposition infinitive, amenée par des verbes qui signifient *penser* ou *dire* (*croire, affirmer*, etc.), peut être sujet ou complément direct de cette proposition. Exemples :

1° **Que** sujet : *Les choses* **qu'**il affirmait *avoir eu lieu de cette façon.*

2° **Que** complément : *Les richesses* **que** *l'avare croit posséder, le possèdent.*

§ **326. Remarque IV.** — Après les verbes *croire* et *dire*, on sous-entend quelquefois l'infinitif du verbe *être*. Exemple :

On croyait / on disait } les ennemis à cinquante lieues de là.

§ **327. Remarque V.** — Quelquefois le sujet est omis. Ex. : *J'ai vu démolir cette maison. Laissez-vous fléchir.* D'autres fois,

Digitized by Google

le nom ou le pronom qui exprime le sujet, l'*agent*, est précédé d'une des prépositions *par*, *de*, *à*. Exemples :

Il se sentit frapper *par un bâton*.
De ses bras innocents je me sentis presser. (RACINE.)
J'ai entendu dire *à votre frère* que vous viendrez.

§ **328. Remarque VI.** — Dans cette dernière construction, l'infinitif équivaut à un infinitif passif, et après le verbe *voir* et *sentir*, il peut être souvent remplacé par un participe passé. Ainsi on peut dire : *J'ai vu* **attaquer** *la ville par les soldats*, et : *J'ai vu la ville* **attaquée** *par les soldats*.

§ **329. Remarque VII.** — Les verbes réfléchis à l'infinitif après le verbe *faire* perdent leur pronom complément. Ex. : *Je l'ai fait taire*[1].

II. — PROPOSITIONS INFINITIVES INDÉPENDANTES.

§ **330.** L'infinitif s'emploie d'une manière indépendante, c'est-à-dire sans être subordonné à aucun verbe exprimé antérieurement : 1° dans les propositions *interrogatives*, 2° dans les propositions *exclamatives*, 3° dans les propositions *narratives;* 4° dans certaines propositions *impératives*. Exemples :

1. Que **faire?** Je ne savais que **faire**.
2. Eh quoi! m'**abandonner** ainsi! Me **trahir!**
3. Ainsi dit le renard; et flatteurs d'**applaudir**. (LA FONTAINE.)
4. **Faire** ceci, **écrire** à monsieur un tel, etc.[2].

II. — PARTICIPE.

1° *Du participe en général.*

§ **331.** Le **participe** se distingue en *participe présent*, appelé quelquefois *participe actif*, et en *participe passé*, appelé quelquefois *participe passif*.

L'un et l'autre forment un genre de proposition qu'on appelle la **proposition participe.**

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 302. — 2. Ex. 303. — RÉCAPITULATION. Ex. 304.

Digitized by Google

§ **332. Remarque I.** — La *proposition participe* peut remplir l'office de sujet. Exemple :

La Thessalie entière, ou vaincue ou calmée,
Lesbos même conquise en attendant l'armée.....
Ne sont d'Achille oisif que les amusements. (RACINE, *Iphigénie.*)

Elle peut aussi remplir l'office de complément d'un verbe ou d'une préposition. Exemple :

Faut-il, Abner, faut-il vous rappeler le cours
Des prodiges fameux accomplis de nos jours,
Des tyrans d'Israël les célèbres disgrâces,
Et **Dieu trouvé fidèle en toutes ses menaces...**
L'impie Achab détruit.....;
Élie aux élèments parlant en souverain;
Les morts se ranimant à la voix d'Élisée? (RACINE, *Athalie.*)

§ **333. Remarque II.** — 1° La *proposition participe* peut se rapporter à un sujet, à un complément direct, ou à un complément indirect.

2° Elle peut se rapporter par syllepse à un pronom personnel contenu dans un adjectif possessif. Exemple :

Et **pleurés** du vieillard, il grava sur **leur** marbre
Ce que je viens de raconter. (LA FONTAINE.)

3° Elle peut donner lieu à une sorte de pléonasme, le sujet de cette proposition se trouvant rappelé par un pronom dans la proposition principale. Exemples :

Les Romains se destinant à la guerre et la regardant comme le seul art, **ils** avaient mis tout leur espoir et toutes leurs pensées à le perfectionner. (MONTESQUIEU.)
Les ennemis une fois divisés, il n'eut pas de peine à **les** vaincre.

§ **334.** On appelle **propositions absolues** celles où le participe ne se rattache pas à la proposition principale et forme à lui seul une proposition indépendante. Ces propositions indiquent le temps, la cause, une supposition, etc. Exemples :

Dieu aidant, *vous réussirez.*— **Moi vivant,** *cela ne sera pas.*
Huit ans déjà passés, *une impie étrangère*
Du sceptre de David usurpe tous les droits. (RACINE, *Athalie.*)[1]

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 305.

Digitized by Google

2° *Du participe présent.*

§ **335.** Le **participe présent** doit être distingué de l'**adjectif verbal** qui, le plus souvent, a la même forme.

Le *participe présent* est un mode du verbe ; il indique l'action et il est toujours invariable.

L'*adjectif verbal* est un adjectif ; il indique l'état et il s'accorde, en genre et en nombre, avec le substantif auquel il se rapporte. Exemples :

1° Participe présent.	2° Adjectif verbal.
Ce voyageur a vu des sauvages **errant** dans les bois.	Ces sauvages vivent **errants** dans les bois.
J'ai vu des chiens **courant** dans la campagne.	J'ai vu dans le bois des chiens **courants.**

§ **336. Remarque I.** — Le participe présent peut seul avoir un complément direct, être accompagné de la négation *ne*, ou précédé de la préposition *en*. Ex. : *Une personne* **obligeant** *tout le monde ;* **n'***obligeant jamais ;* **en** *nous* **obligeant**[1].

Le participe présent est suivi de l'adverbe qui le modifie, l'adjectif verbal en est précédé. Ex. : *Des cendres* **fumant** *encore ; des cendres encore* **fumantes.**

§ **337. Remarque II.** — L'adjectif verbal a parfois une signification passive. Ainsi, *une couleur* **voyante** est une couleur *qui est vue* aisément.

§ **338. Remarque III.** — Le *participe présent* peut devenir un *substantif* et perdre tout à fait sa valeur verbale. Ex. : **Un calmant, des débitants, les arrivants.**

Il change alors quelquefois d'orthographe. Exemples :

Participe présent :	Substantif :	
fabriquant,	*un fabricant,*	*une fabricante ;*
intriguant,	*un intrigant,*	*une intrigante ;*
extravaguant,	*un extravagant,*	*une extravagante ;*
adhérant,	*un adhérent,*	*une adhérente ;*
présidant,	*un président,*	*une présidente.*

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 306 et 307.

Digitized by Google

Les *adjectifs verbaux* ont aussi quelquefois une autre orthographe que celle du participe présent. Exemples :

Participe présent :	Adjectif verbal :	
vaquant,	*vacant,*	*vacante;*
convainquant,	*convaincant,*	*convaincante;*
fatiguant,	*fatigant,*	*fatigante;*
suffoquant,	*suffocant,*	*suffocante;*
différant,	*différent,*	*différente;*
excellant,	*excellent,*	*excellente;*
influant,	*influent,*	*influente;*
négligeant,	*négligent,*	*négligente*[1].

§ **339.** Le participe présent, précédé de la préposition **en**, exprime les rapports de simultanéité (*pendant que, au moment que*), de cause, de moyen, de manière, de supposition, de concession, etc. Ex. : **En rentrant** *chez moi, j'ai trouvé mon frère.* **En travaillant,** *vous réussirez.*

§ **340. Remarque I.** — Régulièrement, le participe ainsi construit devrait se rapporter au sujet de la proposition principale. Mais il peut être rapporté aussi à un complément direct ou indirect, et même à un être indéterminé non exprimé, comme dans cette phrase : *L'appétit vient* **en mangeant.**

§ **341. Remarque II.** — La préposition *en* est en général répétée devant chaque participe. Ex. : *Il est accouru* **en** *criant et* **en** *pleurant.*

§ **342. Remarque III.** — Avec le verbe *aller*, mis pour exprimer le progrès d'une action, on peut employer le *participe présent* avec ou sans la préposition *en*. Ex. : *Le mal va* **en augmentant** ou **va augmentant** *de jour en jour*[2].

3° *Du participe passé.*

Règle du participe passé seul ou accompagné du verbe ÊTRE.

§ **343.** Le **participe passé,** seul ou accompagné du verbe *être*, s'accorde en genre et en nombre avec le nom

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 308. — 2. Ex. 309.

Digitized by Google

ou pronom auquel il se rapporte. Ex. : *J'ai vu des villes* **saccagées**. — *Ces arbres ont été* **abattus** *par le vent*[1].

§ **344. Remarque I.** — Nous savons déjà que quelques participes comme *approuvé, attendu, supposé, vu* font exception à cette règle lorsqu'ils sont placés avant le substantif. En réalité, cette exception n'est qu'apparente. Elle est conforme à une loi générale qui est la véritable règle du participe passé et qui est celle-ci : le participe passé ne s'accorde avec le substantif auquel il se rapporte qu'autant que ce substantif le précède, c'est-à-dire est déjà connu.

§ **345. Remarque II.** — Le participe passé, employé seul, construit son complément plutôt avec la préposition **de** qu'avec la préposition **par**. Ex. : *Un arbre battu* **des** *vents ; un homme estimé* **de** *tout le monde.*

§ **346. Remarque III.** — Le participe passé de certains verbes a parfois une signification active. Ex. : *Un homme* **dissimulé** (c'est-à-dire *qui dissimule*); *un homme* **entendu** (c'est-à-dire *qui entend les choses*)[2].

§ **347. Remarque IV.** — Le participe passé des verbes neutres peut être employé sans auxiliaire. Exemples :

Eux **venus**, le lion sur ses ongles compta. (La Fontaine.)
Et, **monté** sur le faîte, il aspire à descendre. (Corneille.)

Règle du participe passé accompagné de l'auxiliaire AVOIR.

§ **348.** Le participe passé accompagné de l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec son complément direct, s'il en est précédé ; il reste invariable, s'il est suivi de son complément direct ou s'il n'en a pas. Exemples :

1° Sans accord.	2° Avec accord.
J'ai **lu** *cette lettre.*	*La lettre que j'ai* **lue.**
Je vous ai **envoyé** *des livres.*	*Les livres que je vous ai* **envoyés.**

Remarque I. — Le complément direct mis devant le participe est, en général, l'un des pronoms **que, me, te, se, le, la, les, nous, vous.**

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 310 et 311. — 2. Ex. 312.

Digitized by Google

Remarque II. — Quand le participe passé, accompagné de l'auxiliaire *avoir*, est précédé de son complément direct et suivi d'un qualificatif, le participe et le qualificatif s'accordent également avec le complément. Exemple :

De soins plus importants je l'ai **crue agitée**. (RACINE.)

Il y a exception pour les gallicismes suivants : *Je l'ai* **manqué** *belle, je l'ai* **échappé** *belle* (sous-entendu *l'occasion*).

Remarque III. — Dans les temps composés où se trouve le participe passé de l'auxiliaire *avoir*, suivi d'un autre participe, ce dernier seul s'accorde avec le substantif. Ex. : *La tâche que j'ai eu* **finie**.

Remarque IV. — La règle énoncée au § 348 est sans exception. Les observations suivantes n'en sont que l'application [1].

OBSERVATIONS SUR LA RÈGLE DU PARTICIPE PASSÉ ACCOMPAGNÉ DE L'AUXILIAIRE **avoir**.

1° *Participe passé des verbes neutres et impersonnels précédé de* **que**.

§ **349**. Les verbes neutres ne pouvant avoir de compléments directs, leur participe passé, quand il est accompagné du verbe *avoir*, est toujours invariable.

Il ne faut pas se laisser tromper par des phrases comme celles-ci : *Les longs jours qu'il a* **vécu**; *les quelques heures qu'il a* **dormi**; *les dix années qu'il a* **régné**.

Dans ces phrases, *que* représente un complément circonstanciel de temps : c'est une locution abrégée dans laquelle est sous-entendue une préposition. C'est comme s'il y avait : *pendant lesquels* ou *lesquelles*. (*Voir page* 157. Rem. VI.)

La règle est la même pour le participe passé des verbes impersonnels. Ex. : *La disette qu'il y a* **eu**; *les grandes chaleurs qu'il a* **fait**.

§ **350. Remarque I.** — Trois participes passés, **coûté, pesé, valu,** donnent lieu à une observation : les verbes auxquels ils appartiennent sont pris tantôt dans le sens neutre, tantôt dans

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 313, 314 et 315.

Digitized by Google

le sens actif. Dans le sens neutre, qui est leur sens propre, ils sont invariables; dans le sens actif, qui est le plus souvent un sens figuré, ils peuvent prendre l'accord. Exemples :

1° SENS NEUTRE (sans accord).	2° SENS ACTIF (avec accord).
1. Les dix francs que cette étoffe m'a **coûté**.	1. Les peines que ce travail m'a **coûtées**.
2. Les cent kilogrammes que cette caisse a **pesé**.	2. La caisse que nous avons **pesée**.
3. Cette étoffe ne vaut plus les dix francs qu'elle a **valu**.	3. Les éloges que ce travail lui a **valus**.

§ **351. Remarque II.** — Il en est de même de tous les verbes qui peuvent s'employer comme verbes neutres et comme verbes actifs. Leur participe ne s'accorde pas dans le premier cas; il s'accorde dans le second. Exemples :

1° SENS NEUTRE (sans accord).	2° SENS ACTIF (avec accord).
Les trois heures que ce cheval a **couru**.	Les dangers que nous avons **courus**.
Cette précaution vous a **servi**.	Cet homme nous a bien **servis**[1].

2° *Participe passé suivi d'un infinitif.*

§ **352.** Quand le participe passé est suivi d'un infinitif, et qu'un complément direct précède l'un et l'autre, il y a lieu d'examiner si ce complément dépend de l'infinitif ou du participe. Il ne doit y avoir accord que si le complément appartient au participe. Exemples :

1° Complément du participe (avec accord).	2° Complément de l'infinitif (sans accord).
La personne *que* j'ai **entendue** chanter.	La romance *que* j'ai **entendu** chanter.
Je *les* ai **laissés** partir.	Je *les* ai **laissé** congédier.

Remarque I. — Quand le complément dépend du participe, l'infinitif peut, en général, se changer en participe présent. Ex. : *La personne qae j'ai entendue* **chantant**; *je les ai laissés* **partant**.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 316.

Digitized by Google

Remarque II. — La règle est la même quand il y a une préposition entre le participe et l'infinitif. Ex. : *La personne que j'ai* **priée** *de chanter. Les fautes que j'ai* **résolu** *d'éviter.*

Remarque III. — Le participe **fait** suivi d'un infinitif est toujours invariable. Ex. : *Il les a* **fait** *tomber*[1].

3° *Participe passé supposant un verbe sous-entendu.*

§ **353.** Si, après un participe passé, il y a un verbe sous-entendu, et que le complément soit celui de ce verbe, le participe reste invariable. Ex. : *Je lui ai rendu tous les services que j'ai* **pu,** *que j'ai* **dû** (sous-entendu *lui rendre*); *ce n'est pas la personne que j'avais* **pensé** (sous-entendu *que c'était*).

4° *Participe passé suivi de* **que** *et d'un verbe.*

§ **354.** Le participe passé est toujours invariable quand il est précédé d'un *que* et suivi d'un verbe à l'infinitif ou à un mode personnel précédé d'un autre *que*. La raison en est que le participe a pour complément la proposition suivante. Ex. : *Les fautes que j'ai* **supposé** *qu'il ferait. J'ai pris la route qu'on m'a* **assuré** *être la meilleure.*

5° *Participe passé précédé de* **le** *représentant une proposition.*

§ **355.** Le participe passé est encore invariable quand il est précédé du pronom **l' (le),** son complément direct, lorsque ce pronom représente une proposition et signifie *cela.* Ex. : *Ils n'étaient pas aussi nombreux qu'on* **l'***avait* **cru** (*qu'on avait cru qu'ils étaient*); *la famine arriva comme Joseph* **l'***avait* **prédit** (*avait prédit qu'elle arriverait*).

Pour bien se rendre compte de l'emploi du participe dans cette dernière phrase, on peut la comparer à la suivante : *La famine arriva telle que Joseph* **l'***avait* **prédite.** (Ici *l'* est pour *la* et non pour *le.*)

---

1 *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 317.

Digitized by Google

6° *Participe passé précédé de* **en** *partitif.*

§ **356**. Pour que le participe passé précédé du pronom **en**, employé dans un sens partitif, puisse s'accorder, il faut : 1° que le pronom **en** soit accompagné d'un adverbe de quantité précédant le participe; 2° que le substantif représenté par **en** ait été exprimé précédemment ou soit sous-entendu, et encore, dans ce cas, faut-il qu'il soit du masculin. Ex. : *Plus on vous a donné de livres,* **plus** *vous* **en** *avez* **lus.**

Combien en a-t-on **vus**
Qui du soir au matin sont pauvres devenus
Pour vouloir trop tôt être riches ! (La Fontaine.)

Mais on se conformera à l'usage en écrivant sans accord :

Vous avez lu plus de livres que je n'en ai **lu.**
Vous avez lu beaucoup de livres; j'en ai **lu** moins que vous.
Hélas ! que j'en ai **vu** mourir de jeunes filles ! (V. Hugo.)
Des fleurs, combien j'en ai **cueilli** ![1]

7° *Participe passé précédé de locutions collectives*

(**la multitude de, la foule de, le peu de,** etc.).

§ **357**. Quand le participe passé se rapporte à une locution collective (*la multitude de, la foule de, le peu de,* etc.), il s'accorde avec le nom collectif si la pensée s'arrête sur ce nom, il s'accorde avec le complément de ce nom si la pensée s'arrête sur ce complément. Exemples :

1° Accord avec le nom collectif.	2° Accord avec le complément collectif.
*La foule d'*hommes que j'ai **vue.**	La foule des *hommes* que j'ai **vus.**
Que de gloire il s'est **acquis !**	Que d'*honneurs* il s'est **attirés !**
Le peu d'ardeur que vous avez **montré** vous a empêché d'arriver.	Le peu d'*ardeur* que vous avez **montrée** a suffi pour vous faire arriver.

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 318.

Digitized by Google

Remarque. — Quand la pensée s'arrête sur la locution **le peu de,** le sens de cette locution est *la trop petite quantité, l'insuffisance.* Quand la pensée se porte sur le complément, cette locution signifie *la petite quantité* (qui peut être suffisante)[1].

8° *Participe passé des verbes réfléchis.*

§ **358**. Le participe passé des verbes réfléchis, bien qu'accompagné du verbe *être*, est assimilé au participe accompagné du verbe *avoir*, dont le verbe *être* tient ici la place : il y a accord lorsque le complément direct précède; il n'y a pas accord lorsque ce complément suit. Exemples :

1° Avec accord.	2° Sans accord.
Les faits *qu'*il s'est **rappelés.**	Il s'est **rappelé** ces faits.

De cette règle générale découlent les règles suivantes qui n'en sont que l'application :

I. Dans les verbes *essentiellement réfléchis,* le pronom complément est toujours complément direct, par conséquent le participe s'accorde toujours avec ce pronom. Ex. : *Elle s'est* **souvenue** *et* **repentie** *de ses fautes. — Ils se sont* **emparés** *de la ville.*

Il y a exception pour le verbe **s'arroger,** dans lequel le pronom est complément indirect. On dira donc : *Elles se sont* **arrogé** *des droits exorbitants;* mais si le verbe *s'arroger* est précédé d'un complément direct, il s'accordera avec ce complément. *Les droits exorbitants qu'elles se sont* **arrogés.**

II. Dans les verbes *accidentellement réfléchis* formés de *verbes neutres*, le second pronom étant généralement complément indirect, le participe reste invariable. Tels sont les verbes : *se nuire, se plaire, se complaire, se déplaire, se parler, se rire, se succéder, se suffire.* Ex. : *Elle s'est* **plu** *à embellir ses jardins. — Ils se sont* **ri** *de nos menaces. — Les événements se sont* **succédé.**

Mais, parmi ces verbes, formés de verbes neutres, il y

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 319.

Digitized by Google

en a qui semblent être devenus *actifs* en devenant *réfléchis,* et dans lesquels le second pronom doit être considéré comme un complément direct. Le participe s'accorde alors avec ce pronom. Tels sont les verbes *se douter, se pâmer, se prévaloir,* auxquels on peut joindre *s'en aller, s'en venir, s'en revenir.* Ex. : *Ils se sont* **prévalus** *de nos paroles. — Elles se sont* **doutées** *de mes projets. — Ils s'en sont* **allés** *à la campagne.*

III. Dans les verbes *accidentellement réfléchis* formés de verbes *actifs,* le second pronom peut être complément direct et l'accord du participe se fait avec ce pronom. Ex. : *Elles se sont* **plaintes**. *Nous nous sommes* **tus**. *Elle s'est* **piquée** *au doigt.*

Mais quand, en dehors du second pronom employé comme complément indirect, il y a un complément qui est direct, c'est ce complément qui règle l'accord. Ex. : *Elle s'est* **piqué** *le doigt. — Les fleurs* **qu'***elle s'est* **piquées** *dans les cheveux* [1].

CHAPITRE VII

SYNTAXE DE L'ADVERBE

DE L'ADVERBE EN GÉNÉRAL ET DE SON EMPLOI

§ **359**. L' **adverbe,** malgré son étymologie (*ad verbum,* auprès du verbe), ne se place pas seulement auprès du verbe. Il peut modifier des adjectifs et des substantifs employés adjectivement. Ex. : *Il a subi un châtiment* **justement** *sévère. Un père* **vraiment** *père.*

Remarque I. — Les adverbes peuvent former à eux seuls des phrases elliptiques, dans lesquelles est sous-entendu le verbe de la phrase précédente. Ex. : *Êtes-vous prêt ?* — **Oui, non, certainement, sans doute,** etc.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 320 et 321. Récapitulation. Ex. 322 à 326.

Digitized by Google

Remarque II. — Quelques adverbes, mis en tête d'une phrase et suivis de la conjonction *que*, tiennent lieu d'une proposition principale. Ex. : **Heureusement qu'**il est venu.

Apparemment
Peut-être, sans doute } **qu'**il viendra.

Ici encore il y a une ellipse, facile à voir dans *peut-être*, qui est pour *il peut être...*, et dans *sans doute*, qui est pour *il est sans doute...*

DES NOMS ET PRONOMS ADVERBIAUX

§ **360.** Plusieurs adverbes de lieu, de temps et de quantité que l'usage apprendra, peuvent être précédés d'une préposition et d'un article, et même quelquefois être sujets d'un verbe ou accompagnés d'un adjectif.

On peut, en conséquence, les appeler des **noms adverbiaux.** Exemples :

Le dedans, le dehors, par dessous, de loin en loin, etc.
A jamais, au grand jamais; hier fut un grand jour, etc.
De beaucoup, à beaucoup près, de plus en plus, etc.

Remarque I. — Quelques adverbes de manière forment aussi des *noms adverbiaux*. Ex. : *De mieux en mieux, de mal en pis; d'ensemble; l'à peu près; un oui, un non,* etc.

Remarque II. — Les adverbes *en, y, où*, se confondent avec les pronoms et peuvent être appelés **pronoms adverbiaux.**

DU COMPLÉMENT DE QUELQUES ADVERBES

§ **361.** Les adverbes n'ont en général pas de complément. Aussi ne faut-il pas confondre certains adverbes avec les prépositions correspondantes, qui servent à marquer le complément des substantifs, des adjectifs et des verbes. Exemples :

Adverbes (sans compléments).	Prépositions (avec compléments).
alentour,	**autour de** *nous;*
auparavant,	**avant** *ces temps;*
dedans,	**dans** *la chambre;*
dehors,	**hors de** *la chambre;*
dessus,	**sur** *la table;*
dessous,	**sous** *la table.*

Digitized by Google

Remarque I. — Cependant l'usage admet un complément placé immédiatement après les locutions adverbiales **à part, de dessus, de dessous.** Ex. : *A part quelques personnes. Otez cela de dessus, de dessous la table.*

Remarque II. — Suivis de la préposition **de,** plusieurs adverbes ou locutions adverbiales peuvent former de véritables **locutions prépositives.** Exemples :

auprès de *la maison ;*	**au-dessus de** *la table ;*
au bas de *la page ;*	**au-dessous de** *la table ;*
au haut de *la page ;*	**vis-à-vis de** *l'église ;*
au dedans de *la chambre ;*	**en face de** *la mer ;*
au dehors de *la chambre.*	**à l'envi** *l'un* **de** *l'autre*[1].

§ **362.** Plusieurs adverbes prennent des compléments avec les prépositions **à** et **de,** comme les adjectifs dont ils dérivent. Les principaux sont :

1° Avec **à** : *antérieurement, postérieurement à ; conformément à ; préférablement à ; proportionnément à ; relativement à.*

2° Avec **de** : *indépendamment de, différemment de*[2].

OBSERVATIONS PARTICULIÈRES SUR LES ADVERBES

1° *Adverbes de lieu.*

§ **363. Ci, ici** désignent l'endroit où se trouve celui qui parle, ou un endroit voisin ; **là** désigne un endroit éloigné.

Remarque. — **Ci** et **là** sont toujours joints par un trait d'union aux noms, pronoms ou prépositions qu'ils suivent. Ex. : *Cet homme-ci, cet homme-là ; qu'est-ce-ci? qu'est-ce-là? Par-ci, par-là.*

Ci se met aussi, avec un trait d'union, en tête de quelques locutions. Ex. : *Ci-après, ci-contre, ci-inclus, ci-joint, ci-gît,* etc.

§ **364. Où,** adverbe de lieu, se distingue par l'accent grave de la conjonction *ou ;* il s'emploie :

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 327. — 2. Ex. 328.

Digitized by Google

1° En tête des propositions principales, quand il est interrogatif ou exclamatif. Ex. : **Où** *suis-je?* — **Où**, *jusqu'***où** *peut emporter la colère!*

2° En tête des propositions subordonnées, quand il est conjonctif ou marque une interrogation indirecte. Ex. : *L'endroit* **où** *je vais,* **d'où** *je viens.* — *Je ne sais* **où** *je vais,* **d'où** *je viens,* etc.

Remarque. — Quand un nom employé comme complément indirect et un adverbe de lieu sont précédés de *c'est* et suivis d'un conjonctif et d'un verbe, on n'emploie pas *où*, mais on le remplace par **que**. On dit : *C'est ici* **que** *je suis; c'est dans cette ville* **que** *je vais* (et non *c'est ici où,... c'est dans cette ville où*).

§ **365. Y**, adverbe de lieu, signifie *en cet endroit*, et suppose quelque antécédent auquel il se rapporte. Exemple :

C'est à Troie et j'**y** cours; et, quoi qu'on me prédise,
Je ne demande aux dieux qu'un vent qui m'**y** conduise.

(RACINE, *Iphigénie.*)

Remarque I. — **Y** est aussi pronom et signifie *à* ou *en lui, elle, eux; à* ou *en cela.* Ex. : *C'est une question fort difficile : je n'***y** *entends rien; je voudrais* **y** *voir clair.*

*Est-ce assez? dites-moi: n'***y** *suis-je point encore?*
*— Nenni. — M'***y** *voici donc?— Point du tout. — M'***y** *voilà.*

(LA FONTAINE.)

Remarque II. — **Y** est explétif dans quelques locutions :

1° Avec les verbes *avoir* et *aller* pris impersonnellement. Ex. : *Il* **y** *a* (il existe) *un Dieu. Il* **y** *va de votre fortune.*

2° Avec le verbe *voir*. Ex. : *Il n'***y** *voit pas.*

2° *Adverbes de temps.*

§ **366. De suite** signifie *sans interruption;* **tout de suite** signifie *immédiatement*. Exemples :

Ils ont marché plusieurs jours **de suite.**

Allons, partez **tout de suite.**

Digitized by Google

§ **367. Quand** est adverbe de temps lorsqu'il signifie *à quel moment*. Ex. : **Quand** *partez-vous? Dites-moi* **quand** *il arrivera*. Il est conjonction dans le sens de *lorsque, alors même que*. Ex. : **Quand** *viendra le printemps, les rossignols chanteront.* **Quand** *je le voudrais, je ne le pourrais pas.*

Quand ne doit pas être confondu avec la préposition composée **quant à,** qui signifie *à l'égard de, pour ce qui est de*. Ex. : **Quant à** *moi, je suis prêt.*

§ **368.** On distingue : 1° **plus tôt** (en deux mots) qui se rapporte au temps, et qui est l'opposé de *plus tard;* 2° **plutôt** (en un seul mot) qui exprime une idée de préférence. Exemples :

Vous êtes venu **plus tôt** que lui.	Vous réussirez **plutôt** que lui.

§ **369. Tout à coup** signifie *soudainement;* **tout d'un coup** signifie *en une seule fois*. Exemples :

Tout à coup un éclair a brillé.	La maison s'est écroulée **tout d'un coup.**[1]

3° *Adverbes de manière.*

§ **370. Bien,** adverbe de manière, se construit :

1° Avec les adjectifs et les adverbes, auxquels il donne le sens du superlatif. Ex. : **Bien** *sage,* **bien** *tristement;*

2° Avec les verbes. Ex. : *Il parle* **bien;** *c'est* **bien.**

Remarque. — *Bien* se prend aussi comme adverbe de quantité dans le sens de *beaucoup*. Comme tel, il se construit souvent avec les comparatifs *plus, moins, mieux, meilleur, moindre, pire*. Ex. : *Il est* **bien plus** *heureux que moi.*

Suivi de la préposition *de,* il se construit aussi avec des substantifs. Ex. : *J'ai eu* **bien de** *la peine.* **Bien des** *gens pensent...*

§ **371. Mieux,** qui sert de comparatif à *bien,* est seulement un adverbe de manière et ne se joint qu'aux

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 329 et 330.

Digitized by Google

verbes et aux participes. Ex. : *Il écrit* **mieux**, *il est* **mieux** *nourri*, **mieux** *vêtu*.

Précédé de l'article, il a le sens du superlatif relatif. Ex. : *C'est ce que j'aime* **le mieux**.

§ **372.** **Mal** est l'adverbe de qualité qui s'oppose à *bien*, **pis** celui qui s'oppose à *mieux* (mais on dit aussi *plus mal*). *Pis* a les mêmes emplois que *mieux*. Exemples :

Il est **mieux** ;	*Il est* **pis** ;
se conduire de **mieux en mieux** ;	*se conduire de* **mal en pis** ou *de* **pis en pis** ;
rien de **mieux** ;	*rien de* **pis** ;
faire **mieux** ;	*faire* **pis** ;
tant **mieux** !	*tant* **pis** ! .

§ **373.** **Comme** et **comment** sont deux adverbes de manière :

1° **Comme** indique la comparaison et signifie surtout *de la même manière que, de quelle manière*. Ex. : *Il est hardi* **comme** *un lion.* — *Le voyez-vous* **comme** *il vole à la victoire ou à la mort?* (BOSSUET.) — **Comme** *vous me traitez !*

2° **Comment** n'indique pas la comparaison ; il signifie simplement *de quelle manière*. Ex. : **Comment** *vous portez-vous?* — *Voyons* **comment** *il en sortira.*

Remarque I. — *Comme* peut être une conjonction ; il signifie alors *dans le temps où, parce que, vu que, par le motif que*. Ex. : **Comme** *il disait ces mots...* **Comme** *ces raisons paraissaient bonnes, on s'y rendit* [1].

Remarque II. — *Comment* peut être une interjection qui marque l'interrogation ou la surprise. Ex. : **Comment ?** que dites-vous? — **Comment !** vous voilà ?

---

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 331.

Digitized by Google

4° Adverbes de quantité.

§ **374. Aussi** et **si** sont deux adverbes qui se mettent devant les adjectifs et les adverbes. *Aussi* exprime la comparaison. *Si* indique le degré d'intensité ; il est synonyme de *tellement*. Exemples :

Nous sommes **aussi** fatigués que vous.

Nous sommes **si** fatigués que nous nous endormons.

Remarque I. — Cependant l'usage autorise l'emploi de **si** pour *aussi* dans les phrases négatives. Ex. : *Il n'est pas* **si** *riche que vous.*

Remarque II. — **Si** s'emploie avec *que* et le subjonctif dans le sens de *quelque*. Ex. : **Si** *habile que vous soyez*, vous n'y réussirez point.

§ **375. Autant** exprime la comparaison, comme *aussi* : **tant** indique le degré d'intensité comme *si*. Exemples :

Ce diamant vaut **autant** *que ce rubis.*

Il a **tant** *d'amis qu'il ne saurait manquer de rien.*

Remarque I. — Comme l'adverbe *si*, *tant* peut s'employer au sens comparatif dans les phrases négatives. Exemple :

Rien ne pèse **tant** qu'un secret. (La Fontaine.)

Remarque II. — **Tant que** peut s'employer dans le sens de *aussi loin que* et *aussi longtemps que*. Ex : **Tant que** *la vue se peut étendre.* **Tant que** *je vivrai.*

§ **376. Beaucoup** se joint surtout aux verbes. Exemple :

Si j'espère **beaucoup**, *je crains* **beaucoup** *aussi.* (Corneille.)

Remarque I. — *Beaucoup* se met devant les comparatifs dont il renforce la signification. Ex. : *Il s'est* **beaucoup** *mieux conduit que vous.* Il peut être aussi placé après les comparatifs, mais alors il faut intercaler **de** avant *beaucoup*. Ex. : *Il est plus diligent* **de beaucoup** *que son frère.*

Remarque II. — *Beaucoup* suivi de la préposition *de* peut

Digitized by Google

avoir un substantif pour complément, mais ce substantif ne doit pas avoir d'article. Ex. : *J'ai vu* **beaucoup de** *personnes.*

§ **377. Davantage** et **plus** sont deux adverbes de comparaison, mais ils ne s'emploient pas de la même manière : *plus* s'emploie avec *que* suivi d'un second terme de comparaison; *davantage* s'emploie seulement lorsque le second terme a déjà été exprimé ou lorsqu'il est sous-entendu. Exemples :

Ils sont laborieux tous les deux; mais Paul l'est **plus que** *Pierre.*	Pierre est laborieux, mais Paul l'est **davantage.**
	Je travaillerai **davantage.**

Remarque I. — *Davantage* s'emploie toujours avec un verbe; il ne peut précéder un adjectif ni être suivi d'un complément. Ex. : *Il promet beaucoup et donne* **davantage.**

Au contraire, *plus* peut être employé avec un adjectif et suivi d'un complément : **Plus** *célèbre; il a eu* **plus** *de peine.*

Remarque II. — *Plus* peut être suivi de la conjonction **que** ou de la préposition **de.** Mais on ne met point indifféremment *que* et *de :*

1° **Que** indique comparaison. Ex. : *Un bœuf mange plus* **que** *deux chevaux.*

2° **De** indique que le nombre qu'on calcule, que la qualité qu'on mesure dépasse un certain nombre, une certaine quantité fixe. Ex. : *Il a fait plus* **de** *dix lieues; il a perdu plus* **du** *double; il est plus* **d'***à moitié mort.*

Remarque III. — *Plus* se répète dans des propositions correspondantes. Ex. : **Plus** *il est savant,* **plus** *il est modeste.*

§ **378. Moins** suit les mêmes règles que *plus.*

Ces deux adverbes peuvent être opposés l'un à l'autre. Ex. : **Plus** *il a d'argent,* **moins** *il en dépense.*

Remarque. — Suivie d'un substantif ou d'un verbe, la locution **rien moins que** ou **rien de moins que** peut avoir le sens positif ou négatif, et signifier *tout à fait* ou *pas du tout.* Le sens est déterminé par ce qui précède ou par ce qui suit. Mais comme il peut y avoir équivoque, il est bon, dit l'Académie, d'éviter cette façon de parler.

§ **379. Combien,** adverbe de quantité, s'emploie pour

Digitized by Google

marquer l'interrogation et l'exclamation, et peut lier ensemble deux propositions. **Ex.** : *Vous voyez* **combien** *il a pleuré.*

§ **380. Remarque I.** — Construit avec un substantif qui lui sert de complément, *combien* s'unit à ce complément par la préposition *de*. Ex. : **Combien** *de temps...?* **combien** *de personnes...?*

Remarque II. — *Combien* est en général précédé de la préposition *de*, avec les verbes qui indiquent une mesure, une comparaison. Ex. : **De** *combien surpasse-t-il l'autre?* **de** *combien s'en faut-il?*

§ **381. Que** s'emploie comme *combien*, mais seulement dans le sens interrogatif ou exclamatif. Ex. : **Que** *vous a coûté cette maison?* **Que** *je hais la calomnie!* **Que de** *fleurs!*[1]

5° *Adverbes d'affirmation, de négation, de doute.*

§ **382.** Les principaux adverbes d'affirmation sont **oui** et **si.**

Remarque. — L'emploi de *si* est moins étendu que celui de *oui*. *Si* ne se met que par opposition à une négation. Ex. : *Vous dites que* **non**; *je dis que* **si.** *Est-ce qu'il ne rit jamais?* **Si**; **si** *fait;* **si** *vraiment;* **si** *certes; oh! que* **si!**

§ **383.** Il n'existe, à proprement parler, que trois adverbes négatifs, qui sont **ne, non** et **nullement.**

Mais la négation **ne,** qui est la principale, a communiqué le sens négatif à plusieurs autres mots qui l'accompagnent ordinairement. Ces mots sont les suivants : *pas, point, guère, jamais, plus, ni, aucun, aucunement, personne, rien, goutte.* La plupart d'entre eux peuvent s'employer seuls surtout dans les réponses à une interrogation.

§ **384.** 1° **Pas** exprime une simple négation. Ex. : *Cette personne* **n'***a* **pas** *tout l'esprit qu'on lui suppose.*

2° **Point** nie un peu plus fortement que *pas*. Ex. : *Cette personne* **n'***a* **point** *d'esprit.*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 332.

Digitized by Google

Remarque I. — La différence entre *pas* et *point* est si légère qu'en général on met indifféremment l'un pour l'autre, en ne consultant que l'oreille. Mais *pas* s'emploie beaucoup plus fréquemment que *point*.

Remarque II. — *Pas* et *point* peuvent s'employer avec le sens négatif, sans la négation *ne*, dans quelques phrases elliptiques, surtout dans les réponses. Ex. : *A-t-il des livres?* — **Pas** *un.* *A-t-il de l'argent?* — **Point, point** *du tout.*

§ **385.** 3° **Guère** est au contraire une négation atténuée, qui équivaut à *pas beaucoup, presque pas.* Ex. : *Cela* **ne** *me plaît* **guère** ; *il* **ne** *s'en faut de* **guère.**

Remarque. — Cette négation s'emploie rarement seule, et uniquement dans les réponses et dans le style familier. Ex. : *Cela vous plaît-il?* — **Guère.**

En vers, on peut écrire *guères*, pour la rime et pour la mesure.

§ **386.** 4° **Plus** et **jamais** s'emploient comme adverbes de temps négatifs. Ex. : *Je* **ne** *reviendrai* **plus** ; *je* **ne** *reviendrai* **jamais.**

Jamais et *plus* s'appliquent au passé et à l'avenir, mais *plus* ajoutant à la négation une idée de cessation, ces deux adverbes peuvent s'employer simultanément. Ex. : *Ils* **ne** *se verront* **jamais plus.**

Remarque I. — *Plus* et *jamais* peuvent, par suite d'une ellipse, s'employer avec le sens négatif sans la négation *ne;* et quelquefois ils prennent un complément à l'aide de la préposition *de.* Ex. : *Se verront-ils?* — **Plus du** tout, **jamais.** — **Plus de** *larmes.* — **Jamais de** *chagrins.*

Remarque II. — *Jamais*, employé sans négation, peut avoir le sens de *quelquefois.* Ex. : *Y eut-il* **jamais** une foi plus vive? (Fléchier.) Il a le sens de *toujours* dans les locutions : **A jamais, à tout jamais, pour jamais.**

§ **387.** 5° **Ni** est une conjonction négative, qui s'emploie dans une seconde proposition négative, ou se répète dans les deux; *ni* doit toujours être accompagné de la négation *ne.* Exemples :

Je ne l'aime **ni** *ne l'estime.* *Je ne puis* **ni** *l'estimer* **ni** *l'aimer.*

Digitized by Google

§ **388.** 6° Les adjectifs **aucun, nul,** ainsi que les adverbes qui en sont dérivés, et les pronoms indéfinis **personne, rien,** s'emploient dans le sens négatif, soit avec la négation *ne*, soit isolément. Exemples :

Y a-t-il un danger? { **Aucun**; ou : *il* **n'***y en a* **aucun**. / *Il est* **nul**; — *il* **n'***y a* **nul** *danger*.

Y a-t-il du danger? — **Aucunement**; ou : *il* **n'***y en a* **aucunement,** *en* **aucune** *façon*.

Qui l'a vu? — **Personne**; ou : **personne ne** *l'a vu*.

Qu'a-t-il dit? — **Rien**; — *il* **n'***a* **rien** *dit*.

§ **389.** 7° Le substantif **goutte** s'emploie aussi négativement, mais seulement avec la négation *ne*. Ex. : **Ne** *voir* **goutte**; **n'***entendre* **goutte**. C'est comme si l'on disait : ne voir, n'entendre rien, *pas même une goutte*[1].

EMPLOI DE LA NÉGATION **non**

§ **390.** La négation **non** se distingue de *ne*, en ce qu'elle s'emploie en général isolément, sans les mots *pas*, *point*, etc., et peut représenter à elle seule toute une proposition négative. Ex. : *Partez-vous demain?* — **Non** (c'est-à-dire *je ne partirai pas*).

Remarque I. — **Non plus** forme une locution qui équivaut à *aussi* avec une négation. Ex. : *Je ne partirai pas.* — *Ni moi* **non plus** (c'est-à-dire *moi aussi je ne partirai pas*).

Remarque II. — **Non seulement** (qui s'écrit aujourd'hui sans trait d'union) est une locution qui s'oppose en général à *mais, mais encore*. Ex. : **Non seulement** *je l'ai payé,* **mais encore** *je lui ai fait un présent*[2].

EMPLOI DE LA NÉGATION **ne** SANS AUTRE NÉGATION

§ **391.** La négation **ne** peut s'employer isolément, sans les mots *pas*, *point*, etc., dans certains cas dont voici les principaux :

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 333. — 2. Ex. 334.

Digitized by Google

1° Après *si* ou *tellement*. Exemple :

Peut-on si bien prêcher qu'il **ne** dorme au sermon ?
(BOILEAU.)

2° Devant *autre que*. Ex. : *Je* **ne** *veux d'autre récompense que votre estime.*

3° Dans certaines phrases interrogatives et dans certains cas avec le subjonctif. Ex. : *Qui* **ne** *voit cela ? — Que* **ne** *l'a-t-il fait ? — Avez-vous un ami qui* **ne** *soit des miens ? — A Dieu* **ne** *plaise que...*

4° Devant les verbes *cesser, oser, pouvoir, savoir, avoir garde, il importe*. Ex. : *Il* **n'***a cessé de résister. — Je* **n'***oserais. — Il* **n'***importe.*

5° Après *si, depuis que, il y a... que*. Ex. : *Si je* **ne** *me trompe. — Il a bien changé depuis que je* **ne** *l'ai vu. — Il y a six mois que je* **ne** *l'ai vu.*

Mais on peut aussi, dans plusieurs de ces cas, exprimer les mots *pas* ou *point*. Ex. : *Je* **ne** *veux* **pas** *d'autre récompense que votre estime. — Il* **n'***a* **pas** *cessé de résister.* Le bon usage seul décide [1].

EMPLOI DE LA NÉGATION **ne** APRÈS DIFFÉRENTS VERBES OU SUBSTANTIFS

§ **392.** On met la négation **ne** après les verbes exprimant *empêchement*. Ex. : *J'empêcherai, j'éviterai, je prendrai garde qu'il* **ne** *vienne.*

Remarque I. — L'usage permet de ne pas employer **ne** après les propositions négatives, et de dire : *Je ne puis empêcher, éviter qu'il vienne.*

Remarque II. — Lorsque le verbe **prendre garde** signifie non pas *chercher à éviter*, mais *remarquer*, il se construit sans la négation **ne** et avec l'indicatif. Ex. : *Prenez garde que l'auteur veut dire autre chose.*

Remarque III. — Le verbe prohibitif **défendre** n'est jamais suivi de **ne**. Ex. : *Je défends qu'on le laisse sortir* [2].

§ **393.** On emploie aussi **ne** après les verbes et les

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 335. — 2. Ex. 336.

Digitized by Google

substantifs exprimant *crainte*, mais seulement quand la proposition principale est affirmative. Ex. : *Je crains qu'il* **ne** *vienne. — Je ne crains pas qu'il vienne.*

§ **394.** On met encore **ne** après les verbes et les substantifs exprimant *doute* et *négation*, mais seulement quand la proposition principale est négative ou interrogative. Ex. : *Je ne doute pas, je ne nie pas qu'il* **ne** *soit très éloquent. Doutez-vous qu'il* **ne** *réussisse?* Mais on dirait : *Je doute qu'il réussisse.*

Remarque. — Quand avec ces mêmes verbes on veut faire entendre qu'une supposition n'est pas fondée, ou présenter une chose comme certaine, la négation **ne** peut n'être pas exprimée. Ex. : *Pouvez-vous craindre qu'il vous trompe? — Doutez-vous que je sois malade?*

§ **395.** La négation **ne** suit encore les impersonnels *il tient à, il s'en faut,* employés négativement ou interrogativement. Avec ces verbes, le mot *peu* est assimilé à une négation. Ex. : *Il ne tient pas à moi que cela* **ne** *se fasse; à quoi tient-il que cela* **ne** *se fasse? — Il s'en est peu fallu que je* **ne** *me misse en colère*[1].

EMPLOI DE LA NÉGATION **ne** APRÈS LES EXPRESSIONS COMPARATIVES OU RESTRICTIVES

§ **396.** On emploie la négation **ne** après le *que* qui suit les expressions comparatives (*plus, plutôt; moins, moindre; meilleur, pire; mieux, pis; autre, autrement*) lorsque la proposition principale est affirmative. Ex. : *Il écrit mieux qu'il* **ne** *parle.*

On se voit d'un autre œil qu'on **ne** voit son prochain.
(La Fontaine.)

Mais quand la proposition principale est négative ou interrogative, on omet la négation *ne* après le *que*. Ex. : *Il n'agit pas autrement qu'il parle. Croyez-vous qu'un homme puisse être plus heureux que vous l'êtes?*

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 337.

Digitized by Google

Cependant, même après une proposition principale négative, on emploie la négation **ne** quand on veut exprimer une négation. Ex. : *Je ne le connais pas plus que vous* **ne** *le connaissez* (vous ne le connaissez pas et je ne le connais pas non plus).

Remarque I. — On emploie toujours *ne* après la locution restrictive *à moins que*. Ex. : *Il n'en fera rien à moins que vous* **ne** *lui parliez.*

Remarque II. — On ne doit pas mettre *ne* après *sans que;* après *avant que,* cette négation ne peut être mise que s'il y a un doute sur l'accomplissement de l'action[1].

CHAPITRE VIII

SYNTAXE DE LA PRÉPOSITION

DES PRÉPOSITIONS EN GÉNÉRAL

§ **399**. Les prépositions servent à unir les compléments indirects aux mots dont ils dépendent, et qui peuvent être des substantifs, des pronoms, des adjectifs, des verbes, des adverbes. Ex. : *Le père* **de** *Jean, celui* **de** *Pierre; plein* **de** *ruse; donner* **à** *quelqu'un; antérieurement* **à** *cette époque*[2].

§ **400**. Les prépositions servent particulièrement à unir au verbe ses compléments circonstanciels *de temps, de lieu, de manière* et *de cause*. Ex. : *Je serai* **à** *Paris* (*lieu*) **dans** *deux jours* (*temps*).

Il s'est battu **avec** *bravoure* (*manière*) **pour** *sa patrie* (*cause*)[3].

§ **401**. Les prépositions **à, de, en** sont ordinairement répétées devant chaque complément; les autres peuvent

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 338. — 2. Ex. 339. — 3. Ex. 340.

Digitized by Google

servir pour plusieurs compléments; on les répète ou on les omet, en général, selon que leur répétition ou leur omission peut servir à l'harmonie ou à la vivacité du style. Exemples :

Prépositions répétées.	Prépositions non répétées.
Cet enfant est habitué **à** se taire et **à** travailler.	Il travaille **pour** vivre et faire vivre sa famille.
Il est plein **de** courage, **de** force et **d'**adresse.	Il se fait aimer **par** sa bonté et sa douceur.
Il l'emporte sur les autres **en** courage, **en** force et **en** adresse.	Il remplit ses devoirs **envers** Dieu, le prochain et lui-même.

Remarque I. — Quand les compléments ont un sens opposé, on répète ordinairement toutes les prépositions. Ex.: **Dans** *les joies et* **dans** *les chagrins;* **par** *la force ou* **par** *la persuasion.*

Remarque II. — Quelques prépositions peuvent être employées comme adverbes, c'est-à-dire sans être suivies d'un substantif. Ex. : *Ils sont allés* **auprès, autour**; *je ne l'ai pas vu* **depuis**; *parler* **pour** *et* **contre**; *c'est* **selon**[1].

EMPLOI DES PRINCIPALES PRÉPOSITIONS

§ **402**. Les deux prépositions les plus usitées sont **à** et **de**; elles se trouvent dans toutes les phrases à peu près. Aussi peut-on dire qu'elles soutiennent presque tout l'édifice de la langue française.

§ **403**. La préposition **à** marque surtout : la direction, la tendance (Ex. : *aller* **à** Paris; *aimer* **à** lire), et, par suite, l'aptitude, la possibilité, l'obligation. C'est en ces divers sens que la préposition *à* se met :

1° Avec le complément de divers adjectifs, adverbes et substantifs. Ex. : *Utile* **à** *la guerre; préférablement* **à** *cela; verre* **à** *boire.*

2° Avec le complément indirect des verbes actifs, neu-

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 342.

Digitized by Google

tres ou impersonnels, et dans quelques locutions où un verbe est sous-entendu. Ex. : *Donner un habit* **à** *un pauvre; nuire* **à** *son prochain; il n'y a pas* **à** *manger;* **à** *votre santé.*

§ **404.** La préposition *à* marque encore : 1° le lieu (même sans mouvement), et le temps. Ex. : *Résider* **à** *Paris;* **à** *cinq heures.*

2° L'appartenance, la possession. Ex. : *Ce livre est* **à** *moi.*

3° L'instrument, la manière, la destination, etc. Ex. : *Pêcher* **à** *la ligne; aller* **à** *cheval; marché* **à** *la volaille.*

4° La juxtaposition. Ex. : *Deux* **à** *deux, face* **à** *face, corps* **à** *corps*[1].

§ **405.** La préposition **de** marque surtout le point de départ, la séparation, et par suite la cause, l'origine, l'appartenance. Ex. : *Je viens* **de** *Rome; je m'éloigne* **de** *lui; trembler* **de** *peur, une pluie* **d'***orage, le livre* **de** *Pierre.*

C'est en ces divers sens que la préposition *de* s'emploie devant le complément des substantifs (*la maison* **de** *mon père*), des adjectifs et des adverbes (*voisin* **du** *but, loin* **de** *la forêt*), des verbes (*payer* **de** *ses deniers, il est* **de** *Paris*), etc.

Remarque I. — L'emploi de la préposition **de**, avec le sens partitif, rentre dans le sens général de cette préposition : c'est une partie détachée du tout. Ex. : **de** *la pierre,* **du** *bois.*

Remarque II. — A cet emploi s'en rattache un autre qui forme un idiotisme remarquable : la préposition **de** peut précéder un adjectif ou un participe passé, et cela particulièrement après les expressions indéfinies comme *rien, ceci, cela, que, quoi, personne, quelqu'un, quelque chose.* Exemples :

Il n'y a rien
Il y a ceci, cela
Qu'y a-t-il
Il y a quelque chose

} **de** nouveau (c'est-à-dire parmi les choses nouvelles).

Quoi **d'**étonnant ? — Je ne sais rien **de** si amusant (c'est-à-dire parmi les choses amusantes). — Sur dix, il y en a eu deux **de** tués (c'est-à-dire parmi les tués).

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 343.

Digitized by Google

§ **406**. L'emploi étendu qu'a pris la préposition *de*, particulièrement dans le sens partitif, l'a rendue tout à fait explétive, dans quelques cas que l'usage apprendra. Ex. : *Un fripon* **d'***enfant*. — *Il est honteux* **de** *mentir*. — *Qui,* **de** *vous ou* **de** *moi, est le plus âgé? — Je mourrai plutôt que* **de** *faire une lâcheté*, etc.

§ **407**. Enfin *de* s'emploie devant l'*infinitif de narration*. Exemple :

> Grenouilles **de** rentrer dans leurs grottes profondes.
>
> (La Fontaine.)[1]

§ **408**. Les prépositions **à** et **de** sont souvent mises en opposition pour indiquer la distance d'un lieu ou d'un moment à un autre. Exemples :

De *Paris* **à** *Rome*.	**Du** *matin* **au** *soir*.
De *vous* **à** *moi*.	**De** *cinq* **à** *six heures*.

Remarque I. — Pour exprimer la distance d'un lieu ou d'un moment à un autre, on oppose quelquefois à **de** la préposition **en** au lieu de la préposition *à*. Ex. : *Il dépérit* **de** *jour* **en** *jour; planter des arbres* **de** *loin* **en** *loin* (l'Académie indique aussi : *loin à loin* et *de loin à loin*)[2].

Remarque II. — Dans les comptes par approximation, on peut exprimer ou omettre la préposition *de*. Ex. : *J'ai compté* **de** 20 *à* 25 *peupliers*. *J'ai compté* 20 *à* 25 *peupliers*, etc.

Mais lorsqu'il n'y a pas de nombre intermédiaire, on se sert uniquement de la conjonction **ou**. Ex. : *J'ai compté* 25 **ou** 26 *personnes*.

Remarque III. — Il y a une différence de sens entre les locutions :

C'est à moi, C'est à vous, C'est à lui, etc. } **à...** et : C'est à moi, C'est à vous, C'est à lui, etc. } **de...**

La première indique que le tour de quelqu'un est venu pour

---

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 344. — 2. Ex. 345.

Digitized by Google

faire quelque chose; la seconde, que c'est son droit ou son devoir. Ex. : *C'est à vous* **à** *vous reposer. C'est à vous* **d'***obéir.*

§ **409. A travers** est immédiatement suivi du complément, et signifie *au milieu de;* **au travers** demande la préposition *de*, et suppose des obstacles à traverser. Exemples :

Se frayer un chemin **à travers** la foule.

Se frayer un chemin **au travers de** mille dangers.

§ **410.** La préposition **parmi** signifie *au milieu de.* Elle ne peut s'employer que devant un nom pluriel qui signifie plus de deux ou trois, ou devant un collectif. Ex. : *Il fut trouvé* **parmi** *les blessés* ou **parmi** *la foule des blessés.*

Entre ne se dit en général que de deux objets ou sert à marquer la réciprocité. Ex. : *Rouen est* **entre** *le Havre et Paris. Les hommes doivent s'aider* **entre** *eux.*

On le met aussi avec un nom pluriel. Ex. : *Il fut trouvé* **entre** *les morts.*

§ **411.** On a déjà vu que la préposition **quant à** ne doit pas être confondue avec la conjonction **quand.** Exemples :

Quant à moi, je pars.

Quand je partirai.

§ **412. Voici** indique un objet rapproché, **voilà** indique un objet éloigné. Par suite, *voici* annonce ce qui va être dit, *voilà* rappelle ce qui vient de l'être. Exemples :

Voici ma maison.
Voici ce que j'ai à vous répondre.

Voilà, au bout de cette rue, la maison du médecin.
Voilà tout ce que j'ai à dire[1].

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 346.

Digitized by Google

CHAPITRE IX

SYNTAXE DE LA CONJONCTION

§ **413.** Au point de vue de la syntaxe, on distingue parmi les conjonctions :

1° Celles qui servent à lier de simples mots ou des propositions coordonnées **(car, en effet, donc, mais, cependant, néanmoins, or, et, ni, ou, soit, comme)**;

2° Celles qui lient aux propositions principales les propositions subordonnées **(si, comme, comment, quand, pourquoi)**, et surtout la conjonction **que** et celles qui en dérivent, **lorsque, puisque, quoique, soit que**, etc.

Nous nous bornerons aux principales observations à faire sur les unes et sur les autres.

1° Conjonctions servant à lier de simples mots et des propositions coordonnées.

§ **414.** Lorsque deux compléments ou membres de phrase doivent contenir la préposition **sans**, il y a deux cas à considérer : 1° ils sont unis par **et**, la préposition est répétée ; 2° ils sont unis par **ni**, et alors la préposition n'est pas répétée. Exemples :

Sans peine **et sans** travail ;	Sans peine **ni** travail ;
Sans parler **et sans** penser ;	Sans parler **ni** penser.

§ **415.** Aux conjonctions servant à lier des propositions coordonnées on peut ajouter des adverbes qui font quelquefois office de conjonctions : **aussi, aussi bien, toujours, au reste, du moins**, etc. Exemples :

Aussi ai-je pris la résolution de partir ;
Au reste, aussi bien, du moins, toujours est-il que } la chose est indiscutable.

Digitized by Google

2° *Conjonctions servant à lier des propositions subordonnées.*

§ **416.** De toutes ces conjonctions, **que** est celle dont l'emploi est de beaucoup le plus étendu. Cette conjonction se construit, tantôt avec l'indicatif, tantôt avec le subjonctif (*Voyez* §§ 294, 295); et elle se rencontre, soit isolée, soit unie à différentes parties du discours.

1° *Que* est souvent précédé d'un **démonstratif** (adjectif ou pronom), particulièrement des pronoms neutres *ce, ceci, cela.* Ex. : *L'histoire a* **cet** *avantage* **que**...; *l'avantage de l'histoire,* **c'***est* **que**...; *ils ont* **cela** *de commun* **que**...

Joint au démonstratif *ce,* il forme les locutions conjonctives *en ce que, de ce que, jusqu'à ce que, parce que,* etc.

3° *Que* s'unit à diverses **prépositions**, soit immédiatement (*après que, avant que; dès que, depuis que; pour que; sans que; selon que*), soit par l'intermédiaire d'un substantif (*de sorte que, de peur que, afin que*).

3° *Que* s'unit à certains **adverbes** : *tant, autant, si, même* (*tant que, autant que, si... que, de même que*), etc.

4° *Que* se met après les **comparatifs** (adjectifs ou adverbes) : meilleur *que,* mieux *que;* moins *que,* etc.

Remarque. — Il arrive parfois, dans la première de ces constructions, que *c'est* (et même *c'est que*) reste sous-entendu. Ex. : *Quelle folie que d'agir ainsi! Quelle folie d'agir ainsi!* (La phrase complète serait : *Quelle folie* **c'est** *que d'agir ainsi!*)[1]

§ **417.** Il ne faut pas confondre les conjonctions **parce que, quoique** avec les locutions **par ce que, quoi que.** Exemples :

Je dis cela **parce que** je le sais.

Le fait est vrai, **quoique** peu vraisemblable.

Par ce que je sais, je vois que j'ai beaucoup à apprendre.

Quoi que l'on puisse en croire, le fait est vrai[2].

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 347. — 2. Ex. 348.

Digitized by Google

§ **418. Remarque I.** — **Lorsque** et **puisque** peuvent quelquefois s'écrire en deux mots, séparés par une conjonction ou par un adverbe. Ex. : **Lors** *même* **que... puis** *donc* **que.**

§ **419. Remarque II.** — Divers emplois de la conjonction *que* sont à noter :

1° *Que* se met au lieu de *si ce n'est.* Ex. : *Rien n'est beau* **que** *le vrai.* (Boileau.)

2° *Que* tient parfois lieu de *lorsque, depuis que, à moins que, sans que.* Ex. : *Il était à peine sorti,* **que** *la maison s'écroula.*

3° *Que* remplace souvent une autre conjonction précédemment exprimée. Ex. : *Lorsqu'on regarde et* **qu'***on voit... Comme j'ai parlé et* **que** *vous avez entendu*[1].

§ **420. Remarque III.** — Il faut distinguer **si** conditionnel, qui exprime aussi le souhait (§ 421, 1°) et **si** dubitatif. Ex. : *Cet enfant sera récompensé,* **s'***il travaille* (*si* conditionnel); *je ne sais* **s'***il méritera une récompense* (*si* dubitatif).

On voit que, après le *si* conditionnel, le présent se met pour le futur, mais que le futur se maintient après le *si* dubitatif.

3° *Conjonctions employées dans des propositions principales ou indépendantes.*

§ **421.** Les conjonctions **si** et **que,** employées en général en tête des propositions subordonnées, se trouvent quelquefois dans des propositions principales ou indépendantes.

1° *Si* s'emploie ainsi dans les formules de souhait. Ex. : *Oh !* **si** *je pouvais!* (*Oh ! que je serais heureux,* **si** *je pouvais !...*)

2° *Que* s'emploie dans les propositions principales, pour indiquer un ordre, un souhait, une concession, une supposition, une exclamation. Ex. : **Qu'***il parte.* — **Que** *Dieu veille sur vous! — Eh bien!* **qu'***il vienne !* etc.[2].

---

3. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 349. — 2. Ex. 350.

Digitized by Google

SUPPLÉMENT

OU

NOTIONS COMPLÉMENTAIRES

CHAPITRE PREMIER

ÉTYMOLOGIE

ou étude des éléments qui constituent les mots et leur donnent leur signification.

§ **422**. Les règles qui précèdent, et qui composent la grammaire proprement dite, ont pour objet d'apprendre *à parler et à écrire correctement*. Mais pour bien parler et bien écrire, la *correction* ne suffit pas : il faut y joindre la *propriété des mots* ou *des termes*.

§ **423**. La propriété des mots s'acquiert surtout par l'usage, par la fréquentation des personnes qui parlent bien et par la lecture des bons auteurs. Mais elle s'acquiert aussi par une triple étude.

1° L'étude de l'**étymologie,** ou analyse des différents éléments qui constituent un mot et lui donnent sa signification.

2° L'étude des **différentes acceptions** d'un même mot ;

3° L'étude des **synonymes.**

I. — DES MOTS ET DE LEURS DIVERS ÉLÉMENTS

§ **424**. Les mots sont **simples** ou **composés**.

§ **425**. Parmi les mots *simples* il faut distinguer :

1° Les mots **primitifs,** qui ne sont formés d'aucun autre (Ex. : *vent, ciel*).

Digitized by Google

2° Les mots **dérivés**, qui sont formés d'un mot primitif (Ex. : *ventiler*, dérivé de *vent; jaunâtre*, de *jaune*).

§ **426**. Les mots **composés** sont formés par la réunion de plusieurs mots *simples* (Ex. : *gentilhomme, hôtel-Dieu, ciel-de-lit*) [1].

§ **427**. Tout mot simple se compose d'un **radical** et d'une **désinence**.

On appelle **radical** ce qui reste d'un mot quand on en a retranché la *désinence*, et aussi, comme on le verra (§ 429), les *affixes;* c'est le radical qui indique le sens du mot.

On appelle **désinences**, en français, les lettres ou syllabes qui servent à marquer le *genre*, le *nombre* et la *personne*. Exemples :

	Radical.	Désinences.	
[des]	lion	- **ne** - **s**	(Ces désinences indiquent que le nom est du féminin et du pluriel.)
[nous]	aim	- **â** - **mes**	(Ces désinences indiquent que le verbe est au parfait défini et à la première personne du pluriel.)[2]

§ **428**. Il ne faut pas confondre le *radical* avec la **racine**.

La **racine** est un élément plus simple, plus général encore que le *radical*, et cet élément est commun à plusieurs mots. Exemples :

AM { amour, amateur, amabilité.
aimer, aimable.

CRÉ { créer.
créateur, créatrice, création[3].

Dans le radical, la racine est quelquefois altérée (Ex. : **aime***r*) ou augmentée (Ex. : **créa***teur*).

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 380. — 2. Ex. 381. — 3. Ex. 382.

Digitized by Google

§ **429.** On appelle **affixes** les éléments qui, dans la formation des mots, s'ajoutent au radical. S'ils le précèdent, ce sont des **préfixes**; s'ils le suivent, ce sont des **suffixes**. Exemple :

Préfixe. Radical. Suffixe.
ré-CRÉA-tion

§ **430.** C'est à l'aide des *affixes* que l'on forme des mots *dérivés* avec des mots *primitifs*. Ainsi du mot primitif **créer** sont formés les mots dérivés suivants :

cré*ateur;*
crè*ation;*
*in***cré***é;*
*ré***crè***ation;*
*ré***créer***;*
*pro***créer***.*

§ **431.** Il faut distinguer les mots **désinence** et **terminaison.**

La **désinence** est ce qui indique le genre et le nombre dans les noms et les adjectifs, le nombre et les personnes dans les verbes; la **terminaison** est un terme plus général, sous lequel on comprend tout ce qui se met après le radical (par exemple, dans les verbes, les *caractéristiques* ou *signes* des temps et des modes, et les *désinences personnelles*).

Ainsi, dans le mot **récréations,** la *désinence* est la lettre finale **s** qui indique le pluriel ; la *terminaison* se compose du suffixe **tion** et de la désinence **s**.

II. — DES AFFIXES

§ **432.** Tout mot peut avoir deux *affixes* (*préfixe et suffixe*), par exemple, le mot **récréation**. Ces éléments ont chacun une signification déterminée qu'il importe de connaître, parce qu'elle se retrouve dans tous les mots où ils paraissent.

Digitized by Google

1° *Préfixes.*

§ 433. — Tableau des principaux préfixes classés par ordre alphabétique.

PRÉFIXES.	LEUR SIGNIFICATION.	EXEMPLES.
A, an-	Négation.	**A**thée; **an**émie, **an**onyme.
Ab, abs-	Éloignement.	**Ab**horrer, **ab**jurer, **ab**sence.
Ad, a (*pour* **ad-**)	Tendance, attribution, rapprochement.	**Ad**apter, **ad**joindre. **ad**mettre. *Quelquefois le* d *se supprime.* Ex. : **a**border, **a**mener, **a**gréger, **a**gression, **a**néantir, **a**paiser, **a**percevoir, **a**planir. *Plus souvent* il s'assimile à la consonne suivante. Ex. : **ac**clamer, **ac**compagner; **af**fermir, **af**firmer; **agg**lomérer, **agg**raver; **all**aiter, **all**ier; **ann**oncer, **ann**oter; **app**orter, **app**oser; **arr**anger, **arr**iver; **ass**aillir, **ass**umer; **att**arder, **att**irer.
Amphi-	Autour; des deux côtés.	**Amphi**bie, **amphi**théâtre.
Anté-	Avant.	**Anté**cédent, **anté**diluvien.
Anti-	1. Avant. *Dans les mots d'origine populaire (altération de* anté). 2. Contre. *Dans les mots de formation savante.*	**Anti**ciper. **anti**chambre. **Anti**dote, **anti**pathie.
Bis *et* **bi-**	Deux fois.	**Bis**cuit, **bis**aïeul; **bi**furcation, **bi**pède.
Circon-	Tout autour.	**Circon**venir, **circon**scrire, **circon**flexe.
Com-	Avec.	**Com**battre, **com**patriote. — *Souvent la lettre* m *se supprime* (**co**accusé, **co**associé) *ou s'altère* (**col**laborateur, **con**courir, **cor**respondre).
Contra, contre-	Contre.	**Contre**dire, **contra**diction.
Dé *et* **dés-**	Éloignement.	**Dé**payser, **dé**poser; **dés**abuser, **dés**habituer, **dés**honorer, **dés**agréable.
Dis-	Séparation.	**Dis**cerner, **dis**paraître. — *Souvent la lettre* s *se supprime* (**di**lapider) *ou s'assimile à la consonne suivante* (**dif**famer, **dif**ficulté).
En *et* **em-**	Dedans.	**En**cadrer, **en**chaîner, **en**clore; **em**porter, **em**baller.
Entre-	Entre.	**Entre**pôt, **entre**gent, **entre**tenir.

Digitized by Google

Tableau des principaux préfixes (suite).

PRÉFIXES.	LEUR SIGNIFICATION.	EXEMPLES.
Ex-.	Hors de.	**Ex**clure, **ex**céder, **ex**tirper. — *Souvent la lettre* **x** *se supprime par euphonie* (**é**manер, **é**crémer) *ou s'accommode aux consonnes suivantes :* (**ef**fondrer, **ef**fusion ; **es**suyer, **es**souffler).
Extra-.	Hors de.	**Extra**vagant, **extra**ordinaire.
1. **In-**.	Sens négatif. . . .	**In**animé, **in**humain, **in**salubre. —
2. **In-**.	Dedans.	**In**carcérer, **in**corporer, **in**clus. — *Dans les deux préfixes* IN, *la consonne finale s'assimile souvent à la consonne qui commence le mot suivant.* Ex. : **il**légitime, **il**luminer ; **im**mérité ; **ir**régulier, **ir**ruption.
Inter-.	Entre.	**Inter**valle, **inter**ruption.
Intro-.	Dedans.	**Intro**duire, **intro**duction.
Més *et* **Mé-**. . .	Mal.	**Més**alliance, **més**intelligence ; **mé**compte, **mé**pris, **mé**garde.
Mi-.	Moitié.	**Mi**di, **mi**nuit, **mi**lieu.
Ob-.	En face de. . . .	**Ob**server, **ob**jecter, **ob**stacle. — *Souvent le* b *s'assimile à la consonne suivante.* Ex. : **of**fice, **op**poser.
Outre-.	Au delà de. . . .	**Outre**cuidant, **outre**passer.
Par *et* **per-**. . .	A travers ; jusqu'au bout.	**Par**courir, **par**achever, **par**faire ; **per**fectible, **per**turbateur.
Philo- *et* **phil-**.	Ami de.	**Philo**sophe (ami de la sagesse), **phil**anthrope (ami des hommes).
Pré-.	Avant, en avant. .	**Pré**poser, **pré**position, **pré**séance, **pré**sidence, **pré**supposer, **pre**science, **pre**scrire.
Pro-.	Avant, en avant. .	**Pro**longer, **pro**nostic, **pro**logue, **pro**poser, **pro**jeter.
Re *et* **ré-**. . .	1° Redoublement. 2° Retour en arrière.	1° **Ré**tablir, **re**faire, **re**dire. 2° **Ré**véler, **re**venir sur ses pas, **re**tirer, **re**trancher.
Sous *et* **Sou-**. .	En dessous. . . .	**Sous**-lieutenant, **sous**traire ; **sou**mettre, **sou**venir.
Sub-.	En dessous. . . .	**Sub**alterne, **sub**division, **sub**juguer. — *Souvent le* b *s'assimile à la consonne suivante :* **suc**comber, **suf**fixe, **sug**gérer, **sup**poser, etc.
Super-.	Au-dessus. . . .	**Super**ficie, **super**poser.
Sur-.	Au-dessus. . . .	**Sur**tout, **sur**face, **sur**nommer, **sur**humain.
Syn *et* **Sym-**. .	Avec.	**Syn**taxe, **syn**optique, **syn**chronisme, **sym**bole, **sym**pathie, **sym**ptôme.
Télé-.	Au loin.	**Télé**graphe, **téle**scope.
Trans, tra, tré-	Au delà.	**Trans**porter, **trans**mettre, **trans**former ; **tra**verser, **tra**vestir, **tra**duire ; **tré**passer, **tres**saillir.
Vice-.	A la place de. . .	**Vice**-roi, **vice**-amiral.

Digitized by Google

Tableau récapitulatif des principaux préfixes.

PRÉFIXES INDIQUANT séjour en un lieu, proximité.		PRÉFIXES INDIQUANT tendance vers un but.	PRÉFIXES INDIQUANT éloignement, cause.	PRÉFIXES INDIQUANT la manière, les moyens.	PRÉFIXES NÉGATIFS
Amphi-	Par-	Ad-	Ab-	Bis, bi-	A, an-
Anté-	Per-	Anti-	Dé, dés-	Més, mé-	In-
Anti-	Post-	Contra-	Dis-	Mi-	
Circon-	Pré-	Contre-	Ex-	Philo-	
Com-	Pro-	En-	Extra-		
En-	Sous-	Intro-	Re, ré-		
Entre-	Sur-	Pour-	Télé-		
In-	Syn-				
Inter-	Trans-				
Intro-	Vice-				
Ob-					

2° *Suffixes.*

§ **434.** Les *suffixes* se divisent en quatre classes :

1° Suffixes des **substantifs;**

2° — **adjectifs** et des **participes;**

3° — **verbes** (*à l'infinitif présent*);

4° — **adverbes** et des autres mots invariables.

Ces quatre classes se subdivisent elles-mêmes, d'après leur sens, en plusieurs groupes.

1. Principaux suffixes de substantifs.

GROUPES. LEUR SIGNIFICATION.	SUFFIXES.	EXEMPLES.
1. Noms indiquant l'agent.	-eur, teur	Chass**eur**, couvr**eur**, labour**eur**, accusa**teur**, cultiva**teur**.
	-er	Berg**er**, boulang**er**, bouch**er**.
	-ier	Aumôn**ier**, charpent**ier**, menui**sier**.
	-ien.	Chrét**ien**, music**ien**, physic**ien**.
	-iste	Art**iste**, dent**iste**, chim**iste**.

Digitized by Google

1. Principaux suffixes des substantifs (suite).

GROUPES. LEUR SIGNIFICATION.	SUFFIXES.	EXEMPLES.
2. Noms indiquant :		
A. l'action et le résultat de l'action.	-ion, -tion (ation, ition, ission). .	Fac**tion**, fond**ation**, abol**ition**, soum**ission**.
	-ment	Fonde**ment**, testa**ment**, argu**ment**.
	-age	Voy**age**, raccommod**age**.
	-ure	Nat**ure**, agricult**ure**, bless**ure**.
B. la manière, les qualités, les défauts.	-ance, -ence . .	Abond**ance**, confi**ance**; pru**dence**.
	-esse	Tristesse, large**sse**.
	-té	Bon**té**, san**té**, humanité.
	-itude	Apt**itude**, cert**itude**, béat**itude**.
	-ie, -erie	Perfidie, ladr**erie**, poltronne**rie**.
	-ise	Bêt**ise**, sott**ise**, gourmand**ise**.
3. Noms de lieux, d'instruments.	-acle	Spect**acle**, recept**acle**.
	-ail	Gouvern**ail**, berc**ail**.
	-ain	Air**ain**, lev**ain**.
	-oir	Dort**oir**, parl**oir**, abreuv**oir**.
	-oire	Réfect**oire**, armo**ire**, écrit**oire**.
	-er	Bûch**er**, vivier.
4. Noms d'habitants d'un pays.	-an	Pays**an**, Tosc**an**.
	-ain	Rom**ain**, Germ**ain**, Amér**ic ain**.
	-ien	Autrich**ien**, Prussien.
	-ais	Franç**ais**, Angl**ais**.
	-ois	Suéd**ois**, Dan**ois**.
5. Augmentatifs, fréquentatifs, etc.	-agne	Camp**agne**, mont**agne**.
	-aille	Bat**aille**, mitr**aille**, fut**aille**.
6. Diminutifs.	-eau, -elle . . .	Damois**eau**, demois**elle**; arbris**seau**, chevr**eau**.
	-aud	Lourd**aud**, bad**aud**.
	-aut	Levr**aut**.
	-et, ette	Lac**et**, œill**et**, feuill**et**; femme**lette**.
	-ille	Chev**ille**, béq**uille**.
	-illon, -on . . .	Carp**illon**, ois**illon**; ois**on**, â**non**.
	-ot	Ilot, chari**ot**, cach**ot**.
	-ule, -cule . . .	Glob**ule**, form**ule**; animal**cule**, opus**cule**.
7. Péjoratifs.	-ace, -asse . . .	Popul**ace**, homm**asse**.
	-aille	Valet**aille**, antiqu**aille**.

Digitized by Google

2. Principaux suffixes des adjectifs et des participes.

GROUPES. LEUR SIGNIFICATION.	SUFFIXES.	EXEMPLES.
1. Adjectifs : *A.* indiquant la manière d'être, les qualités, les défauts.	-able	Aim**able**, agré**able**.
	-age	Vol**age**, sauv**age**.
	-aire	Advers**aire**, milit**aire**.
	-al	Orient**al**, mor**al**.
	-ant, ent	Vaill**ant**, élég**ant**; prud**ent**, ard**ent**.
	-âtre	Blanch**âtre**, noir**âtre**.
	-el	Mort**el**, artifici**el**.
	-escent	Adol**escent**, effer**vescent**.
	-eur	Ri**eur**, flatt**eur**.
	-eux	Monstr**ueux**, précie**ux**.
	-ible	Sens**ible**, irasc**ible**, ris**ible**.
	-ide	Hum**ide**, morb**ide**.
	-if	Significat**if**, déci**sif**.
	-il, ile	Subt**il**, puér**il**; fac**ile**, serv**ile**.
	-ique	Héroï**que**, angéli**que**.
B. Augmentatifs et fréquentatifs.	-ace, asse	Rap**ace**; bon**asse**.
	-ache	Brav**ache**, gan**ache**.
	-ard	Vant**ard**. cri**ard**.
	-bond	Furi**bond**, vaga**bond**.
	-ième	Deuxi**ème**, troisi**ème**.
	-issime	Doct**issime**, rich**issime**.
C. Diminutifs.	-et, elet	Propr**et**, rond**elet**.
	-in	Enfant**in**.
2. Participes présents et adjectifs verbaux.	-ant	Aim**ant**, mord**ant**.
	-issant	Roug**issant**, faibl**issant**.
3. Participes passés.	-é	Aim**é**.
	-i	Fin**i**.
	-is	Soum**is**.
	-s	Clo**s**.
	-t	Fa**it**.
	-u	Rend**u**.

Remarque. Il faut ajouter ici les suffixes formant des mots qui sont à la fois *noms* et *adjectifs;* ce sont ceux qui indiquent des habitants de pays (n° 4 du précédent tableau)[1].

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 383-403.

Digitized by Google

3. Principaux suffixes des verbes.

GROUPES. LEUR SIGNIFICATION.	SUFFIXES.	EXEMPLES.
1. Suffixes des quatre conjugaisons (Infinitif.)	-er	Aim**er**.
	-ir	Fin**ir**.
	-oir.	Recev**oir**.
	-re	Romp**re**.
2. Suffixes spéciaux :		
A. Causatifs indiquant l'idée de cause.	-fier	Boni**fier**, édi**fier**.
	-iser	Civili**ser**, centrali**ser**.
B. Fréquentatifs.	-ailler.	Ferr**ailler**, rim**ailler**.
	-asser.	Rêv**asser**, avoc**asser**.
	-onner.	Chant**onner**, tatill**onner**.
	-oyer	Côt**oyer**, tourn**oyer**.
	-uler	Mod**uler**, gestic**uler**.
C. Diminutifs.	-eler	Chanc**eler**, harc**eler**.
	-eter	Becq**ueter**, marq**ueter**.
	-iger	Volt**iger**.
	-iller	Mord**iller**, pend**iller**, tourn**iller**.
	-oter	Crach**oter**, vivo**ter**, tap**oter**.

4. Principaux suffixes des adverbes et autres mots invariables.

SUFFIXES.	LEUR SIGNIFICATION.	EXEMPLES.
-ment.	La manière.	*Presque tous les adverbes formés d'adjectifs :* noble**ment**, brave**ment**, courageuse**ment**.
-ent.		Comm**ent**, souv**ent**.
-ant.		Av**ant**, dev**ant**.

Digitized by Google

III. — DES MOTS DÉRIVÉS.

§ **435.** C'est, en général, par l'addition de suffixes que les mots *dérivés* se forment des primitifs : par l'addition de nouveaux suffixes on forme des *dérivés de dérivés*.

On distingue la *dérivation nominale* et la *dérivation verbale*.

1° *Dérivation nominale.*

La dérivation nominale comprend la dérivation des substantifs et celle des adjectifs :

1° Les *substantifs dérivés* se forment :
D'autres substantifs (*cerise*, **cerisier**);
D'adjectifs (*bon*, **bonté**; *jaune*, **jaunisse**);
De verbes (*chauffer*, **chauffeur**; *courir*, **coureur**);
2° Les adjectifs dérivés se forment :
De substantifs (*honte*, **honteux**; *orient*, **oriental**);
D'autres adjectifs (*jaune*, **jaunâtre**; *bon*, **bonasse**);
De verbes (*blâmer*, **blâmable**).

Remarque. — La dérivation nominale se fait aussi quelquefois sans suffixe. Les dérivés qui se forment ainsi sont tous des *substantifs verbaux*, c'est-à-dire des substantifs dérivés de verbes.

Les uns sont simplement formés du radical. Ex. : **aboi**, de *aboyer;* **accueil**, de *accueillir;* **désir**, de *désirer;* **pleur**, de *pleurer;* **tour**, de *tourner;* **vol**, de *voler;* etc.

D'autres viennent du participe passé. Ex. : *Un* **fait**, *un* **reçu**; *une* **arrivée**, *une* **fumée**, *une* **pensée**, *une* **sortie**, etc.

2° *Dérivation verbale.*

La dérivation verbale ne comprend que la dérivation des verbes :

Les verbes dérivés se forment :
De substantifs (*sanglot*, **sangloter**; *flot*, **flotter**);
D'adjectifs (*égal*, **égaler**; *raide*, **raidir**);
D'autres verbes (*crier*, **criailler**; *taper*, **tapoter**);

Digitized by Google

IV. — DES MOTS COMPOSÉS.

§ **436.** Les *mots composés* peuvent être partagés en deux classes :

La première classe comprend ceux où l'union entre les parties composantes est tellement étroite qu'on les écrit en un seul mot. Ex. : **Bienfait**, **portefeuille**, **becfigue**, **fainéant** (qui est pour *faitnéant*) ; **vaurien** (qui est pour *vaut rien*), **licou** (qui est pour *lie-cou*), **toujours** (qui est pour *tous jours*), etc.

La seconde classe comprend des mots qui sont plutôt *juxtaposés* que *composés*. Ce sont ceux dont les parties composantes sont restées distinctes. Ex. : **Chef-d'œuvre**, **arc-en-ciel**, **pot-de-vin**.

On peut ranger dans cette classe les mots comme **ver à soie**, **char à bancs**, **pommes de terre**, qui se distinguent des précédents en ce que les mots qui les composent ne sont pas joints par des traits d'union.

Nous ajouterons que, dans tout mot composé, il y en a un qui exprime l'idée principale, et que l'autre ou les autres ne font que déterminer cette idée. Ex. : **arc**-*en-ciel*, *bas*-**fond**, **essuie**-*mains*, **essuie**-*plumes*, etc. [1].

V. — DES FAMILLES DE MOTS.

§ **437.** On appelle familles de mots la réunion de tous les mots qui se rattachent à une même racine : *mots primitifs*, *mots dérivés*, *mots composés*.

La racine est quelquefois altérée par la dérivation ou la composition. Cette altération consiste dans le changement, la suppression ou l'addition de voyelles ou de consonnes.

§ **438.** Pour donner une idée de ces *familles de mots* nous prendrons les trois racines AG, CAP et SPEC, dont nous donnerons en quelque sorte l'*arbre généalogique*, dans les tableaux ci-dessous. Ces tableaux permettront de les voir d'abord dans le mot primitif, puis dans les dérivés, enfin dans les dérivés de dérivés.

---

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 405 et 406.

Digitized by Google

Familles de mots. — Exemples :

RACINE.	MOT PRIMITIF (radical formé de la racine et d'un suffixe).	MOTS DÉRIVÉS (avec ou sans altération de la racine).	DÉRIVÉS DE DÉRIVÉS.
AG (idée d'action).	agir.	ag-ile,	agil-ité, agile-ment.
		ag-ent,	agen-ce.
		ag-encer,	agence-ment.
		ag-enda,	
		1. ag. ré-ag-ir,	réac-tion, réac-teur, réac-tif, réac-tionnaire.
		rétro-ag-ir,	rétroac-tif, rétroactiv-ité, rétroactive-ment.
		ag-iter.	agita-teur, agita-tion.
		ad-ag-e,	
		amb-ag-es.	
		ac-tion,	action-naire, action-ner.
		ac-tif,	activ-ité, active-ment, activ-er, in-actif, in-activité.
		ac te,	
		2. ac. ac-tuel,	actuelle-ment, actual-ité.
		ex-ac-t,	exacte-ment, exact-itude.
			in-exacte-ment, in-exact-itude.
		ac-teur,	
		ex-ig-er,	exig-ence, exig-eant, exig-ible, in-exig-ible.
		3. ig. ex-ig-u.	exac-tion.
		trans-ig-er.	exigu-ïté.
			transac-tion.

RACINE.	MOTS PRIMITIFS	DÉRIVÉS.	DÉRIVÉS DE DÉRIVÉS.
CAP (idée de tête).	1. cap. cap-e,	cap-uche,	capuch-on.
		cap-eline,	
		cap-ucin,	capucin-e.
		cap-ote,	
	cap-ital.	capital-e,	
		capital-iser.	

Digitized by Google

CAP (idée de tête).	2. capit.	capit-ation.		
		capit-eux.		
		dé-capit-er.	dé-capit-ation,	
		capit-aine.		
		capit-uler,	ré-capitul-er,	ré-capitul-ation.
			capitul-ation.	
	3. chap.	chap-eau,	chapel-ier,	
			chapel-lerie,	
		chap-e,	chape-ron,	
			chape-lle,	chapel-ain.
			chape-let.	
		chap-iteau,		
	4. chef.	chap-itre.	chapitr-er,	
		chev-et.	a-chev-er.	
SPEC (idée de regard, d'observation).	1. spec.	spec-tacle,		
		spec-tateur,		
		spec-tre,		
		a-spec-t,		
		re-spec-t,	respect-er,	
			respect-able,	respectabil-ité.
			respect-ueux.	respectueuse-ment.
		in-spec-ter,	inspect-ion, inspect-eur.	
		spéc-imen,		
		pro-spec-tus.		
		circon-spec-t,	circonspect-ion,	
		su-spec-t,	suspect-er,	
			soupçon.	soupçon-ner, soupçon-neux.
		per-spec-tive,		
		c-spèc-e,	spéci-al,	spécial-ité, spécial-iser, spéciale-ment.
		spéc-ieux,	spéc-ifier,	spécific-ation.
		spéc-uler,	spéc-ulation, spéc-ulateur,	
	2. pec. (par suppress. de l's).	ex-pec-tant,		
		ex-pec-tative,		
	3. spic.	per-spic-ace.	perspic-acité,	
	4. pic. (par suppress. de l's).	é-pic-es (en latin *species*, les espèces)	épic-ier.	
			épic-erie.	

Digitized by Google

VI. — DE L'ANALYSE ÉTYMOLOGIQUE

§ **439.** L'**analyse grammaticale** sert à étudier les mots comme parties du discours et les rapports d'accord et de complément qu'ils ont entre eux. (Voyez § 178.)

L'**analyse logique** étudie les divers éléments d'une proposition et les rapports que les propositions ont entre elles. (Voyez § 179.)

Il y a une troisième espèce d'analyse, l'**analyse étymologique,** qui consiste à étudier chaque mot, à en dégager les divers éléments (*racine* et *affixes*) et à montrer comment les *dérivés* sont formés de *mots primitifs*, et ceux-ci d'une *racine*.

Les exemples que nous avons donnés de *familles de mots* (§ 438) sont des exemples d'*analyse étymologique*[1].

CHAPITRE II

DES DIFFÉRENTES ACCEPTIONS D'UN MÊME MOT

§ **440.** On a vu dans le chapitre précédent l'utilité de l'étymologie pour connaître le sens propre d'un mot : ce sens est en général déterminé assez nettement : 1° par la *racine;* 2° par les *affixes* (*préfixes* et *suffixes*). Mais quelque utile que soit l'*étymologie* pour la connaissance du sens propre des mots, elle ne suffit pas. Ce qui le prouve, c'est que :

1° Le même mot a quelquefois plusieurs sens;

2° Il n'a pas toujours eu le même sens.

Il y a donc lieu d'étudier les différentes **acceptions** d'un même mot, soit dans la langue actuelle, soit dans l'histoire de la langue.

---

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 408-418.

Digitized by Google

I. — DIFFÉRENTES ACCEPTIONS D'UN MÊME MOT DANS LA LANGUE ACTUELLE

§ **441**. Les différentes acceptions de sens que prend quelquefois un mot tiennent surtout à ce que ce mot n'est pas toujours pris dans un sens *propre;* il est souvent employé dans un **sens détourné,** et spécialement au **sens figuré.**

On dit qu'un mot est pris au sens figuré, quand il est transporté de l'ordre physique à l'ordre moral. Ex. : *Le spectacle de la nature* **élève** *la pensée à Dieu.*

Mais quelquefois aussi, c'est un mot de l'ordre moral qui est transporté dans l'ordre physique. Ex. : *L'eau et les arbres* **égayent** *un paysage.*

Les déviations du sens d'un mot sont produites par la facilité qu'a l'esprit d'établir des rapports et des analogies entre telle idée et tel mot.

Ainsi on dit : *un habit* **juste,** *une balance* **juste,** *vendre à* **juste** *prix, une loi* **juste.**

Dans ces divers sens du mot **juste,** l'idée commune est un rapport de conformité établi par la pensée entre un objet et une mesure, soit physique, soit morale [1].

De même, on ne se bornera pas à employer le mot **monter** dans son sens propre : *monter un escalier, une colline; monter à une tour.* On dira, par une analogie assez rapprochée : **monter** *un cheval fougueux,* **monter** *à cheval,* **monter** *sur un vaisseau;* — puis, dans un sens beaucoup plus détourné, et au figuré, **monter** *la tête à quelqu'un.* — Enfin c'est à peine s'il est possible de retrouver le sens primitif du mot dans l'expression **monter** *une maison, un ménage, un magasin.*

Le plus ordinairement les déviations du sens primitif d'un mot paraissent dans certaines locutions où ce mot prend un sens tout spécial, et qui se rencontrent dans chaque langue : c'est ce qu'on appelle des **idiotismes.** Un idiotisme français s'appelle un **gallicisme.**

---

1. *Exercices français.* Cours moyen Ex. 419-421. — 2. Ex. 422.

Digitized by Google

Le mot **cœur** nous fournira de nombreux exemples de ces différentes acceptions d'un même mot :

1° *Sens propre :* le **cœur** est un viscère *placé* à la partie gauche de la poitrine.

2° *Sens figuré :* cet homme a le **cœur** *bien placé*;
c'est un homme plein de **cœur**;
cet homme n'a pas de **cœur** (le cœur est représenté comme le siège des sentiments).

3° *Gallicismes :* il n'a pas de **cœur à l'ouvrage;**
avez-vous bien **le cœur de faire cela?**
je vous aiderai **de grand cœur, de tout cœur;**
il a parlé **à cœur ouvert;**
il a le **cœur sur la main;**
il a ri **de bon cœur;**
il sait sa leçon **par cœur;**
il est **au cœur de la difficulté,** etc. etc.[1].

II. — DIFFÉRENTES ACCEPTIONS D'UN MÊME MOT DANS L'HISTOIRE DE LA LANGUE

§ **442.** De même que l'usage a modifié sur bien des points les formes des mots et les règles de la syntaxe, de même il a changé le sens de plus d'un mot. Il n'est pas besoin de remonter à plus de deux siècles en arrière pour trouver des exemples de ces changements du sens de certains mots.

C'est ainsi que, au XVIIe siècle,

bureau	signifiait	*habit* ou *tapis de bure;*
cadeau	—	*fête, partie de plaisir;*
ennui	—	*chagrin*;
génie	—	*esprit;*
honnête homme	—	*homme de bonne société;*
libertin	—	*incrédule;*
vilain	—	*paysan,* etc., etc.

C'est ainsi que **bachelier** signifiait anciennement *jeune homme* (non encore marié; en anglais *bachelor,*

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 423.

Digitized by Google

célibataire); **valet** désignait, non un domestique, mais l'écuyer d'un seigneur; **demoiselle** signifiait *fille de famille noble.*

Aussi existe-t-il, à côté des *Dictionnaires de la langue française actuelle,* des *Dictionnaires historiques de la langue française.* Un ouvrage de ce dernier genre a été entrepris par l'Académie française, qui en a déjà publié plusieurs fascicules.

CHAPITRE III

DES SYNONYMES

§ **443.** Le mot **synonyme** signifie proprement *mot qui a la même signification qu'un autre.* Plusieurs mots en effet semblent offrir avec d'autres des rapports de signification. Mais ces rapports ne sont jamais que très imparfaits, et le plus souvent ils sont plus apparents que réels. Il y a toujours entre les mots dits *synonymes* quelque différence, surtout dans la langue française, dont on a pu dire : « C'est peut-être la seule langue qui ne connaisse pas, à proprement parler, de synonymes. »

Remarque. — Il ne faut pas confondre avec les *synonymes* les **homonymes** ou **paronymes,** c'est-à-dire les mots qui ont avec d'autres non une analogie de sens, mais une simple ressemblance de son. Ex. : **bailler** (accorder) et **bâiller** (faire un bâillement); **chasse** et **châsse; anoblir** (donner des titres de noblesse) et **ennoblir** (rendre noble, *au figuré*)[1].

§ **444.** Les mots dits *synonymes* se rangent en deux classes :

1° *Ceux qui ont des* **racines identiques,** mais qui se

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 424-448.

Digitized by Google

distinguent les uns des autres par les *affixes* ou bien par quelques différences grammaticales ;

2° *Ceux qui ont des* **racines différentes**.

Il est évident tout d'abord que c'est entre ces derniers que les différences de sens sont les plus tranchées, puisqu'elles tiennent à un élément du mot aussi important que la racine. L'identité de la racine établit au contraire entre les premiers une certaine similitude de sens.

Les différences entre les mots de la 1re classe tiennent à des nuances; celles qui existent entre ceux de la 2e classe sont plus essentielles.

§ **445**. Exemples de synonymes de la 1re classe :

I. — DIFFÉRENCES DE SENS MARQUÉES PAR LES **affixes**, A SAVOIR :

1° Par les *préfixes* :

— **At**tristé, **con**tristé. (Le second de ces mots indique une douleur beaucoup plus forte que le premier, une douleur qui s'empare en quelque sorte de toute l'âme.) Ex. : *Il est* **attristé** *de son échec ; il est* **contristé** *de la mort de son père.*

— Plaire, **com**plaire. (Le premier mot indique que l'on plaît sans efforts ; le second, que l'on cherche à plaire, quelquefois sans y réussir.) Ex. : *A force de* **complaire**, *on n'arrive pas toujours à* **plaire.**

— Nier, **dé**nier. (*Nier*, c'est déclarer qu'une chose n'est pas; *dénier*, c'est refuser une chose.) Ex. : *Il* **nie** *que les choses se soient passées ainsi et prétend qu'on lui a* **dénié** *justice.*

— **Mal**honnête, **dés**honnête. (*Déshonnête* se dit des choses, et spécialement de celles qui sont contraires à la pureté des mœurs; *malhonnête* ne se dit que des personnes, et désigne celles qui manquent à la pureté des mœurs, à la probité, à la politesse.) Ex. : *Il est d'un* **malhonnête** *homme de se plaire à des discours* **déshonnêtes**[1].

2° Par les *suffixes* :

— Dissen**timent**, dissen**sion**. (Un *dissentiment* est une différence d'opinion; une *dissension* est l'état, l'acte produit par un

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 449, 450.

Digitized by Google

dissentiment.) Ex. : *Les* **dissentiments** *politiques amènent les* **dissensions.**

— **Frag**ment, **fraction.** (Ces deux mots indiquent des divisions; mais le premier s'applique aux objets réels, le second s'applique aux choses abstraites et indique l'action de fractionner en même temps que le résultat de cette action.) Ex. : *On distingue en arithmétique les nombres entiers et les fractions; une poire représente un nombre entier, un* **fragment** *de poire représente une* **fraction.**

— Outra**geant,** outra**geux.** (*Outrageux* indique une chose qui est de nature à outrager; *outrageant,* une chose qui fait un outrage déterminé.) Ex. : *La raillerie est* **outrageuse** *par elle-même, les propos qu'il a tenus sont* **outrageants.**

— **Matinal, matineux matinier.** (*Matinal* désigne une personne qui s'est levée matin un jour; *matineux,* une personne qui se lève toujours matin; *matinier,* quelque chose qui a rapport au matin. Ex.: *Vous êtes bien* **matinal** *aujourd'hui. Je suis* **matineux** *d'habitude, et je contemple chaque jour l'étoile* **matinière**[1].

II. — DIFFÉRENCES DE SENS MARQUÉES PAR DES CIRCONSTANCES GRAMMATICALES :

1° *Différence de nombre :*

l'honneur,	**les honneurs.**
la dignité,	**les dignités,**
l'attention,	**les attentions.**
la grâce,	**les grâces.**
la ruine,	**les ruines**[2].

2° *Déplacement de l'adjectif ou de l'adverbe :*

un grand homme,	**un homme grand.**
un malhonnête homme,	**un homme malhonnête.**
un méchant livre,	**un livre méchant.**
bien vivre,	**vivre bien.**

3° *Adverbes ou locutions adverbiales :*

secrètement,	**en secret.**
littéralement,	**à la lettre.**
prudemment,	**avec prudence**[3].

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 451-455. — 2. Ex. 456, 457. — 3. Ex. 458, 459.

Digitized by Google

4° *Compléments différents :*

commencer à,	**commencer de.**
participer à,	**participer de.**
retrancher à,	**retrancher de.**
oublier à,	**oublier de.**
s'occuper à,	**s'occuper de.**
emprunter à,	**emprunter de.**
aider quelqu'un,	**aider à quelqu'un.**
assurer —	**assurer à —**
insulter —	**insulter à —**
atteindre quelque chose,	**atteindre à quelque chose.**
suppléer —	**suppléer à — —** [1]

§ **446**. Exemples de synonymes de la 2e classe.

— **Blessure, plaie.** (Une *blessure* vient d'un coup, d'une cause extérieure; une *plaie* peut résulter d'une cause intérieure.) Ex. : Le *soldat est couvert de* **blessures**; *cet abcès a laissé, en perçant, une large* **plaie.**

— **Détester, abhorrer.** (*Détester*, c'est avoir de la haine contre quelqu'un ou quelque chose; *abhorrer*, c'est plus, c'est éprouver de l'horreur pour quelqu'un ou pour quelque chose.) Ex. : *Il ne suffit pas de* **détester** *le vice, il faut l'*[2]**abhorrer**.

CHAPITRE IV

DES IMPROPRIÉTÉS DE MOTS ET DES LOCUTIONS VICIEUSES

§ **447**. Les impropriétés de mots résultent de l'ignorance de l'étymologie (voyez §§ 422 et suiv.) et de l'ignorance de la synonymie ou des diverses acceptions d'un mot (voyez §§ 440 et suiv.).

L'ignorance de l'étymologie et de la synonymie peut

1. *Exercices français*. Cours moyen. Ex. 460-467. — 2. Ex. 468-472.

Digitized by Google

amener les fautes les plus grossières; par exemple, la confusion des mots suivants, qui sont de racine différente :

— **Conjecture** (*supposition*) et **conjoncture** (*occasion, rencontre de circonstances*).

— **Amnistie** (*levée d'une peine pour délit politique*) et **armistice** (*suspension d'armes*).

— **Fragile** (*qui peut facilement être cassé*) et **casuel** (*sujet à telle ou telle éventualité*).

— **Important** (*qui a de l'importance*) et **conséquent** (*qui suit, qui vient après*).

— **Infecter** (*remplir d'une mauvaise odeur*) et **infester** (*ravager*).

— **Flairer,** verbe actif (*sentir* par l'odorat), et **fleurer,** verbe neutre (*répandre une odeur*).

— **Digne** (*qui ne se dit qu'en bonne part*) et **qui mérite** (*lequel se dit en bonne et en mauvaise part*). On ne dira donc pas : *Il est digne de punition,* mais : *il mérite une punition.*

— **Éviter** (*chercher à fuir*) et **épargner** (*un mal à un autre*). On ne dira donc pas : *Je vous éviterai,* mais : *je vous épargnerai cet ennui.*

— **Fixer** (*rendre fixe*) et **regarder fixement.** On ne dira pas: *Fixer un objet,* pour *le regarder fixement.*

— **Espérer, promettre, compter** (*qui ne s'appliquent qu'à l'avenir*) et **supposer, assurer, penser.** On ne dira donc pas : *J'espère* qu'il a bien travaillé; mais : *je suppose* que, etc.; — je vous *promets* que j'ai dit la vérité; mais : je vous *assure* que, etc.; — je *compte* que vous faites tous vos efforts; mais : je *pense* que, etc.

— **Rester** (*continuer à agir ou à se tenir à un endroit*) et **demeurer** (*avoir sa demeure*). On ne dira donc pas : *Où restez-vous?* mais : *où demeurez-vous?*

— De là encore la confusion des mots suivants, dont la racine est identique, mais qui sont distingués par les *affixes* ou par diverses conditions grammaticales :

colorer (*couvrir d'une couleur*) et **colorier** (*couvrir de plusieurs couleurs*);

consommer (*employer utilement*) — **consumer** (*détruire en pure perte*);

Digitized by Google

ennoblir (*entourer de considération et d'éclat*) — **anoblir** (*gratifier de titres de noblesse*);
plier (*faire un pli à un objet qui se plie facilement*) — **ployer** (*faire avec effort un ou plusieurs plis*);
venimeux (*qui a du venin; se dit des animaux*) — **vénéneux** (*qui renferme du poison; se dit des plantes*).

§ **448.** Les *locutions vicieuses* résultent de l'ignorance des *gallicismes* ou d'erreurs sur ces particularités de la langue.

On ne dira pas :	mais :
se rappeler d'une chose,	**se rappeler une chose;**
remplir un but,	**atteindre un but;**
je vais en campagne,	**je vais à la campagne;**
je vous demande excuse,	**je vous fais excuse,** ou **je vous demande pardon;**
jouir d'une mauvaise santé,	**avoir une mauvaise santé** (*on dit seulement :* jouir d'une bonne santé);
j'y vois clair,	**je vois clair;**
je vais promener, baigner, coucher; etc.	**je vais me promener, me baigner, me coucher;** etc.

On distinguera :	et :
il ne fait que regarder (*il regarde sans cesse*),	**il ne fait que de regarder** (*il vient de regarder*);
il m'impose (*il m'inspire du respect*),	**il veut m'en imposer** (*il veut me tromper*);
je veux faire ce qui me plaît (*je veux faire ce qui m'est agréable*).	**je veux faire ce qu'il me plaît** (*sous-entendu* de faire);
il entend raillerie (*il se laisse plaisanter*), etc.	**il entend la raillerie** (*il sait plaisanter*), etc. [1].

1. *Exercices français.* Cours moyen. Ex. 473 et 474.

Digitized by Google

TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES

Pages.

PRÉFACE v
INTRODUCTION ix

NOTIONS PRÉLIMINAIRES

CHAPITRE I. Des lettres. 1
— II. Voyelles et diphtongues. 2
— III. Consonnes. 6
— IV. Signes orthographiques et ponctuation. — Accent tonique. 9
— V. Des différentes espèces de mots 12

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDE DES MOTS CONSIDÉRÉS SÉPARÉMENT

CHAPITRE I. Le nom ou substantif 13
— II. L'article 19
— III. L'adjectif. 20
— IV. Le pronom. 29
— V. Le verbe 34
1re SECTION. Du verbe et de ses différentes espèces 34
2e — Tableaux des conjugaisons. 39
Verbes auxiliaires 40
— réguliers 44
— passifs, réfléchis 52
— neutres. 56
— impersonnels 57
— conjugués négativement. 60
— — interrogativement. 61
— — interrogativement et négativement. 62
3e SECTION. Remarques générales sur les verbes (formation des temps et des modes) 64
4e — Remarques particulières sur les verbes. (Verbes auxiliaires. — Les quatre conjugaisons.) 69
5e — Verbes irréguliers et défectifs 75
CHAPITRE VI. De l'adverbe 93
— VII. De la préposition 97
— VIII. De la conjonction 98
— IX. De l'interjection. 99

Digitized by Google

SECONDE PARTIE

SYNTAXE OU ÉTUDE DES MOTS RÉUNIS EN PHRASES

Pages.

1re SECTION. Syntaxe générale ou Syntaxe des propositions 101
— 1. De la proposition et de ses éléments 101
— II. De certaines particularités des propositions 104
— III. Des diverses espèces de propositions. 106
— IV. Règles communes aux diverses espèces de mots. (Règles d'accord, règles de dépendance ou de complément.). 107
— V. Analyse grammaticale. 110
— VI. Analyse logique 112
2e SECTION. Syntaxe particulière ou Remarques sur les diverses espèces de mots considérées dans leurs rapports avec les autres mots. 116
CHAPITRE I. Syntaxe du substantif. 116
1° Règles d'accord et particularités relatives aux genres et aux nombres 116
2° Règles de complément 125
— II. Syntaxe de l'article. 128
— III. Syntaxe de l'adjectif. 1° Son emploi. 132
2° Règles d'accord 139
3° Règles de complément 145
— IV. Syntaxe du pronom. 146
— V. Syntaxe du verbe. 1° Du verbe, du sujet et de l'attribut. 162
2° Règles d'accord du verbe avec son sujet. 163
3° Règles de complément. 167
4° Observations sur l'emploi des temps 171
5° Observations sur l'emploi des modes. 174
6° Correspondance entre les temps et les modes. . . 180
— VI. Suite de la syntaxe du verbe 182
I. Infinitif 182
II. Participe présent et participe passé 186
— VII. Syntaxe de l'adverbe 196
— VIII. Syntaxe de la préposition. 209
— IX. Syntaxe de la conjonction. 214

SUPPLÉMENT

NOTIONS COMPLÉMENTAIRES

CHAPITRE I. Étymologie ou Étude des éléments qui constituent les mots et leur donnent leur signification. (Racine, radical, affixes.). 217
— II. Des différentes acceptions d'un mot. 230
— III. Des synonymes. 233
— IV. Des impropriétés de mots et des locutions vicieuses. . 236

Digitized by Google

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

N. B.— Les numéros renvoient aux pages.

A

A, préposition, son emploi, 210, 211.
Absoudre, sa conjugaison, 91.
Absous, absoute, 21.
Abstenir (s'), sa conjugaison, 80.
Abstraire, sa conjugaison, 92.
Accent tonique, 9, 10.
Accents (aigu, grave, circonflexe), 2, 9.
Accord (règles d'), 108.
— du substantif, 116; de l'adjectif, 139; du verbe, 163 et suiv.; du participe passé, 189 et suiv.
Acquérir, sa conjugaison, 76.
Actifs (verbes), 34.
Adjectif, sa définition, 20; formation du féminin, 21; formation du pluriel, 24; degrés de signification, 25; adjectifs numéraux, 26; possessifs, 27; démonstratifs, 28; interrogatifs et conjonctifs, 28; indéfinis, 29.
Adjectif (compléments de l'), 145.)
Adjectif (règles d'accord de l'), 139-144.
Adjectif (syntaxe de l'), 132-145.
Adjectif féminin (emploi de l'), 141.
Adjectif verbal, 188.
Adjectifs qualificatifs, 132-133.
— déterminatifs, 134.
— possessifs, 134.
— démonstratifs, 135.
— interrogatifs et conjonctifs, 135.
Adjectifs indéfinis, 136.
Adverbes, 93-97. — Syntaxe de l'adverbe, 190-209.
Affixes, 219.
Aide, genres de ce nom, 120.
Aïeul, son pluriel, 121.
Aigle, genres de ce nom, 117.
Aigu, aiguë, 21.
Ail, son pluriel, 122.
Aimer, conjugué, 44.
Air (*avoir l'*), suivi d'un adjectif, 141.
Aller, sa conjugaison, 76; employé comme auxiliaire, 35; comme réfléchi, 171.
Alphabet, 1.
Altier, altière, 23.
Amour, genres de ce nom, 117.
Amplissime, 25.
Analyse grammaticale, 110; logique, 112; étymologique, 230.
Apostrophe, 6 et 9.
Apposition, 104.
Appui-main, son pluriel, 125.
Article, 19, 20; sa syntaxe, 128-132; emploi ou omission, 128; sens partitif, 130; accord, 131; article neutre, 132; remplaçant un adjectif possessif, 135.
Assaillir, sa conjugaison, 77.
Asseoir, sa conjugaison, 81.
Asservir, sa conjugaison, 78.
Assortir, sa conjugaison, 78.
Atones (syllabes), 9.
A travers, au travers, 213.
Attendu, sa syntaxe, 142.

Digitized by Google

Attribut, 102, 163.
Attributifs (verbes), 102; leur syntaxe, 163.
Aucun, adjec. indéf., 29; pronom. 33; **sa** syntaxe, 136; sans **ne,** 206.
Aussi, sa syntaxe, 202.
Autant, tant, leur syntaxe, 202.
Automne, genres de ce nom, 117.
Autre. adj. indéf., 29; pronom, 33; sa syntaxe, 136.
Autrui, pronom, 33.
Auxiliaires (verbes), 35; leur emploi avec les verbes neutres et les verbes passifs, 56 et 57; syntaxe des auxiliaires, 173.
Avoir, verbe, 40; 69. — Auxiliaire, 35; **avoir** ou **être** avec certains verbes, 173.

B

Battre, sa conjugaison, 74.
Beau, bel, belle, 21.
Beaucoup, sa syntaxe, 202.
Béni, bénit, 72.
Bénin, bénigne, 23.
Bien, adverbe, sa syntaxe, 200.
Blanc, blanche, 23.
Blanc-seing, son pluriel, 124.
Boire, sa conjugaison, 89.
Bonhomme, son pluriel, 123.
Boudeur, boudeuse, 23.
Bouillir, sa conjugaison, 77.
Braire, sa conjugaison, 93.
Bref, brève, 23.

C

Caduc, caduque, 23.
Captif, captive, 23.
Ce, cette, ces, 28.
Ce, pronom, 32; sa syntaxe, 154, 155.
Cédille, 9.
Celui, celle, pronom, 32.
Celui-ci, celle-ci, 32.
C'est ou **ce sont,** 165; syntaxe des phrases commençant par **c'est,** 168.
C'est à moi à ou **de,** 213.
Cent, quand il prend le pluriel, 26.
Certain, adj. indéf., 29; pronom, 33; sa syntaxe, 136.
Ch, consonne composée, 6.
Chacun, pronom, 33; sa syntaxe, 160 et 161.
Chaque, adj. indéf., 29; sa syntaxe, 137.
Chevau-léger, son pluriel, 124.
Choir, sa conjugaison, 82.
Chose (**quelque chose** et **autre chose**) 117.
Ci, là, 135, 198.
Ciel, ses formes au pluriel, 121.
Clore, sa conjugaison, 93.
Clos, close, 22.
Coi, coite, 21.
Collectifs généraux et partitifs, 11. — Accord de l'adjectif avec un collectif, 141; accord du verbe avec un collectif, 165.
Combien, sa syntaxe, 203.
Comme, comment, leur syntaxe, 201.
Compléments direct, indirect, 103. — Règles de complément ou de dépendance, 109. — Compléments des substantifs, 125, 126; des adjectifs, 145; — des pronoms, 162; — des adverbes, 197. — Complément direct des verbes, 167; indirect. 167, 170. — Complément circonstanciel, 104, 168.
Composés (noms), 14; leur pluriel, 123; leur formation, 218, 227.
Composés (adjectifs), leur syntaxe. 140 et 143.
Conclure, sa conjugaison, 90.
Concourir, sa conjugaison, 77.
Conditionnel, mode, 38; sa formation, 65; sa syntaxe, 179.
Conduire, sa conjugaison, 88.
Confire, sa conjugaison, 88.
Conjonctions, 98; syntaxe de la conjonction, 214.
Conjugaison, 39 et suiv. — Verbes réguliers de la 1re, 44; remarques sur la 1re conjugaison, 69-72. — Verbes réguliers de la 2e, 46; remarques sur la 2e conjugaison, 72. — Verbes réguliers de la 3e, 48; remarques sur la 3e conjugaison, 73. — Verbes réguliers de la 4e, 50; remarques sur la 4e conjugaison, 74. — Verbes irréguliers et verbes défectifs, 75 et suiv.
Connaître, sa conjugaison, 85.

Digitized by Google

Conquérir, sa conjugaison, 77.
Consonnes, 1. — Consonnes composées, 6. — Prononciation des consonnes, 7.
Construire, sa conjugaison, 88.
Contraction de l'article, 10.
Convaincre, sa conjugaison, 92.
Corrupteur, corruptrice, 23.
Coudre, sa conjugaison, 90.
Couple, genres de ce nom, 118.
Courir, sa conjugaison, 77.
Couru, participe, 192.
Coûté, participe, 192.
Couvrir, sa conjugaison, 77.
Craindre, sa conjugaison, 87.
Créer, sa conjugaison, 71.
Croire, sa conjugaison, 90.
Croître, sa conjugaison, 86.
Cueillir, sa conjugaison, 78.
Cuire, sa conjugaison, 88.

D

Davantage, sa syntaxe, 203.
De, devant un nom partitif, 130.
— donne un double sens à quelques compléments, 126.
— sa syntaxe, 211.
Déchoir, sa conjugaison, 82.
Découvrir, sa conjugaison, 78.
Déduire, sa conjugaison, 88.
Défaillir, sa conjugaison, 79.
Degrés de signification de l'adjectif, 25.
Délices, genres de ce nom, 117.
Dentales, 7.
Des, articles, 20; adjectif indéfini, 29.
Désinences des verbes, 67, 68; — des mots en général, 218. — Désinence distincte de la terminaison, 219. — Déterminatifs (adjectifs), 26; numéraux, 26; possessifs, 26; démonstratifs, 28; interrogatifs et conjonctifs, 28; indéfinis, 29.
Détruire, sa conjugaison, 88.
Deuxième et second, 27.
Devoir, sa conjugaison, 73; employé comme auxiliaire, 35.
Diphtongues, 5.
Dire, sa conjugaison, 8.
Discourir, sa conjugaison, 77.
Dispos, n'a pas de féminin, 22.
Dissous, dissoute, 24.
Dissoudre, sa conjugaison, 91.
Distraire, sa conjugaison, 2.
Dont, pronom, 32 et 33.
Dont et d'où, leur emploi, 159.
Dormir, sa conjugaison, 78.
Douces (consonnes), 8.
Doux, douce, 24.
Du, de la, des, avec un sens partitif, 20; leur syntaxe, 130.

E

E muet, fermé, ouvert, 3.
Échoir, sa conjugaison, 82.
Éclos, éclose, 22.
Écrire, sa conjugaison, 89.
Élision, 6.
Élision de l'article, 10.
Ellipse, 105.
Eminentissime, 25.
En, mis à la place d'un adjectif possessif, 135.
En, y, pronoms, 30, 31; leur syntaxe, 251.
En, préposition, devant un participe, 189.
Enchanteur, enchanteresse, 23.
Endormir, sa conjugaison, 78.
Enduire, sa conjugaison, 88.
Enfant, genres de ce nom, 77.
Enfuir (s'), sa conjugaison, 79.
Enquérir (s'), sa conjugaison, 77.
Entre, sa syntaxe, 213.
Envieux, envieuse, 24.
Envoyer, sa conjugaison, 76.
Ès, article, 20.
Espèces de mots, 12.
Étranger, étrangère, 23.
Être, verbe, 35; sa conjugaison, 42.
Étymologie, 217.
Exclure, sa conjugaison, 90.
Expres, expresse, 22.
Extraire, sa conjugaison, 92.

F

Faillir, sa conjugaison, 79.
Faire, sa conjugaison, 90.
Faire, employé pour éviter la ré-

Digitized by Google

pétition d'un autre verbe, 159. — **Ne faire que... ne faire que de...** 184.
Fait, devant un infinitif, 193.
Falloir, sa conjugaison, 83.
Fatal, fatals, 24.
Faux, fausse, 24.
Favori, favorite, 21.
Feindre, sa conjugaison, 87.
Féminin (genre), 214.
Féminins des substantifs, 15; des adjectifs, 21.
Férir, sa conjugaison, 80.
Fier, fière, 23.
Finir, conjugué, 46.
Fleurir, sa conjugaison, 73.
Formation des temps, 64.
Fortes (consonnes), 8.
Fou, fol, folle, 21.
Foudre, genres de ce nom, 118.
Frais, fraîche, 24.
Franc, franche, 23.
Franc, franque, 23.
Fugitif, fugitive, 23.
Frire, sa conjugaison, 93,
Fuir, sa conjugaison, 79.
Futur, temps, 36; sa formation, 65.
Futur antérieur, temps, 37.

G

Gagne-petit, son pluriel, 125.
Gallicismes, 231.
Garde, genres de ce nom, 120.
Garde, substantifs composés avec ce mot, leur pluriel, 125.
Geindre, sa conjugaison, 87.
Généralissime, 26.
Genre des noms, 14; noms à double genre, 117.
Genre neutre, 31.
Gens, genres de ce nom, 118.
Gentilhomme, son pluriel, 123,
Gésir, sa conjugaison, 80.
Goutte, mot négatif, 206.
Grammaire, sa définition, 1.
Grand'mère, grand'messe, pluriel de ces locutions, 142.
Grec, grecque, 23.
Gros, grosse, 22.
Guère, son emploi, 205.
Guillemets, 11.
Gutturales, 7.

H

H muette, **h** aspirée, 7.
Haïr, sa conjugaison, 73.
Haut-le-corps, son pluriel, 124.
Havresac, son pluriel, 123.
Hébreu, hébraïque, 21.
Hébreu, hébreux, 24.
Homonymes, 233.
Hymme, genres de ce nom, 119.

I

Il, elle, eux, pronom, 30; leur syntaxe, 149, 150.
Illustrissime, 25.
Imparfait, temps, 37.
Impératif, mode, 38; son emploi, 178.
Impersonnels (verbes), 35, 57; employés personnellement, 166.
Impropriétés de mots, 236.
Indicatif, mode, 38; son emploi, 174.
Infinitif, mode, 38; sa syntaxe, 182; propositions infinitives, 184.
Instruire, sa conjugaison, 88.
Interjection, 100.
Inversion, 106.
Issir, sa conjugaison, 80.

J

Jaloux, jalouse, 24.
Jamais, son emploi, 205.
Je, pronom, 30.
Jumeau, jumelle, 21.

L

Labiales, 7.
Le, la, les, articles, 19; leur syntaxe, 128.
Le, la, pronoms, 29; leur syntaxe, 150, 153.
Le mien, la mienne, etc., 31.
Le nôtre, le vôtre, etc., 31, 32.
Lequel, duquel, pronoms, 33; leur emploi, 158.
Lettres, leur genre, 8.
Leur, leurs, adj., 27.
Leur, pronom, 30 et 31.

Digitized by Google

Liquides, 7.
Lire, sa conjugaison, 89.
Luire, sa conjugaison, 89.
L'un et l'autre, sujet, 164.
Locutions vicieuses, 238.
Long, longue, 23.

M

Mal, adverbe, sa syntaxe, 201.
Malin, maligne, 23.
Manœuvre, genres de ce nom, 120.
Masculin (genre), 14.
Maudire, sa conjugaison, 88.
Me, moi, pronom, 30 ; leur syntaxe, 148, 149.
Même, adj. indéf., 29; sa syntaxe, 137.
Mémoire, genres de ce nom, 119.
Mentir, sa conjugaison, 78.
Métis, métisse, 22.
Mien, mienne, 28.
Mieux, adverbe, sa syntaxe, 200.
Mille, mil, 26.
Modes des verbes, 38; correspondance entre les temps et les modes, 180.
Moi, me, pronoms, 30.
Moins, sa syntaxe, 203.
Mon, ma, mes, 27.
Mort-né, son pluriel, 144.
Mots. Définition, 1. — Neuf espèces de mots, 12. — Divers éléments des mots, 217. — Mots simples ou composés, 217; primitifs ou dérivés, 217. — Différentes acceptions d'un même mot, 230. — Impropriétés de mots, 236.
Mou, mol, molle, 21.
Moudre, sa conjugaison, 90.
Mourir, sa conjugaison, 79.
Mouvoir, sa conjugaison, 81 et 83.
Muettes (syllabes), 3.

N

Naître, sa conjugaison, 86.
Nasales, 7.
Ne, ses divers emplois, 204 et suiv.
Neuf, neuve, 23.
Neutre (le genre), 31. Neutre de l'article, 132; de l'adjectif, 142; du pronom, 31, 150 et suiv.
Neutres (verbes), 34, 56.
Ni, son emploi, 205, 214.
Ni l'un ni l'autre, sujet, 164.
Nom ou substantif, 13. — Noms communs, 13 ; noms propres, 13 ; noms concrets, noms abstraits, 13; noms collectifs, 14; noms composés, 14. — Féminin des noms, 15. — Pluriel des noms, 17. — Noms d'origine étrangère, 18. — Syntaxe du nom, 116.
Nombres dans les substantifs, 16.
Non, son emploi, 206.
Notre, nos, 27.
Nous, pronom, 30.
Nouveau, nouvel, nouvelle, 21.
Nouveau-né, son pluriel, 144.
Nuire, sa conjugaison, 89.
Nul, adj. indéf., 29: pronom, 33.
Nul, sa syntaxe, 137, 206.

O

Offrir, sa conjugaison, 78.
Œ, lettre double, 5.
Œil, ses formes au pluriel, 121.
Œuvre, genres de ce nom, 119.
On, pronom, 33 ; son emploi, 160.
Orge, genres de ce nom, 119.
Orgues, genres de ce nom, 117.
Orthographe, définition, 1.
Orthographiques (signes), 9.
Où, adverbe, et **ou**, conjonction, 99.
Où, sa syntaxe, 198.
Ouï-dire, son pluriel, 125.
Ouïr, sa conjugaison, 80.
Ouvrir, sa conjugaison, 78.

P

Paître, sa conjugaison, 85.
Pâque, Pâques, genres de ce nom, 119.
Paraître, sa conjugaison, 85.
Par ce que et **parce que**, 215.
Parcourir, sa conjugaison, 77.
Parenthèse, 12.
Parfait défini, temps, 37; sa formation, 65.
Parfait antérieur, temps, 37.
Parmi, sa syntaxe, 213.
Paronymes, 233.

Digitized by Google

Participe mode, 38: présent, passé, 38; leur formation, 64 et 66; syntaxe du participe, 186 et suiv.; proposition participe, 186; syntaxe du participe présent, 188; — du participe passé, 189.
Partir, sa conjugaison, 78.
Pas, son emploi, 204.
Passé, temps, 36.
Passe-partout, son pluriel, 125.
Passifs (verbes), 34, 52.
Payer, sa conjugaison, 71.
Pendule, genres de ce nom, 119.
Période, genres de ce nom, 119.
Personne, pronom, 33; sa syntaxe, 161, 206.
Personnes du verbe, au singulier et au pluriel, 35, 69.
Pesé, participe, 192.
Peu (le) de, sujet, 166; complément, 194.
Ph, consonne composée, 6.
Phrase, définition, 10.
Phrase et proposition, 101.
Pince-sans-rire, son pluriel, 125.
Plaire, sa conjugaison, 91.
Pléonasme, 105.
Pleuvoir, sa conjugaison, 83.
Pluriel des substantifs, sa formation 17 et suiv.; des adjectifs, 24; noms à double pluriel, 121; pluriel des noms propres, 122; des noms composés, 123 et suiv.
Plus, sa syntaxe, 203.
Plus, moins, mieux, précédés de **le** variable ou invariable, 131.
Plus, négatif, 205.
Plus tôt, plutôt, 200.
Plusieurs, adj. indéf., 29; pronom, 33.
Plus-que-parfait, temps, 37.
Poindre, sa conjugaison, 87.
Point, adverbe, son emploi, 204 et 205.
Points (différentes espèces de): point et virgule, 10; deux points, 10: point, 11; point d'interrogation, 11; point d'exclamation, 11; points de suspension, 11.
Ponctuation (signes de), 10.
Positif (adjectif au), 25.
Pourvoir, sa conjugaison, 84.
Pouvoir, sa conjugaison, 81 et 83.
Préfixes, 219 et suiv.
Prendre, sa conjugaison, 90, 91.
Prépositions simples et composées, 97 et 98; leur syntaxe, 209 et suiv.
Près de, prêt à, 145.
Présent, temps, 36.
Produire, sa conjugaison, 88.
Profès, professe, 22.
Pronom, sa définition, 29; pronoms personnels, 30; possessifs, 31: démonstratifs, 32; conjonctifs ou relatifs et interrogatifs, 32; indéfinis, 33. Leur emploi, 148. — 1° Pronoms personnels, 146: — 2° possessifs, 153; — 3° démonstratifs, 154; — 4° interrogatifs et conjonctifs, 155; — 5° indéfinis, 160. — Pronoms compléments de verbes réfléchis, 170.
Proposition (de la) et de ses éléments, 101; de certaines particularités des propositions, 101; diverses espèces de propositions, 106; indépendantes, principales, subordonnées, 107; coordonnées, 107: complétives, incidentes, circonstancielles, 108.
Proposition infinitive et participe, 103; leur syntaxe, 184-186; 186-187.
Public, publique, 23.

Q

Quand, son emploi, 200.
Quand et **quant à**, 200 et 213.
Que peut être pronom, adverbe ou conjonction, 100.
Que, pronom, 33; sa syntaxe, 155 et suiv.
Que, adverbe, sa syntaxe, 204.
Que, conjonction; sa syntaxe, 215.
Quel, quels, etc., 28.
Quelconque, adj. indéf., 29.
Quelque, adj. indéf., 29; sa syntaxe, 138.
Quel que, sa syntaxe, 135.
Quelqu'un, pronom, 33.
Quérir, sa conjugaison, 89.
Qu'est-ce-ci? 198.
Qui conjonctif et **qui** interrogatif, 32, 33; leur syntaxe, 155.
Quiconque, pronom, 33; sa syntaxe, 161.
Quoi, pronom, 32; sa syntaxe, 157.
Quoi que et **quoique**, 215.

Digitized by Google

R

Racine distincte du radical, 218; ses altérations, 227. Familles de mots venant d'une même racine, 228.
Radical des verbes, 36; des mots en général, 218.
Recevoir, conjugué, 43.
Recourir, sa conjugaison, 77.
Recouvrir, sa conjugaison, 78.
Réfléchis (verbes), 34, 53-56, 169, 170.
Relâche, genres de ce nom, 120.
Renvoyer, sa conjugaison, 76.
Repartir, et **répartir**, 78.
Repentir (se), conjugué, 54.
Requérir, sa conjugaison, 77.
Résoudre, sa conjugaison, 91, 92.
Résous n'a pas de féminin, 24.
Ressortir, sa conjugaison, 78.
Richissime, 26.
Rien, pronom, 33; sa syntaxe, 162, 206.
Rire, sa conjugaison, 87.
Rompre, conjugué, 50.
Roux, rousse, 24.

S

Sauf-conduit, son pluriel, 125.
Savoir, sa conjugaison, 83.
Se, soi, pronoms, 30, 31; leur syntaxe, 152.
Sec, sèche, 23.
Secourir, sa conjugaison, 77.
Séduire, sa conjugaison, 88.
Semi, invariable, 143.
Sens propre, sens figuré, 231.
Seoir, sa conjugaison, 82.
Sérénissime, 26.
Servir, sa conjugaison, 78.
Sh, consonne composée, 6.
Si, adverbe ou conjonction, 100.
Si, adverbe, sa syntaxe, 202.
Si, conjonction, sa syntaxe, 216.
Sien, sienne, 28.
Sifflantes, 7.
Soi, pronom, 30, 31; sa syntaxe, 152.
Son, sa, ses, 27.
Sortir, sa conjugaison, 78.
Souffrir, sa conjugaison, 78.
Sourdre, sa conjugaison, 93.
Soustraire, sa conjugaison, 92.
Subjonctif, mode, 38; son emploi, 174.
Substantif. Voyez *Nom*.
Suffire, sa conjugaison, 89.
Suffixes, 219, 222 et suiv.
Suite (de), **tout de suite**, 199.
Suivre, sa conjugaison, 92.
Sujet du verbe, 102; accord du verbe avec le sujet, 163-166.
Superlatif, 25, 133.
Surseoir, sa conjugaison, 82.
Syllabes, définition, 2.
Syllepse, 109.
Synonymes, 233 et suiv.

T

Taire, sa conjugaison, 91.
Tant, tant que, leur syntaxe, 202.
Te, toi, pronoms, 30.
Tel, adj. indéf., 29; pronom, 33.
Témoin, sa syntaxe, 116.
Temps des verbes, 36, 37; temps simples, leur formation, 64, 65. — Temps composés, leur formation, 66. — Temps surcomposés, 66. — Observations sur l'emploi des temps, 171-173.
Tenir, sa conjugaison, 79.
Termes de la proposition, 102, 103, 162.
Terminaison des verbes, 36, 67.
Terre-plein, son pluriel, 125.
Tien, tienne, 28.
Tiers, tierce, 23.
Tiret, 11.
Ton, ta, tes, 27.
Tout, plur., **tous**, 24; adj. indéf., 29; sa syntaxe, 138; *tout autre*, 139; *tout... que*, 139; *tout* avec *gens*, 118.
Tout à coup, tout d'un coup, 200.
Traire, sa conjugaison, 92.
Trait d'union, 9.
Traître, traîtresse, 21.
Travail, son pluriel, 121.
Tréma, 9.
Tressaillir, sa conjugaison, 77.
Trompette, genres de ce nom, 120.
Trompeur, trompeuse, 23.
Turc, turque, 23.

Digitized by Google

U

Un, 26 et 29.
Un, sa syntaxe, 139.
Un, autre (*l'un et l'autre*), pronom, 33; leur syntaxe, 136, 161, 164.

V

Vaincre, sa conjugaison, 92.
Valoir, sa conjugaison, 84.
Valu, participe, 192.
Vengeur, vengeresse, 23.
Venir, sa conjugaison, 80; employé comme auxiliaire, 35.
Verbe, sa définition, 34; ses différentes espèces, 35. — Verbes actifs transitifs, 34; passifs, réfléchis ou neutres, 34; impersonnels, 35; auxiliaires, 35. — Verbes conjugués avec une négation, 60; interrogativement, 61. — Syntaxe du verbe, 162, 196. — Verbes tantôt actifs, tantôt neutres, tantôt réfléchis, 169, 170. — Verbes employés avec l'auxiliaire *avoir* ou l'auxiliaire *être*, 173; avec la préposition *à* ou la préposition *de*, 212.
Vêtir, sa conjugaison, 80.
Vieux, vieil, vieille, 24.
Vil, vile, 22.
Vingt, vingts, 26.
Virgule, 10.
Vivre, sa conjugaison, 92.
Voici, voilà, leur emploi, 213.
Voir, sa conjugaison, 84.
Votre, vos, 27.
Votre et **le vôtre,** 32.
Vouloir, sa conjugaison, 81 et 84.
Vous, pronom, 30, 31; sa syntaxe, 149.
Voyelles, 1; brèves ou longues, 2; composées, 3; nasales, 4.

W

W, consonne composée, 7.

Y

Y, voyelle, 3.
— pronom, sa syntaxe, 151.
— adverbe, sa syntaxe, 199.

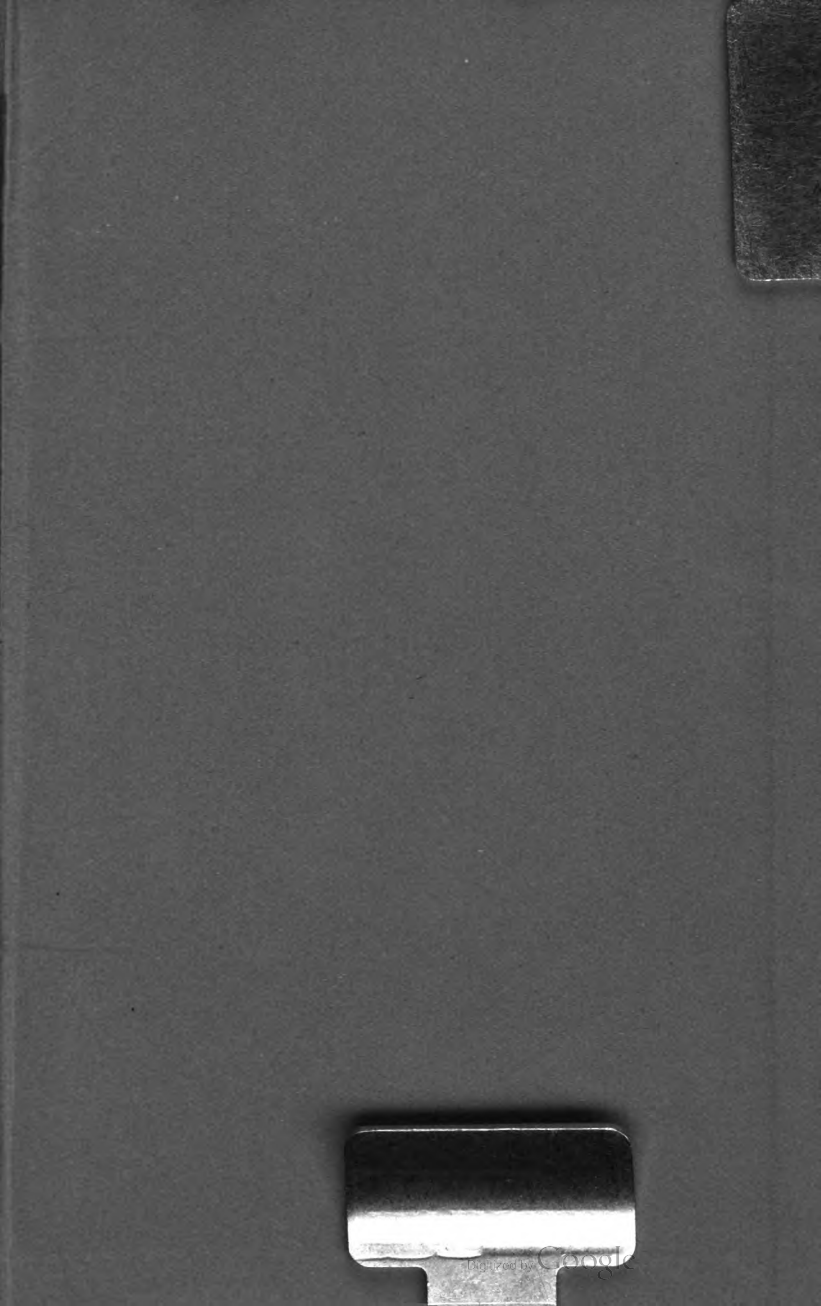
FIN

Paris. — Typ. Georges Chamerot, 19, rue des Saints-Pères. — 21597

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google